

Notes du mont Royal

www.notesdumontroyal.com

Cette œuvre est hébergée sur « *Notes du mont Royal* » dans le cadre d'un exposé gratuit sur la littérature.

SOURCE DES IMAGES
Google Livres

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

1. 2. 3. 4.

Ces dialogues ont été expliqués littéralement, traduits en français
et annotés par M. C. Leprévost, ancien professeur de l'Université.

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

LUCIEN

DIALOGUE DES MORTS

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1892

AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, dans le français, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.

•
52261



PA 4232

F82

D2

1892

MALL

ARGUMENT ANALYTIQUE.

DIALOGUE I. — Crésus, Midas et Sardanapale sont logés aux enfers côté de Ménippe le cynique : ils se plaignent de l'insolence du philosophe, qui trouble leur douleur par ses chansons et ses railleries. Pluton, jaloux de conserver la bonne harmonie parmi ses hôtes, tâche de tout concilier, en intéressant Ménippe au malheur de ces rois, qui ont perdu tant d'or, de richesses et de délices. Ménippe lui répond qu'il faut être fou comme eux pour prendre leur défense, et qu'il ne cessera pas de les honnir et de leur chanter aux oreilles : *Apprends à te connaître*. Ce dernier mot résume l'esprit du dialogue.

DIALOGUE II. — Charon et Mercure règlent leurs comptes. Charon reste devoir, pour diverses fournitures, six drachmes, trois oboles ; mais quand paiera-t-il ? impossible pour le moment : tout le monde est en paix. Vienne la peste ou la guerre, et Charon espère, en volant un peu sur le prix du passage, faire assez d'argent pour s'acquitter ; car il y aura foule alors. Mercure n'a donc qu'à faire des vœux pour le malheur des hommes. En attendant il fait des réflexions sur la différence des morts d'autrefois avec ceux d'aujourd'hui : les uns étaient pleins de vigueur ; les autres sont épuisés par la mollesse ou par le poison. L'or en est la cause. — Le malheur de l'un fait le bonheur de l'autre.

DIALOGUE III. — Pluton fait le portrait d'un vieux richard de Sicone que courtisent certains jeunes gens dans l'espoir d'avoir un jour son héritage ; il voudrait bien voir tous les flatteurs d'Eucrate descendre aux enfers avant lui. Mercure, après avoir dit que ce serait renverser l'ordre naturel, finit par entrer dans le complot, et promet à Pluton de les lui amener tous les sept, tandis que le vieillard dont ils guettaient l'héritage, va rajeunir, comme un autre Iolas.

DIALOGUE IV. — Deux parasites, Zénophante et Callidémide, se rencontrent aux enfers et se racontent la manière dont ils sont morts ; l'un d'une indigestion, l'autre empoisonné par la coupe qu'il avait fait

préparer lui-même pour le vieux Ptéodore qui lui faisait attendre trop longtemps son héritage. Tout le monde rit de voir le trompeur trompé.

DIALOGUE V. — Diogène et Cratès, son disciple, se racontent l'histoire de deux cousins, ayant tous deux même âge et même fortune, qui, après s'être mutuellement légué leur héritage, toujours dans l'espoir de survivre l'un à l'autre, sont submergés par le même coup de vent dans le trajet de Sicyone à Cirrha, et font ainsi la fortune de deux de leurs parents qui ne s'y attendaient guère. Les cyniques sont plus sincères en amitié, et ce n'est pas pour hériter les uns des autres qu'ils pourraient se dresser des embûches. Pourtant leurs trésors sont plus précieux que le trône de Perse; c'est la sagesse et la vertu qu'on ne peut léguer qu'à des âmes capables d'un tel héritage, et dont Diogène et Cratès se félicitent de pouvoir jouir encore aux enfers, où les plus riches ne parviennent qu'après avoir donné leur dernière obole.

DIALOGUE VI. — Ménippe, curieux de visiter les enfers, prie Charon de lui en montrer les beautés. Il passe ainsi en revue Hyacinthe, Narcisse, Nérée, Achille, Tyro, Hélène, Lédà, qui ne sont plus que d'affreux squelettes, et déplore la folie des Grecs, qui armèrent tant de vaisseaux pour conquérir Hélène dont le crâne ressemble actuellement à tous les autres. — La beauté n'est qu'une fleur fragile qu'un souffle peut flétrir : ce n'est pas un bien véritable.

DIALOGUE VII. — Ménippe se fait gloire auprès de Cerbère d'appartenir à sa race, et lui demande des nouvelles de Socrate. Cerbère lui représente ce sage comme un charlatan, qui, fanfaron jusqu'au dernier moment, aurait, une fois passé le seuil de la mort, laissé tomber le masque, pour pâlir et pleurer à son aise. Après avoir bien aboyé contre Socrate, ces dignes chiens le plaignent de n'avoir été qu'un homme, et terminent par l'éloge de leur illustre race.

DIALOGUE VIII. — Charon réclame son salaire, et Ménippe n'a pas d'argent : « Mais ne savais-tu pas qu'il faut apporter une obole ? » — « Je ne l'avais point. » — « Alors, que Mercure paie pour toi ! » Mercure s'en défend ; il ne peut pas payer pour tout le monde. « Ainsi, s'écrie Charon, tu auras passé pour rien ! » Ménippe cepen-

dant fait valoir ses services et sa constance pendant la traversée ; de plus il offre à Charon les lupins qu'il a dans sa besace. Le nocher fait des reproches à Mercure qui lui amène de pareils passagers et conclut par cette apostrophe à Ménéippe : « N'y reviens plus ! » — **ON D.** meurt pas deux fois.

DIALOGUE IX. — Protésilas, parti pour l'expédition de Troie le lendemain de ses noces et tué par Hector en débarquant, s'ennuie aux enfers et demande à Pluton la permission d'aller revoir sa femme. Il rappelle l'exemple d'Orphée et d'Alceste, et finit par intéresser Proserpine en sa faveur. Mercure est chargé de lui rendre sa beauté d'un coup de baguette ; mais Protésilas n'a qu'un jour à passer sur la terre.

DIALOGUE X. — Cnémon, pour plaire au riche Hermolaüs, lui lègue tous ses biens par un testament qu'il lui fait voir afin de l'engager à en faire autant en sa faveur. Mais il meurt subitement, écrasé sous la chute d'un toit, et le vieil Hermolaüs jouit de son héritage.

DIALOGUE XI. — Mausole est fier de sa couronne, de sa bravoure, de sa beauté, de son tombeau. « Mais, lui dit Diogène, qu'est-ce que ta beauté, qu'est-ce que ta bravoure et ta couronne à présent ? tout a disparu, et tu ne vauds pas mieux qu'un autre. Quant au tombeau qu'on t'éleva, qu'Halicarnasse en soit fière ! — Je serai donc l'égal de Diogène ? reprend Mausole. — Mais non ! Diogène laisse un nom que respecteront les sages, et sa renommée est un monument plus solide que le tien. »

DIALOGUE XII. — Ajax se souvient de sa fureur jusqu'aux enfers, et quand Ulysse y descend pour interroger l'avenir, il ne lui a pas parlé. Agamemnon lui en demande la cause. « C'est, dit Ajax, que seul il a osé me disputer les armes d'Achille qui m'appartenaient à titre de parent, et dont tous les autres Grecs m'avaient cédé l'héritage. Et ce fils de Laërte que j'ai tant de fois sauvé des mains de l'ennemi m'est venu ravir un prix que tant d'autres méritaient mieux que lui ! En dépit de Minerve, je le haïrai toujours. »

DIALOGUE XIII. — Tantale souffre de la faim et de la soif. « Mais, dit Ménéippe, une âme n'a besoin ni de boire ni de manger. » Alors

Tantale imagine que son supplice consiste justement à désirer, sans avoir besoin. « Soit, dit Ménippe, mais alors que crains-tu? tu ne mourras pas de faim ni de soif. Tu as besoin de boire, mais de l'hellébore; les besoins dont tu souffres sont imaginaires. »

DIALOGUE XIV. — Chiron s'ennuyait de l'immortalité : c'était monotone; toujours les jours et les nuits et les saisons, toujours manger.... le voilà mort. Il se trouve assez bien aux enfers. « Mais, dit Ménippe, l'existence qu'on y mène est bien uniforme aussi; et une fois qu'on y est, il n'y a plus moyen de changer. — Comment donc faire? — Se trouver bien partout. »

DIALOGUE XV. — Alexandre est mort comme les autres, et Diogène lui rappelle les fables qu'on débitait sur sa naissance. Il passait pour un dieu; il n'a pas seulement eu le loisir de désigner son héritier; il n'est pas même enterré, et il compte sur Ptolémée pour lui faire des funérailles en Égypte et le mettre au nombre des Osiris et des Anubis. En attendant, il pleure tout ce qu'il a perdu. « Voilà donc le fruit des leçons d'Aristote! — Aristote, dit Alexandre, n'était que le premier de mes flatteurs. » A défaut d'hellébore, Diogène lui conseille les eaux du Léthé.

DIALOGUE XVI. — Alexandre et Annibal se disputent la prééminence et prennent Minos pour arbitre. Annibal n'a eu pour lui que son génie. Alexandre, presque honteux de répondre à un tel rival, consent pourtant à faire valoir ses titres. Minos va prononcer, quand survient Scipion, qui sépare les deux parties en prenant modestement place après Alexandre et avant Annibal. Minos, qui est toujours de l'avis du dernier qui parle, tombe d'accord avec Scipion, et met au troisième rang le héros de Carthage.

DIALOGUE XVII. — Ménippe visite encore les curiosités des enfers. cette fois c'est Éaque qui lui montre les anciens héros. Quand Ménippe les a suffisamment insultés, Éaque lui fait voir les philosophes. Alors il entreprend Pythagore et Empédocle, se moquant de la métempsychose de l'un et de la mort de l'autre, qu'il attribue à l'orgueil. Il demande Socrate au front chauve, au nez camard, et ne peut le reconnaître au milieu des morts tous chauves et tous camards. Quan

il l'a trouvé, il lui donne des nouvelles d'Aristippe et de Platon. « Quant à toi, ajoute-t-il, tu passes pour un prodige de savoir, et tu n'es pourtant qu'un ignare. » Il parlerait peut-être encore, mais Éaque n'a pas le temps ; il faut qu'il surveille les morts.

DIALOGUE XVIII. — Pollux va remonter au séjour de la lumière : Diogène lui donne différentes instructions pour Ménippe, qu'il engage à venir rire à son aise aux enfers, et dont il dépeint les mœurs et la figure ; pour les philosophes, auxquels il conseille la modestie et des occupations plus sérieuses ; pour les riches, les avarés, les beaux hommes, les athlètes, qui sont fiers de si peu de chose ; enfin pour les pauvres qu'il console, en leur promettant l'égalité aux enfers.

DIALOGUE XIV. — Charon, dont la barque est encombrée de monde, ne veut admettre aucune espèce de bagage : Mercure est chargé d'y mettre ordre. Ménippe, qui n'a rien, passe sans difficulté ; le beau Charmolaüs dépose sa magnifique chevelure ; Lampichus, tyran de Géla, est plus long à se dépouiller de ses insignes et de ses dédains ; Damasia, l'athlète, abandonne son embonpoint et ses couronnes ; Craton, ses inscriptions funéraires, ses titres de gloire et les noms de ses aïeux. Vient un philosophe à la mine austère, et qui, forcé de se dévoiler, met au jour toutes ses faiblesses : il faut tout dépouiller, jusqu'à sa barbe. Ménippe seul peut emporter avec lui sa bonne humeur et sa franchise. Enfin, quand on a fait déposer au rhéteur qui survient tout le fatras de sa rhétorique, on lève l'ancre, et bon voyage ! — Mais le philosophe pleure. — Pourquoi ? — C'est, dit Ménippe, qu'il regrette les bons diners, et l'argent qu'il tirait de sa fausse sagesse. — Sur ces entrefaites on entend des clameurs qui viennent de la terre : c'est le rhéteur Diophante qui fait l'éloge funèbre de Craton ; ce sont des gens qui rient de la mort de Lampichus ; c'est la mère de Damasia qui pleure son fils. — Quand viendra l'heure des funérailles de Ménippe, on entendra les chiens hurler et les corbeaux battre des ailes.

DIALOGUE XX. — Si Alexandre s'est laissé passer pour un dieu, c'est, à l'en croire, parce que cette opinion favorisait ses desseins. Grâce au prestige de sa prétendue divinité, il a facilement dompé

les peuples de l'Asie. Philippe établit un parallèle entre ses exploits et ceux de son fils, et tous deux se reprochent mutuellement leurs fautes et leurs crimes. Enfin Alexandre conclut en se mettant au-dessus d'Hercule et de Bacchus; prétention dont Philippe tire avantage pour l'affubler encore du titre dérisoire de fils d'Ammon. — Tant d'orgueil ne peut se concilier avec la mort.

DIALOGUE XXI. — Achille, le plus généreux des héros, a dit qu'il préférerait la condition d'un valet de charrue à l'empire des morts. Antiloque ne conçoit rien à ce langage. « Je pensais autrement, dit Achille, avant d'avoir l'expérience des choses de la mort. Mais j'ai reconnu depuis que la gloire et les chants des poètes ne sont que vanités. » Antiloque cependant l'exhorte à la patience, et lui montre tous ceux qui partagent le même sort. Mais Achille est inconsolable; si les autres ne se plaignent pas, c'est qu'ils ne sont pas sincères. « Non, dit Antiloque: c'est que nous savons que toute plainte est inutile, et nous nous résignons à souffrir ce que nous ne pouvons empêcher. »

DIALOGUE XXII. — Diogène, Antisthène et Cratès vont faire un tour à l'entrée du Tartare, afin d'observer ceux qui débarquent. Cratès raconte en chemin les incidents qui égayèrent son passage: Isménodore assassiné par des brigands sur la route d'Éleusis; Arsace tué dans une bataille sur les bords de l'Araxe, et qui veut passer à cheval; Orétés le Mède, que ce bon Mercure est obligé de porter sur son dos jusqu'à la barque. Pour Antisthène, il ne s'occupa que de se trouver sur le bateau une place commode, d'où il pût se divertir à son aise des lamentations des passagers. Diogène a eu quelques compagnons dont il veut conter aussi l'histoire: Damis empoisonné par son fils; Lampis qui s'est tué par amour pour une courtisane; Blepsias l'usurier, qui s'est laissé mourir de faim. Arrivés à la porte des entiers, ils rencontrent la multitude des morts, qui pleurent tous, à l'exception des nouveau-nés; ils accostent un vieillard de quatre-vingt-dix ans, qui crie le plus fort. Que regrette-t-il? La vie: et il était indigent, boiteux et presque aveugle! — Plus on a vécu, plus on veut vivre.

DIALOGUE XXIII. — Thersite et Nirée se disputent le prix de la beauté. Ménippe sera l'arbitre. — D'abord, lequel est Thersite? lequel est Nirée? Tous les crânes se ressemblent. — En vain Nirée invoque-t-il le témoignage d'Homère; rien ne distingue ses os de ceux de Thersite, si ce n'est qu'ils sont plus friables. — Plus de beauté aux enfers; égalité parfaite dans la mort.

DIALOGUE XXIV. — Terpsion est mort avant le vieux Théocrite, dont il convoitait l'héritage. Est-il juste, dit-il à Pluton, que les jeunes meurent avant les vieux? — Sans doute, cela est juste, si les jeunes passent leur vie à souhaiter la mort d'autrui. Il y a plaisir à tromper ainsi les espérances de tous les captateurs de testaments.

DIALOGUE XXV. — Le fameux brigand Sostrate, sur le point d'être jeté, d'après les ordres de Minos, dans le Pyriphlégéthon, pose à son juge des questions qui l'embarrassent fort. — Le destin des hommes est marqué à l'avance, c'est donc la Parque, et non les hommes, qu'il faudrait récompenser ou punir pour être juste. Minos, à bout d'arguments, rend la liberté à Sostrate. — La doctrine de la fatalité implique la destruction de la responsabilité morale. Telle est la conclusion philosophique de ce dialogue.

DIALOGUE XXVI. — Comment Trophonius et Amphiloque, qui n'étaient que des hommes, ont-ils été pris pour des dieux et rendent-ils des oracles après leur mort? C'est que les hommes sont des sots et eux des charlatans, même aux enfers. Mais leur hablerie n'a aucun succès auprès de Ménippe.

ΛΟΥΚΙΑΝΟΥ

ΔΙΑΛΟΓΟΙ ΝΕΚΡΩΝ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Α.

ΚΡΟΙΣΟΣ, ΠΛΟΥΤΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΜΙΔΑΣ
ΚΑΙ ΣΑΡΔΑΝΑΠΑΛΟΣ.

ΚΡΟΙΣΟΣ. Οὐ φέρομεν, ὦ Πλούτων, Μένιππον¹ τούτον τὸν κύνα παροικοῦντα ὥστε ἢ ἐκεῖνόν ποι κατάστησον, ἢ ἡμεῖς μετοικήσομεν εἰς ἕτερον τόπον. — ΠΛΟΥΤΩΝ. Τί δ' ἡμᾶς δεινὸν ἐργάζεται, δμόνεκρος ὢν; — ΚΡΟΙΣΟΣ. Ἐπειδὴν ἡμεῖς οἰμώζομεν καὶ στένωμεν, ἐκείνων μεμνημένοι τῶν ἄνω, Μίδας² μὲν οὐτοσί τοῦ χρυσοῦ, Σαρδανάπαλος³ δὲ τῆς πολλῆς τρυφῆς, ἐγὼ⁴ δὲ τῶν θησαυρῶν, ἐπιγελαῖ καὶ ἐξονειδίζει, ἀνδράποδα καὶ καθάρματα ἡμᾶς ἀποκαλῶν· ἐνίστε δὲ καὶ ἄδων ἐπιταράττει ἡμῶν τὰς οἰμωγὰς· καὶ ὄλωσ, λυπηρὸς ἐστὶ. — ΠΛΟΥΤΩΝ. Τί

DIALOGUE I.

CRÉSUS, PLUTON, MÉNIPPE, MIDAS
ET SARDANAPALE.

CRÉSUS. Pluton, nous ne pouvons souffrir le voisinage de ce chien de Ménippe; ainsi trouve-lui quelque autre place, ou nous irons ailleurs. — PLUTON. Mais quel tort peut-il vous faire, puisqu'il est mort comme vous? — CRÉSUS. Lorsqu'il nous entend regretter et pleurer ce que nous avons laissé là-haut, Midas son or, Sardanapale ses délices, et moi mes trésors, il nous raille et nous insulte, nous traitant d'esclaves et de viles créatures. Quelquefois même il mêle ses chants à nos gémissements; enfin il est insupportable. — PLUTON. Que disent-ils donc là, Ménippe? — MÉ-



LUCIEN

DIALOGUE DES MORTS

DIALOGUE I

CRÉBUS, PLUTON, MÉNIPPE, MIDAS
ET SARDANAPALE.

ΚΡΟΙΣΟΣ. ὦ Πλούτων,
οὐ φέρομεν
τουτοὶ Μένικπον τὸν κύνα
προικούντα·
ὥστε ἡ κατάστησον
ἐκείνόν ποι,
ἢ ἡμεῖς
μετοικήσομεν
εἰς ἕτερον τόπον.
ΠΛΟΥΤΩΝ. Τί δὲ δεινὸν
ἐργάζεται ὑμᾶς,
ὣν ὁμόνεκρος;
ΚΡΟΙΣΟΣ. Ἐπειδὴν ἡμεῖς
οἰμώζωμεν καὶ στένωμεν,
μεμνημένοι ἐκείνων
τῶν ἄνω,
οὕτως Μίδας μὲν
τοῦ χρυσοῦ,
Σαρδανάπαλος δὲ
τῆς τρυφῆς πολλῆς,
ἐγὼ δὲ τῶν θησαυρῶν,
ἐπιγελά καὶ ἐξουειδίζει,
ἀποκαλῶν ἡμᾶς
ἀνδράποδα καὶ καθάρματα·
ἐνίστε δὲ καὶ ἄθων
ἐπιταράττει τῆς οἰμωγᾶς ἡμῶν·
καὶ ἄλλως, ἐστὶ λυπηρὸς.

CRÉBUS. O Pluton,
nous ne supportons pas
ce Ménippe le chien
habitant-auprès de nous;
de sorte que ou aie établi
celui-là quelque-part ailleurs,
ou bien nous
nous transporterons-notre-demeure
vers un autre lieu.
PLUTON. Mais quoi de terrible
fait-il à vous,
étant également-mort?
CRÉBUS. Lorsque nous
nous nous lamentons et gémissons,
nous souvenant de ces-choses-là
celles en-haut,
ce Midas-ci d'une part
se souvenant de son or,
Sardanapale d'autre part
de ses délices nombreuses,
moi d'autre part de mes trésors,
il se rit-de nous et outrage nous,
appelant nous
esclaves et ordures;
et parfois aussi chantant
il trouble les lamentations de nous
et en un mot, il est affligant.

ταῦτά φασιν, ὦ Μένιππε; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἀληθῆ, ὦ Πλούτων. Μισῶ γὰρ αὐτοὺς ἀγεννεῖς καὶ δλεθρίους ὄντας, οἷς οὐκ ἀπέχρησε βιῶναι κακῶς, ἀλλὰ καὶ ἀποθανόντες ἔτι μέμνηνται καὶ περιέχονται τῶν ἀνω. Χαίρω τοιγαροῦν ἀνιῶν αὐτοῦς. — ΠΛΟΥΤΩΝ. Ἄλλ' οὐ χρῆ· λυποῦνται γὰρ οὐ μικρῶν στερούμενοι. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Καὶ σὺ μωραίνεις, ὦ Πλούτων, δμόψηφος ὦν τοῖς τούτων στενγχοῖς; — ΠΛΟΥΤΩΝ. Οὐδαμῶς· ἀλλ' οὐκ ἂν ἐθελήσαιμι στασιάξειν ὑμᾶς. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Καὶ μὴν, ὦ κάκιστοι Λυδῶν, καὶ Φρυγῶν, καὶ Ἀσσυρίων, οὕτω γινώσκετε ὡς οὐδὲ παυσομένου μου· ἔνθα γὰρ ἂν ἴητε, ἀκολουθήσω ἀνιῶν, καὶ κατὰ δῶν, καὶ καταγελῶν. — ΚΡΟΙΣΟΣ. Ταῦτα οὐχ ὕβρις; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκ· ἀλλ' ἐκεῖνα ὕβρις ἦν, ἃ ὑμεῖς ἐποιεῖτε, προσκυνεῖσθαι ἀξιοῦντες, καὶ ἐλευθέροις ἀνδράσι ἐντροφῶντες, καὶ τοῦ θανάτου τὸ παράπαν οὐ μνημονεύοντες. Τοιγαροῦν οἰμώ-

NIPPE. La vérité; car je les hais ces lâches, ces misérables, qui, non contents d'avoir mal vécu, ne regrettent et ne révent que les plaisirs de la terre. Aussi je me plais à les tourmenter. — PLUTON. Mais il ne le faut pas. Ils sont assez malheureux d'avoir tant perdu. — MÉNIPPE. As-tu donc aussi perdu l'esprit, Pluton, pour applaudir à leurs soupirs? — PLUTON. Non; mais je ne voudrais pas vous voir en guerre. — MÉNIPPE. Pourtant, sachez bien, ô vous, les derniers des Lydiens, des Phrygiens et des Assyriens, sachez que je ne cesserai pas. Partout où vous irez, je veux vous suivre et vous obséder de mes chansons et de mes railleries. — CRÉSUS. N'est-ce pas là de l'insolence? — MÉNIPPE. Non; mais ce qui est de l'insolence, c'est de se faire adorer comme vous l'avez fait, et de fouler aux pieds des hommes libres, dans un complet

ΠΛΟΥΤΩΝ. ὦ Μένιππε,
τί ταῦτά φασιν;
ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἀληθῆ, ὦ Πλούτων.

Μισῶ γάρ αὐτοὺς
ὄντας ἀγενεῖς καὶ ἐλεθρίους,
οἷς βιώναι κακῶς
οὐκ ἀπέχρησεν,
ἀλλὰ καὶ ἀποθνήσκοντες
μύμνηνται ἔτι
καὶ περιέχονται
τῶν ἄνω.

Χαίρω τοιγαροῦν ἀνίων αὐτούς.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Ἀλλὰ οὐ χρὴ

λυποῦνται γὰρ
στερούμενοι οὐ μικρῶν.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. ὦ Πλούτων,

καὶ σὺ μοιρζίνεις,
ὄν ὁμόψηφος
τοῖς στεναγμαῖς τούτων;

ΠΛΟΥΤΩΝ. Οὐδαμῶς

ἀλλὰ οὐκ ἂν ἐθελήσαιμι
ὑμᾶς στασιάζειν.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Καὶ μὴν,

ὦ κάκιστοι Λυδῶν,
καὶ Φρυγῶν, καὶ Ἀσσυρίων,

γινώσκετε οὕτως
ὡς μου οὐδὲ παυσομένου

ἐνθα γὰρ ἂν ἴητε,

ἀκολουθήσω ἀνίων,

καὶ κατὰ δῶν,

καὶ καταγελῶν.

ΚΡΕΣΟΣ. Ταῦτα

οὐχ ὕβρις;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκ

ἀλλὰ ἐλαίνα ἦν ὕβρις,

ἃ ὑμεῖς ἐποιεῖτε,

ἀξιοῦντες προσκυνεῖσθαι,

καὶ ἐντροφῶντες

ἀνδράσιν ἐλευθέρους,

καὶ τὸ παράπαν

PLUTON. O Ménippe,
qu'est-ce que ces choses qu'ils disent?

MÉNIPPE. Elles sont vraies, ô Pluton,

Car je hais eux
étant lâches et perdus,

eux auxquels avoir vécu mal
n'a pas suffi,

mais même étant morts

ils se souviennent encore de

et sont attachés—beaucoup—à

les choses d'en-haut.

Je me réjouis donc attristant eux.

PLUTON. Mais il ne faut pas;

car ils s'affligent

étant privés non de petites-choses.

MÉNIPPE. O Pluton,

aussi toi es-tu fou,

étant d'un-suffrage-égal

aux gémissements de ceux-ci?

PLUTON. Nullement;

mais je n'aurais pas voulu

vous être-en-dissension.

MÉNIPPE. Et pourtant,

ô les plus méchants des Lydiens,

et des Phrygiens, et des Assyriens,

pensez ainsi

comme moi ne devant pas cesser;

car où vous pourrez-aller,

je suivrai vous attristant vous,

et chantant-contre vous,

et riant-contre vous.

CRÉSUS. Ces-choses

ne sont-elles pas une insulte?

MÉNIPPE. Non;

mais celles-là étaient une insulte,

lesquelles vous, vous faisiez,

jugeant-à-propos d'être adorés

et vous jouant

d'hommes libres,

et point du tout

ζετε, πάντων ἐκείνων ἀφηρημένοι. — ΚΡΟΙΣΟΣ. Πολλῶν γε, ὦ θεοί, καὶ μεγάλων κτημάτων! — ΜΙΔΑΣ. Ὅσου μὲν ἐγὼ χρυσοῦ! — ΣΑΡΔΑΝΑΠΑΛΟΣ. Ὅσης δ' ἐγὼ τρυφῆς! — ΜΕΝΙΠΠΙΟΣ. Εὖγε, οὕτω ποιεῖτε, δόυρεσθε μὲν ὑμεῖς· ἐγὼ δὲ, τὸ ἸΝΘΘΙ ΣΑΥΤΟΝ ἑπολλάκις συνείρων, ἐπάσομαι ὑμῖν· πρόποι γὰρ ἂν ταῖς τοιαύταις οἰωγαῖς ἐπαδόμενον.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Β.

ΕΡΜΗΣ ΚΑΙ ΧΑΡΩΝ.

ΕΡΜΗΣ. Λογισώμεθα, ὦ πορθμεῦ, εἰ δοκεῖ, ὅποσα μοι ὀφείλεις ἤδη, ὅπως μὴ αὐθις ἐρίζωμέν τι περὶ αὐτῶν. — ΧΑΡΩΝ. Λογισώμεθα, ὦ Ἑρμῆ· ἄμεινον γὰρ ὀρίσθαι περὶ αὐτῶν, καὶ ἀπραγμονέστερον. — ΕΡΜΗΣ. Ἄγκυραν ἐντειλαμένην ἐκόμισα πέντε δραχμῶν². — ΧΑΡΩΝ. Πολλοῦ λέγεις. — ΕΡΜΗΣ. Νῆ τὸν Ἄϊδωναία, τῶν πέντε ὠνησάμην· καὶ τροποῦτῆρα

oubli de la mort! Ah! pleurez tous ces droits que vous avez perdus! — CRÉBUS. Oh oui, grands dieux! nous avons perdu beaucoup! — MIDAS. Que d'or! — SARDANAPALE. Que de voluptés! — MÉNIPPE. Courage! continuez! Désolez-vous! Pour moi, je ne cesserai de vous répéter le refrain: APPRENDS A TE CONNAÎTRE TOI-MÊME, le seul digne de répondre à vos soupirs.

DIALOGUE II.

MERCURE ET CHARON.

MERCURE. Comptons, s'il te plaît, nocher, combien tu me dois, afin d'éviter toute discussion à l'avenir. — CHARON. Très-volontiers. Mercure; aussi bien, c'est le parti le meilleur et le plus sûr. — MERCURE. Je t'ai apporté, sur ta demande, une ancre: cinq drachmes. — CHARON. C'est bien cher. — MERCURE. Par Pluton, je l'ai payée cinq drachmes: — plus, une courroie pour attacher la rame:

οὐ μνημονεύοντες τοῦ θανάτου.
 Τοιχαροῦν οἰμώζετε,
 ἀφηρημένοι πάντων ἐκείνων.
 ΚΡΕΙΣΟΣ. ὦ θεοί,
 κτημάτων
 πολλῶν γε καὶ μεγάλων!
 ΜΙΔΑΣ. Ἐγὼ μὲν
 δέου χρυσοῦ!
 ΣΑΡΔΑΝΑΠΑΛΟΣ. Ἐγὼ δὲ
 δόξης τρυφῆς!
 ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Εὐγε, ποιεῖτε οὕτως,
 ὑμεῖς μὲν δδύρεσθε·
 ἐγὼ δὲ, συνείρων πολλάκις
 τὸ ΓΝΩΘΙ ΣΑΥΤΟΝ,
 ἐπάσομαι ὑμῖν·
 πρέπει γάρ ἂν ἐπαδόμενον
 ταῖς οἰμωγαῖς τοιαύταις.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Β.

ΕΡΜΗΣ ΚΑΙ ΧΑΡΩΝ.

ΕΡΜΗΣ. ὦ πορθμεῦ,
 λογισώμεθα,
 εἰ δοκεῖ,
 ὅποσα ὀφείλεις μοι ἤδη,
 ὅπως μὴ ἐρίζωμεν
 αὐθίς τι
 περὶ αὐτῶν.
 ΧΑΡΩΝ. Λογισώμεθα, ὦ Ἐρμῆ·
 ὠρίσθαι γάρ περὶ αὐτῶν
 ἄμεινον καὶ ἀπραγμονέστερον.
 ΕΡΜΗΣ. Ἐκόμισα
 ἐντεταμένῳ
 ἄγκυραν πέντε δραχμῶν.
 ΧΑΡΩΝ. Λέγεις
 πολλοῦ.
 ΕΡΜΗΣ. Νῆ τὸν Ἄϊδωνέα,
 ὠνησάμην τῶν πέντε·
 καὶ τροπωγῆρα
 δυο ὀβολῶν.

ne vous souvenant de la mort.
 C'est-pourquoi gémissiez, [li.
 ayant été privés de toutes ces choses-
 CRÉBUS. O dieux,
 ayant été privés de possessions
 nombreuses du moins et grandes!
 MIDAS. Moi, à la vérité,
 de combien d'or!
 SARDANAPALE. Et moi
 de combien de délices!
 MÉNIPPE. Bon, faites ainsi,
 vous certes lamentez-vous;
 pour moi, répétant souvent
 le *ALIE CONNU TOI-MÊME*,
 je le chanterai à vous;
 car il conviendrait chanté
 aux lamentations telles.

DIALOGUE II.

MERCURE ET CHARON.

MERCURE. O nocher,
 comptons,
 si il semble-bon à toi,
 combien-de-choses tu dois à moi déjà,
 afin que nous ne nous disputons pas
 de nouveau en quelque-chose
 au sujet d'elles.
 CHARON. Comptons, ô Mercure;
 car avoir été déterminé sur elles
 est meilleur et plus sans-embarras.
 MERCURE. J'ai apporté
 à toi l'ayant commandé
 une ancre de cinq drachmes.
 CHARON. Tu la dis
 d'un prix considérable.
 MERCURE. Oui-par Pluton.
 je l'ai achetée les cinq *drachmes*;
 et une courroie-pour-rame
 de deux oboles.

δύο ὀβολῶν. — ΧΑΡΩΝ. Ἴθι πεντε δραχμάς καὶ ὀβολούς δύο.
 — ΕΡΜΗΣ. Καὶ ἀκέστραν ὑπὲρ τοῦ ἰστίου· πέντε ὀβολούς ἐγὼ
 κατέβαλον. — ΧΑΡΩΝ. Καὶ τούτους προστίθει. — ΕΡΜΗΣ. Καὶ
 κηρὸν ὡς ἐπιπλάσαι τοῦ σκαφιδίου τὰ ἀνεωγῶτα, καὶ ἤλους δέ,
 καὶ καλωδίων ἀφ' οὗ τὴν ὑπέραν ἐποίησας, δύο δραχμῶν ἅπαντα.
 — ΧΑΡΩΝ. Εὖγε, καὶ ἄξια ταῦτα ὠνήσω. — ΕΡΜΗΣ. Ταῦτά
 ἔστιν, εἰ μὴ τι ἄλλο ἡμᾶς διέλαθεν ἐν τῷ λογισμῷ. Πότε δ' οὖν
 ταῦτ' ἀποδώσειν φῆς; — ΧΑΡΩΝ. Νῦν μὲν, ὡς Ἑρμῆ, ἀδύνα-
 τον· ἦν δὲ λοιμός τις ἢ πόλεμος καταπέμψῃ ἀθρόους τινὰς, ἐνέ-
 σται τότε ἀποκερδᾶναι ἐν τῷ πλήθει, παραλογιζόμενον τὰ πορ-
 θμῖα. — ΕΡΜΗΣ. Νῦν οὖν ἐγὼ καθεδοῦμαι, τὰ κάκιστα εὐχόμενος

deux oboles. — CHARON. Mets cinq drachmes, deux oboles. —
 MERCURE. Plus une aiguille pour coudre la voile; déboursé: cinq
 oboles. — CHARON. Ajoute cinq oboles. — MERCURE. Plus, de
 la cire pour boucher les trous de ta barque; des clous et un bout de
 corde dont tu as fait une attache d'antenne: le tout, deux drach-
 mes. — CHARON. C'est bien; c'est le prix. — MERCURE. Voilà
 tout.... à moins que je n'aie oublié quelque chose dans mon calcul.
 Quand me rendras-tu cela? — CHARON. Pour le moment, Mercure,
 c'est impossible. Mais que la peste ou la guerre m'envoie du monde,
 et je pourrai faire quelque argent, grâce à la foule, en surfaissant le
 passage. — MERCURE. Je n'ai donc plus qu'à invoquer tranquille-

ΧΑΡΩΝ. Τίθει πέντε δραχμάς;
καὶ δύο ὀβολούς.

ΕΡΜΗΣ. Καὶ ἀκίστραν
ὑπὲρ τοῦ ἱστίου·
ἐγὼ κατέβαλον πέντε ὀβολούς.

ΧΑΡΩΝ. Προστίθει
καὶ τούτους.

ΕΡΜΗΣ. Καὶ κηρὸν
ὡς ἐπιπλάσαι τὰ ἀνεωγότα
τοῦ σκαφιδίου,
καὶ ἤλους δὲ,
καὶ καλώδιον
ἀπὸ οὗ ἐποίησας
τὴν ὑπέραν,
ἅπαντα δύο δραχμῶν.

ΧΑΡΩΝ. Εὖγε,
ὠνήσω καὶ ταῦτα
ἄξια.

ΕΡΜΗΣ. Ταῦτά ἐστιν,
εἴ τι ἄλλο
μὴ διέλαθεν ἡμᾶς
ἐν τῷ λογισμῷ.

Πότε δὲ οὖν φῆς
ἀποδώσειν ταῦτα;

ΧΑΡΩΝ. Ὡς Ἑρμῆ,
νῦν μὲν
ἀδύνατον·

ἦν δὲ τις λοιμὸς ἢ πόλεμος
κατακλίμψῃ

τινάς ἀθρώπους,
ἐνίσταται τότε

ἀπολερῶναι
ἐν τῷ πλήθει,
καρχλογιζόμενον
τὰ παρθμία.

ΕΡΜΗΣ. Ἐγὼ οὖν
καθεδοῦμαι νῦν,
εὐχόμενος τὰ κάκιστα
γενέσθαι,
ὡς ἂν ἀπολαύσιμι

CHARON. Pose cinq drachmes
et deux oboles.

MERCURE. Et une aiguille
pour la voile;
moi j'ai déboursé cinq oboles.

CHARON. Pose-en-outré
aussi celles-ci.

MERCURE. Et de la cire
pour boucher les ouvertures
de la petite-barque,
et des clois d'autre part,
et une petite-corde
de laquelle tu as fait
la corde-à-mouvoir-l'antenn
le tout pour deux drachmes.

CHARON. Bon,
tu as acheté aussi ces-chose
dignes de leur prix.

MERCURE. Cela est tout,
si quelque-chose autre
n'a pas échappé à nous
dans le compte.

Mais quand donc dis-tu
devoir rendre ces-chose?

CHARON. O Mercure,
maintenant d'une part
c'est impossible;

mais si quelque peste ou guerre
aura envoyé-en-bas

quelques hommes nombreux,
il sera-en moi alors
d'avoir retiré-du-profit

dans la multitude,
comptant-mal
les prix-du-passage.

MERCURE. Moi donc
je resterai-assis maintenant,
prient les plus mauvaises-chose
être arrivées,
afin que je puisse-jour

γενέσθαι, ὡς ἂν ἀπὸ τούτων ἀπολαύοιμι; — ΧΑΡΩΝ. Οὐκ ἔστιν ἄλλως, ὡς Ἐρμῆ. Νῦν δ' ὀλίγοι, ὡς ὄρεξ, ἀφικνοῦνται ἡμῖν· εἰρήνη γάρ. — ΕΡΜΗΣ. Ἄμεινον οὕτως, εἰ καὶ ἡμῖν παρενεμένοιο ὑπὸ σοῦ τὸ ὄφλημα. Πλὴν ἀλλ' οἱ μὲν παλαιοὶ, ὡς Χάρων, οἶσθα οἷοι παρεγίνοντο, ἀνδρεῖοι ἅπαντες, αἵματος ἀνάπλεω, καὶ τραυματῖαι οἱ πολλοί· νῦν δὲ ἡ φαρμάκῳ τις ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἀποθανῶν, ἢ ὑπὸ τῆς γυναικὸς, ἢ ὑπὸ τρυφῆς ἐξωδηκίως τὴν γαστέρα καὶ τὰ σκέλη· ὡχροὶ γάρ ἅπαντες, καὶ ἀγεννεῖς, οὐδὲ ὁμοιοὶ ἐκείνοις. Οἱ δὲ πλεῖστοι αὐτῶν διὰ χρήματα ἤκουσιν ἐπιβουλεύοντες ἀλλήλοισ, ὡς εἰκάσι. — ΧΑΡΩΝ. Πάνυ γὰρ περιπόθητά ἐστι ταῦτα. — ΕΡΜΗΣ. Οὐκοῦν οὐδ' ἐγὼ δόξαίμην ἂν ἀμαρτάνειν, πικρῶς ἀπαιτῶν τὰ ὀφειλόμενα παρὰ σοῦ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Γ.

ΠΛΟΥΤΩΝ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Τὸν γέροντα οἶσθα, τὸν πάνυ γεγηραχότα λέγω,

mont tous les fléaux possibles, pour être payé un jour? — CHARON. Impossible autrement, Mercure. Tu le vois toi-même, il me vient bien peu de monde; et c'est grâce à la paix. — MERCURE. Je l'aime mieux ainsi, dussé-je attendre encore longtemps. — Mais, t'en souviens-tu, Charon, ceux qui venaient autrefois étaient tous d'un tempérament vigoureux et sanguin; la plupart couverts de blessures; tandis qu'à présent c'est un homme empoisonné par son fils ou par sa femme; un autre dont la débauche a fait enfler le ventre ou les jambes; ils sont tous pâles et débiles: bien différents des autres. La plupart d'entre eux, à ce qu'il paraît, ne viennent ici qu'en se prenant aux pièges qu'ils se dressent réciproquement pour se ravir leurs biens les uns aux autres. — CHARON. C'est que l'argent est une chose très-désirable. — MERCURE. Alors il paraît que je n'ai pas tort de me montrer un peu pressant à réclamer mon dû.

DIALOGUE III.

PLUTON ET MERCURE.

PLUTON. Tu sais, ce vieillard, ce vieux richard d'Eucrate,

ἀπὸ οὕτως;

ΧΑΡΩΝ. Ὁ Ἑρμῆ,

οὐκ ἔστιν ἄλλως.

Νῦν δὲ ὀλίγοι,

ὡς ὄρας,

ἀφικνούνται ἡμῖν·

εἰρήνη γάρ.

Εἰμῆς. Ἄμεινον οὕτως,

εἰ καὶ τὸ θρῆγμα

παρτεῖναιτο ἡμῖν ὑπὸ σοῦ.

Πλὴν ἀλλὰ οἶσθς, ὦ Χάρων,

οἳ μὲν παρεγγίνοντο οἱ παλαιοί,

ἅπαντες ἀνδρείοι,

ἀνάπλευ αἵματος,

καὶ οἱ πολλοὶ τραυματίζαι·

νῦν δὲ

ἢ τις ἀποθανὼν φαρμάκῳ

ὑπὸ τοῦ παιδός,

ἢ ὑπὸ τῆς γυναικός,

ἢ ἐξωδηκῶς ὑπὸ τρυφῆς

τὴν γαστέρα καὶ τὰ σκέλη·

ἅπαντες γὰρ ὤχροι,

καὶ ἀγενεῖς,

οὐδὲ ὅμοιοι ἐκείνοις.

Οἱ δὲ πλείστοι αὐτῶν

ἤκουσιν ἐπιβουλεύοντες

ἀλλήλοισ

διὰ χρήματα,

ὡς εἰκάσι.

ΧΑΡΩΝ. Ταῦτα γὰρ

ἰστί πάνυ περιπόθητα

Εἰμῆς. Οὐλοῦν οὐδὲ ἐγὼ

δοξάζειμ ἂν ἀμαρτάνειν,

ἀπαιτῶν πικρῶς παρὰ σοῦ

τὰ ὀρεϊλόμενα.

de-par celles-ci?

CHARON. O Mercure,

il n'est pas possible autrement.

Or maintenant peu

comme tu vois,

viennent à nous;

car la paix règne.

MERCURE. Mieux vaut ainsi,

si même la dette

se prolongerait à nous de-par toi.

Mais d'ailleurs tu sais, ô Charon,

quels certes arrivaient les anciens,

tous vigoureux,

remplis de sang,

et la plupart blessés;

maintenant au contraire

ou quelqu'un étant mort par poison

de-par son fils,

ou de-par sa femme,

ou ayant enlé par la débauche

quant au ventre et quant aux jambes;

car tous sont pâles,

et sans-vigueur,

ni semblables à ceux-là.

Mais les plus nombreux d'eux

viennent dressant-des-embûches

les uns aux autres

à cause des richesses,

comme ils semblent.

CHARON. Ces-choses en effet

sont tout-à-fait très-désirables.

MERCURE. Donc ni moi

je n'aurais pas paru pécher,

redemandant aimérement de toi

les choses dues.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Γ.

ΠΛΟΥΤΩΝ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Οἶσθα τὸν γέροντα,

DIALOGUES DES MORTS.

DIALOGUE III.

PLUTON ET MERCURE.

PLUTON. Connais-tu le vieillard

τὸν πλούσιον Εὐκράτην¹, ὧ² παῖδες μὲν οὐκ εἰσὶν, οἱ τὸν κλῆρον δὲ
 θηρῶντες, πεντακισμύριοι; — ΕΡΜΗΣ. Ναί, τὸν Σικυώνιον φῆς.
 Τί οὖν; — ΠΛΟΥΤΩΝ. Ἐκεῖνον μὲν, ὧ³ Ἐρμῆ, ζῆν ἔασον,
 ἐπὶ τοῖς ἐννενήκοντα ἔτεσιν ἃ βεβίωκεν, ἐπιμετρήσας ἄλλα
 τοσαῦτα, εἶγε οἶόν τε ἦν, καὶ ἔτι πλείω· τοὺς δέ γε κόλακας
 αὐτοῦ, Χαρίνον τὸν νέον, καὶ Δάμωνα, καὶ τοὺς ἄλλους, κατὰ-
 σπασον ἐφεξῆς ἅπαντας. — ΕΡΜΗΣ. Ἄτοπον ἂν δόξειε τὸ τοιοῦ-
 τον. — ΠΛΟΥΤΩΝ. Οὐμενοῦν, ἀλλὰ δικαιοτάτον. Τί γὰρ
 ἐκεῖνοι παθόντες εὐχονται ἀποθανεῖν ἐκεῖνον; ἢ τῶν χρημάτων
 ἀντιποιούνται, οὐδὲν προσήκοντες; *Ο δὲ πάντων ἐστὶ μιαιώ-
 τατον, ὅτι, καὶ τοιαῦτα εὐχόμενοι, ὅμως θεραπεύουσιν, ἐν γε
 τῷ φανερωῷ καὶ νοσοῦντος, ἃ μὲν βουλεύονται, πᾶσι πρόδηλα·

n'a pas d'enfants, et dont tant de gens poursuivent l'héritage? —
 MERCURE. Oui, Eucrate de Sycione. Eh bien? — PLUTON. Laisse-
 le vivre encore quatre-vingt-dix ans, plus, s'il se peut, outre les
 quatre-vingt-dix qu'il a déjà vécu; et ses courtisans, le jeune Cha-
 rinus, Damon, et les autres, fais-les tous descendre à la file. —
 MERCURE. Ce serait un peu extraordinaire. — PLUTON. Mais non.
 Ce serait très-juste au contraire. Pourquoi désirer sa mort et con-
 voiter ses biens, auxquels ils n'ont aucun droit? Et ce qu'il y a de
 plus indigne, c'est qu'en formant de tels vœux tout bas, ils n'en
 font pas moins les empressés auprès de lui. S'il tombe malade, ena-

λέγω τὸν γεγηρακότα πάνυ,
 Εὐκράτην τὸν πλούσιον,
 ὃ μὲν οὐκ εἶσιν παῖδες,
 οἱ δὲ θηρώντες
 τὸν κλῆρον,
 πεντακισμύριοι;
 ΕΡΜΗΣ. Ναί,
 φῆς τὸν Σικυώνιον.
 Τί οὖν;
 ΠΛΟΥΤΩΝ. Ὡς Ἐρμῆ,
 ἔασον μὲν ἐκείνον ζῆν,
 ἐπὶ ταῖς ἑννεήκοντα ἔτεσιν
 ἃ βεβίωκεν,
 ἐπιμετρήσας
 ἄλλα τσσαῦτα,
 εἴγε ἦν οἶόν τε,
 καὶ ἔτι πλείω·
 κατάσπασσον δὲ γε
 ἐφεξῆς
 ἅπαντας τοὺς κόλακας αὐτοῦ,
 Χαρίνον τὸν νέον, καὶ Δάμωνν,
 καὶ τοὺς ἄλλους.
 ΕΡΜΗΣ. Τὸ τοιοῦτον
 ἂν δόξειεν ἄσπον.
 ΠΛΟΥΤΩΝ. Οὐ μενοῦν,
 ἀλλὰ δικαιοτάτον.
 Τί γὰρ παθόντες
 ἐκεῖνοι εὐχονται
 ἐκείνον ἀποθανεῖν;
 ἢ ἀντικοιοῦνται τῶν χρημάτων,
 προσήκοντες οὐδέν;
 Ὅ δὲ ἐστὶ
 μιαιρώτατον πάντων,
 ὅτι,
 καὶ εὐχόμενοι τοιαῦτα,
 ὅμως θεραπεύουσιν,
 ἐν τῷ φανερώ γε·
 καὶ νοσοῦντες,
 ἃ μὲν βουλεύονται,
 πρόδηλα πᾶσι·

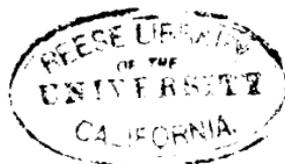
je dis celui ayant vieilli tout à fait,
 Eucrate le riche,
 à qui certes ne sont pas des enfants,
 mais ceux allant-à-la-chasse
 de son héritage,
 au nombre de cinq-fois-dix-mille ?
 MERCURE. Oui,
 tu dis le Sicyonien.
 Quoi donc ?
 PLUTON. O Mercure,
 laisse lui vivre,
 outre les quatre-vingt-dix ans
 pendant lesquels il a vécu,
 ayant mesuré-en-outre à lui
 d'autres ans aussi-nombreux,
 si du moins c'était possible,
 et encore de plus nombreux;
 mais certes entraîne
 à la suite *les uns des autres*
 tous les flatteurs de lui,
 Charinus le jeune, et Damon
 et les autres.
 MERCURE. La-chose telle
 semblerait extraordinaire.
 PLUTON. Non-certès-donc,
 mais très-juste.
 Car quelle-chose ayant éprouvée
 ceux-là prient-ils
 celui-là être mort ?
 ou ambitionnent-ils les biens *de lui*
 étant-parents à lui en rien ?
 Ce-qui d'autre part est
 le plus scélérat de tout,
 c'est que,
 même priant de telles-choses,
 pourtant ils rendent-des-soins à lui,
 dans le public du moins;
 et, lui étant malade,
 les-choses-que d'une part ils projet-
 sont évidentes pour tous :

θύσειν δὲ ὅμως ἐπιγνοῦνται, ἣν βραΐση· καὶ ὄλωσ, ποικίλη τις ἢ κολακεία τῶν ἀνδρῶν. Διὰ ταῦτα ὁ μὲν ἔστω ἀθάνατος, οἱ δὲ προαπίτωσαν αὐτοῦ μάτην ἐπιχανόντες. — ΕΡΜΗΣ. Γελοῖα πείσονται, πανοῦργοι ὄντες. Πολλὰ δὲ κακείνος εὔ μάλα διαβουκολεῖ αὐτούς καὶ ἐπελπίζει· καὶ ὄλωσ, αἰεὶ θανόντι ἔοικώς, ἐρῶνται πολὺ μᾶλλον τῶν νέων· οἱ δὲ, ἤδη τὸν κλῆρον ἐν σφίσι διηρημένοι, βόσκονται ζωὴν μακαρίαν πρὸς ἑαυτούς τιθέντες. — ΠΛΟΥΤΩΝ. Οὐκοῦν ὁ μὲν ἀποδυσάμενος τὸ γῆρας, ὥσπερ Ἰόλεως¹, ἀντιβυσάτω· οἱ δ' ἀπὸ μέσων τῶν ἐλπίδων τὸν ὄνειροποληθέντα πλοῦτον ἀπολιπόντες, ἠκέτωσαν ἤδη κακοὶ κακῶς ἀποθανόντες. — ΕΡΜΗΣ. Ἀμέλησον, ὦ Πλούτων· μετελεύσο-

cun sait leur pensée; et pourtant ils promettent des sacrifices aux dieux, s'il en relève. Enfin ils savent prendre toutes les formes pour se rendre agréables. Qu'il soit donc immortel, et que les autres partent avant lui, déçus dans leurs espérances. — MERCURE. Ah! les drôles! ce sera risible. Mais le vieux joue fort bien son rôle; il les amorce et les tient en haleine. On dirait toujours qu'il va mourir, et il se porte mieux qu'un jeune homme. Cependant, les voilà qui se partagent son héritage, le dévorent en idée et se promettent du bon temps. — PLUTON. Qu'il dépouille donc la vieillesse et redevienne jeune comme Iolas; et que les autres, enlevés au milieu de leurs rêves de fortunes, arrivent ici par une mort digne de leur vie. — MERCURE. Ne t'inquiète pas. Pluton; je vais te les amener l'un

ἕως δὲ
 κισσοῦνται θύσειν,
 ἢ βάλῃ·
 καὶ ὄλωσ,
 ἢ κτακεία τῶν ἀνδρῶν
 τις ποικίλη.
 Διὰ ταῦτα
 ὁ μὲν ἔστω ἀθάνατος.
 οἱ δὲ
 προκίτωσαν αὐτοῦ
 ἐπιχάνοντες μάτην.
 ΕΡΜΗΣ. Πείσονται
 γελοῖα,
 ὄντες πανούργοι.
 Καὶ ἐκεῖνος δὲ
 διαβουκολεῖ αὐτοῖς
 μάλα εὖ πολλὰ
 καὶ ἐπελπίζει·
 καὶ ὄλωσ,
 ἰσικῶς αἰεὶ θανόντι,
 ἔρρωται
 πολὺ μᾶλλον τῶν νέων·
 οἱ δὲ, διηρημένοι ἤδη
 τὸν κλῆρον ἐν σφίσι,
 βόσκονται
 τιθέντες πρὸς ἑαυτοῦς
 ζῶν μακαρίαν.
 ΠΛΟΥΤΩΝ. Οὐκοῦν ὁ μὲν
 ἀποδυάμενος τὸ γῆρας
 ἀνεθυσάτω, ὡσπερ Ἴόλεως·
 οἱ δὲ
 ἀπο μέσων τῶν ἐλπίδων
 ἀπολιπόντες τὸν πλοῦτον
 ὄνειροποληθέντα,
 ἤκτισσαν ἤδη
 κακροὶ
 ἀποθνήσκοντες κακῶς.
 ΕΡΜΗΣ. ὦ Πλούτων,
 ἀμέλησον·
 μετελεύσομαι γὰρ ἤδη σοι

pourtant d'autre part
 ils promettent devoir sacrifier.
 si il se sera rétabli;
 et en un mot,
 la flatterie de ces hommes
 est une certaine flatterie variée.
 A cause de ces-choses
 lui d'une part qu'il soit immortel,
 eux d'autre part
 qu'ils partent-avant lui
 ayant baillé-après sa fortune en vain.
 MERCURE. Ils souffriront
 des-choses-risibles,
 étant des fourbes.
 Et celui-là d'autre part
 fait-paltre des espérances à eux
 fort bien en beaucoup-de-choses
 et fait-espérer eux;
 et en un mot,
 ressemblant toujours à un mort,
 il se porte-bien
 beaucoup plus que les jeunes;
 eux d'autre part, ayant partagé déjà
 l'héritage entre eux-mêmes,
 s'en repaissent
 posant pour eux-mêmes
 une vie heureuse.
 PLUTON. Donc lui d'une part
 s'étant dévoullé de la vieillesse,
 qu'il ait rajeuni, comme Ioleus;
 eux d'autre part
 du milieu des espérances d'eux
 ayant quitté la richesse
 rêvée par eux,
 qu'ils soient venus ici déjà
 misérables
 étant morts misérablement.
 MERCURE. O Pluton,
 néglige ce soin;
 car je serai-venir déjà à toi



μαι γάρ σοι ἤδη αὐτοὺς καὶ ἓνα ἐξῆς· ἐπτά δὲ, οἶμαι, εἰσί. — ΠΛΟΥΤΩΝ. Κατάσπα. Ὅ δὲ παραπέμψει ἕκαστον, ἀντὶ γέροντος αὖθις πρωθήβης γενόμενος.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Δ.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ ΚΑΙ ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ. Σὺ δὲ, ὦ Καλλιδημίδη, πῶς ἀπέθανες; ἐγὼ μὲν γάρ, ὅτι παράσιτος ὦν Δεινίου, πλεόν τοῦ ἱκανοῦ ἐμφαγῶν ἀπεπνίγην, οἶσθα· περὴς γάρ ἀποθνήσκοντί μοι. — ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ. Παρῆν, ὦ Ζηνόφαντες. Τὸ δ' ἐμὸν παράδοξόν τι ἐγένετο. Οἶσθα γάρ καὶ σύ που Πτοιόδωρον τὸν γέροντα; — ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ. Τὸν ἄτεκνον, τὸν πλούσιον, ὃ σε τὰ πολλὰ ἤδειν συνόντα; — ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ. Ἐχεῖνον αὐτὸν ἀεὶ ἐυεράπευον, ὑπισχνούμενον ἐπ' ἐμοὶ τεθνήξασθαι. Ἐπεὶ δὲ τὸ πρᾶγμα ἐς μῆξιστον ἐπεγίνετο, καὶ ὑπὲρ τὸν Τίθωνόν¹ ὁ γέρων ἔζη, ἐπιτομόν τινα δὸν ἐπὶ τὸν κλῆρον ἐξεῦρον. Πριάμενος γάρ φάρμα-

après l'autre. Il y en a sept, je crois. — PLUTON. Amène-les. C'est donc celui qui va suivre leur convoi, ce vieillard qui renait à la jeunesse.

DIALOGUE IV.

ZÉNOPHANTE ET CALLIDÉMIDE.

ZÉNOPHANTE. Et toi, Callidémide, comment es-tu mort? Quant à moi, tu sais qu'un jour chez Dinias, dont j'étais parasite je mangeai trop, et m'étouffai; tu étais là. — CALLIDÉMIDE. J'y étais, Zénophante. Mais mon histoire à moi est incroyable. Tu n'es pas sans connaître le vieux Ptéodore.... — ZÉNOPHANTE. Qui n'a pas d'enfants, qui est riche, chez qui l'on te voyait toujours? — CALLIDÉMIDE. Lui-même, à qui je prodiguais mes soins et qui permettait de ne pas me faire attendre longtemps son héritage. Mais comme il m'ajournait indéfiniment, et qu'il vivait plus vieux que Tithon, j'inventai un chemin plus court. J'achetai du poison et con-

αὐτοὺς κατὰ ἓνα ἕξῃς·

εἰσι δὲ ἑπτὰ, οἶμαι.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Κατάσκα. Ο δὲ

παραπέμφει ἕκαστον,
γενόμενος αὐθις

πρωθῆθης ἀντὶ γέροντος.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Δ.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ
ΚΑΙ ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ.

ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ. Σὺ δὲ,

ὦ Καλλιδημίδη,

πῶς ἀπέθανες;

οἶσθα γὰρ ὅτι ἐγὼ μὲν

ὦν παράσιτος Δεινίου

ἀπεκνήγην ἑμπαγίου

πλέον τοῦ ἰκανοῦ·

παρῆς γὰρ μοι ἀποθνήσκοντι.

ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ. ὦ Ζηνόφαντες,

παρῆν.

Τὸ ἔμῳ δὲ

ἔγένετό τι παράδοξον.

Καὶ σὺ γὰρ

οἶσθά που

Πτοιόδωρον τὸν γέροντα;

ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ. Τὸν ἄτεκνον,

τὸν πλούσιον, σὺν ᾧ ἤδαιν

σὲ ὄντα τὰ πολλά;

ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ. Ἄει

ἰθεράπευον ἐκεῖνον αὐτὸν,

ὑπισχνόμενον τεθνήξεσθαι

ἐπὶ ἐμοί.

Ἐπεὶ δὲ τὸ πρᾶγμα

ἐπετίετο ἐς μάλιστα,

καὶ ὁ γέρον

ἔζη ὑπὲρ τὸν Τιθωνόν,

ἔξευρον τινα ὁδὸν ἐπιτομῶν

ἐπὶ τὸν κληρὸν.

Πριάμενος γὰρ φάρμακον,

eux un par un à-la-suite;

or ils sont sept, je pense. [part

PLUTON. Entraîne eux. Lui d'autre

suivra le convoi de chacun,

étant devenu de nouveau [vieux.

de-première-jeunesse au lieu de

DIALOGUE IV.

ΖΕΝΟΦΑΝΤΕ
ΕΤ ΚΑΛΛΙΔΕΜΙΔΕ.

ΖΕΝΟΦΑΝΤΕ. Mais toi,

ὁ Callidémide,

comment es-tu mort?

tu sais en effet que moi d'une part

étant parasite de Dinias

je fus étouffé ayant mangé

plus que le sullisant;

car tu étais-présent à moi mourant.

CALLIDÉMIDE. Ο Ζηνόφαντε,

j'étais-présent.

La-chose mienne d'autre part

fut une-chose étrange.

Aussi toi en effet

connais-tu peut-être

Ptéodore le vieillard?

ΖΕΝΟΦΑΝΤΕ. Celui sans-enfants

le riche, avec lequel je savais

toi étant la plupart du temps?

CALLIDÉMIDE. Toujours

*je soignais celui-là même,

promettant devoir être mort

dans-l'intérêt-de moi.

Mais vu-que la chose

arrivait à un temps très-long,

et que le vieillard

vivait au delà de Tithon.

je trouvai certaine route raccourcie

vers l'héritage de lui.

Ayant acheté en effet du poison,

κον, ἀνέπεισα τὸν οἴνοχόον, ἐπειδὴν τάχιστα ὁ Πτοιοδώρος αἰτήσῃ πιεῖν (πίνει δ' ἐπεικῶς), ζωρότερον ἐμβαλόντα ἐς κύλικα, ἑτοιμον ἔχειν αὐτὸ, καὶ ἐπιδοῦναι αὐτῷ· εἰ δὲ τοῦτο ποιήσῃ, ἐλεύθερον ἐπωμοσάμην ἀφήσειν αὐτόν. — ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ. Τί οὖν ἐγένετο; πᾶν γὰρ τι παράδοξον ἐρεῖν ἔοικας. — ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ. Ἐπεὶ τοίνυν λουσάμενοι ἤκομεν, δύο ἤδη ὁ μειρακίσκος κύλικας ἑτοίμους ἔχων, τὴν μὲν τῷ Πτοιοδώρῳ, τὴν ἔχουσαν τὸ φάρμακον, τὴν δ' ἑτέραν ἐμοί, σφαλεῖς οὐκ οἶδ' ὅπως, ἐμοί μὲν τὸ φάρμακον, Πτοιοδώρῳ δὲ τὸ ἀφάρμακτον ἐπέδωκεν. Ἐῖτα ὁ μὲν ἔπινεν, ἐγὼ δὲ αὐτίκα μάλα ἐκτάδην ἐκείμην, ὑποβολιμαῖος ἀντ' ἐκείνου νεκρός. Τί τοῦτο; γελᾷς, ὦ Ζηνοφάντες; καὶ μὴν οὐκ ἔδει γε ἐταίρῳ ἀνδρὶ ἐπιγελαῖν. — ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ. Ἄστεϊα γὰρ, ὦ Καλλιδημίδη, πέπονθας. Ὁ γέρων δὲ τί πρὸς ταῦτα; — ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ. Πρῶτον μὲν ὑπεταράχθη

vins avec l'échanson qu'aussitôt que Ptéodore lui demanderait à boire (et il boit comme il faut), il le tiendrait prêt pour le jeter dans la coupe en lui versant du vin. En récompense je lui jurais de l'affranchir. — ZÉNOPHANTE. Qu'arriva-t-il donc? car l'histoire paraît singulière. — CALLIDÉMIDE. A notre retour du bain, le jeune esclave avait deux coupes toutes prêtes, l'une empoisonnée, pour Ptéodore, l'autre pour moi. Mais, je ne sais par quelle méprise, il me donne à moi la coupe empoisonnée, et l'autre à Ptéodore. Il but tranquillement, et moi je tombai raide et mourus à sa place. De quoi ris-tu, Zénophante? Tu ne devrais pas rire d'un ami. — ZÉNOPHANTE. C'est que ton histoire est très-amusante, mon pauvre Callidémide. Et le vicillard, qu'a-t-il dit à cela? — CALLIDÉMIDE. D'abord il fut bouleversé par cette mort subite. Ensuite il

ἀνέπεισα τὸν οἴνοχόον,
 τάχιστα ἐπειδὴν ὁ Πτοιοδώρος
 αἰτήσῃ πιεῖν
 (πίνει οὐδὲ ἐπιεικῶς),
 ἐμβαλόντα ἐς κύλικα
 ζωρότερον,
 ἔχειν αὐτὸ ἔτοιμον,
 καὶ ἐπιδοῦναι αὐτῷ·
 εἰ δὲ ποιήσῃ τούτο,
 ἐπωμοσάμην
 ἀφήσειν αὐτὸν ἐλεύθερον.
 ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ. Τί
 ἐγένετο οὖν;
 εἰσικας γὰρ ἔρεῖν
 τὴν παράδοξον πᾶν.
 ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ. Ἐπει τοίνυν
 ἤκομεν λουσάμενοι,
 ὁ μειραχίτσος
 ἔχων ἤδη δύο κύλικας ἐτοίμους,
 τὴν μὲν τῷ Πτοιοδώρῳ,
 τὴν ἔχουσαν τὸ φάρμακον,
 τὴν ἑτέραν δὲ ἑμοί,
 σφαλεῖς οὐκ οἶδα ὅπως,
 ἐπέδωκεν ἑμοί μὲν τὸ φάρμακον,
 Πτοιοδώρῳ δὲ
 τὸ ἀφάρμακτον.
 Εἶτα ὁ μὲν ἐπινεν,
 ἐγὼ δὲ αὐτίκα
 ἐκείμην μάλα ἐκτάδην,
 νεκρὸς ὑποβολιματὸς ἀντὶ ἐκείνου.
 Τί τοῦτο;
 γελαῖς, ὦ Ζηνόφαντες;
 καὶ μὴν οὐκ ἔδει γε
 ἐπιγελαῖν ἀνδρὶ ἐτέρῳ.
 ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ. Ὁ Καλλιδημιδῆ,
 πέπονθας γὰρ ἀστεῖα.
 Ὁ γέρων δὲ
 τί πρὸς ταῦτα;
 ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ. Πρῶτον
 ὑπεταράχθη μὲν

je persuadai l'échanson,
 au plus vite après que Ptéodore
 aura demandé à boire
 (or il boit assez-bien),
 ayant jeté dans la coupe
 du vin plus pur,
 avoir ce poison prêt,
 et l'avoir donné-en-outré à lui;
 si d'autre part il fera ceci,
 je jurai-de-plus
 devoir lâcher lui libre.
 ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ. Quelle-chose
 arriva donc?
 car tu sembles devoir dire
 une-chose étrange tout-à-fait.
 ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ. Quand donc
 nous revenions ayant pris-le-bain,
 le petit-jeune-esclave
 ayant déjà deux coupes prêtes,
 l'une d'une part pour Ptéodore,
 celle ayant le poison,
 l'autre d'autre part pour moi,
 s'étant trompé je ne sais comment,
 donna à moi d'une part le poison,
 à Ptéodore d'autre part
 la-chose non-empoisonnée.
 Ensuite lui certes buvait,
 et moi aussitôt
 je gisais beaucoup tout-de-mon-long,
 mort substitué au lieu de celui-là.
 Quelle-chose est ceci?
 tu ris, ô Zénophante?
 et pourtant il ne fallait pas
 rire sur un homme ton camarade.
 ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ. O Callidémide,
 c'est que tu as souffert des choses
 Et le vieillard [plaisantes
 quoi a-t-il fait à ces-chose?
 ΚΑΛΛΙΔΗΜΙΔΗΣ. D'abord
 il fut: un-peu-troublé à la vérité

πρὸς τὸ αἰφνίδιον· εἶτα συνεῖς, οἶμαι, τὸ γεγενημένον, ἐγένετο καὶ αὐτὸς οἶά γε ὁ οἰνοχόος εἵργασται. — ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ. Πλὴν ἀλλ' οὐδὲ σέ τὴν ἐπίτομον ἐχρῆν τραπέσθαι· ἦκε γὰρ ἂν σοι διὰ τῆς λεωφόρου ἀσφαλέστερον, εἰ καὶ ὀλίγω βραδύτερον.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ε.

ΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

ΚΡΑΤΗΣ. Μοίριχον τὸν πλούσιον ἐγίνωσκας, ὦ Διόγενες, τὸν πάνυ πλούσιον, τὸν ἐκ Κορίνθου, τὸν τὰς πολλὰς ὀλκάδας ἔχοντα; οἷ ἀνεψιὸς Ἀριστέας, πλούσιος καὶ αὐτὸς ὢν, δεῖ τὸ Ὀμηρικὸν ἐκείνῳ εἰῶθει ἐπιλέγειν,

Ἢ μ' ἀνάειρ', ἢ ἐγὼ σε' .

— ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Τίνος ἕνεκα, ὦ Κράτης; — ΚΡΑΤΗΣ. Ἐθεράπευον ἀλλήλους, τοῦ κλήρου ἕνεκα ἐκάτερος, ἡλικιωῦται ὄντες· καὶ τὰς διαθήκας ἐς τὸ φανερὸν ἐτίθεντο, Ἀριστέαν μὲν ὁ Μοίριχος, εἰ προαποθάνοι, δεσπότην ἀφιεῖς τῶν ἑαυτοῦ πάντων, Μοί-

comprit, je pense, et se mit à rire aussi du mauvais tour que m'avait joué l'échanson. — ZÉNOPHANTE. Tu n'aurais pas dû, non plus, prendre le plus court. Le grand chemin était plus long peut-être, mais plus sûr.

DIALOGUE V.

CRATÈS ET DIOGÈNE.

CRATÈS. As-tu connu, Diogène, Mérichus de Corinthe, cet homme si riche, si puissamment riche, propriétaire de tant de navires, et cousin d'Aristée qui était fort riche aussi, et qui répétait toujours ce mot d'Homère :

Fais-moi tomber ou je te renverse.

— DIOGÈNE. Pourquoi donc, Cratès? — CRATÈS. Ils se faisaient mutuellement la cour dans l'espoir d'hériter, quoiqu'ils fussent du même âge, et ils s'étaient communiqué leur testament. Si Mérichus mourait le premier, il laissait Aristée maître de sa fortune; si c'était

πρὸς τὸ αἰρνίδιον
εἶτα συνεῖς, οἶμαι,
ἐθ' γεγενημένον,
καὶ αὐτὸς ἐγέλα
οἷά γε ὁ οἰνοχόος εἴργασται.
ΖΗΝΟΦΑΝΤΗΣ. Πλὴν ἀλλὰ
οὐδ' ἔχρη' σὲ
τραπίσθαι
τὴν ἐπίτομον·
ἔχεν ἂν γὰρ σοὶ
διὰ τῆς λεωφόρου
ἀσφαλέστερον,
καὶ εἰ ὀλίγω βραδύτερον.

à l'imprévu de la chose ;
puis ayant compris , je pense ,
la-chose ayant eu-lieu ,
lui-même aussi riait
quelles-choses l'échanson a faites.
ZÉNOPHANTE. Mais d'ailleurs
il ne fallait pas non-plus toi
l'être tourné
vers la route raccourcie ;
il devait-venir en effet à toi
par la route portant-la-foule
plus sûrement ,
même si un peu plus lentement.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ε.

ΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

ΚΡΑΤΗΣ. ὦ Διόγενες,
ἐγίνωσκας Μοίριχον
τὸν πλούσιον, τὸν πλούσιον πάνυ,
τὸν ἐκ Κορίνθου,
τὸν ἔχοντα
τὰς ὀκτάδας πολλὰς ;
οὐ Ἀριστέας ἀνεψιὸς,
ὧν καὶ αὐτὸς πλούσιος,
ὃς εἰώθει ἐπιλέγειν
ἐκεῖνο τὸ Ὀμηρικόν·
« Ἡ ἀνάειρέ με,
ἢ ἐγὼ σε. »
ΔΙΟΓΕΝΗΣ. ὦ Κράτης,
ἔνεκα τίνος ;
ΚΡΑΤΗΣ. Ἐθεράπευον ἀλλήλους,
ἐκάτερος
ἔνεκα τοῦ κλήρου,
ὄντες ἡλικιωταί·
καὶ ἐτίθεντο ἐς τὸ φανερόν
τὰς διαθήκας·
ὁ Μοίριχος μὲν,
εἰ προαποθάνοι,
ἀρεῖς Ἀριστία

DIALOGUE V.

CRATÈS ET DIOGÈNE.

CRATÈS O Diogène,
connaissais-tu Méricus
le riche, le riche tout-à-fait,
celui de Corinthe,
celui ayant [breux ?
les vaisseaux-de transport nom-
duquel Aristée était cousin,
étant aussi lui-même riche,
qui avait-coutume de répéter
cette-chose-là d'Homère :
« Ou enlève moi,
ou moi j'enlèverai toi. »
DIOGÈNE. O Cratès,
à cause de quoi? [tre,
CRATÈS. Ils courtoisaient l'un l'au-
chacun-des-deux
à cause de l'héritage de l'autre,
étant du-même-âge ;
et ils posaient en public
les testaments d'eux ;
Méricus d'une part,
s'il serait mort-auparavant,
laissant Aristée

ριχον δὲ ὁ Ἀριστέας, εἰ προαπέλθοι αὐτοῦ. Ταῦτα μὲν ἐγγέγραπτο. Οἱ δὲ ἰθεράπευον ἀλλήλους ὑπερβαλλόμενοι τῇ κολακείᾳ. Καὶ οἱ μάντιες, εἴτε ἀπὸ τῶν ἀστρον τεχμαιρόμενοι τὸ μέλλον, εἴτε ἀπὸ τῶν ὄνειράτων, ὡς γε Χαλδαίων¹ παῖδες, ἀλλὰ καὶ ὁ Πύθιος² αὐτὸς, ἄρτι μὲν Ἀριστέᾳ παρεῖχε τὸ κράτος, ἄρτι δὲ Μοιρίχῳ· καὶ τὰ τάλαντα ποτὲ μὲν ἐπὶ τοῦτον, νῦν δ' ἐπ' ἐκείνον ἔβρεπε.

— ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Τί οὖν πέρας ἐγένετο, ὦ Κράτης; ἀκούσαι γὰρ ἄξιον. — ΚΡΑΤΗΣ. Ἄμφω τεθνήσκειν ἐπὶ μιᾷς ἡμέρας· οἱ δὲ κληῖροι ἐς Εὐνόμιον καὶ Θρασυκλέα περιῆλθον, ἀμφω συγγενεῖς ὄντας, οὐδὲ πώποτε προμαντευομένους οὕτω γενέσθαι ταῦτα. Διαπλέοντες γὰρ ἀπὸ Σικυῶνος ἐς Κίββαν, κατὰ μέσον τὸν πόρον πλαγίῳ περιπεσόντες τῷ Ἰάπυγι³, ἀνετράπησαν. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Εὖ ἐποίησαν. Ἡμεῖς δὲ, ὁπότε ἐν τῷ βίῳ ἦμεν, οὐδὲν

Aristée, il donnait tout à Méricus. C'était écrit. Ils se choyaient l'un l'autre, et faisaient assaut de complaisance; et les devins qui lisent l'avenir dans les astres, les interprètes des songes, les enfants de la Chaldée, et jusqu'au dieu de Delphes, donnaient gain de cause tantôt à Méricus, tantôt à son cousin. Et les écus flottaient de l'un à l'autre. — DIOGÈNE. Voyons la fin, Cratès; car cela devient intéressant. — CRATÈS. Ils moururent tous les deux le même jour; et leur succession passa aux mains d'Eunomius et de Thrasyclès, deux de leurs parents, qui ne s'étaient jamais promis tant de bonheur. C'est dans un voyage de Sicyone à Cirrha: au milieu de la traversée, ils furent pris en flanc par l'Iapix et submergés. — DIOGÈNE. C'est bien fait. Nous autres, quand nous vivions, nous n'avions pas entre

δεσπότην πάντων τῶν ἑαυτοῦ,
 ὃ Ἀριστέας δὲ
 Μοίριχον,
 εἰ προκίελοι αὐτοῦ.
 Ταῦτα μὲν ἱγύραπτο.
 Οἱ δὲ ἰθεράπευον ἀλλήλους
 ὑπερβαλλόμενοι τῇ κολακείᾳ.
 Καὶ οἱ μάντιες,
 τεκμαιρόμενοι τὸ μέλλον
 εἴτε ἀπὸ τῶν ἀστρων,
 εἴτε ἀπὸ τῶν ὄνειράτων,
 ὡς γε
 παῖδες Χαλδαίων,
 ἀλλὰ καὶ ὁ Πύθιος αὐτὸς,
 ἄρτι μὲν
 παρείχε τὸ κράτος Ἀριστέα,
 ἄρτι δὲ Μοίριχῳ
 καὶ τὰ τάλαντα ἐρρέπε
 ποτὲ μὲν ἐπὶ ταῦτον,
 νῦν δὲ ἐπὶ ἐκεῖνον.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ὡ Κράτης,
 τί πέρως ἐγένετο οὖν;
 ἄξιον γάρ
 ἀκούσαι.
 ΚΡΑΤΗΣ. Ἄμφω τεθνήσκιν
 ἐπὶ μιᾷς ἡμέρας
 οἱ δὲ κληροὶ περιήλθον
 εἰς Εὐνόμιον καὶ Θρασυκλέα,
 ὄντας ἄμφω συγγενεῖς,
 οὐδὲ προμαντευομένους πώποτε
 ταῦτα γενέσθαι οὕτω.
 Διαπλεοντες γάρ
 ἀπὸ Σικυῶνος εἰς Κίρραν,
 κατὰ τὸν κόρον μέσον
 κερικεσόντες τῷ ἰάπυγι
 πλαγίῳ,
 ἀνετράπησαν.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἐποίησαν εὔ.
 Ἡμεῖς δὲ,
 ὅποτε ἤμεν ἐν τῷ βίῳ,

maître de toutes les-choses de soi,
 Aristée d'autre part
 laissant Mérichus maître,
 si il serait parti-avant lui.
 Cela certes avait été écrit.
 Eux alors courtoisaient l'un l'autre,
 se surpassant par la flatterie.
 Et les devins,
 conjecturant l'avenir
 soit d'après les astres,
 soit d'après les songes,
 comme du moins
 des enfants des Chaldéens,
 mais aussi le dieu Pythien même
 tantôt d'une part
 donnait le dessus à Aristée
 tantôt d'autre part à Mérichus;
 et les balances penchaient
 parfois donc vers celui-ci,
 et maintenant vers celui-là
 ΔΙΟΓΕΝΕ. O Cratès,
 quelle fin arriva donc?
 car elle est digne
 quelqu'un l'avoir écoutée.
 ΚΡΑΤΕΣ. Tous deux moururent
 dans un seul jour;
 et les héritages passèrent
 à Eunomius et Thrasyclès,
 étant tous deux parents,
 et ne se prédisant jamais-encore
 ces-choses être advenues ainsi
 Traversant-par-mer en eslet
 de Sicyone à Cirrha,
 vers le trajet à-son-milieu
 étant tombés sur le Iapyx
 oblique (les frappant obliquement)
 ils furent retournés.
 ΔΙΟΓΕΝΕ. Ils firent bien.
 Mais nous,
 quand nous étions dans la vie,

τοιούτον ἐνενοοῦμεν περὶ ἀλλήλων· οὔτε ἐγὼ πώποτε ἠϋξάμην Ἄντισθένην¹ ἀποθανεῖν, ὡς κληρονομήσαιμι τῆς βακτηρίας αὐτοῦ (εἶχε δὲ πᾶν καρτερὰν ἐκ κοτίνου ποιησάμενος)· οὔτε, οἴμαι, σὺ, ὦ Κράτης, ἐπεθύμησας κληρονομεῖν ἀποθανόντος ἐμοῦ τὰ κτήματα, καὶ τὸν πίθον, καὶ τὴν πήραν χοίνικας δύο θέριμων ἔχουσαν. — ΚΡΑΤΗΣ. Οὐδὲ γὰρ μοι τούτων ἔδει· ἀλλ' οὐδὲ σοὶ, ὦ Διόγετες· ἃ γὰρ ἔχρῃν, σύ τε Ἄντισθένης ἐκληρονόμησας, καὶ ἐγὼ σοῦ, πολλῶν μείζω καὶ σεμνότερα τῆς Περσῶν ἀρχῆς. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Τίνα ταῦτα φῆς; — ΚΡΑΤΗΣ. Σοφίαν, αὐτάρκειαν, ἀλήθειαν, παρρησίαν, ἐλευθερίαν. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Νὴ Δία, μέμνημαι καὶ τοῦτον διαδεξάμενος τὸν πλοῦτον παρ' Ἄντισθένης, καὶ σοὶ ἔτι πλείω καταλιπών. — ΚΡΑΤΗΣ. Ἄλλ' οἱ ἄλλοι ἡμέλουν τῶν τοιούτων κτημάτων, καὶ οὐδεὶς ἐθεράπευεν ἡμᾶς, κληρονομήσειν προσδοκῶν· ἐς δὲ τὸ χρυσίον πάντες ἐβλε-

nous de ces arrière-pensées; et, moi, je n'ai jamais souhaité la mort d'Antisthène pour hériter de son bâton (c'était pourtant un bon bâton d'olivier sauvage qu'il avait façonné lui-même). Ni toi non plus, Cratès, j'en suis sûr, tu n'as jamais hâté ma mort de tes vœux pour recueillir l'héritage de mon tonneau, de ma besace et des deux chénices de lupins qui s'y trouvaient. — CRATÈS. Et je n'en avais pas besoin; ni toi non plus, Diogène. Les seuls biens nécessaires, Antisthène te les avait légués, et c'est toi qui me l'as transmis cet héritage plus noble et plus précieux que le trône de Perse. — DIOGÈNE. Quels biens veux-tu dire? — CRATÈS. La sagesse, la modération, la vérité, la franchise et la liberté. — DIOGÈNE. Par Jupiter, voilà, je m'en souviens, les trésors que m'a légués Antisthène, et je te les ai laissés encore accrus. — CRATÈS. Les autres hommes ne se souciaient guère de ces richesses-là, et personne ne se mettait à notre service, dans l'attente de notre succession. C'est vers l'or que se tournaient tous les yeux. — DIOGÈNE. C'est tout

ἐννοοῦμεν οὐδὲν τοιοῦτον
 περὶ ἀλλήλων·
 Οὐτε ἐγὼ ἠξιάμην πώποτε
 Ἄντισθένην ἀποθανεῖν,
 ὡς κληρονομήσαιμι
 τῆς βακτηρίας αὐτοῦ
 (εἶχε δὲ πᾶνυ καρτερὰν
 ποιησάμενος ἐκ κοτίνου)·
 οὔτε σὺ, οἶμαι, ὦ Κρατῆς,
 ἐπεθύμησας κληρονομεῖν
 τὰ κτήματα ἐμοῦ ἀποθανόντος,
 καὶ τὸν πίθον,
 καὶ τὴν πήραν
 ἔχουσαν δύο χοίνικας θέρμων.
 ΚΡΑΤΗΣ. Οὐδὲ γὰρ ἔδει
 τοῦτων μοι·
 ἀλλὰ οὐδὲ σοί, ὦ Διόγενες·
 ἃ γὰρ ἐχρῆν,
 σὺ τε ἐκληρονόμησας
 Ἄντισθίνους,
 καὶ ἐγὼ σοῦ,
 πολλῶ μείζω
 καὶ σεμνότερα
 τῆς ἀρχῆς Περσῶν.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Τίνα
 φῆς ταῦτα;
 ΚΡΑΤΗΣ. Σοφίαν,
 αὐτάρκειαν, ἀλήθειαν,
 παρρησίαν, ἐλευθερίαν.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Νῆ Δία,
 μέμνημαι διαδεξάμενος
 καὶ τοῦτον τὸν πλοῦτον
 παρὰ Ἄντισθένους,
 καὶ καταλιπὼν σοί
 ἔτι κλείω.
 ΚΡΑΤΗΣ. Ἀλλὰ οἱ ἄλλοι
 ἡμέλων τῶν κτημάτων τοιούτων,
 καὶ οὐδεὶς ἐθεράπευεν ἡμᾶς,
 προσδοκῶν κληρονομήσειν·
 πάντες δὲ ἐβλεπον ἐς τὸ χρυσίον,

nous ne méditons rien de tel
 relativement l'un à l'autre ;
 ni moi je ne priai jamais
 Antisthène être mort,
 afin que j'héritasse
 du bâton de lui
 (or il en avait un très-fort
 l'ayant fait d'olivier-sauvage),
 ni toi, je pense, ô Cratès,
 tu ne désiras hériter
 des possessions de moi étant mort,
 et du tonneau de moi,
 et de la besace de moi
 ayant deux chénices de lupins.
 CRATÈS. Car il n'était-pas-besoin
 de ces-choses à moi ;
 mais ni-même à toi, ô Diogène ;
 car les-choses-que il fallait,
 et toi tu les as reçues-en-héritage
 d'Antisthène,
 et moi de toi,
 beaucoup plus grandes
 et plus magnifiques
 que l'empire des Perses.
 DIOGÈNE. Quelles
 dis-tu ces-choses ?
 CRATÈS. La sagesse,
 la modération, la vérité,
 la franchise, la liberté.
 DIOGÈNE. Oui par Jupiter,
 je me souviens ayant reçu
 même cette richesse-ci
 d'Antisthène,
 et ayant laissé à toi
 elle encore plus abondante.
 CRATÈS. Mais les autres
 négligeaient les possessions telles,
 et pas-un ne courtoisait nous,
 s'attendant à devoir hériter ;
 mais tous regardaient vers l'or.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Εικότως·
 οὐ γὰρ εἶχον
 ἔνθα ἂν δέξαιντο παρὰ ἡμῶν
 τὰ τοιαῦτα,
 διερῶρηκότες
 ὑπὸ τρυφῆς,
 καθάπερ τὰ σαθρὰ τῶν βλακυστῶν
 ὥστε εἰ ποτέ τις
 καὶ ἑμβάλλοι ἐς αὐτούς
 ἢ σοφίαν, ἢ παρῶρησιαν,
 ἢ ἀλήθειαν,
 ἐξέπιπτεν εὐθύς,
 καὶ διέρρει,
 τοῦ πυθμένος οὐ δυναμένου
 εἰτεῖν·
 οἷον αὐταὶ αἱ παρθένοι τοῦ Δαναοῦ
 πάσχουσι τε,
 ἱκαντοῦσαι
 ἐς τὸν πίθον τετραπυημένον.
 Ἐφύλαττον δὲ τὸ χρυσίον
 ὀδοῦσι καὶ ὄνυξι,
 καὶ πάσῃ μηχανῇ.
 ΚΡΑΤΗΣ. Οὐκοῦν
 ἡμεῖς μὲν καὶ ἐνταῦθα
 ἔξομεν τὸν πλοῦτον·
 οἱ δὲ ἔξουσι
 κομίζοντες ὀβολὸν,
 καὶ τοῦτον ἄχρι τοῦ πορθμῆως.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Σ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ποῦ δὲ εἰσιν
 οἱ καλοὶ ἢ αἱ καλά, ὦ Ἑρμῆ;
 ζενάγησόν με
 ὄντα νέηλον.
 ΕΡΜΗΣ. Ὁ Μένιππε,
 σφαλὴ οὐ μοί·
 πλὴν ἀπόβλεπον κατὰ ἑαίνο ἀπὸ τοῦ,
 ὡς ἐπὶ τὰ δεξιά.

DIALOGUES DES MORTS

DIOGÈNE. Naturellement
 car ils n'avaient pas
 où ils auraient reçu de nous
 les-choses telles,
 tombant-en-dissolution
 par la mollesse,
 comme les pourries des bourses;
 en sorte que si jamais quelqu'un
 même venait-à-jeter dans eux
 ou la sagesse, ou la franchise,
 ou la vérité,
 elles tombaient d'eux aussitôt,
 et s'écoulaient-à-travers eux,
 le fond ne pouvant
 les tenir-bien-renfermées:
 chose telle que ces filles de Danaüs
 en souffrirent une,
 puisant-et-versant
 dans le tonneau troué.
 Ils gardaient d'autre part l'or
 avec les dents et les ongles,
 et par tout moyen.
 CRATÈS. Donc
 nous d'une part même ici
 nous aurons la richesse de nous;
 eux d'autre part arriveront
 apportant une obole,
 et celle-ci jusqu'au nocher.

DIALOGUE VI.

ΜΕΝΙΠΠΕ ΚΑΙ ΜΕΡΚΥΡΟΣ.

ΜΕΝΙΠΠΕ. Mais où sont
 les beaux ou les belles, ô Mercure
 guide moi
 étant nouveau-venu.
 ΜΕΡΚΥΡΟΣ. Ο Μένιππε,
 loisir n'est pas à moi;
 cependant regarde vers cela même,
 comme vers les-choses à-droite,

3

ὁ Ὑάκινθος¹ τέ ἐστι, καὶ ὁ Νάρκισσος², καὶ ὁ Νιρεὺς³, καὶ Ἀχιλλεύς, καὶ Τυρὼ⁴, καὶ Ἑλένη, καὶ Λήδα⁵, καὶ ὅλων, τὰ ἀρχαῖα κάλλη πάντα. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅστ' ἄ μόνον ὄρω, καὶ κρανία, τῶν σαρκῶν γυμνά, ὁμοία τὰ πολλά. — ΕΡΜΗΣ. Καὶ μὴν ἐκεῖνά ἐστιν, ἃ πάντες οἱ ποιηταὶ θαυμάζουσι, τὰ ὄστ' ἄ, ὧν σὶ εἰκας καταφρονεῖν. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅμως τὴν Ἑλένην μοι δεῖξον· οὐ γὰρ ἂν διαγνοίην ἔγωγε. — ΕΡΜΗΣ. Τοῦτ' ἐκείνον ἢ Ἑλένη ἐστίν. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Εἶτα αἱ χίλιαι νῆες διὰ τοῦτο ἐπληρώθησαν ἐξ ἀπάσης τῆς Ἑλλάδος, καὶ τοσοῦτοι ἔπεσον Ἕλληγές τε καὶ βάρβαροι, καὶ τσοαῦται πόλεις ἀνάστατοι γέγονασιν; — ΕΡΜΗΣ. Ἄλλ' οὐκ εἶδες, ὦ Μένιππε, ζῶσαν τὴν γυναικα· ἔφησ γὰρ ἂν καὶ σὺ ἀνεμέσητον εἶναι.

Τοιῆδ' ἄμφι γυναικὶ πολὺν χρόνον ἄλγεα πάσχειν⁶.

Ἐπεὶ καὶ τὰ ἄνθη ζήρᾳ ὄντα εἴ τις βλέπει, ἀποβεβληκότα τὴν

droite; tu y verras Hyacinthe, Narcisse, Nirée, Achille, Tyro, Hélène, Lédà, enfin toutes les beautés des temps passés. — MÉNIPPE. Je ne vois que des os et des crânes dépouillés de leurs chairs, et qui se ressemblent tous. — MERCURE. Ils font pourtant l'admiration de tous les poètes, ces os qui ne t'inspirent que mépris. — MÉNIPPE. Ah?... Montre-moi donc Hélène; car j'aurais, je l'avoue, de la peine à la reconnaître. — MERCURE. Tiens, ce crâne-là: c'est Hélène. — MÉNIPPE. Et puis, voilà pourquoi la Grèce arma mille vaisseaux; voilà le prix d'une guerre où périrent tant de Grecs et de barbares, tant de cités entières? — MERCURE. Ah! Ménippe, c'est que tu ne l'as pas vue vivante; car alors tu conviendrais aussi,

Que pour tant de beauté l'on pouvait tout souffrir.

C'est comme les fleurs. Prenez-les quand elles sont flétries et déco-

ἔνθα ἔστιν ὁ Ὑάκινθος τε,
καὶ ὁ Νάρκισσος, καὶ ὁ Νιρεὺς,
καὶ Ἀχιλλεὺς, καὶ Τυρῶ,
καὶ Ἑλένη, καὶ Λήδα,
καὶ ὄλωσ

πάντα τὰ κάλλη ἀρχαῖα.

MENIPPOΣ. Ὅρῳ μόνον

ὄστ᾽ αἰ κρανία,

γυμνά τῶν σαρκῶν,

τὰ πολλὰ ὅμοια.

ΕΡΜΗΣ. Καὶ μὴν ἰκαῖνά ἐστι

τὰ ὄστ᾽ ἃ πάντες οἱ ποιηταὶ

θαυμάζουσιν,

ὣν σὺ ἔοικας καταφρονεῖν.

MENIPPOΣ. Ὅμως

δειξὼν τὴν Ἑλένην μοι·

ἔγωγε γάρ

οὐκ ἂν διαγνοίην.

ΕΡΜΗΣ. Τοῦτ᾽ ἐκ τοῦ κρανίου

ἐστὶν ἡ Ἑλένη.

MENIPPOΣ. Εἶτα

αἱ χίλιναι νῆες ἐπληρώθησαν

ἐξ ἀπάσης τῆς Ἑλλάδος

διὰ τοῦτο,

καὶ τοσοῦτοι

Ἕλληνας τε καὶ βάρβαραι

ἔπεσον,

καὶ τοσαῦται πόλεις

γεγόνασιν ἀνάστατοι;

ΕΡΜΗΣ. Ἀλλὰ, ὦ Μένιππε.

οὐκ εἶδες τὴν γυναῖκα ζῶσαν·

καὶ σὺ γὰρ ἔφησ ἂν

εἶναι ἀνεμέστητον

« πάσχειν ἄλγεα

χρόνον πολὺν

ἀμφὶ γυναικὶ τοιᾷδε. »

Ἐπεὶ εἴ τις βλέπει

καὶ τὰ ἄνθη ὄντα ξηρά,

ἀποβεβληκότα τὴν βαφήν,

δηλονότι

où est et Hyacinthe,

et Narcisse, et Nirée,

et Achille, et Tyro,

et Hélène, et Léda,

et en un mot

toutes les beautés anciennes.

MÉNIPPE. Je vois seulement

des os et des crânes,

nus des chairs,

la plupart semblables.

MERCURE. Et pourtant ceux-là sont

les os que tous les poètes

admirent,

que toi tu sembles mépriser.

MÉNIPPE. Néanmoins

montre Hélène à moi;

moi-du-moins en effet

je n'aurais pas distingué elle

MERCURE. Ce crâne-ci

est Héténe.

MÉNIPPE. Et-puis

les mille vaisseaux furent remplis

de toute la Grèce

à cause de celui-ci,

et tant

et de Grecs et de barbares

succombèrent,

et tant de villes

sont devenues renversées!

MERCURE. Mais, ô Ménippe,

tu n'as pas vu la femme vivante;

aussi toi en effet tu eusses dit

être non-blâmable

« De souffrir des douleurs

pendant un temps considérable

au sujet d'une femme telle. »

Vu-que si quelqu'un regardait

aussi les fleurs étant sèches,

ayant perdu la teinture d'elles,

il est évident-que

βαφήν, ἄμορφα δηλονότι αὐτῷ δοῖται· ὅτε μέντοι ἀνθεῖ και ἔχει τὴν χροιάν, κάλλιστα ἔστιν. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκοῦν τοῦτο, ὦ Ἐρμῆ, θαυμάζω, εἰ μὴ συνίεσαν οἱ Ἀχαιοὶ περὶ πράγματος οὕτως ὀλιγοχρονίου και βραδίως ἀπανθοῦντος πονοῦντες. — ΕΡΜΗΣ. Οὐ σχολή μοι, ὦ Μένιππε, συμφιλοσοφεῖν σοι· ὥστε ἐπιλεξάμενος τόπον, ἔνθα ἂν ἐθέλης, κείσο καταβαλῶν σεαυτόν. Ἐγὼ δὲ τοὺς ἄλλους νεκροὺς ἤδη μετελεύσομαι.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ζ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΚΕΡΒΕΡΟΣ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. ὦ Κέρβερε¹, συγγενῆς γάρ εἰμί σοι, κύων και αὐτός ὢν, εἶπέ μοι, πρὸς τῆς Στυγός, οἶος ἦν ὁ Σωκράτης², ὁπότε κατῆει πρὸς ὑμᾶς· εἰκὸς δὲ σέ, θεὸν ὄντα, μὴ ὑλακτεῖν μόνον, ἀλλὰ και ἀνθρωπικῶς φθέγγεσθαι, ὁπότε ἐθέλοις. — ΚΕΡΒΕΡΟΣ. Πόρρωθεν μὲν, ὦ Μένιππε, παντάπασιν ἐδόκει ἀτρέπτω τῷ προσώπῳ προσιέναι, και προσίεσθαι τὸν θάνατον.

lorées, vous les trouverez laides, sans doute Mais dans leur fraîcheur et dans leur éclat, qu'elles étaient belles! — MÉNIPPE. Voilà justement, Mercure, ce que j'admire; que les Grecs n'aient pas compris qu'une fleur si fragile et si tôt flétrie était le prix de leurs travaux. — MERCURE. Je n'ai pas le temps de causer philosophie avec toi, Ménippe. Cherche donc par là quelque coin pour t'y coucher à ton aise. Moi je vais chercher d'autres morts.

DIALOGUE VII.

ΜΕΝΙΠΠΕ ΚΑΙ ΚΕΡΒΕΡΕ.

ΜΕΝΙΠΠΕ. Dis-moi, Cerbère, c'est un parent, un chien qui t'en prie, au nom du Styx, dis-moi quelle mine faisait Socrate lorsqu'il descendit ici; un dieu, comme toi, ne doit pas savoir qu'aboyer. mais tu parles comme un homme, au besoin. — ΚΕΡΒΕΡΕ. De loin, Ménippe, il semblait garder un visage impassible et ne pas craindre

δόξει αὐτῷ ἄμορφα
 ὅτε μέντοι ἀνθεῖ
 καὶ ἔχει τὴν χροιάν,
 ἐστὶ κάλλιστα.
 ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐλοῦν, ὦ Ἑρμῆ,
 θαυμάζω τοῦτο,
 εἰ οἱ Ἀχαιοὶ μὴ συνείσαν
 πονοῦντες περὶ πράγματος
 οὕτως ὀλιγοχρονίου
 καὶ ἀπανθούντος βραδύως.
 ΕΡΜΗΣ. Ὁ Μένιππε,
 σχολὴ οὐ μοι
 συμφιλοσοφεῖν σοι·
 ὥστε ἐπιλεξιόμενος τόπον,
 εἴθρα ἂν ἐθέλης,
 καταβελῶν σεαυτὸν
 κείσο.
 Ἐγὼ δὲ ἤδη μετελεύσομαι
 τοὺς ἄλλους νεκροῦς.

elles paraitront a lui sans-beauté :
 lorsque pourtant elles fleurissent
 et ont la couleur,
 elles sont très-belles.
 ΜΕΝΙΠΠΕ. Donc, ô Mercure,
 je m'étonne de ceci,
 si les Achéens n'ont pas compris
 se donnant-du-mal pour une chose
 tellement de-peu-de-durée
 et déflourissant facilement.
 ΜΕΡΚΟΥΡΕ. O Ménéippe,
 loisir n'est pas à moi
 de philosopher-avec toi ;
 en sorte que ayant choisi un lieu,
 où tu auras voulu,
 ayant renversé toi-même
 sois étendu là.
 Mais moi déjà j'irai-après
 les autres morts.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ζ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΚΕΡΒΕΡΟΣ

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὁ Κέρβερε,
 εἰμὶ γὰρ συγγενὴς σοι,
 ὢν καὶ αὐτὸς κύων,
 εἰπέ μοι, πρὸς τῆς Στυγὸς,
 οἷός ἦν ὁ Σωκράτης,
 ὅποτε κατῆι πρὸς ὑμᾶς·
 εἰκὸς δὲ σὲ ὄντα θεὸν
 μὴ ὑλακτεῖν μόνον,
 ἀλλὰ καὶ φθέγγεσθαι
 ἀνθρωπικῶς,
 ὅποτε ἐθέλοις.
 ΚΕΡΒΕΡΟΣ. Ὁ Μένιππε,
 πῶρρωθεν μὲν
 ἔδοκει παντάπασι προσίεναι
 τῷ προσώπῳ ἀτρέπτω,
 καὶ δοκῶν
 προσίσθαι τὸν θάνατον·

DIALOGUE VII.

ΜΕΝΙΠΠΕ ΕΤ ΚΕΡΒÈΡΕ.

ΜΕΝΙΠΠΕ. O Cerbère,
 car je suis parent à toi,
 étant aussi moi-même chien,
 dis à moi, au-nom du-Styx,
 quel était Socrate,
 lorsque il descendait vers vous ;
 or il est naturel toi étant dieu
 non aboyer seulement,
 mais aussi parler
 à-la-manière-humaine,
 quand tu voudrais.
 ΚΕΡΒÈΡΕ. O Ménéippe,
 de loin à la vérité
 il semblait absolument aller-vers nous
 avec le visage ne-changeant-pas,
 et paraissant
 accepter-volontiers la mort ;

δακῶν· καὶ τοῦτ' ἐμφῆναι τοῖς ἔξω τοῦ στομίου ἐστῶσιν ἐθέλων.
 Ἐπεὶ δὲ κατέκυψεν εἰσω τοῦ χάσματος, καὶ εἶδε τὸν ζῶφον, κἀγὼ
 ἔτι διαμέλλοντα αὐτὸν δακῶν τῷ κωνεῖω κατέσπασα τοῦ ποδὸς,
 ὡς περ τὰ βρέφη ἐκώκυε, καὶ τὰ ἑαυτοῦ παιδιά ὠδύρετο, καὶ
 παντοῖος ἐγένετο. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκοῦν σοφιστῆς ὁ ἄνθρωπος
 ἦν, καὶ οὐκ ἀληθῶς κατεφρόνει τοῦ πράγματος; — ΚΕΡΒΕ-
 ΡΟΣ. Οὐκ· ἀλλ' ἐπεὶ περ ἀναγκαῖον αὐτὸ εἴωρα, καταθρασύνετο,
 ὡς δῆθεν οὐκ ἄκων πεισόμενος, ὁ πάντως ἔδει παθεῖν, ὡς θαυ-
 μάσωνται οἱ θεαταί. Καὶ ὄλω, περὶ πάντων γε τῶν τοιούτων
 εἰπεῖν ἂν ἔχοιμι, ἕως τοῦ στομίου τολμηροὶ καὶ ἀνδρείοι· τὰ δ'
 ἐνδοθεν, ἔλεγχος ἀκριβής. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἐγὼ δὲ πῶς σοὶ
 κατεληλυθῆναι ἔδοξα; — ΚΕΡΒΕΡΟΣ. Μόνος, ὧ Μένιππε,
 ἀξίως τοῦ γένους, καὶ Διογένης πρὸ σοῦ· ὅτι μὴ ἀναγκαζόμενοι

la mort; et c'est bien ce qu'il voulait faire croire à ceux qui restaient à la porte. Mais une fois le pied dans l'abîme, quand il vit de près les ténèbres, et qu'armé de la ciguë je le mordis au pied pour le presser un peu, il se prit à crier comme un nouveau-né, à pleurer sur ses pauvres enfants, et à faire mille grimaces. — MÉNIPPE. Ce n'était donc qu'un sophiste, et son mépris de la mort, qu'un faux-semblant? — CERBÈRE. Justement. Mais voyant son sort inévitable, il fit l'intrépide pour paraître aller au devant de la nécessité et se faire applaudir des spectateurs. J'en pourrais dire autant de tous ces gens-là. Jusqu'au seuil, ils sont pleins d'audace et de courage; une fois entrés, on les connaît. — MÉNIPPE. Et moi, que t'en semble, comment me suis-je présenté? — CERBÈRE. Comme un vrai cynique; et tu es le seul, Ménippe, avec Diogène, qui t'a montré le chemin. Car vous êtes entrés sans vous faire prier, sans résistance;

καὶ ἰθὺλον ἔμψυξι τοῦτο
 τοῖς ἰστώσει
 ἔξω τοῦ στομίου.
 Ἐπεὶ δὲ κατέκυψεν
 εἰσω τοῦ χάσματος,
 καὶ εἶδε τὸν ζόφον,
 καὶ ἐγὼ θακῶν τῷ κωνεῖω
 αὐτὸν διαμέλλοντα ἔτι
 πατίσκασα τοῦ ποδός,
 ἐκώκυεν ὡσπερ τὰ βρέφη,
 καὶ ᾠδύρετο τὰ παιδία ἑαυτοῦ,
 καὶ ἐγένετο παντοῖος.
 ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκοῦν
 ὁ ἄνθρωπος ἦν σοφιστής,
 καὶ οὐ κατεφρόνει ἀληθῶς
 τοῦ πράγματος;
 ΚΕΡΒΕΡΟΣ. Οὐκ·
 ἀλλὰ ἐπέπερ
 ἰώρα αὐτὸ ἀναγκαῖον,
 κατεθρασίνετο,
 ὡς δῆθεν πεισόμενος
 οὐκ ἄκων
 ὁ ἔδει παθεῖν
 πάντως,
 ὡς οἱ θεαταὶ
 θαυμάσωνται.
 Καὶ ὄλωσ, ἔχοιμι ἂν εἰπεῖν
 περὶ πάντων γε
 τῶν τοιοῦτων·
 τολμηροὶ καὶ ἀνδρεῖοι
 ἕως τοῦ στομίου·
 τὰ δὲ ἐνδοθεν
 ἔλεγχος ἀκριβής.
 ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἐγὼ δὲ
 πῶς ἔδοξά σοι
 κατακληθῆναι;
 ΚΕΡΒΕΡΟΣ. ὦ Μένιππε,
 μόνος ἀξίως τοῦ γένους,
 καὶ Διογένης πρὸ σοῦ·
 ἔτι ἐσῆιτα

et voulant avoir montré ceci
 à ceux se tenant
 en dehors de la bouche *des enfers*.
 Mais quand il regarda-en-bas
 en dedans du gouffre,
 et vit l'obscurité,
 et que moi ayant mordu par la cigüe
 lui tardant encore
 je le tirai-en-bas par le pied,
 il criait comme les enfants,
 et pleurait les petits-enfants de lui
 et il devint de-tout-genre.
 ΜΕΝΙΠΠΕ. Donc
 l'homme était sophiste,
 et ne méprisait pas vraiment
 la chose ?
 ΚΕΡΒΕΡΕ. Non ;
 mais attendu-que-certès
 il voyait elle nécessaire,
 il faisait-le-hardi,
 comme certès devant souffrir
 non malgré-lui
 ce-que il fallait avoir souffert
 absolument,
 afin que les spectateurs
 l'admirassent.
 Et en un mot, j'aurais à dire
 au sujet de tous du moins
 ceux tels que lui :
 fermes et courageux
 jusqu'à la bouche *des enfers* ;
 mais les-choses du dedans *des enfers*
 sont indice exact de leur crainte.
 ΜΕΝΙΠΠΕ. Et moi
 comment ai-je paru à toi
 être descendu ici ?
 ΚΕΡΒΕΡΕ. O Μένιππε,
 seul d'une- façon-digne de ta race,
 et Diogène avant toi ;
 parce que vous entriez

ἔσθειτε, μηδ' ὠθούμενοι, ἀλλ' ἐθελούσιοι, γελῶντες, οἰμώζειν παργγείλαντες ἅπασιν.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Η.

ΧΑΡΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

ΧΑΡΩΝ. Ἀπόδος, ὦ κατάρχτε, τὰ πορθμῖα. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Βόα, εἰ τοῦτό σοι ἦδιον, ὦ Χάρων. — ΧΑΡΩΝ. Ἀπόδος, φημί, ἀνθ' ὧν σε διεπορθμευσάμην. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκ ἂν λάβοις παρά τοῦ μη ἔχοντος. — ΧΑΡΩΝ. Ἔστι δέ τις ὄβολον μη ἔχων; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Εἰ μὲν καὶ ἄλλος τις, οὐκ οἶδα· ἐγὼ δὲ οὐκ ἔχω. — ΧΑΡΩΝ. Καὶ μὴν ἄγξω σε, νῆ τὸν Πλούτωνα, ὦ μιαρῆ, ἣν μὴ ἀποδώς. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Κἀγὼ τῷ ξύλῳ σου πατάξας διαλύσω τὸ κρανίον. — ΧΑΡΩΝ. Μάτην οὖν ἔση πεπλευκῶς τοσοῦτον πλοῦν; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὁ Ἑρμῆς ὑπὲρ ἐμοῦ σοι ἀποδώτω, ὅς με παρέδωκέ σοι. — ΕΡΜΗΣ. Νῆ Δία, δοναίμην, εἰ μέλλω γε καὶ ὑπερεκτίνειν τῶν νεκρῶν. — ΧΑ-

mais de bonne grâce, et bravant par votre gaité la douleur des autres.

DIALOGUE VIII.

CHARON, MÉNIPPE ET MERCURE.

CHARON. Paie-moi ton passage, misérable. — MÉNIPPE. Tu peux crier, Charon, si cela t'amuse. — CHARON. Paie-moi, te dis-je, la peine que j'ai prise de te passer. — MÉNIPPE. Qui n'a rien, ne peut rien donner. — CHARON. Qui donc n'a pas une obole? — MÉNIPPE. Tout le monde en a peut-être; mais moi, je n'en ai pas. — CHARON. J'en atteste Pluton, vaurien, je t'étrangle, si tu ne me paies. — MÉNIPPE. Et moi, d'un coup de bâton je te brise la tête. — CHARON. C'est donc pour rien que tu auras fait une si longue traversée? — MÉNIPPE. Que Mercure paie pour moi, puisque c'est lui qui m'amène. — MERCURE. Par Jupiter, où en serais-je, s'il me fal-

μη ἀναγκασμένοι,
μηδὲ ὠθημένοι,
ἀλλὰ ἑθελοῦσιοι, γελῶντες,
παρ' ἀγγελλάντας ἀπασιν αἰμώζειν.

non étant forcés,
ni étant poussés,
mais volontaires, riant,
ayant ordonné à tous de gémir.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Η.

ΧΑΡΩΝ, ΜΕΝΙΠΠΟΣ
ΚΑΙ ΕΡΜΗΣ.

ΧΑΡΩΝ. ὦ κατάρατε,
ἀπόδος τὰ πορθμῖα.
ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Βόα, ὦ Χάρων,
εἰ τοῦτο ἤδιόν σοι.
ΧΑΡΩΝ. Ἀπόδος, φημι,
ἀντι ὧν
διεπορθμευσάμην σε.
ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκ ἂν λάβοις
παρὰ τοῦ μη ἔχοντος.
ΧΑΡΩΝ. Ἔστι δὲ τις
μη ἔχων ὀβολόν;
ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκ οἶδα εἰ μὲν
καὶ τις ἄλλος;
ἐγὼ δὲ οὐκ ἔχω.
ΧΑΡΩΝ. Καὶ μὴν, ὦ μικρὲ,
ἄγξω σε,
νῆ τὸν Πλούτωνα,
ἦν μη ἀποδώς.
ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Καὶ ἐγὼ
πατάξας τῷ ξύλῳ,
διαλύσω τὸ κρανίον σου.
ΧΑΡΩΝ. Ἔσθ' οὖν
πεπλευκῶς μάτην
πλοῦν τοσοῦτον;
ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὁ Ἑρμῆς
ἀποδώτω σοι ὑπὲρ ἐμοῦ,
ὅς παρὶδωκέ μέ σοι.
ΕΡΜΗΣ. Νῆ Δία,
ὄναίμην,
εἰ μέλλω γε
καὶ ὑπερκατίνειν τῶν νεκρῶν.

DIALOGUE VIII.

CHARON, MÉNIPPE
ET MERCURE.

CHARON. O maudit,
aie payé le prix-du-passage.
MÉNIPPE. Crie, ô Charon,
si ceci est plus agréable à toi.
CHARON. Aie payé, dis-je,
en échange de ce-que
j'ai fait-passer toi.
MÉNIPPE. Tu ne peux-pas-recevoir
de celui n'ayant pas.
CHARON. Mais est-il quelqu'un
n'ayant pas une obole?
MÉNIPPE. Je ne sais si à la vérité
quelque autre aussi est qui n'en ait
mais moi je n'en ai pas. [pas:
CHARON. Eh bien! ô scélérat,
j'étranglerai toi,
oui-par Pluton,
si tu n'as pas payé.
MÉNIPPE. Et moi
ayant frappé avec le bâton de moi,
je dissoudrai le crâne de toi.
CHARON. Tu seras donc
ayant navigué en vain
une navigation si-grande?
MÉNIPPE. Que Mercure
ait payé à toi pour moi,
lui qui a livré moi à toi.
MERCURE. Oui-par Jupiter,
j'aurais-du-profit,
si je dois du moins
même payer-pour les morts,

ΡΩΝ. Οὐκ ἀποστήσομαί σου. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Τούτου γε ἔνεκα νεωλκήσας τὸ πορθμεῖον παράμενε· πλὴν ἀλλ', ὅ γε μὴ ἔχω, πῶς ἂν λάβοις; — ΧΑΡΩΝ. Σὺ δ' οὐκ ἤδεις ὡς κομίζεις δέον; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἥδειν μὲν, οὐκ εἶχον δέ. Τί οὖν; ἐχρῆν διὰ τοῦτο μὴ ἀποθανεῖν; — ΧΑΡΩΝ. Μόνος οὖν αὐχῆσαι προῖκα πεπλευκέναι; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐ προῖκα, ὦ βέλτιστε· καὶ γὰρ ἤντησα, καὶ τῆς κίπτης συνεπελαθόμην, καὶ οὐκ ἔκλειον μόνος τῶν ἄλλων ἐπιβατῶν. — ΧΑΡΩΝ. Οὐδὲν ταῦτα πρὸς τὰ πορθμια· τὸν ὄβολον ἀποδοῦναί σε δεῖ· οὐ γὰρ θέμις ἄλλως γενέσθαι. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκοῦν ἀπάγαγέ με αὖθις ἐς τὸν βίον. — ΧΑΡΩΝ. Χαρίεν λέγεις, ἵνα καὶ πληγὰς ἐπὶ τούτῳ παρὰ τοῦ Αἰακῶ προσλάβω. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ Μὴ ἐνόχλει οὖν. — ΧΑΡΩΝ. Δεῖξον τί ἐν τῇ πήρᾳ ἔχεις. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Θέρμους, εἰ θέλεις, καὶ τῆς Ἐκάτης τὸ δεῖπνον. — ΧΑΡΩΝ. Πόθεν

lait payer pour les morts? — CHARON. Je ne te lâche pas. — MÉNIPPE. En ce cas, tire ta barque à sec, et attends. Eh! comment veux-tu que je te donne ce que je n'ai pas? — CHARON. Mais ne savais-tu pas qu'il fallait apporter l'obole? — MÉNIPPE. Je le savais bien, mais je ne l'avais pas. Quoi! était-ce une raison pour ne point mourir? — CHARON. Tu seras donc le seul qui pourra se vanter d'avoir passé gratis? — MÉNIPPE. Non pas gratis, mon cher ami. J'ai vidé la sentine; j'ai mis la main à la rame, et j'étais le seul de tes passagers qui ne pleurât pas. — CHARON. Tout cela n'a rien de commun avec le prix du passage. Il faut payer l'obole; impossible autrement. — MÉNIPPE. Ramène-moi donc à la vie. — CHARON. Charmant, pour me faire fustiger par Éaque. — MÉNIPPE. Ne m'obsède plus, alors. — CHARON. Voyons ce que tu as dans ta besace. — MÉNIPPE. Des lupins, à ton service, et le souper d'Hécate. — CHA-

ΧΑΡΩΝ.

Οὐκ ἀποστήσομαι σου.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἐνεκα τούτου γε
νεωκίησας τὸ πορθμεῖον,
παράμενε·

πλὴν ἀλλὰ, πῶς ἂν λάβοις
ἐγὼ μὴ ἔχω;

ΧΑΡΩΝ. Σὺ δὲ οὐκ ἤδεις
ὡς δεόν κομίζεις;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἦδεῖν μὲν,
οὐκ εἶχον δέ.

Τί οὖν,
ἐχρῆν μὴ ἀποθανεῖν
διὰ τοῦτο;

ΧΑΡΩΝ. Μόνος οὖν ἀυχήσεις
πεπλευμέναι προῖκα;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐ προῖκα,
ὦ βέλτιστε·

καὶ γὰρ ἤντησα,
καὶ συνεπελαβομένη τῆς κώπης,
καὶ μόνος τῶν ἄλλων ἐπιβατῶν
οὐκ ἐκλαῖον.

ΧΑΡΩΝ. Ταῦτα
οὐδὲν πρὸς τὰ πορθμεία·
δεῖ σε ἀποδοῦναι τὸν ὀβολόν·
οὐ γὰρ θέμις
γενέσθαι ἄλλως.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκοῦν ἀπάγαγε
μὲ αὖθις ἐς τὸν βίον.

ΧΑΡΩΝ. Λέγεις χαρίεν,
ἵνα ἐπὶ τοῦτω

προσλάβω παρὰ τοῦ Δίακου
καὶ πληγᾶς.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὖν
μὴ ἐνόχλει.

ΧΑΡΩΝ. Δεῖξον
τί ἔχεις ἐν τῇ πήρᾳ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Θέρμους, εἰ θέλεις,
καὶ τὸ δεῖκνον τῆς Ἑκάτης.

ΧΑΡΩΝ. Ὡ Ἐρμῆ,

CHARON.

Je ne m'éloignerai pas de toi.

MÉNIPPE. A cause de ceci du moins
ayant tiré-à-bord la barque,
reste-auprès;

du reste, comment aurais-tu reçu
ce-que du moins je n'ai pas?

CHARON. Mais toi ne savais-tu pas
que *il était* nécessaire d'apporter?

MÉNIPPE. Je savais à la vérité,
mais je n'avais pas.

Quoi donc?
fallait-il ne pas être mort
à cause de cela?

CHARON. Seul donc te vanteras-tu
d'avoir navigué gratis?

MÉNIPPE. Non gratis,
ô *mon* très-bon;

et en effet j'ai vidé-l'eau,
et j'ai manié-avec *toi* la rame,
et seul des autres passagers
je ne pleurais pas.

CHARON. Ces-choses
ne sont rien pour le prix-du-trajet;
il faut toi avoir payé l'obole;
car *il n'est* pas juste

être advenu autrement.

MÉNIPPE. Donc emmène
moi de nouveau vers la vie.

CHARON. Tu dis une jolie-chose,
afin que pour ceci

j'aie reçu-en-outré d'Éaque
aussi des coups.

MÉNIPPE. Donc
n'importe pas *moi*.

CHARON. Montre
quelle-chose tu as dans *ta* besace

MÉNIPPE. Des lupins, si tu veux,
et le souper d'Hécate.

CHARON. O Mercure,

τοῦτον ἡμῖν, ὦ Ἑρμῆ, τὸν κύνα ἡγάγας; οἷα δὲ καὶ ἐλάλει παρὰ τὸν πλοῦν, τῶν ἐπιβατῶν ἀπάντων καταγελαῶν, καὶ ἐπισκώπτων. καὶ μόνος ἄδων, οἰμωζόντων ἐκείνων. — ΕΡΜΗΣ. Ἄγνοεῖς, ὦ Χάρων, ὅποιον ἄνδρα διεπόρθμευσας; ἐλεύθερον ἀκριβῶς, κοῖδονός αὐτῷ μέλει. Οὗτός ἐστιν ὁ Μένιππος. — ΧΑΡΩΝ. Καὶ μὴν ἂν σε λάβω ποτέ... — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἄν λάβῃς, ὦ βέλτιστε; οἷς δὲ οὐκ ἂν λάβοις.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Θ.

ΠΛΟΥΤΩΝ, ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΣ ΚΑΙ ΠΕΡΣΕΦΟΝΗ.

ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΣ. ὦ δέσποτα, καὶ βασιλεῦ, καὶ ἡμέτερε Ζεῦ, καὶ σὺ, Δήμητρος θύγατερ, μὴ ὑπερίδητε δέησιν ἐρωτικῆν. — ΠΛΟΥΤΩΝ. Σὺ δὲ τίνας δέη παρ' ἡμῶν; ἢ τίς ὦν τυγχάνεις; — ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΣ. Εἰμὶ μὲν Πρωτεσίλαος ὁ Ἰφίχλου, Φυλάχιος, συστρατιώτης τῶν Ἀχαιῶν, καὶ πρῶτος ἀποθανόντων ἐπ' Ἰλίῳ. Δέομαι δὲ ἀφεθεῖς πρὸς ὄλιγον ἀναβῶναι πάλιν. —

RON. OÙ nous as-tu donc été chercher ce chien-là, Mercure? A-t-il bavardé tout le long de la traversée! comme il riait et plaisantait aux dépens des passagers, qui pleuraient tous, tandis qu'il chantait! — MERCURE. Ne sais-tu pas, Charon, qui tu viens de passer dans ta barque? Un homme libre, dans la force du terme, et qui n'a souci de rien; c'est Ménippe. — CHARON. Ah! si je te rattrape jamais! — MÉNIPPE. Si tu me rattrapes?... Mais, l'ami, on n'y est jamais pris deux fois.

DIALOGUE, IX.

PLUTON, PROTÉSILAS ET PROSERPINE.

PROTÉSILAS. O maître et seigneur, Jupiter des morts, et toi, fille de Cérés, accueillez la requête d'un amant. — PLUTON. Que veux-tu de nous? Qui es-tu? — PROTÉSILAS. Je suis le fils d'Iphiclus, Protésilas de Phylace, un des Grecs qui allèrent à Troie, et le premier qui tomba. Je vous demande un congé, pour revivre encore

πόθεν ἤγαγες ἡμῖν
 τοῦτον τὸν κύνα ;
 οἷα δὲ καὶ ἐλάλει
 πρὸς τὸν πλοῦν,
 καταγελῶν
 ἀπάντων τῶν ἐπιβατῶν,
 καὶ ἐπισκώπτων,
 καὶ μόνος ᾄδων,
 ἐκείνων οἰμωζόντων.
 ΕΡΜΗΣ. Ἄγνοεῖς, ὦ Χάρων,
 ὅποιον ἄνδρα διεπόρθμευσας ;
 ἐλεύθερον ἀκριβῶς,
 καὶ μέλει αὐτῷ οὐδενός.
 Οὗτός ἐστιν ὁ Μένιππος.
 ΧΑΡΩΝ. Καὶ μὴν
 ἂν λάθω σέ ποτε....
 ΜΕΝΙΠΠΟΣ. ὦ βέλτιστε,
 ἂν λάθῃς ;
 οὐ δὲ ἂν λάθῃς δις.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Θ.

ΠΛΟΥΤΩΝ, ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΣ
 ΚΑΙ ΠΕΡΣΕΦΟΝΗ.

ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΣ. ὦ δέσποτα,
 καὶ βασιλεῦ, καὶ Ζεῦ ἡμέτερε,
 καὶ σὺ, θύγατερ Δήμητρος,
 μὴ ὑπερίδητε
 δέσσειν ἐρωτικὴν.
 ΠΛΟΥΤΩΝ. Σὺ δὲ
 τίνας δέη παρὰ ἡμῶν ;
 ἢ τίς τυγχάνεις ὄν ;
 ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΣ. Εἰμί μὲν
 Πρωτεσίλαος ὁ Ἰφικίου,
 Φυλάκιος,
 συστρατιώτης τῶν Ἀχαιῶν,
 καὶ πρῶτος ἀποθανῶν
 τῶν ἐπὶ Ἴλιῳ.
 Δέμαί τε
 ἀφῆθαι πρὸς ὀλίγον

d'où as-tu amené à nous
 ce chien-ci ?
 et quelles-choses aussi il balillait
 le long de la navigation,
 riant-contre
 tous les passagers,
 et se moquant-d'eux,
 et seul chantant,
 ceux-là se lamentant.
 MERCURE. Ignorest-tu, ô Charon,
 quel homme tu as fait-passer ?
 libre exactement.
 et souci-est à lui de personne.
 Celui-ci est Ménippe.
 CHARON. Eh bien !
 si j'aurai pris toi jamais....
 MÉNIPPE. O très-bon,
 si tu auras pris !
 mais tu n'aurais pas pris deux-fois.

DIALOGUE IX.

PLUTON, PROTÉSILAS
 ET PROSERPINE.

PROTÉSILAS. O maître,
 et roi, et Jupiter nôtre,
 et toi, fille de Cérés,
 n'ayez pas passé-sans-regarder
 une prière d'-amant.
 PLUTON. Mais toi
 quoi demandes-tu de nous ?
 ou qui te trouves-tu étant ?
 PROTÉSILAS. Je suis certes
 Protésilas le fils d'Iphiclus,
 le Phylacien,
 compagnon-d'armes des Achéens,
 et le premier étant mort
 de ceux à Ilion.
 Or je demande
 ayant été lâché pour un pou de temps

ΠΛΟΥΤΩΝ. Τοῦτον μὲν τὸν ἔρωτα, ᾧ Πρωτεσίλαε, πάντες νεκροὶ ἐρώσι· πλὴν οὐδεὶς ἂν αὐτῶν τύχοι. — **ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΣ.** Ἄλλ' οὐ τοῦ ζῆν, Ἄιδωνεῦ, ἐρῶ ἔγωγε, τῆς γυναικὸς δὲ, ἣν νεόγαμον ἔτι ἐν τῷ θαλάμῳ καταλιπὼν, ὠχρόμην ἀποπλέων· εἶτα ὁ καχοδαίμων ἐν τῇ ἀποβάσει ἀπέθανον ὑπὸ τοῦ Ἑκτορος. Ὁ οὖν ἔρωσ τῆς γυναικὸς οὐ μετρίως ἀποκναίει με, ᾧ δέσποτα· καὶ βούλομαι, κἂν πρὸς ὀλίγον ὀφθῆις αὐτῇ, καταβῆναι πάλιν. — **ΠΛΟΥΤΩΝ.** Οὐκ ἔπιες, ᾧ Πρωτεσίλαε, τὸ Ἀθήης ἕδωρ; — **ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΣ.** Καὶ μάλα, ᾧ δέσποτα· τὸ δὲ πρᾶγμα ὑπέρογκον ἦν. — **ΠΛΟΥΤΩΝ.** Οὐκοῦν περίμενον· ἀφίξεται γὰρ ἐκείνη ποτὲ, καὶ οὐδὲν σε ἀνελθεῖν δεήσει. — **ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΣ.** Ἄλλ' οὐ φέρω τὴν διατριβὴν, ᾧ Πλούτων· ἡράσθησ δὲ καὶ αὐτὸς ἤδη, καὶ οἶσθα οἷον τὸ ἐρᾶν ἐστίν. — **ΠΛΟΥΤΩΝ.** Εἶτα τί σε δνήσει μίαν ἡμέραν ἀναβιώωναι, μετ'

quelque temps. — **PLUTON.** C'est une faveur dont tous les morts sont épris, mon pauvre Protésilas; mais on ne l'obtient jamais. — **PROTÉSILAS.** Ce n'est pas de la vie, Pluton, que je suis épris, mais de ma femme que j'avais épousée la veille de mon départ. En débarquant, je péris de la main d'Hector. C'est donc l'amour de ma femme qui me consume, ô puissant maître; et je voudrais la revoir, ne fût-ce qu'un instant, et redescendre aux enfers. — **PLUTON.** N'as-tu pas bu l'eau du Léthé, Protésilas? — **PROTÉSILAS.** J'ai bu beaucoup, maître; mais l'amour l'emporte. — **PLUTON.** Alors, il faut attendre. Elle nous arrivera quelque jour. C'est inutile de remonter là-haut. — **PROTÉSILAS.** Mais, Pluton, je ne puis attendre. Tu as aimé aussi, et tu sais ce que c'est que l'amour. — **PLUTON.** Et puis, à quoi bon revivre un jour, pour recommencer aussitôt les mêmes

ἀναβιώναι πάλιν.

ΠΛΟΥΤΩΝ. ὦ Πρωτεσίλαε,

πάντες μὲν νεκροὶ ἐρώσι

τοῦτον τὸν ἐρωτᾶ·

πλὴν οὐδεὶς αὐτῶν ἂν τύχοι.

ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΣ. Ἀλλὰ, Ἄιδωνεῦ,

ἔγωγε ἐρῶ οὐ τοῦ ζῆν,

τῆς γυναικὸς δέ,

ἣν νεόγαμον ἔτι

καταλειπὼν ἐν τῷ θαλάμῳ,

ᾧχώμην ἀποπλέων·

εἶτα ὁ κακοδαίμων

ἀπέθανον ἐν τῇ ἀποβάσει

ὑπὸ τοῦ Ἑκτορος.

Ὁ ἐρῶς οὖν τῆς γυναικὸς

ἀποκναίει με οὐ μετρίως,

ὦ δέσποτα·

καὶ βούλομαι,

καὶ ἂν ὀφθῆεις αὐτῇ

πρὸς ὀλίγον,

καταβῆναι παλιν.

ΠΛΟΥΤΩΝ. ὦ Πρωτεσίλαε,

οὐκ ἐπιες τὸ ὕδωρ Λήθης;

ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΣ. Καὶ μάλα,

ὦ δέσποτα·

τὸ δὲ πρᾶγμα ἦν ὑπέρογκον.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Οὐκοῦν περιμένειν·

ἐκεῖνη γὰρ ἀφίξει· τί ποτε,

καὶ δεήσει οὐδὲν

σὲ ἀναλθεῖν.

ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΣ. Ἀλλὰ, ὦ Πλούτων,

οὐ φίρω τὴν διατριβὴν·

ἠράσθης δὲ ἤδη

καὶ αὐτός,

καὶ οἶσθα οἶον

ἔστι τὸ ἐρᾶν.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Εἶτα

τί ὄνησει σε

ἀναβιώναι μίαν ἡμέραν,

ἰδυρόμενον τὰ αὐτὰ

de revivre de nouveau.

PLUTON. O Protésilas,

tous les morts certes aiment

cet amour-ci;

mais aucun d'eux n'aurait obtenu.

PROTÉSILAS. Mais, Pluton,

moi-du-moins j'aime non le vivre,

mais la femme,

laquelle jeune-mariée encore

ayant laissée dans le lit-nuptial,

je parlais naviguant-loin-d'elle;

puis moi le malheureux

je mourus à la descente

faite par Hector.

L'amour donc de la femme de moi

déchire moi non modérément,

ô maltre;

et je veux,

même ayant été vu par elle

pour peu de temps,

être descendu ici de nouveau.

PLUTON. O Protésilas,

n'as-tu pas bu l'eau du Léthé?

PROTÉSILAS. Et beaucoup,

ô maltre;

mais la chose était très-gonflée.

PLUTON. Donc attends;

car celle-là viendra un jour,

et il ne sera-besoin en rien

toi être allé-en-haut.

PROTÉSILAS. Mais, ô Pluton,

je ne supporte pas le délai;

or tu fus pris-d'amour déjà

aussi toi-même,

et tu sais quelle-chose

est le aimer.

PLUTON. Ensuite

en quoi servira-t-il-à toi

d'avoir revéçu un-seul jour.

devant déplorer les mêmes-chooses

ὀλίγον τὰ αὐτὰ ὀδυρούμενον; — ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΣ. Οἴμαι πείσειν κάκεινην ἀκολουθεῖν παρ' ὑμᾶς· ὥστε ἀνθ' ἑνὸς δύο νεκρὸς λήψῃ μετ' ὀλίγον. — ΠΛΟΥΤΩΝ. Οὐ θέμις γενέσθαι ταῦτα, οὐδὲ ἐγένετο πώποτε. — ΠΡΩΤΕΣΙΛΑΟΣ. Ἄναμνήσω σε, ὦ Πλούτων· Ὅρφεϊ γὰρ δι' αὐτὴν ταύτην τὴν αἰτίαν τὴν Εὐρυδίκην παρέδοτε, καὶ τὴν ὁμογενῆ' μου Ἄλκηστιν παρεπέμψατε, Ἡρακλεῖ χαριζόμενοι. — ΠΛΟΥΤΩΝ. Θέλεις δὲ οὕτω, κρανίον γυμνὸν ὦν καὶ ἄμορφον, τῇ καλῇ σου ἐκείνη νύμφη φανῆναι; Πῶς δὲ κάκεινη προσήσεται σε, οὐδὲ διαγνῶναι δυναμένη; φοβήσεται γὰρ, εὖ οἶδα, καὶ φεύξεται σε· καὶ μάτην ἔση τοσαύτην ὁδὸν ἀνεληλυθως. — ΠΕΡΣΕΦΟΝΗ. Οὐκοῦν, ὦ ἄνερ, σὺ καὶ τοῦτ' ἴσασαι, καὶ τὸν Ἑρμῆν κέλευσον, ἐπειδὴν ἐν τῷ φωτὶ ἦδη ὁ Πρωτισίλαος ἦ, καθιζόμενον τῇ βράβδῳ², νεανίαν εὐθύς καλὸν ἀπεργάσασθαι αὐτὸν, οἷος ἦν ἐκ τοῦ παστοῦ. — ΠΛΟΥΤΩΝ. Ἐπεὶ

plaintes? — PROTÉSILAS. J'espère la déterminer à me suivre; ainsi tu auras bientôt deux morts pour un. — PLUTON. C'est impossible, et jusqu'ici sans exemple. — PROTÉSILAS. Si j'ai bonne mémoire, Pluton, c'est en pareille circonstance que vous avez rendu Eurydice à Orphée, et que vous avez eu la complaisance de remettre Alceste, ma parente, aux mains d'Hercule. — PLUTON. Mais tu veux donc paraitre devant ta belle fiancée avec ce crâne hideux et décharné? Quel accueil en espères-tu? Elle ne te reconnaitra pas, et je suis sûr qu'elle va s'effrayer et s'enfuir à ta vue; et tu auras manqué le but de ton voyage. — PROSERPINE. Eh bien, cher époux, il faut remédier à cet inconvénient. Dis à Mercure d'en faire, d'un coup de sa baguette, un beau jeune homme, dès qu'il aura vu le jour, et de le rendre tel qu'il était au sortir du lit nuptial. — PLUTON. Puisque Proserpine y consent, reconduis-le, Mercure, et

μετὰ ὀλίγον;

ΠΡΩΤΗΣΙΛΑΟΣ. Οἶμαι

πίστιν καὶ ἐκείνην

ἀκολουθεῖν παρὰ ὑμᾶς·

ὥστε λήψῃ

μετὰ ὀλίγον

δύο νεκροὺς ἀντὶ ἐνός.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Οὐ θέμις

ταῦτα γενέσθαι·

οὐδὲ ἐγένετο πώποτε.

ΠΡΩΤΗΣΙΛΑΟΣ. Ὁ Πλούτων,

ἀναμνήσω σε·

διὰ ταύτην γὰρ τὴν αἰτίαν αὐτὴν

παρέδοτε τὴν Εὐρυδικὴν Ὀρφεῖ,

καὶ πρεπέμψατε Ἄλκηστιν

τὴν ὁμογενὴ μου,

χαριζόμενοι Ἡρακλεῖ.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Θέλεις δὲ οὕτως,

ἂν κρασίον γυμνὸν καὶ ἄμορφον,

φανῆναι ἐκείνη

τῇ καλῇ νύμφῃ σου;

Πῶς δὲ καὶ ἐκείνη

προσῆσεται σε,

οὐδε δυνάμειν διαγνώσκει;

φοβήσεται γὰρ, οἶδ' αὖ,

καὶ φεύξεται σε·

καὶ ἔσῃ ἀνεληλυθὼς

ὁδὸν τοσαύτην μάτην.

ΠΡΟΣΕΡΠΙΝΗ. Οὐκοῦν, ὦ ἄνερ,

οὐ ἴασαι καὶ τοῦτο,

καὶ χέλευσον τὸν Ἑρμῆν,

ἐπειδὴν ὁ Πρωτεσίλαος

ἢ ἤδη ἐν τῷ φωτὶ,

καθικόμενον τῇ βλάβῃ,

ὑπεργάσασθαι αὐτὸν εὐθὺς

νεανίαν καλὸν,

αἶος ἦν ἐκ τοῦ παστοῦ.

ΠΛΟΥΤΩΝ. Ἐπεὶ

συνδοκεῖ Προσερπίνῃ,

ἀγαγγῶν τοῦτον,

après un peu *de temps*?

PROTESILAS. Je pensé

devoir persuader aussi celle-là

d'accompagner *moi* vers vous;

en sorte que tu recevras

après peu *de temps*

deux morts au lieu d'un.

PLUTON. Il n'est pas juste

ces-choses être advenues;

et elles n'advinrent jamais-encore.

PROTESILAS. O Pluton,

je ferai-souvenir toi :

car pour cette cause même

vous avez livré Eurydice à Orphée,

et vous avez laissé-aller Alceste

celle de-même-race que moi,

voulant-complaire à Hercule.

PLUTON. Mais veux-tu ainsi,

étant un crâne nu et sans-beauté,

avoir apparu à celle-là

la belle épousée de toi ?

Mais comment aussi celle-là

accueillera-t-elle toi, [gué ?

pas même ne pouvant l'avoir distin-

car elle craindra, je *te* sais bien,

et elle fuira toi ;

et tu seras ayant reparcouru

une route si-longue en vain.

PROSERPINE. Donc, ἄ ἐπoux,

toi remédie aussi à ceci,

et ordonne Mercure,

quand Protésilas

sera déjà dans la lumière,

l'ayant touché de la baguette *de lui*,

avoir fait lui aussitôt

un jeune-homme beau,

tel-que il était *au sortir* du lit-nuptial.

PLUTON. Puisque

il semble-bon-aussi à Proserpine,

ayant ramené-en-haut celui-ci,

Περσεφόνη συνδοκεῖ, ἀναγαγὼν τοῦτον, αὖθις ποιήσον νυμφίον.
Σὺ δὲ μέμνησο μίαν λαβὼν ἡμέραν.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ι.

ΚΝΗΜΩΝ ΚΑΙ ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ.

ΚΝΗΜΩΝ. Τοῦτο ἐκεῖνο τὸ τῆς παροιμίας, « Ὁ νεβρὸς τὸν λέοντα. » — **ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ.** Τί ἀγανακτεῖς, ὦ Κνήμων; — **ΚΝΗΜΩΝ.** Πυνθάνηδ τι ἀγανακτῶ; Κληρονόμον ἀκούσιος καταλέλοιπα, κατασορισθεὶς ὁ ἄθλιος, οὗς ἐβουλόμην ἂν μάλιστα σχεῖν τὰ μὲν παραλιπῶν. — **ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ.** Πῶς τοῦτ' ἐγένετο; — **ΚΝΗΜΩΝ.** Ἐρμόλαον τὸν πάνυ πλούσιον, ἄτεκνον ὄντα, ἐθεράπευον ἐπὶ θανάτῳ· κάκεινος οὐκ ἀηδῶς τὴν θεραπείαν προσίετο. Ἔδοξε δὴ μοι καὶ σοφὸν τοῦτ' εἶναι, θέσθαι διαθήκας ἐς τὸ φανερόν, ἐν αἷς ἐκείνῳ καταλέλοιπα τὰ μὲν πάντα, ὡς κάκεινος ζηλώσειε, καὶ τὰ αὐτὰ πράξειε. — **ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ.** Τί οὖν δὴ ἐκεῖνος; —

fais-en comme autrefois un jeune marié. Mais toi, souviens-toi que tu n'as qu'un jour.

DIALOGUE X.

CNÉMON ET DAMNIPPE.

CNÉMON. C'est bien là le proverbe : *Le faon mange le lion.* — **DAMNIPPE.** Pourquoi cette humeur, Cnémon ? — **CNÉMON.** Tu me le demandes ? C'est que je suis dupe, et que je me suis donné, sans le vouloir, un héritier aux dépens de ceux à qui je voulais laisser mon bien. — **DAMNIPPE.** Comment cela se fait-il ? — **CNÉMON.** Je faisais ma cour à Hermolaüs. Il était très-riche et sans enfants j'attendais sa mort. Il s'y prêtait de bonne grâce. Je crus bien faire en dressant publiquement un testament par lequel je lui laissais toute ma fortune, dans l'espoir qu'il en voudrait faire autant. — **DAM-**

ποίησον νυμφίον αὐθις.
Σὺ δὲ μίμνησο
λαβῶν μίαν ἡμέραν.

fais lui jeune-époux de nouveau.
Toi d'autre part souviens-toi
ayant (que tu as) reçu un-seul jour

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Ι.

DIALOGUE X.

ΚΝΗΜΩΝ ΚΑΙ ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ.

CNÉMON ET DAMNIPPE.

ΚΝΗΜΩΝ. Τοῦτο ἐκεῖνο
τὸ τῆς παραιμίας*
« Ὁ νεβρός τὸν λέοντα. »
ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ. ὦ Κνήμων,
τί ἀγανακτεῖς;
ΚΝΗΜΩΝ. Πυνθάνη
δὲ τι ἀγανακτῶ;
Ἄκουστος
καταλέλοιπα κληρονόμον,
δ' ἄθλιος
κατασορισθεῖς,
παραλιπῶν
οὓς ἐβουλόμην ἂν μάλιστα
σχεῖν τὰ ἐμά.
ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ. Πῶς
τοῦτο ἐγένετο;
ΚΝΗΜΩΝ. Ἐθεράπευον
ἐπὶ θανάτῳ
Ἑρμόλαον τὸν πάνυ πλούσιον,
ὄντα ἄτεκνον*
καὶ ἐκεῖνος
προσέτετο τὴν θεραπείαν
οὐκ ἀηδῶς.
Ἔδοξε δὲ μοι
τοῦτο εἶναι καὶ σοφὸν,
θέσθαι ἕξ τὸ φανερὸν
διαθήκας
ἐν αἷς καταλέλοιπα
πάντα τὰ ἐμά ἐκείνῳ,
ὡς καὶ ἐκεῖνος ζηλώσειε,
καὶ πράξειε τὰ αὐτά.
ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ. Τί οὖν
ἐκεῖνος εἶπεν;

CNÉMON. Ceci est bien cette-
celle du proverbe : [chose-là
« Le faon a pris le lion. »
DAMNIPPE. O Cnémon,
pourquoi t'indignes-tu ?
CNÉMON. Demandes-tu
ce-pour-quoi je m'indigne ?
Sans-le-vouloir
j'ai laissé un héritier,
moi l'infortuné
dupé-par-des-artifices,
ayant laissé-de-côté
ceux que j'aurais voulu le plus
avoir eu mes biens.
DAMNIPPE. Comment
cela arriva-t-il ?
CNÉMON. Je courtais
en vue de sa mort
Hermolaüs celui tout-à-fait riche,
étant sans-enfant ;
et celui-là
recevait la cour que je faisais
non désagréablement.
Il parut donc à moi
ceci être même ingénieux,
avoir posé en public
des testaments
dans lesquels j'ai laissé
tous mes biens à celui-là,
afin que aussi celui-la eût rivalisé,
et eût fait les mêmes-choses.
DAMNIPPE. Quoi donc
celui-là certes fit-il ?

ΚΝΗΜΩΝ. Ὅτι μὲν οὖν αὐτὸς ἐνέγραψε ταῖς ἑαυτοῦ διαθήκαις, οὐκ οἶδα· ἐγὼ γοῦν ἄφνω ἀπέθανον, τοῦ τέγου μοι ἐπιπεσόντος· καὶ νῦν Ἑρμῶλαος ἔχει τὰ μὰ, ὥσπερ τις λάβραξ καὶ τὸ ἄγκιστρον τῷ δελέατι συγκατασπάσας. — **ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ.** Οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν σε τὸν ἀλιέα· ὥστε σόφισμα κατὰ σαυτοῦ συντέθεικας. — **ΚΝΗΜΩΝ.** Ἔοικα· οἰμῶζω τοιγαροῦν.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΑ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΜΑΥΣΩΛΟΣ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ὡ Κάρ¹, ἐπὶ τίνι μέγα φρονεῖς, καὶ πάντων ἡμῶν προτιμᾶσθαι ἀξιοῖς; — **ΜΑΥΣΩΛΟΣ.** Καὶ ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ μὲν, ὧ Σινωπεῦ², δεῖ ἐβασίλευσα Καρίας μὲν ἀπάσης, ἤρξα δὲ καὶ Αὐδῶν ἐνίων, καὶ νήσους δὲ τινὰς ὑπηγαγόμεν, καὶ ἄχρι Μιλήτου ἐπέβην, τὰ πολλὰ τῆς Ἰωνίας καταστρεφόμενος· καὶ καλὸς ἦν, καὶ μέγας, καὶ ἐν πολέμοις καρτερός· τὸ δὲ μέγιστον, ὅτι ἐν Ἀλικαρνασῶν μνημα παμμέγεθες ἔχω ἐπικείμενον, ἡλίκων

NIPPE. Et lui? — **CNÉMON.** Qu'a-t-il écrit dans son testament, je l'ignore. Mais je mourus subitement écrasé sous la chute d'un toit. Et maintenant Hermolæus a mon bien après avoir happé, comme un loup marin, l'appât avec l'hameçon.— **DAMNIPPE.** Et le pêcheur aussi; car tu l'es pris dans tes propres filets. — **CNÉMON.** Il parait, et c'est ce dont j'enrage.

DIALOGUE XI.

DIOGÈNE ET MAUSOLE.

DIOGÈNE. Homme de Carie, sur quoi se fonde ton orgueil, et cette supériorité que tu veux avoir sur nous tous? — **MAUSOLE.** Mais, sur ma royauté, homme de Sinope. J'ai régné sur la Carie entière, sur une portion de la Lydie, soumis plusieurs îles, porté mes armes jusqu'à Milet, et subjugué presque toute l'Ionie. J'étais beau; j'étais grand et vaillant dans les combats. Mais mon plus beau titre est le

ΚΝΗΜΩΝ. Ὅ τι οὖν
αὐτὸς μὲν ἐνέγραψε
ταῖς διαθήκαις ἐκυτοῦ.
οὐκ οἶδα·
ἐγὼ γοῦν ἀπίθανον ἄρνω,
τοῦ τέγουσ ἐπιπεσόντος μοι·
καὶ νῦν Ἑρμόλαος ἔχει τὰ ἐμά,
ὡσπερ τις λάβραξ
συγκατασπᾶσας τῷ δελέατι
καὶ τὸ ἄγκιστρον.
ΔΑΜΝΙΠΠΟΣ. Οὐ μόνον,
ἀλλὰ καὶ σὲ αὐτὸν τὸν ἀλίτα·
ὡστε συντίθεικας
σόφισμα κατὰ σαυτοῦ.
ΚΝΗΜΩΝ. Ἔοικα·
τοιγαροῦν οἰμῶζω.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΑ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΜΑΥΣΩΛΟΣ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ὡ Κάρ,
ἐπὶ τίνι φρονεῖς μέγχι,
καὶ ἀξίοις
προτιμᾶσθαι ἡμῶν πάντων;
ΜΑΥΣΩΛΟΣ. Ὡ Σινωπεῦ,
καὶ ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ μὲν,
ὡς ἐδρασίλευσα μὲν
Καρίας ἀπάσης,
ἤρξα δε καὶ ἐνίων Λυδῶν,
καὶ ὑπηγχομένη δέ τινας νήτους,
καὶ ἐπέθην ἄχρι Μιλήτου,
καταστρεφόμενος
τὰ πολλὰ τῆς Ἰωνίας·
καὶ ἦν καλὸς, καὶ μέγχι,
καὶ καρτερός ἐν πολέμοις·
το μέγιστον δὲ,
ὅτι ἔχω
μνήμα παμμέγεθες
ἐπικείμενον ἐν Ἁλικαρνασσῶ,
ἡλικόν οὐκ ἄλλος νεκρός.

CNEMON. Ce-que donc
lui d'une part inscrivit
dans les testaments de lui,
je ne le sais pas;
moi donc je mourus subitement,
le toit étant tombé sur moi;
et maintenant Hermolaüs a mes biens;
comme un loup-marin
ayant arraché-avec l'appât
aussi l'hameçon.
DAMNIPPE. Non seulement cela,
mais aussi toi même le pêcheur;
en sorte que tu as composé
une ruse contre toi-même.
CNEMON. Je semble (il y parait);
c'est-pourquoi je me lamente.

DIALOGUE XI.

ΔΙΟΓΕΝΕΤΙ ΚΑΙ ΜΑΥΣΩΛΩ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ο Carien,
pour quoi penses-tu hautainement,
et juges-tu-à-propos
d'être honoré-avant nous tous?
ΜΑΥΣΩΛΟΣ. Ο Sinopien,
et pour la royauté certes,
moi qui fus-roi d'une part
de la Carie tout-entière,
commandai aussi à quelques Lydiens,
et soumis quelques Iles,
et montai jusqu'à Milet,
soumettant
la plus-grande-partie de l'Ionie;
et j'étais beau, et grand,
et fort dans les guerres;
la plus grande-chose d'autre part,
c'est que j'ai
un monument de-toute-grandeur
situé à Halicarnasse,
tel que n'en a pas un autre mort,

οὐκ ἄλλος νεκρὸς, ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐς κάλλος ἐξησηκημένον, ἔππων καὶ ἀνδρῶν ἐς τὸ ἀκριθέστατον εἰκασμένων, λίθου τοῦ καλλίστου, οἷον οὐδὲ νεῶν εὐρη τις ἂν ῥαδίως. Οὐ δοκῶ σοι δικάως ἐπὶ τούτοις μέγα φρονεῖν; — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ φῆς, καὶ τῷ κάλλει, καὶ τῷ βάρει τοῦ τάφου; — ΜΑΥΣΩΛΟΣ. Νῆ Δί', ἐπὶ τούτοις. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄλλ', ὧ καλὸ Μάουσωλε, οὔτε ἡ ἰσχὺς ἔτι σοι ἐκείνη, οὔτε ἡ μορφή πάρεστιν. Εἰ γοῦν τινα ἐλοίμεθα δικαστὴν εὐμορφίας πέρι, οὐκ ἔχω εἰπεῖν τίνος ἔνεκα τὸ σὸν κρανίον προτιμηθεῖη ἂν τοῦ ἐμοῦ· φαλακρὰ γὰρ ἄμφω καὶ γυμνά· καὶ τοὺς ὀδόντας ὁμοίως προφαίνομεν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἀφηρήμεθα, καὶ τὰς ῥίνας ἀποσεσιμώμεθα. Ὁ δὲ τάφος, καὶ οἱ πολυτελεῖς ἐκείνοι λίθοι, Ἄλικαρνασσεῦσι μὲν ἴσως εἶεν ἐπιδείκνυσθαι καὶ φιλοτιμεῖσθαι πρὸς τοὺς ξένους, ὡς

superbe tombeau que l'on m'a bâti dans Halicarnasse. Jamais aucun mort n'en eut de pareil, tant l'architecture en est belle; tant il y a de vérité et de richesse dans ses chevaux et ses guerriers sculptés en pierre. Il n'est peut-être pas de temple qu'on puisse lui comparer. Ne penses-tu pas maintenant que j'aie droit à quelque déférence? — DIOGÈNE. Au nom de ta couronne, de ta beauté et de ton énorme tombeau, n'est-ce pas? — MAUSOLE. Par Jupiter, n'est-ce donc rien? — DIOGÈNE. Mais, beau Mausole, cette puissance, cette beauté, tu ne les as plus. En fait de beauté, je ne sais pas pourquoi l'on donnerait à ton crâne la préférence sur le mien; car ils sont tous deux chauves et décharnés; tous deux ils montrent les dents, la place où furent les yeux, et leur nez camard. Quant à ce tombeau et à ces marbres magnifiques, permis aux habitants d'Halicarnasse de les faire voir et d'en vanter aux yeux des étrangers les pro-

ἀλλὰ οὐδὲ ἐξησηκμένον οὕτως
 ἐς κάλλος
 ἵππων καὶ ἀνδρῶν
 εἰκασμένων ἐς τὸ ἀκριβέστατον,
 λίθου τοῦ καλλίστου,
 οἷον τις οὐδὲ εὐρῆ ἂν
 νεῶν ῥαδίως.
 Οὐ δοκῶ σοι δικαίως
 φρονεῖν μέγα
 ἐπὶ τούτοις;
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Φῆς
 ἐπὶ τῇ βασιλείᾳ,
 καὶ τῷ κάλλει,
 καὶ τῷ βάρει τοῦ τάφου;
 ΜΑΥΣΩΛΟΣ. Νῆ Δία
 ἐπὶ τούτοις.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἀλλὰ,
 ὦ Μάυσωλε καλὲ,
 οὔτε ἐκείνη ἡ ἰσχὺς,
 οὔτε ἡ μορφή
 παρέστιν ἐτι σοι.
 Εἰ γοῦν ἐλοιμέθα
 τινὰ δικαστὴν
 περὶ εὐμορφίας,
 οὐκ ἔχω εἰπεῖν
 ἕνεκα τίνος
 τὸ σὸν κρανίον τιμηθεῖν ἂν
 πρὸ τοῦ ἐμοῦ·
 ἄμφω γὰρ φαλακρὰ καὶ γυμνά·
 καὶ προφαίνομεν
 τοὺς ὀδόντας ὁμοίως,
 καὶ ἀφηρήμεθα τοὺς ὀφθαλμούς,
 καὶ ἀποσεσιμώμεθα
 τὰς ῥίνας.
 Ὁ τάφος δὲ,
 καὶ ἐκεῖνοι οἱ λίθοι πολυτελεῖς,
 εἶεν ἴσως
 Ἄλικαρνασσεῦσι μὲν
 ἐπιδείκνυσθαι
 καὶ φιλοτιμεῖσθαι

mais ni-même travaillé ainsi
 pour la beauté
 des chevaux et des hommes
 ayant été représentés au plus exact,
 d'une pierre la plus belle,
 tel-que quelqu'un n'aura pas trouvé
 un temple aisément.
 Ne semblé-je pas à toi justement
 penser hautainement
 au sujet de ces-choses?
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Dis-tu
 au sujet de la royauté,
 et de la beauté,
 et du poids du tombeau?
 ΜΑΥΣΩΛΟΣ. Oui-par Jupiter
 au sujet de ces-choses.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Mais,
 ô Mausole le beau,
 ni cette force-là,
 ni cette forme-là
 n'est-présente encore à toi.
 Si donc nous aurions choisi
 quelqu'un pour juge
 touchant la belle-forme,
 je n'al pas à dire (je ne sais)
 à cause de quoi
 ton crâne serait honoré
 avant le mien;
 car tous-deux sont chauves et nus;
 et nous montrons-en-avant
 les dents semblablement,
 et nous avons été privés des yeux,
 et nous avons été rendus-camerds
 quant aux narines.
 Le tombeau d'ailleurs,
 et ces pierres-là de-grand-prix,
 seraient peut-être
 pour les Halicarnassiens d'un côté
 à montrer-avec-vanité
 et à en être fiers

δή τι μέγα οἰκοδόμημα αὐτοῖς ἐστι· σὺ δὲ ὦ βέλτιστε, οὐχ ὄρω
 ὅ τι ἀπολαύεις αὐτοῦ, πλὴν εἰ μὴ τοῦτο φῆς, ὅτι μᾶλλον ἡμῶν
 ἀγθοφορεῖς ὑπὸ τηλικούτοις λίθοις πιεζόμενος. — ΜΑΥΣΩ-
 ΛΟΣ. Ἀνόνητα οὖν μοι ἐκεῖνα πάντα; καὶ ἰσότημος ἔσται Μαύ-
 σωλος καὶ Διογένης; — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Οὐκ ἰσότημος, ὦ γενναί-
 οντα· οὐ γάρ. Μαύσωλος μὲν γὰρ οἰμώζεται, μεμνημένος τῶν
 ὑπὲρ γῆς, ἐν οἷς εὐδαιμονεῖν ᾤετο· Διογένης δὲ καταγλάττει
 αὐτοῦ. Καὶ τάφον ὁ μὲν ἐν Ἀλικαρνασσῶ ἔρει ἑαυτοῦ ὑπὸ Ἀρτε-
 μισίας, τῆς γυναικὸς καὶ ἀδελφῆς¹, κατεσκευασμένον· ὁ Διογένης
 δὲ, τοῦ μὲν σώματος εἰ καὶ τινα τάφον ἔχει, οὐκ οἶδεν· οὐδὲ γὰρ
 ἔμελεν αὐτῷ τούτου· λόγον δὲ τοῖς ἀρίστοις περὶ αὐτοῦ καταλέ-
 λειπεν, ἀνδρὸς βίον βεβιωκῶς ὑψηλότερον, ὢ Καρῶν² ἀνδραπο-
 δωδέστατε, τοῦ σοῦ μνήματος, καὶ ἐν βεβαιωτέρῳ χωρίῳ κατε-
 σκευασμένον.

portions gigantesques; mais toi, mon bel ami, je ne vois pas ce qu'il
 t'en revient, si ce n'est l'honneur d'être plus écrasé que nous, en
 portant ce vaste amas de pierres. — MAUSOLE. Quoi donc? Tout
 cela n'est rien? et Mausole sera l'égal de Diogène? — DIOGÈNE. Non
 pas l'égal, mon noble ami; oh! non. Mausole va se désoler au sou-
 venir des choses de la terre où il croyait trouver le bonheur; et
 Diogène s'en moquera. Il parlera du tombeau que lui éleva dans
 Halicarnasse Artémise, sa femme et sa sœur. Mais Diogène, qui ne
 sait si son corps a reçu la sépulture, et qui ne s'en est jamais sou-
 cié, a vécu en homme, et s'est fait parmi les gens de bien une répu-
 tation plus haute et mieux assise que ton monument, ô le plus ser-
 vile des esclaves de Carie!

πρὸς τοὺς ξένους,
ὡς ἔστι δὴ αὐτοῖς
τι οἰκοδόμημα μέγα·
σὺ δέ, ὦ βέλτιστε,
οὐχ ὁρῶ εἶ τι
ἀπολαύεις αὐτοῦ,
εἰ μὴ φῆς τοῦτο,
ὅτι ἀχθοφορεῖς
πᾶλλον ἡμῶν,
πιεζόμενος
ὑπὸ λίθοις τηλικούτοις.

ΜΑΥΣΩΛΟΣ. Οὐν

πάντα ἐκείνα
ἀνόνητά μοι;
καὶ Μάυσωλος καὶ Διογένης
ἴσται ἰσότημος;

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ὁ γανναϊότατε,

οὐχ ἰσότημος·

οὐ γάρ.

Μάυσωλος μὲν γὰρ οἰμώζεται,
μεμνημένος τῶν ὑπὲρ γῆς,
ἐν οἷς ὤψετο εὐδαιμονεῖν·

Διογένης δὲ
καταγελᾶσεται αὐτοῦ.

Καὶ ὁ μὲν ἔρει
τάφον ἑαυτοῦ ἐν Ἁλικαρνασσῷ
κατεσκευασμένον ὑπὸ Ἀρτεμισίας,
τῆς γυναικὸς καὶ ἀδελφῆς·
ὁ Διογένης δὲ οὐκ οἶδεν εἰ μὲν ἔχει
καὶ τινα τάφον τοῦ σώματος·
εὐδὲ ἔμελε γὰρ αὐτῷ
τούτου·

καταλίλοιπε δὲ τοῖς ἀρίστοις
λόγον περὶ αὐτοῦ,
βεβιωκὸς βίον ἀνδρὸς
ὑψηλότερον τοῦ σου μνήματος,
ὢ ἀνδοαποδωδέστατε Καρῶν,
καὶ κτεσκευασμένον
ἐν χωρίῳ βεβαιοτέρῳ.

vis-à-vis des étrangers,
comme c'est certes pour eux
un certain édifice grand;
mais toi, ô très-bon,
je ne vois pas en quelle-chose
tu jouis de lui,
à moins que tu ne dises ceci
que tu portes-fardeau
plus que nous,
étant écrasé
sous des pierres si-grandes

MAUSOLE. Donc

toutes ces-choses-là
sont-elles inutiles à moi?
et Mausole et Diogène
sera-t-il égal-en-honneur?

DIOGÈNE. O très-noble,

non égal-en-honneur;

non en effet.

Car Mausole certes se lamentera,
se souvenant des-choses sur terre,
dans lesquelles il croyait être-heu-
Diogène au contraire [reux;
rira-contre lui.

Et lui d'une part dira

le tombeau de soi à Halicarnasse

élevé par Artémise,

la femme et sœur de lui;

Diogène ne sait pas si certes il a

même quelque tombeau du corps;

et souci-n'était pas en effet à lui

de ceci;

mais il a laissé aux meilleurs

matière-à-parler sur lui,

ayant vécu une vie d'homme-de-cœur

plus élevée que ton monument,

ô le plus servile des Cariens,

et préparée (assise)

dans un lieu plus solide.



ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΒ.

ΑΙΑΣ ΚΑΙ ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Εἰ σὺ μανεῖς, ὦ Αἴαν¹, σεαυτὸν ἐφόνευσας, ἐμέλλησας δὲ καὶ ἡμᾶς ἀπαντας, τί αἰτιᾶ τὸν Ὀδυσσεΐα; καὶ πρῶτην οὔτε προσέβλεψας αὐτὸν, ὁπότε ἤχε μαντευσόμενος, οὔτε προσεῖπεῖν ἠξίωσας ἄνδρα συστρατιώτην καὶ ἑταῖρον· ἀλλ' ὑπεροπτικῶς, μεγάλα βαίνων, παρῆλθες. — **ΑΙΑΣ.** Εἰκότως, ὦ Ἀγάμεμνον· αὐτὸς γάρ μοι τῆς μανίας αἴτιος κατέστη, μόνος ἀντεξετασθεὶς ἐπὶ τοῖς ὅπλοις. — **ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.** Ἠξίους δὲ ἀνανταγώνιστος εἶναι, καὶ ἀκονιτὶ κρατεῖν ἀπάντων; — **ΑΙΑΣ.** Ναί, τά γε τοιαῦτα· οἰκεία γάρ μοι ἦν ἡ πανοπλία, τοῦ ἀνεψιοῦ² γε οὔσα. Καὶ ὑμεῖς οἱ ἄλλοι, πολὺ ἀμείνους ὄντες, ἀπέεπασθε τὸν ἀγῶνα, καὶ παρεχωρήσατέ μοι τῶν ἄθλων· ὃ δὲ Λαέρτου, ὃν ἐγὼ πολλάκις ἔσωσα κινδυνεύοντα κατακεχόφθαι ὑπὸ

DIALOGUE XII.

AJAX ET AGAMEMNON.

AGAMEMNON. Si dans un accès de fureur tu t'es donné la mort, Ajax, après avoir voulu nous tuer tous, pourquoi t'en prendre à Ulysse? Pourquoi, lorsqu'il vint ici l'autre jour interroger l'avenir, n'avoir pas daigné adresser un regard, une parole à un compagnon d'armes, ton ancien ami? car tu passas fièrement en marchant à grands pas. — **AJAX.** Et j'ai bien fait, Agamemnon. C'est lui qui m'exaspéra en osant seul me disputer les armes d'Achille. — **AGAMEMNON.** — Est-ce que tu prétendais être sans rival, et l'emporter sans combat sur tous les autres? — **AJAX.** Oui, pour ce prix-là. C'était un bien de famille; et ces armes avaient appartenu à mon cousin. Vous autres, qui valiez bien mieux que lui, vous vous êtes abstenus de me les disputer, et vous me les avez cédées. Et lui, le fils de Laërte, que j'ai tant de fois arraché aux coups des Phrygiens,

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΒ.

DIALOGUE XII.

ΑΙΑΣ ΚΑΙ ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ.

AJAX ET AGAMEMNON.

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ὡ Λῆαν,
 εἰ σὺ μανεῖς
 ἐφόνευσας σεαυτὸν,
 ἐμέλλησας δὲ
 καὶ ἡμᾶς ἅπαντας,
 τί αἰτιᾶ τὸν Ὀδυσσεῖα;
 καὶ πρόην, ὅποτε ἤκε
 μαντευσόμενος,
 οὔτε προσέβλεψας αὐτὸν,
 οὔτε ἠξίωσας
 προσεῖπεν ἄνδρα
 εὐστρατιώτην καὶ ἰταῖρον·
 ἀλλὰ παρήλθεις
 ὑπεροπτικῶς,
 βαίνων μεγάλα.
 ΑΙΑΣ. Εἰκότως, ὦ Ἀγάμεμνον·
 αὐτὸς γὰρ κατέστη μοι
 αἴτιος τῆς μανίας,
 μόνος ἀντιξισταθεὶς
 ἐπὶ τοῖς ὅπλοις.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Ἡξίους δὲ
 εἶναι ἀνανταγώνιστος,
 καὶ κρατεῖν ἀπάντων ἀκονιτί;
 ΑΙΑΣ. Ναί,
 τὰ γε τοιαῦτα·
 ἡ πανοπλία γὰρ
 ἦ οἰκεία μοι,
 οὐσὰ γε τοῦ ἀνεψιῦ.
 Καὶ ὑμεῖς οἱ ἄλλοι,
 ὅντες πολὺ ἁμείνους,
 ἀκείπασθε τὸν ἀγῶνα,
 καὶ παρεχωρήσατέ μοι
 τῶν ἄθλων·
 ἢ Λαέρτου δὲ,
 ὃν κινδυνεύοντα
 κατακκόφθαι

ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. O Ajax,
 si toi ayant été fou
 tu as tué toi-même,
 et si tu as été-sur-le-point
 de tuer aussi nous tous,
 pourquoi accuses-tu Ulysse ?
 et dernièrement, quand il vint
 devant consulter-l'oracle,
 et tu ne regardas-pas-vers lui,
 et tu ne jugeas-pas-à-propos
 d'avoir parlé à un homme
 soldat-avec toi et compagnon ;
 mais tu passas-outre
 en-homme-qui-regarde-au-delà,
 marchant de grands pas.
 AJAX. Avec raison, ὁ Agamemnon ;
 lui-même en effet s'établit à moi
 auteur de la folie,
 seul s'étant placé-en-opposition
 au sujet des armes. [pos
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Et jugeais-tu-à-pro-
 d'être sans-antagoniste,
 et de vaincre tous sans-peine ?
 AJAX. Oui,
 quant aux-choses du moins telles ;
 la complète-armure en effet
 était propre à moi,
 étant du moins celle du cousin de moi
 Et vous les autres,
 étant beaucoup meilleurs,
 vous avez renoncé au combat,
 et vous vous êtes retirés pour moi
 des prix donnés à la valeur ;
 mais le fils de Laerte,
 lequel étant-en-danger
 d'avoir été taillé-en-pièces

τῶν Φρυγῶν, ἀμείνων ἡξίου εἶναι, καὶ ἐπιτηδειότερος ἔχειν τὰ δπλα. — ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Αἰτιῶ τοιγαροῦν, ᾧ γενναίε, τὴν θέτιν, ἥ, δέον σοι τὴν κληρονομίαν τῶν δπλων παραδιδόναι, συγγενεῖ γε ὄντι, φέρουσα ἐς τὸ κοινὸν κατέθετο αὐτά. — ΑΙΑΣ. Οὐκ· ἀλλὰ τὸν Ὀδυσσεά, δς ἀντεποιήθη μόνος. — ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. Συγγνώμη, ᾧ Αἴαν, εἰ, ἄνθρωπος ὄν, ὠρέγθη δόξης, ἡδέιστου πράγμακτος, ὑπὲρ οἷ καὶ ἡμῶν ἕκαστος κινδυνεύειν ὑπέμεινεν· ἐπεὶ καὶ ἐκράτησέ σου, καὶ ταῦτα, παρὰ Ἑρωσί δικασταῖς. — ΑΙΑΣ. Οἶδα ἐγὼ ἥτις μου κατεδίκασεν· ἀλλ' οὐ θέμις λέγειν τι περὶ τῶν θεῶν. Τὸν γοῦν Ὀδυσσεά μὴ οὐχὶ μισεῖν οὐκ ἂν δυναίμην, ᾧ Ἀγάμεμνον, οὐδ' εἰ αὐτῇ μοι Ἀθηναῖ τοῦτο ἐπιτάττοι

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΓ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΤΑΝΤΑΛΟΣ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Τί κλάεις, ᾧ Τάνταλε¹; ἥ τί σεαυτὸν ὀδύρη,

il s'est cru plus vaillant que moi, et plus digne de porter ces armes!
— AGAMEMNON. Alors, mon cher, il faut t'en prendre à Thétis, qui, au lieu de t'en adjuger l'héritage à titre de parent, les remit à la disposition des Grecs. — AJAX. Non; je n'en veux qu'à Ulysse, qui seul me les a disputés. — AGAMEMNON. Ajax, il faut excuser dans un homme la passion de la gloire, puisque c'est pour elle que nous avons tant couru de dangers. Enfin, il t'a vaincu, de l'aveu même des Troyens qui vous jugeaient. — AJAX. Je sais bien qui a prononcé contre moi. Mais on ne doit pas parler des dieux. Pourtant, Agamemnon, en dépit de Minerve, je hais Ulysse.

DIALOGUE XIII.

MÉNIPPE ET TANTALE.

MÉNIPPE. Qu'as-tu donc à pleurer, Tantal, et à te désoler debout

ὅτ' ἂν τῶν Φρυγῶν
 ἐγὼ ἔσωσα πολλάκις,
 ἤξιόν εἶναι ἀμείνων,
 καὶ ἐπιτηδεϊότερος ἔχειν τὰ δπλα.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. ὦ γενναίε,
 αἰτιῶ τοιγαροῦν τὴν Θέτιν, ἧ,
 ὅτεον παρὰ δίδουσι
 τὴν κληρονομίαν τῶν ὅπλων
 σοὶ ὅντι συγγενεῖ γε,
 φέρουσα αὐτὰ
 κατέθετο εἰς τὸ κοινόν.
 ΑΙΑΣ. Οὐκ· ἀλλὰ τὸν Ὀδυσσεύα,
 ὃς μόνος ἀντεποιήθη.
 ΑΓΑΜΕΜΝΩΝ. ὦ Αἴαν,
 συγγνώμη,
 εἰ, ὢν ἄνθρωπος,
 ὠρέχθη δόξης,
 πράγματος ἠδίστου,
 ὑπὲρ οὗ καὶ ἕκαστος ἡμῶν
 ὑπέμεινε κινδυνεύειν·
 ἐπεὶ καὶ ἐκράτησέ σου,
 καὶ ταῦτα,
 παρὰ Τρωσὶ δίκασταις.
 ΑΙΑΣ. Ἐγὼ οἶδα
 ἧτις κατεδίκασέ μου·
 ἀλλὰ οὐ θέμις λέγειν
 εἰ περὶ τῶν θεῶν.
 Οὐκ ἂν δυναίμην γοῦν,
 ὦ Ἀγάμεμνον,
 μὴ οὐχὶ μισεῖν τὸν Ὀδυσσεύα,
 οὐδὲ εἰ Ἀθηναῖα αὐτὴ
 ἐπιτάττοι ταῦτό μοι.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΓ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ
 ΚΑΙ ΤΑΝΤΑΛΟΣ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. ὦ Τάνταλε,
 τί κλάεις;
 ἢ τί δούρη σεαυτὸν,

par les Phrygiens
 moi je sauvai souvent,
 se-jugeait-digne d'être meilleur,
 et plus propre à avoir les armes.
 AGAMEMNON. O noble,
 accuse donc Thétis, laquelle,
 étant-nécessaire de livrer
 l'héritage des armes
 à toi étant parent du moins,
 apportant elles
 les déposa en commun.
 AJAX. Non; mais Ulysse
 qui seul revendiqua elles.
 AGAMEMNON. O Ajax,
 que pardon soit à lui,
 si, étant homme,
 il désira de la gloire,
 chose très-agréable,
 pour laquelle aussi chacun de nous
 supporta de s'exposer-au-danger;
 puisque même il vainquit toi,
 et cela,
 auprès des Troyens juges.
 AJAX. Moi je sais
 laquelle jugea-contre moi; [dire
 mais ce n'est pas chose-permise de
 quelque-chose au sujet des dieux.
 Je ne pourrais pas donc,
 ô Agamemnon,
 ne pas hair Ulysse,
 pas même si Minerve elle-même
 commandait ceci à moi.

DIALOGUE XIII.

ΜΕΝΙΠΠΕ
 ΕΤ ΤΑΝΤΑΛΕ.

ΜΕΝΙΠΠΕ. Ο Τανταίε,
 pourquoi pleures-tu? [même
 ou pourquoi te lamentes-tu sur toi

ἐπὶ τῇ λίμνῃ ἑστώς; — ΤΑΝΤΑΛΟΣ. Ὅτι, ὦ Μένιππε, ἀπό-
 λωλα ὑπὸ τοῦ δόψους. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὕτως ἀργός εἶ ὡς μὴ
 ἐπικύψας πιεῖν, ἢ καὶ νῆ Δία γε ἀρυσάμενος κολλητῇ χειρὶ; —
 ΤΑΝΤΑΛΟΣ. Οὐδὲν ὄφελος εἰ ἐπικύψαιμι· φεύγει γὰρ τὸ ὕδωρ,
 ἐπειδὴν προσιόντα αἰσθηταί με. Ἦν δέ ποτε καὶ ἀρύσωμαι, καὶ
 προσενέγκω τῷ στόματι, οὐ φθάνω βρέξας ἄκρον τὸ χεῖλος, καὶ
 διὰ τῶν δακτύλων διαζῶν, οὐκ οἶδ' ὅπως αὖθις ἀπολείπει ζηνᾶν
 τὴν χειρὰ μου. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Τεράστιόν τι πάσχεις, ὦ Τάν-
 ταλε. Ἄτὰρ εἶπέ μοι, τί γὰρ δέη τοῦ πιεῖν; οὐ γὰρ σῶμα ἔχεις·
 ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν ἐν Λυδίᾳ που τέθαπται, ὅπερ καὶ πεινῆν καὶ
 διψῆν ἐδύνατο· σὺ δὲ, ἡ ψυχῇ, πῶς ἂν ἔτι ἢ διψῆς, ἢ πίνοις;
 — ΤΑΝΤΑΛΟΣ. Τοῦτ' αὐτὸ ἡ κόλασίς ἐστι, τὸ διψῆν μου τὴν
 ψυχὴν ὡς σῶμα οὔσαν. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὕτω

dans l'eau? — TANTALE. Ah! Ménippe; je meurs de soif. — MÉ-
 NIPPE. N'auras-tu pas le courage de te pencher un peu pour boire,
 ou bien encore, par Jupiter! ne peux-tu pas puiser dans le creux
 de ta main? — TANTALE. En vain je pencherais la tête: l'onde
 fuit à mon approche; et s'il m'arrive de puiser dans la main, et de
 la porter à ma bouche, je n'ai pas le temps de mouiller mes lèvres,
 que déjà l'eau a fui, je ne sais comment, au travers de mes doigts
 qu'elle laisse à sec. — MÉNIPPE. C'est étonnant. Mais dis-moi,
 Tantale, est-ce que tu as besoin de boire? car tu n'as pas de corps:
 e tien est enterré dans quelque coin de la Lydie, et lui seul pouvait
 avoir faim et soif. Mais toi, tu n'es qu'une âme: comment pourrais-
 tu manger et boire? — TANTALE. C'est là mon supplice: mon âme
 souffre de la soif tout comme un corps. — MÉNIPPE. Je veux bien

ἑστὼς ἐπὶ τῇ λίμνῃ;

TANTALΟΣ. Ὅτι, ὦ Μένιππε, ἀπόλωλα ὑπὸ τοῦ δίψου.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Εἰ οὕτως ἀργὸς

ὡς μὴ πιεῖν

ἱπικύφας,

ἢ καὶ νῆ Δία γε

ἀρυσάμενος τῇ χειρὶ κολλη;

TANTALΟΣ. Οὐδὲν ὄφελος

εἰ ἱπικύφαιμι *

τὸ ὕδωρ γὰρ φεύγει,

ἐπειδὴν αἰσθηταὶ με

προσιόντα.

Ἦν δὲ ποτε καὶ ἀρύσωμαι,

καὶ προσενέγκω τῷ στόματι,

οὐ φθάνω βρέξας

τὸ χεῖλος ἄκρον,

καὶ διαρρῦεν

διὰ τῶν ὀακτύλων,

οὐκ οἶδα ὅπως

ἀπολείπει αὐθις

τὴν χειρὰ μου ξηράν.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Πάσχεις, ὦ Τάνταλε,

τί τεράστιον.

Ἄτὰρ εἰπέ μοι,

τί γὰρ δέη

τοῦ πιεῖν;

οὐκ ἔχεις γὰρ σῶμα *

ἀλλὰ ἐκεῖνο μὲν τέθαπται

που ἐν Λυδία,

ὅπερ εἶδυνατο

καὶ κεινὴν καὶ διψῆν *

σύ δὲ, ἢ ψυχῇ,

πῶς ἔτι ἢ διψῶς ἂν,

ἢ πίνοις;

TANTALΟΣ. Τοῦτο αὐτὸ

ἔστιν ἡ κόλασις,

τὸ τὴν ψυχὴν μου διψῆν

ὡς οὔσαν σῶμα.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἄλλο πιστεύομεν

te tenant-débout près du lac ?

TANTALE. Parce que, ô Ménippe, je suis mort par la soif.

ΜΕΝΙΠΠΕ. Es-tu tellement inactif au point de ne pas avoir bu

t'étant penché-dessus,

ou même par Jupiter du moins

ayant puisé avec la main creuse ?

TANTALE. Nulle utilité

si je me serais baissé-dessus,

l'eau en effet fuit,

dès qu'elle a senti moi

venant-vers elle.

Et si par hasard même j'aurai puisé,

et aurai apporté à la bouche,

je ne devance pas ayant mouillé

la (ma) levre extrême,

et s'étant écoulée

à travers les doigts,

je ne sais comment

elle laisse de nouveau

la main de moi sèche.

ΜΕΝΙΠΠΕ. Tu souffres, ô Tantale,

quelque-chose de prodigieux.

Mais dis-moi,

pourquoi en effet as-tu-desoin

du avoir bu ?

tu n'as pas en effet de corps;

mais celui-là certes a été enseveli

quelque-part en Lydie,

lequel-du-moins pouvait

et avoir-faim et avoir-soif;

toi d'autre part, l'âme,

comment encore ou aurais-tu-soif

ou boirais-tu ?

TANTALE. Ceci même

est le châtement,

le l'âme de moi avoir-soit

comme étant un corps.

ΜΕΝΙΠΠΕ. Mais nous croirons

πιστεύομεν, ἐπεὶ φῆς τῷ δίψει κολάζεσθαι. Τί δ' οὖν σοι τὸ δεινὸν ἔσται; ἢ δέδιας μὴ ἐνδεία τοῦ ποτοῦ ἀποθάνης; οὐχ ὄρω γὰρ ἄλλον μετὰ τοῦτον ἄδην, ἢ θάνατον ἐντεῦθεν εἰς ἕτερον τόπον. —

ΤΑΝΤΑΛΟΣ. Ὅρθως μὲν λέγεις· καὶ τοῦτο δ' οὖν μέρος τῆς καταδίκης, τὸ ἐπιθυμεῖν πιεῖν, μηδὲν δεόμενον. —

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἀηρεῖς, ὦ Τάνταλε, καὶ ὡς ἀληθῶς ποτοῦ δεῖσθαι δοκεῖς, ἀκράτου γε ἐλλεβόρου, νῆ Δία, ὅστις τούναντίον τοῖς ὑπὸ τῶν λυττώντων κυνῶν δεδηγμένοις πέπονθας, οὐ τὸ ὕδωρ, ἀλλὰ τὴν δίψαν πεφοβημένος. —

ΤΑΝΤΑΛΟΣ. Οὐδὲ τὸν ἐλλέβορον, ὦ Μένιππε, ἀνάνομαι πιεῖν· γένοιτό μοι μόνον. —

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Θάρρει, ὦ Τάνταλε, ὡς οὔτε σὺ, οὔτε ἄλλος πίεται τῶν νεκρῶν· ἀδύνατον γάρ· καίτοι οὐ πάντες, ὥσπερ σὺ, ἐκ καταδίκης διψῶσι, τοῦ ὕδατος αὐτοὺς οὐχ ὑπομένοντος.

croire que la soif est ton supplice, puisque tu le dis. Mais qu'a-t-elle de si terrible, cette soif? Crains-tu d'en mourir? Je ne vois pas qu'il y ait au delà de celui-ci un autre enfer où puisse t'envoyer une autre mort. — **TANTALE.** Tu as raison; et il faut croire que cette soif sans objet fait partie de ma peine. — **MÉNIPPE.** Tu radotes, Tantale; et en vérité tu sembles avoir besoin de boire; mais, par Jupiter! c'est de l'ellébore tout pur, toi qui, contrairement à ceux qu'ont mordus des chiens enragés, redoutes, non pas l'eau, mais la soif. — **TANTALE.** Je ne refuse pas de l'ellébore, Ménippe: qu'on m'en donne seulement. — **MÉNIPPE.** Patience, Tantale; et sache bien que personne ne boit chez les morts, ni toi, ni d'autres. C'est impossible; quoique tout le monde ne soit pas condamné, comme toi, à voir toujours l'eau fuir ses lèvres altérées.

τοῦτο μὲν οὕτως,
 ἐπεὶ φῆς κολάζεσθαι τῷ δίψει.
 Τί δὲ οὖν
 τὸ δεινὸν ἔσται σοι;
 ἢ δέδιας μὴ ἀποθάνης
 ἐνδεία τοῦ ποτοῦ;
 οὐχ ὄρω γὰρ
 ἄλλον ἄδην μετὰ τούτου,
 ἢ θάνατον
 ἐντεῦθεν εἰς ἕτερον τόπον.
 ΤΑΝΤΑΛΟΣ. Δέγεις μὲν
 ὀρθῶς·
 καὶ δὲ τοῦτο οὖν
 μέρος τῆς καταδίκης,
 τὸ ἐπιθυμεῖν πίνειν,
 δεόμενον μηδέν.
 ΜΕΝΙΠΠΟΣ. ὦ Τάνταλε,
 ληρεῖς,
 καὶ ὡς ἀληθῶς
 δοκεῖς δεῖσθαι ποτοῦ,
 ἐλλέβορου ἀκράτου γε,
 νῆ Δία,
 ὅστις πέπονθας τὸ ἐγκατίον
 τοῖς δεδηγμένοις
 ὑπὸ τῶν κυνῶν λυττώντων,
 περοβημένος οὐ τὸ ὕδωρ,
 ἀλλὰ τὴν δίψαν.
 ΤΑΝΤΑΛΟΣ. ὦ Μένιππε,
 οὐδὲ ἀνάνομαι
 πίνειν τὸν ἐλλέβορον·
 γένοιτό μοι μόνον.
 ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Θάρρει, ὦ Τάνταλε,
 ὡς οὔτε σὺ,
 οὔτε ἄλλος τῶν νεκρῶν πίνεται·
 ἀδύνατον γάρ·
 καίτοι πάντες οὐ διψῶσιν,
 ὥσπερ σὺ, ἐκ καταδίκης,
 τοῦ ὕδατος
 οὐχ ὑπομένουτος αὐτούς.

DIALOGUES DES MORTS.

ceci d'une part *être* ainsi,
 puisque tu dis être châtié par la soif.
 Et en quoi donc
 le terrible de la soif sera-t-il à toi?
 ou crains-tu que tu ne meures
 par manque de la boisson?
 je ne vois pas en effet
 un autre enfer après celui-ci,
 ou une autre mort
menant d'ici dans un autre lieu.
 ΤΑΝΤΑΛΕ. Tu dis à la vérité
 avec raison;
 mais aussi ceci donc
 est une partie de *ma* condamnation.
 le désirer avoir bu,
 n'ayant besoin *en* rien.
 ΜΕΝΙΠΠΕ. O Tantalé,
 tu dis-des-sornettes,
 et autant qu'*il se peut* vraiment
 tu parais avoir-besoin d'une boisson.
 d'ellébore pur du moins,
 oui-par Jupiter,
 toi qui as souffert la-chose contraire
 à ceux ayant été mordus
 par les chiens enragés,
 étant effrayé non de l'eau,
 mais de la soif.
 ΤΑΝΤΑΛΕ. O Μένιππε,
 je ne refuse pas même
 d'avoir bu l'ellébore;
 pût-il-être-arrivé à moi seulement!
 ΜΕΝΙΠΠΕ. Rassure-toi, ô Tantalé,
 puisque ni toi,
 ni un autre des morts *ne* boira:
 c'est impossible en effet;
 et-pourtant tous n'ont-pas-soif,
 comme toi, d'après condamnation
 l'eau
 n'attendant pas eux.

5

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΔ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΧΕΙΡΩΝ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἦκουσα, ὦ Χείρων¹, ὡς θεὸς ὢν ἐπιθυμήσειας ἀποθανεῖν. — **ΧΕΙΡΩΝ.** Ἀληθῆ ταῦτ' ἤκουσας, ὦ Μένιππε· καὶ τέθνηκα, ὡς ὄρας, ἀθάνατος εἶναι δυνάμενος. — **ΜΕΝΙΠΠΟΣ.** Τίς δέ σε τοῦ θανάτου ἔρωσ ἔσχεν, ἀνεράστου τοῖς πολλοῖς χρήματος; — **ΧΕΙΡΩΝ.** Ἐρῶ πρὸς σέ οὐκ ἀσύνητον ὄντα· οὐκ ἦν ἔτι ἡδὺ ἀπολαύειν τῆς ἀθανασίας. — **ΜΕΝΙΠΠΟΣ.** Οὐχ ἡδὺ ἦν, ζῶντα ὄραν τὸ φῶς; — **ΧΕΙΡΩΝ.** Οὐκ, ὦ Μένιππε· τὸ γὰρ ἡδὺ ἔγωγε ποικίλον τι καὶ οὐχ ἀπλοῦν ἡγοῦμαι εἶναι· ἐγὼ δὲ ἔζων ἀεὶ, καὶ ἀπέλαυον τῶν ὁμοίων, ἡλίου, φωτός, τροφῆς· αἱ ὄραι δὲ αὐταὶ καὶ τὰ γιγνόμενα ἅπαντα ἐξῆς ἕκαστον, ὥσπερ ἀκολουθοῦντα θάτερον θατέρῳ· ἐνεπλήσθη γοῦν αὐτῶν. Οὐ γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ ἀεὶ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μετασχεῖν, ὅπως τὸ τερπνὸν ἦν. — **ΜΕΝΙΠΠΟΣ.** Εὖ λέγεις, ὦ Χείρων· τὰ ἐν ἄδου δὲ πῶς

DIALOGUE XIV.

MÉNIPPE ET CHIRON.

MÉNIPPE. J'ai ouï dire, Chiron, que toi, dieu, tu as voulu mourir. — **CHIRON.** C'est la vérité, Ménippe; et je suis mort, comme tu vois, quand je pouvais être immortel. — **MÉNIPPE.** Mais de quelle passion t'es-tu donc pris pour la mort, qui est si odieuse à tant de monde? — **CHIRON.** Je vais te le dire, car tu n'es pas un sot: c'est que je commençais à m'ennuyer de mon immortalité. — **MÉNIPPE.** Tu t'ennuyais de voir la lumière? — **CHIRON.** Oui, Ménippe. J'aime le changement et la variété; et cette vie sans fin, avec son soleil, sa lumière, ses aliments toujours les mêmes, ses saisons, ses époques qui semblent revenir toujours à la file, j'en avais assez; car le bonheur n'est pas dans une constante monotonie, mais dans l'infinie variété. — **MÉNIPPE.** Tu as raison, Chiron. Mais comment trouves-

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΔ.

DIALOGUE XIV.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ ΚΑΙ ΧΕΙΡΩΝ.

MÉNIPPE ET CHIRON.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἦκουσα,
ὡς ὢν θεός, ὦ Χείρων,
ἐπιθυμήσεις ἀποθανεῖν.

ΧΕΙΡΩΝ. Ὡ Μένιππε,
ἤκουσας ταῦτα ἀληθῆ·
καὶ τίθνηκα, ὡς ὄραξ,
δυνάμενος εἶναι ἀθάνατος.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Τίς δὲ ἔρωσ
τοῦ θανάτου, χρήματος ἀνεράστου
τοῖς πολλοῖς,
ἔσχε σε;

ΧΕΙΡΩΝ. Ἐρῶ
πρὸς σὲ ὄντα οὐκ ἀσύνετον·
οὐκ ἦν ἔτι ἡδῦ
ἀπολαύειν τῆς ἀθανασίας.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκ ἦν ἡδῦ,
ζῶντα ὄραξ τὸ φῶς;

ΧΕΙΡΩΝ. Οὐκ, ὦ Μένιππε·
ἔγωγε γὰρ ἠγοῦμαι
τὸ ἡδῦ εἶναι τι
ποικίλον καὶ οὐχ ἀπλοῦν·
ἐγὼ δὲ ἔζων ἀεὶ,
καὶ ἀπέλαυον τῶν ὁμοίων,
ἡλίου, φωτός,
τροφῆς·

αἱ ὤραι δὲ αὐταὶ
καὶ ἅπαντα τὰ γιγνόμενα
ἐκαστον ἐξῆς,
ὡσερ ἀκολουθοῦντα
θάτερον θατέρῳ·
ἐνεπλήσθη γοῦν αὐτῶν.

Τὸ τερπνὸν γὰρ
ἦν ὄλωσ
οὐκ ἐν τῷ αὐτῷ δαί,
ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μετασχεῖν.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Λέγεις εὖ, ὦ Χείρων·

ΜÉNIPPE. J'ai oui-dire,
que étant dieu, ô Chiron,
tu as désiré mourir.

CHIRON. O Ménippe,
tu as oui-dire ces-choses vraies;
et je suis mort, comme tu vois,
pouvant être immortel.

MÉNIPPE. Mais quel amour
de la mort, chose non-aimable
à la plupart des hommes,
a tenu toi?

CHIRON. Je te dirai
à toi étant non sans-intelligence:
il n'était plus agréable
de jouir de l'immortalité.

MÉNIPPE. N'était-il pas agréable,
toi vivant voir la lumière?

CHIRON. Non, ô Ménippe;
moi-du-moins en effet je pense
l'agréable être quelque-chose
varié et non simple;
or moi je vivais toujours,
et jouissais des-choses semblables,
du soleil, de la lumière,
de la nourriture;

et les saisons elles-mêmes
et toutes les-choses arrivant
chacune à la suite,
comme suivant
l'une l'autre;

je fus rassasié donc d'elles.
L'agréable en effet
était entièrement
non dans la même-chose toujours.
mais même dans le avoir changé.

MÉNIPPE. Tu dis bien, ô Chiron;

φέρας, ἀφ' οὗ προελόμενος αὐτὰ ἤχεις; — ΧΕΙΡΩΝ. Οὐκ ἀηδῶς, ὡ Μένιππε· ἡ γὰρ ἰσοτιμία πάνυ δημοτικόν, καὶ τὸ πρᾶγμα οὐδὲν ἔχει τὸ διάφορον, ἐν φωτὶ εἶναι, ἢ καὶ ἐν σκότῳ· ἄλλως τε οὐδὲ διψῆν, ὡσπερ ἄνω, οὔτε πεινῆν δεῖ, ἀλλ' ἀτελεῖς τούτων ἀπάντων ἴσμεν. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅρα, ὦ Χείρων, μὴ περιπίπτῃς σεαυτῷ, καὶ ἐς τὸ αὐτό σοι ὁ λόγος περιστοτῆ. — ΧΕΙΡΩΝ. Πῶς τοῦτο φῆς; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅτι, εἰ τῶν ἐν τῷ βίῳ το ὁμοιον αἰεὶ καὶ ταῦτὸν ἐγένετό σοι προσκορὲς, καὶ τὰ ἐνταῦθα ὁμοια ὄντα προσκορῆ ὁμοίως ἂν γένοιτο, καὶ δεήσει μεταβολῆν σε ζητεῖν τινα καὶ ἐντεῦθεν ἐς ἄλλον βίον, ὅπερ, οἶμαι, ἀδύνατον. — ΧΕΙΡΩΝ. Τί οὖν ἂν πάθοι τις, ὦ Μένιππε; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅπερ, οἶμαι, καὶ φασί, συνετὸν ὄντα ἀρέ-

tu le séjour de l'enfer, depuis que tu lui as donné la préférence? — CHIRON. Je ne m'y déplaïs pas, Ménippe. On y jouit d'une égalité toute populaire; et puis, exister à la lumière ou dans les ténèbres, c'est toujours la même chose. Du reste, nous n'avons ni faim ni soif, et nous sommes affranchis de mille besoins. — MÉNIPPE. Prends garde, Chiron, de te contredire, et d'en revenir au point d'où tu es parti. — CHIRON. Comment cela? — MÉNIPPE. Si c'est la monotonie, l'uniformité de la vie qui t'en a dégoûté, tu seras bientôt las des enfers où rien ne change, et force te sera d'aviser aux moyens d'en sortir pour renaitre à une autre existence, ce qui me paraît impossible. — CHIRON. Que faire alors? — MÉNIPPE. Suivre mon

πῶς δὲ φέρεις
τὰ ἐν ᾄδου,
ἐπὶ οὗ ἤκεις
προσλόμενος αὐτά;
ΧΕΙΡΩΝ. ὦ Μένιππε,
οὐκ ἀηδῶς·
ἡ ἰσοτιμία γὰρ
πάνυ δημοτικόν,
καὶ τὸ πρᾶγμα
ἔχει τὸ διάφορον οὐδέν,
εἶναι ἐν φωτὶ,
ἢ καὶ ἐν σκότῳ·
ἄλλως τε οὐδὲ δεῖ
διψῆν οὔτε πεινῆν,
ὡσπερ ἄνω,
ἀλλὰ ἴσμεν ἀτελεῖς
ἀπάντων τούτων.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅρα, ὦ Χείρων,
μὴ περιπίπτῃς σεαυτῷ,
καὶ ὁ λόγος
περιστῆ σοι ἐς τὸ αὐτό.

ΧΕΙΡΩΝ. Πῶς φῆς τούτο;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅτι, εἰ ἀεὶ
τὸ ὅμοιον καὶ τὸ αὐτὸ
τῶν ἐν τῷ βίῳ
ἐγένετο προσκορὲς σοι,
καὶ τὰ ἐνταῦθα
ὄντα ὅμοια
ἂν γένοιτο ὁμοίως
προσκορῆ,
καὶ δεήσει σε
ζητεῖν τινα μεταβολὴν
καὶ ἐντεῦθεν ἐς ἄλλον βίον,
ὅπερ, οἶμαι, ἀδύνατον.

ΧΕΙΡΩΝ. ὦ Μένιππε,
τί οὖν τίς ἂν πάθοι;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅπερ καὶ φασίν,
οἶμαι,
ὄντι συνετόν
ὑρίσκεσθαι. καὶ ἀγαπᾶν

comment ensuite supportes-tu
les-choses dans *le séjour* de l'enfer,
depuis *le temps* que tu es venu
ayant préféré elles?
CHIRON. O Ménippe,
non désagréablement;
l'égalité-de-considération en effet
est tout-à-fait chose-populaire,
et *cette* chose
a la différence nulle,
être dans la lumière,
ou même dans l'obscurité;
d'ailleurs il ne faut pas-même
avoir-soif ni avoir-faim,
comme en-haut,
mais nous sommes exempts
de toutes ces-choses.

ΜΕΝΙΠΠΕ. Vois, ô Chiron, [même,
à ce que tu ne tombes pas sur toi-
et à ce que le discours [point.

ne soit pas revenu à toi au même
CHIRON. Comment dis-tu ceci?

ΜΕΝΙΠΠΕ. Que, si toujours
le semblable et le même
des-choses dans la vie
devint à-satiété pour toi,
aussi les choses d'ici
étant semblables
pourraient devenir semblablement
à-satiété,

et il faudra toi
chercher quelque changement
même d'ici vers une autre vie,
ce qui, je pense, *est* impossible.

CHIRON. O Ménippe, [vé?

quoi donc quelqu'un aurait-il éprouvé-
ΜΕΝΙΠΠΕ. Ce que même on dit,

je pense,
celui étant intelligent
se plaire-dans et aimer

σχεσθαι καὶ ἀγαπᾶν τοῖς παροῦσι, καὶ μηδὲν αὐτῶν ἀφόρητον οἶσθαι.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΕ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Τί τοῦτο, ὦ Ἀλέξανδρε; τέθνηκας καὶ σὺ, ὡσπερ καὶ ἡμεῖς ἅπαντες; — ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Ὅραξ, ὦ Διόγενες· οὐ παράδοξον δὲ εἶ, ἄνθρωπος ὢν, ἀπέθανον. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Οὐκοῦν ὁ Ἄμμων ἔψεύδετο, λέγων ἑαυτοῦ σε εἶναι υἱόν; σὺ δὲ Φιλίππου ἄρα ἦσθα; — ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Φιλίππου δηλαδὴ· οὐ γὰρ ἂν ἐτεθνήκειν, Ἄμμωνος ὢν. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Καὶ μὴν καὶ περὶ τῆς Ὀλυμπιάδος ὁμοία ἐλέγετο, δράκοντα διμυλεῖν αὐτῇ, καὶ βλέπεσθαι ἐν τῇ εὐνῇ· εἶτα οὕτω σε τεχθῆναι· τὸν δὲ Φίλιππον ἐξηπατῆσθαι, οἰόμενον πατέρα σου εἶναι. — ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Κἀγὼ ταῦτα ἤκουον, ὡσπερ σύ· νῦν δὲ ὄρω ὅτι οὐδὲν ὑγιές οὔτε ἡ μήτηρ, οὔτε οἱ τῶν Ἀμμωνίων προφητῆται ἔλεγον. —

conseil, et se montrer raisonnable, comme on dit; jouir du présent et s'y conformer.

DIALOGUE XV.

DIOGÈNE ET ALEXANDRE.

DIOGÈNE. Tiens, Alexandre! Te voilà donc mort aussi comme nous autres? — ALEXANDRE. Tu le vois bien, Diogène. J'étais homme; il n'est pas étonnant que je sois mort. — DIOGÈNE. Ainsi, Ammon a menti, quand il t'a déclaré son fils; et Philippe était ton père? — ALEXANDRE. Sans doute, c'était Philippe. Je ne fusse pas mort, si c'eût été Ammon. — DIOGÈNE. Et pourtant on disait que ta mère, Olympias, avait admis dans sa couche un serpent, dont tu tenais la vie, et que Philippe était dans l'erreur en se croyant ton père. — ALEXANDRE. Je l'entendais dire, tout comme toi. A présent je vois que les discours de ma mère et les prophéties d'Ammon n'avaient pas le sens commun. — DIOGÈNE. Mais le men-

τοῖς παρούσαι,
καὶ οἰεσθαι μηδὲν αὐτῶν
ἀφόρητον.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΕ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ
ΚΑΙ ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ.

ΔΙΟΓΕΝΗΥ Τί τοῦτο,
ὦ Ἀλέξανδρε;
καὶ σὺ τέθνηκας,
ὡσπερ καὶ ἡμεῖς ἅπαντες;
ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Ὁρᾷς,
ὦ Διόγενες·
οὐ δὲ παράδοξον
εἰ ἀπέθανον,
ὡν ἄνθρωπος.
ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Οὐκοῦν
ὁ Ἄμμων ἐψεύδετο,
λέγων σε εἶναι υἱὸν ἑαυτοῦ;
συ δὲ ἄρα ἦσθα
Φιλίππου;
ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Φιλίππου
δηλαδὴ·
οὐ γὰρ ἂν ἱεθνήκειν,
ὡν Ἄμμωνος.
ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Καὶ μὴν
ὅμοια ἐλέγοντο
καὶ περὶ τῆς Ὀλυμπιάδος,
δράκοντα ὁμιλεῖν αὐτῆ,
καὶ βλέπεσθαι ἐν τῇ εὐνῇ·
εἰτά σε τεχθῆναι οὕτω·
τὸν Φίλιππον δὲ ἐξηπατηθῆναι,
οἰόμενον εἶναι πατέρα σου.
ΑΛΕΞΑΝΔΡΙΟΣ. Καὶ ἐγὼ
ἤκουον ταῦτα, ὡσπερ σὺ·
σὺν δὲ ὄρω
ὅτε οὔτε ἡ μήτηρ,
οὔτε οἱ προφῆται τῶν Ἀμμωνίων
ἔλεγον οὐδὲν ὑγιές.

les-choses présentes,
et penser aucune d'elles
être insupportable.

DIALOGUE XV.

DIOGÈNE
ET ALEXANDRE.

DIOGÈNE. Quelle-chose *est* ceci,
ὁ Alexandre?
aussi toi es-tu mort,
comme aussi nous tous?
ALEXANDRE. Tu vois,
ὁ Diogène;
or *il n'est pas* étonnant
si je suis mort,
étant homme.
DIOGÈNE. Donc
Ammon mentait,
disant toi être fils de lui-même?
mais toi est-ce que tu étais
fils de Philippe?
ALEXANDRE. De Philippe
évidemment-certès;
car je ne serais pas mort,
étant *fils d'Ammon*.
DIOGÈNE. Et pourtant
des choses-semblables étaient dites
aussi sur Olympias,
un dragon avoir-commerce-avec-elle,
et être vu dans la couche *d'elle*;
puis toi avoir été engendré ainsi;
et Philippe avoir été trompé,
croyant être père de toi.
ALEXANDRE. Et moi
j'entendais ces-choses, comme toi,
mais maintenant je vois
que ni la mère *de moi*,
ni les prophètes des Ammoniens
ne disaient rien de sain.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄλλὰ τὸ ψεῦδος αὐτῶν οὐκ ἀχρηστόν σοι, ὦ Ἀλέξανδρε, πρὸς τὰ πράγματα ἐγένετο· πολλοὶ γὰρ ἐπέπησσαν, θεῶν εἶναι σε νομίζοντες. Ἀτὰρ εἰπέ μοι, τίνην τὴν τοσαύτην ἀρχὴν καταλέλοιπας; — **ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ.** Οὐκ οἶδα, ὦ Διόγενες· οὐ γὰρ ἔφθασα ἐπισκῆψαί τι περὶ αὐτῆς, ἢ τοῦτο μόνον, ὅτι ἀπορνήσκειν Περδίκκᾳ τὸν δακτύλιον¹ ἐπέδωκα. Πλὴν ἀλλὰ τί γέλας, ὦ Διόγενες; — **ΔΙΟΓΕΝΗΣ.** Τί γὰρ ἄλλο, ἢ ἀνεμνήσθην οἷα ἐποίει ἡ Ἑλλάς, ἄρτι σε παρειληφῶτα τὴν ἀρχὴν κολακεύοντες, καὶ προστάτην αἰρούμενοι, καὶ στρατηγὸν ἐπὶ τοὺς βαρβάρους· ἔνιοι δὲ καὶ τοῖς δώδεκα θεοῖς προστιθέντες, καὶ νεῶς οἰκοδομούμενοι, καὶ θύοντες ὡς δράκοντος υἱῶ. Ἄλλ' εἰπέ μοι, ποῦ σε οἱ Μακεδόνες ἔθαψαν; — **ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ.** Ἔτι ἐν Βαβυλῶνι κεῖμαι τρίτην ἡμέραν ταύτην· ὑπισχεῖται² δὲ Πτολεμαῖος ὁ ὑπα-

songe n'a pas fait de tort à tes affaires, Alexandre; bien des gens tremblaient devant ta prétendue divinité. — A propos, à qui as-tu laissé ce vaste empire? dis-moi. — **ALEXANDRE.** Je n'en sais rien; Diogène. Je n'ai pas eu le temps d'y pourvoir; seulement en mourant, j'ai donné mon anneau à Perdicas. Mais qu'as-tu donc à rire, Diogène? — **DIOGÈNE.** Rien; je songeais aux flatteries de la Grèce après ton avènement au trône, quand elle te proclama son chef et son général pour combattre les barbares. Il s'en trouva même qui te mirent au rang des douze grands dieux, t'élevèrent des temples, et t'offrirent des sacrifices, pour honorer le fils d'Ammon. — Mais, dis-moi donc, où les Macédoniens t'ont-ils enterré? — **ALEXANDRE.** Voilà trois jours que je mourus à Babylone; j'y suis encore. Mais mon lieutenant, Ptolémée, m'a promis de profiter du premier

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄλλὰ
τὸ ψεύδος αὐτῶν, ὦ Ἀλέξανδρε,
οὐκ ἔγενετο ἀχρηστὸν σοι
πρὸς τὰ πράγματα·
πολλοὶ γὰρ
ὑπέπτησαν,
νομίζοντές σε εἶναι θεόν.
Ἄτὰρ εἰπέ μοι,
τίνι καταλλοίπικας
τὴν ἀρχὴν τσαυτήν;
ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Οὐκ οἶδα,
ὦ Διόγεες·
οὐ γὰρ ἔφθασα
ἐπισκεῆσαι
τί περὶ αὐτῆς,
ἢ τοῦτο μόνον,
ὅτι ἀποθνήσκων
ἐπίδωκα τὸν δακτύλιον Περδίικα.
Πλὴν ἀλλὰ τί γελᾷς,
ὦ Διόγεες;
ΔΙΟΓΕΝΗΣ.
Τί ἄλλο γὰρ,
ἢ ἀπεμνήσθην
οἶα ἢ Ἑλλάς ἐποίει,
κολακεύοντές σε
παρειληφῶτα ἄρτι τὴν ἀρχήν,
καὶ αἰρούμενοι προστάτην
καὶ στρατηγὸν ἐπὶ τοῖς βαρβάροις·
ἔνιοι δὲ καὶ
προστιθέντες τοῖς δώδεκα θεοῖς,
καὶ οἰκοδομοῦμενοι νεῶς,
καὶ θύοντες
ὡς υἱῷ ὀράκοντος.
Ἄλλὰ εἰπέ μοι,
πού οἱ Μακεδόνες
ἐθαψά, σε;
ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Κεῖμαί
ἔτι ἐν Βαβυλῶνι
ταύτην ἡμέραν τρίτην·
Πτολεμαῖος δὲ ὁ ὑπασπιστής

DIOGÈNE. Mais
le mensonge d'eux, ô Alexandre.
ne fut pas inutile à toi
pour les affaires *de toi*;
beaucoup en effet
se blottissaient-de-frayeur,
pensant toi être dieu.
D'autre-part-donc dis-moi,
à qui as-tu laissé
l'empire si-grand?
ALEXANDRE. Je ne sais,
ô Diogène;
car je n'ai pas prévenu
de manière à avoir recommanlé
quelque-chose touchant lui,
que (sinon) ceci seul,
que mourant
j'ai livré *mon* anneau à Perdicas.
Mais d'ailleurs pourquoi ris-tu,
ô Diogène?
DIOGÈNE.
Pour quelle-chose autre en effet,
que *parce que* je me suis rappelé
quelles-choises la Grèce faisait,
flattant toi
ayant reçu récemment l'empire,
et choisissant *toi pour* chef
et général contre les barbares;
et quelques-uns même
ajoutant *toi* aux douze dieux,
et bâtissant des temples à *toi*,
et sacrifiant à *toi*
comme au fils d'un dragon.
Mais dis-moi,
où les Macédoniens
ensevelirent-ils *toi*?
ALEXANDRE. Je gis
encore à Babylone
ce jour-ci troisième;
mais Ptolémée le satellite *de moi*

σπιστής, ἦν ποτε ἀγάγη σχολὴν ἀπὸ τῶν θορούβων τῶν ἐν ποσὶν, εἰς Αἴγυπτον ἀπαγαγὼν με, θάψειν ἐκεῖ, ὡς γενοίμην εἰς τῶν Αἴγυπτίων θεῶν. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Μὴ γελάσω, ὦ Ἀλέξανδρε, ὀρῶν καὶ ἐν ξῆδου ἔτι σε μωραίνοντα, καὶ ἐλπίζοντα Ἄνουβιν ἢ Ὅσιριν γενέσθαι; Πλὴν ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὦ θεϊότατε, μὴ ἐλπίσης· οὐ γὰρ θέμις ἀνελθεῖν τινα τῶν ἀπαξ διαπλευσάντων τὴν λίμνην καὶ εἰς τὸ εἶσω τοῦ στομίου παρελθόντων· οὐ γὰρ ἀμελής ὁ Αἰακὸς, οὐδ' ὁ Κέρβερος εὐκαταφρόνητος. Ἐκεῖνο δέ γε ἡδέως ἂν μάθοιμι παρὰ σοῦ, πῶς φέρεις ὅπότε ἂν ἐννοήσης ὄσσην εὐδαιμονίαν ὑπὲρ γῆς ἀπολιπὼν ἀρῖξαι, σωματοφύλακας, καὶ ὑπασπιστάς, καὶ σατράπας, καὶ χρυσὸν τοσοῦτον, καὶ ἔθνη προσκυνοῦντα, καὶ Βαβυλῶνα, καὶ Βάκτρα, καὶ τὰ μεγάλα θηρία¹, καὶ τιμὴν, καὶ δόξαν, καὶ τὸ ἐπίσημον εἶναι ἐξελαύνοντα, διαδεδεμέ-

moment de répit que lui laisseraient les troubles où il est engagé, pour me conduire en Égypte, m'y faire des funérailles, et me mettre au nombre des dieux de la contrée. — DIOGÈNE. Et je ne rirais pas, Alexandre, de te voir porter jusqu'aux enfers ta folie et l'espoir de devenir un Anubis ou un Osiris! Cependant, divin rêveur, ne te livre pas à cette espérance: on ne remonte plus jamais, une fois passé le Styx et le seuil de l'abîme. C'est qu'on n'endort pas Éaque, et Cerbere est toujours là. Maintenant je serais bien aise de savoir ce que tu penses, quand tu viens à te rappeler cette haute fortune que tu as laissée sur la terre pour venir ici; tous ces gardes du corps, ces officiers, ces satrapes, ces monceaux d'or; ces nations qui t'adoraient, et Babylone, et Bactres; tant de superbes animaux, tant d'honneurs et de gloire; ces entrées triomphales, le front ceint

ὑπισχυεῖται,
 ἦν ποτε ἀγάγη σχολὴν
 ἀπὸ τῶν θορύβων
 τῶν ἐν ποσίν,
 ἀπαγαγὼν με ἐς Αἴγυπτον,
 θάψειν ἐκεῖ,
 ὡς γενοίμην
 εἰς τῶν θεῶν Αἰγυπτίων.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Μὴ γελᾶσω,
 ὦ Ἀλέξανδρε,
 ἄρῶν σε κοραίνοντα ἔτι
 καὶ ἐν αἴθου,
 καὶ ἐλπίζοντα γενέσθαι
 Ἄνουβιν ἢ Ὅσιριν;
 Μὴν ἀλλὰ, ὦ θεϊότατε,
 μὴ ἐλπίσης μὲν ταῦτα
 οὐ γὰρ θέμις
 τινὰ τῶν διακλευσάντων
 τὴν λίμνην ἀπαξ,
 καὶ παρελθόντων ἐς τὸ εἶσω
 τοῦ στόμιου,
 ἀναλθεῖν.
 ὁ Λιακὸς γὰρ οὐκ ἀμελής,
 οὐδὲ ὁ Κέρβερος εὐκαταπρόνητος.
 Μάθοιμι δὲ ἂν παρὰ σοῦ
 εἰ εἰνὸς γε ἠδέως,
 πῶς φέρεις
 ὅποτε ἂν ἐννοήσης
 δσιν εὐδαιμονίαν
 ἀπολιπὼν ὑπὲρ γῆς,
 ἀπῆξαι,
 πεμματοφύλακας,
 καὶ ὑπασπιστάς, καὶ σατράπας,
 καὶ χρυσὸν τοσοῦτον,
 καὶ ἔθνη προσκυνούντα,
 καὶ Βαβυλώνα, καὶ Βάκτρα,
 καὶ τὰ θηρία μεγάλα,
 καὶ τιμὴν, καὶ δοξάν,
 καὶ το εἶναι ἐπίσημον
 ἐξελκύνοντα,

promet,
 si j'aurais il aura mené repos
 au sortir des troubles
 ceux devant ses pieds,
 ayant emmené moi en Égypte,
 devoir ensevelir moi là,
 afin que je devienne
 un des dieux Égyptiens.
 ΔΙΟΓΕΝΕ. Ne rirai-je pas,
 ô Alexandre,
 voyant toi délirant encore
 même dans le séjour de l'enfer,
 et espérant être devenu
 Anubis ou Osiris?
 Mais d'ailleurs, ô très-divin,
 n'aie pas espéré certes ceci;
 car il n'est pas juste
 quelqu'un de ceux ayant navigué
 le lac une fois,
 et ayant passé-oltre dans l'intérieur
 de la bouche de l'enfer,
 être allé-en-haut de nouveau;
 Éaque en effet n'est pas sans-soin,
 ni Cerbère facile-à-mépriser.
 J'aurais appris ensuite de toi
 cela du moins agréablement,
 comment tu supportes
 quand tu as réfléchi
 quel bonheur
 ayant quitté sur la terre,
 tu es venu ici,
 à savoir les gardes-du-corps,
 et les satellites, et les satrapes,
 et un or si-grand,
 et des peuples adorant toi,
 et Babylone, et Bactres,
 et les animaux grands,
 et l'honneur, et la gloire.
 et le être remarquable
 poussant-en-avant un char.

νον ταινία λευκῇ τὴν κεφαλὴν, πορφυρίδα ἐμπεπορημένον· οὐ
 λυπεῖ ταῦτά σε ὑπὸ τὴν μνήμην ἴοντα; Τί δακρύεις, ὦ μάταιε;
 οὐδὲ ταῦτά σε ὁ σοφὸς Ἀριστοτέλης ἐπαίδευσεν μὴ οἶσθαι βέβαια
 εἶναι τὰ παρὰ τῆς τύχης; — ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Ὁ σοφός; ἀπάν-
 των ἐκείνος κολάκων ἐπιτριπτότατος ὢν! Ἐμὲ μόνον ἔασον τὰ
 Ἀριστοτέλους εἰδέναι, ὅσα μὲν ἤτησε παρ' ἐμοῦ, οἷα δὲ ἐπέστελ-
 λεν· ὡς δὲ κατεχρήτό μου τῇ περὶ παιδείαν φιλοτιμίᾳ θωπεύων,
 καὶ ἐπαιῶν, ἄρτι μὲν ἐς τὸ κάλλος, ὡς καὶ τοῦτο μέρος ὄν τὰ γα-
 θοῦ, ἄρτι δ' ἐς τὰς πράξεις, καὶ τὸν πλοῦτον· καὶ γὰρ αὖ καὶ
 τοῦτ' ἀγαθὸν ἡγαῖτ' εἶναι, ὡς μὴ αἰσχύνοιτο καὶ αὐτὸς λαμβάνων.
 Γόης, ὦ Διόγενες, ἄνθρωπος καὶ τεχνίτης. Πλὴν ἀλλὰ τοῦτό γε
 ἀπολέλαυκα αὐτοῦ τῆς σοφίας, τὸ λυπεῖσθαι ὡς ἐπὶ μεγίστοις

d'un blanc diadème, et le manteau de pourpre agrafé sur l'épaule :
 tant de souvenirs ne t'affligent-ils pas, quand ils te reviennent en
 mémoire? Pourquoi pleures-tu, imbécile? N'as-tu pas appris du sage
 Aristote combien sont fragiles les dons de la fortune? — ALEXAN-
 DRE. Sage! lui, le plus roué de tous mes flatteurs? Laisse à moi seul
 le secret d'Aristote, de ses demandes, de ses épltres. Je sais comme
 il exploita mon amour de la science, me prodiguant éloges et flat-
 teries, tantôt pour ma beauté, qu'il érigeait en vertu; tantôt pour
 mes actions, tantôt pour mes richesses, qu'il mettait aussi au rang
 des vrais biens, pour n'avoir pas à rougir d'accepter sa part. Ah!
 Diogène, ce n'était qu'un habile charlatan; et tout le fruit que j'ai
 retiré de sa philosophie, c'est de pleurer tout ce dont tu viens de

διαδεδεμένον τῆς κεφαλῆν
 ταινία λευκῆ,
 ἔμπετορπημένον πορφυρίδα·
 ταῦτα ἰόντα ὑπὸ τὴν μνήμην
 οὐ λυπεῖ σε;
 Τί θακρύνεις, ὦ μάταιε;
 ὁ δὲ σοφὸς Ἀριστοτέλης
 οὐκ ἐπαιδεύσά σε
 μὴ οἶσθαι
 ταῦτα εἶναι βέβαια,
 τὰ παρὰ τῆς τύχης;
 ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Ὁ σοφός;
 ἐκεῖνος ὦν ἐπιτριπτότατος
 ἀπάντων κολάκων!
 Ἔασον ἐμὲ μόνον
 εἰδέναι τὰ Ἀριστοτέλους,
 ὅσα μὲν
 ἤτησε παρὰ ἐμοῦ,
 οἷα δὲ
 ἐπέστειλεν·
 ὡς δὲ κατεχρήτο
 τῆ φιλοτιμίας μου
 περὶ παιδείων,
 θαυπέων, καὶ ἐπαινῶν,
 ἄρτι μὲν ἐς τὸ κάλλος,
 ὡς καὶ τοῦτο
 ὄν μέρος τοῦ ἀγαθοῦ,
 ἄρτι δὲ ἐς τὰς πράξεις,
 καὶ τὸν πλοῦτον·
 καὶ γὰρ αὐτὸ
 ἤγειτο καὶ τοῦτο εἶναι ἀγαθόν,
 ὡς μὴ αἰσχύνοιτο
 καὶ αὐτὸς λαμβάνων.
 Ἄνθρωπος, ὦ Διόγενε,
 γόης καὶ τεχνιτῆς.
 Ἦλὸν ἄλλὰ
 ἀποδέλωσα τῆς σοφίας αὐτοῦ
 τοῦτο γε,
 τὸ λυπεῖσθαι
 ἐκείνων ἀκατηριθμήσω

ceint-en-travers *quant* à la tête
 d'une bandelette blanche,
 agrafé-à un manteau-de-pourpre;
 ces-chose allant sous le souvenir
 n'affligent-elles pas toi?
 Pourquoi pleures-tu, *ô homme* vain?
 le sage Aristote d'ailleurs
 n'a-t-il pas instruit toi
 à ne pas penser
 ces-chose être stables,
 celles de la part de la fortune
 ALEXANDRE. Le sage?
 celui-là étant le plus roué
 de tous les flatteurs!
 aie laissé moi seul
 savoir les-chose d'Aristote,
 combien-de-chose d'une part
 il demanda de moi,
 quelles-chose d'autre part
 il envoyait-par-lettres;
 puis comme il abusa
 de l'émulation de moi
 concernant l'instruction,
 flattant, et louant,
 tantôt d'une part pour la beauté,
 comme aussi celle-ci
 étant une partie du bien,
 tantôt d'autre part pour les fait,
 et la richesse;
 et en effet d'un autre côté
 il pensait aussi ceci être un bien,
 afin qu'il ne rougit pas
 aussi lui-même recevant *elle*.
Cet homme était, *ô* Diogène,
 charlatan et artisan-d'impostures.
 Mais d'ailleurs
 j'ai joui de la sagesse de lui
 en ceci du moins,
 le être affligé
sur ces-chose que tu as énumérées

ἀγαθοῖς ἐκείνοις ἂ κατηριθμήσω μικρῶ γε ἔμπροσθεν. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄλλ' οἶσθα ὁ δράσεις; ἄκος γάρ σοι τῆς λύπης ὑποθήσομαι· ἐπεὶ ἐνταῦθά γε ἐλλέβορος οὐ φύεται, σὺ δὲ κἂν τὸ Λήθης ὕδωρ χανδὸν ἐπισπασάμενος πίε· καὶ αὖθις πίε, καὶ πολλάκις. Οὕτω γὰρ ἂν παύσαιτο ἐπὶ τοῖς Ἀριστοτέλους ἀγαθοῖς ἀνιώμενος. Καὶ γὰρ καὶ Κλεῖτον ἐκείνον ὄρω, καὶ Καλλισθένη, καὶ ἄλλους πολλοὺς ἐπὶ σέ ὀρμῶντας, ὡς ἕιασπάσαιτο, καὶ ἀμύναιτό σε, ὧν ἔδρασας αὐτούς· ὥστε τὴν ἑτέραν σὺ ταύτην βᾶδιζε· καὶ πῖνε πολλάκις, ὡς ἔφην.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΓ΄.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ, ANNIBΑΣ, ΜΙΝΩΣ ΚΑΙ ΣΚΗΠΙΩΝ.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Ἐμὲ δεῖ προκεκρίσθαι σου, ὦ Λίβυ!· ἀμείνων γὰρ εἰμι. — ANNIBΑΣ. Οὐμενοῦν, ἀλλ' ἐμέ. — ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Οὐκοῦν ὁ Μίνως δικασάτω. — ΜΙΝΩΣ. Τίνες δ' ἐστέ; — ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Οὗτος μὲν, Ἀννίβας ὁ Καρχηδόνιος· ἐγὼ δὲ,

parler, comme les plus grands biens du monde. — DIOGENE. Hé bien, sais-tu ce qu'il faut faire? je vais t'indiquer un remède à ta douleur. Comme il ne pousse pas ici d'ellébore, va boire à même l'eau du Léthé; bois beaucoup, bois toujours. C'est le moyen de te consoler de la perte des biens que vantait Aristote. Mais j'aperçois là-bas Clitus, Callisthène et tant d'autres qui accourent en foule pour te mettre en pièces, et venger leurs anciennes injures. Va vite de cet autre côté, et, crois-moi, bois beaucoup.

DIALOGUE XVI.

ALEXANDRE, ANNIBAL, MINOS ET SCIPION.

ALEXANDRE. Je dois passer avant toi, l'Africain; je suis ton supérieur. — ANNIBAL. Non pas: c'est moi le premier. — ALEXANDRE. κλέ bien, que Minos décide! — MINOS. Qui êtes-vous? — ALEXANDRE. Lui, c'est Annibal le Carthaginois; moi, je suis

μικρῶ γε ἔμπροσθεν,
 ὡς ἐπὶ ἀγαθοῖς μεγίστους.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄλλὰ
 οἶσθα ἢ δράσεις;
 ὑποθήσασμαι γὰρ σοι.
 ἄχος τῆς λύπης·
 ἵπει ἐνταῦθ' ἀγε
 ἐλλέβορις οὐ φέεται,
 σὺ δὲ πῖε καὶ ἀντὸ ὕδωρ Λήθης
 ἐπισπασάμενος χανδόν·
 καὶ πῖε αὖθις, καὶ πολλάκις.
 Οὕτω γὰρ
 ἀνπαύσαιο ἀνιώμενος
 ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς Ἀριστοτέλους.
 Καὶ γὰρ ὄρω καὶ ἐκείνον Κλείτων
 καὶ Καλλισθένη,
 καὶ πολλοὺς ἄλλους
 ἠρμῶντας ἐπὶ σέ,
 ὡς δισπάζονται
 καὶ ἀμύναιντό σε,
 ἄν εἶδρασαι αὐτούς·
 ἴσπερ σὺ
 βᾶδιζε ταύτην τὴν ἑτέραν·
 καὶ πῖε πολλάκις, ὡς ἔρη.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΣ΄.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ, ANNIBΑΣ,
 ΜΙΝΩΣ ΚΑΙ ΣΚΗΠΙΩΝ.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Δεῖ, ὦ Λίβη,
 ἐμὲ προκεκρίσθαι σοι·
 εἰμὶ γὰρ ἀμείνων.
 ANNIBΑΣ. Οὐ μνησθῆναι,
 ἀλλὰ ἐμὲ.
 ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Οὐκοῦν
 ὁ Μίνος ἢ κασσάτω.
 ΜΙΝΩΣ. Τίνες δὲ ἐστέ;
 ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Οὗτος μὲν,
 Ἄννίβας ὁ Καρχηδόνιος·
 ἐγὼ δὲ,

peu du moins auparavant,
 comme au sujet de biens très-grands.
 DIOGÈNE. Mais
 sais-tu ce-que tu feras ?
 je soumettrai en effet à toi
 un remède de l'affliction *de toi* :
 puisque ici du moins
 l'ellébore ne pousse pas, [thé
 toi alors bois au moins l'eau du Libé-
 l'ayant attirée la-bouche-ouverte,
 et bois de nouveau, et souvent.
 Ainsi en effet
 tu aurais cessé t'affligeant
 au sujet des biens d'Aristote.
 Et en effet je vois et ce Clitus-là,
 et Callisthène,
 et beaucoup d'autres
 s'élançant sur toi,
 afin qu'ils aient déchiré
 et aient puni toi,
 pour les choses-que tu fis à eux,
 en sorte que toi
 marche (prends) cette autre route
 et bois souvent, comme je disais.

DIALOGUE XVI.

ALEXANDRE, ANNIBAL,
 MINOS ET SCIPION.

ALEXANDRE. Il faut, ô Libyen,
 moi avoir été jugé supérieur à toi ;
 je suis en effet meilleur.
 ANNIBAL. Non-d'une-part-donc,
 mais moi.
 ALEXANDRE. Donc
 que Minos ait jugé.
 MINOS. Mais qui êtes-vous ?
 ALEXANDRE. Celui-ci d'une part,
 Annibal le Carthaginois ;
 moi d'autre part,

Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου. — ΜΙΝΩΣ. Νῆ Δία ἐνδοξοί γε ἀμφότεροι· ἀλλὰ περὶ τίνος ὑμῖν ἡ ἔρις; — ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Περὶ προεδρίας· φησὶ γὰρ οὗτος ἀμείνων γεγενῆσθαι στρατηγὸς ἐμοῦ· ἐγὼ δὲ, ὡς περ ἅπαντες ἴσασι, οὐχὶ τούτου μόνον, ἀλλὰ πάντων σχεδὸν τῶν πρὸ ἐμοῦ φημί διενεγκεῖν τὰ πολέμια. — ΜΙΝΩΣ. Οὐκοῦν ἐν μέρει ἐκάτερος εἰπάτω· σὺ δὲ πρῶτος ὁ Λίβυς λέγε. — ΑΝΝΙΒΑΣ. Ἐν μὲν τούτῳ, ὦ Μίνως, ὠνάμην, ἔπειτα εἰταῦθα καὶ τὴν Ἑλλάδα φωνὴν ἐξέμαθον· ὥστε οὐδὲ ταύτη πλεον οὗτος ἐνέγκαιτό μου.

Φημί δὲ τούτους μάλιστα ἐπαίνου ἀξίους εἶναι, ὅσοι, τὸ μηδὲν ἐξ ἀρχῆς ὄντες, ὁμῶς ἐπὶ μέγα προεχώρησαν, οἱ αὐτῶν δύνανται τε περιβαλλόμενοι, καὶ ἀξιοὶ δόξαντες ἀρχῆς. Ἐγὼ γοῦν μετ' ὀλίγων ἐξορμήσας ἐς τὴν Ἰθέρην, τὸ πρῶτον ὑπαρχὸς ὢν τῶ ἀδελφῶ, μεγίστων ἠζιώσθη, ἀριστος κριθείς· καὶ τοὺς γε Κελτίβηρας εἶλον, καὶ Γαλατῶν ἐκράτησα τῶν

Alexandre, le fils de Philippe. — MINOS. Par Jupiter! deux noms fameux! mais quel est le sujet de votre débat? — ALEXANDRE. La prééminence. Il prétend avoir été plus grand capitaine que moi; tandis que, dans l'art de la guerre, j'ai surpassé, chacun le sait et je le soutiens, non-seulement Annibal, mais encore presque tous ceux qui m'ont précédé. — MINOS. Allons! que chacun parle à son tour. Commence, l'Africain; à toi la parole. — ANNIBAL. Une chose dont je me félicite, Minos, c'est d'avoir appris ici la langue grecque; de sorte que de ce côté-là même il n'aura pas sur moi l'avantage.

Or, je dis que les hommes les plus dignes de la gloire, sont ceux qui, partis de bien bas, se sont tellement élevés par eux-mêmes qu'ils ont acquis la puissance et le droit de commander. Pour moi, dès ma première expédition en Espagne, où je servis d'abord avec une poignée de soldats, sous les ordres de mon frère, je fis concevoir de moi une haute opinion et m'égalai aux plus grands maîtres. Je domptai les Celtibères, soumis la Gaule occidentale, et, franchis-

Ἀλέξανδρος ὁ Φιλίππου.

ΜΙΝΩΣ. Νῆ Δία

ἀμφότεροι ἑνδοξοί γε·

ἀλλὰ περὶ τίνος

ἡ ἔρις ἑμῖν;

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Περὶ προεδρίας·

οὗτος γὰρ φησὶ γεγενῆσθαι

στρατηγὸς ἀμείνων ἑμοῦ·

ἐγὼ δὲ, ὡπερ ἅπαντες ἴσασι,

φημί διενεγκεῖν

τὰ πολέμια

οὐχὶ τούτου μόνον,

ἀλλὰ σχεδὸν πάντων τῶν πρὸ ἑμοῦ.

ΜΙΝΩΣ. Οὐκοῦν ἐκάτερος

εἰπάτω ἐν μέρει·

σύ δὲ ὁ Λίβυς λέγε πρῶτος.

ΑΝΝΙΒΑΣ. ὦ Μίνως,

ἀνάμην μὲν τοῦτο ἐν,

ὅτι ἐξέμαθον ἐνταῦθα

καὶ τὴν φωνὴν Ἑλλάδα·

ὥστε οὐδὲ ταύτη

εὗτος ἐνέγκαιτο

πλέον μου.

Φημί δὲ τούτους μάλιστα

εἶναι ἀξίους ἐπαίνου,

ἔτσι,

ὅστις ἐξ ἀρχῆς τὸ μὲν,

ἴσως προεχώρησα)

ἐπὶ μέγα,

περισυλλόμενοι τε δύναμιν

διὰ αὐτῶν,

καὶ δόξαντες ἀξιοί

ἀρχῆς.

Ἐγὼ γοῦν μετὰ θλίγων

ἐξορμήσας εἰς τὴν Ἰβηρίαν,

τὸ πρῶτον ὧν ὑπάρχουσιν ἄδελφῶ,

ἡξιώθη

μαγίστων,

κριθεὶς ἄριστος·

καὶ εἶλον τοὺς Κελτιβηράς γε,

Alexandre le *fils* de Philippe.

MINOS. Par Jupiter

tous-deux illustres du moins ;

mais sur quelle-chose

la dispute *est-elle* à vous ?

ALEXANDRE. Sur la préséance :

celui-ci en effet dit avoir été

général meilleur que moi ;

et moi, comme tous savent,

je dis l'avoir emporté

pour les choses-de-la-guerre

non sur celui-ci seulement,

mais sur presque tous ceux avant moi.

MINOS. Donc *que* chacun

aie dit à *son* tour ;

mais toi le Libyen dis le premier.

ANNIBAL. O Minos,

j'ai profité certes en cela seul,

que j'appris ici

aussi la langue grecque ;

en sorte que pas même par là

celui-ci n'aurait emporté

plus *d'avantage* que moi.

Or je dis ceux-ci surtout

être dignes de louange,

tous-ceux-qui,

étant d'abord le néant,

cependant se sont avancés

vers *quelque chose de grand*,

et s'entourant de puissance

par eux-mêmes,

et ayant paru dignes

du commandement.

Moi donc avec peu d'hommes

m'étant élané vers l'Ibérie,

d'abord étant sous-chef à *mon* frère,

je fus jugé-digne

des plus grandes-choses,

ayant été jugé très-bon,

et je pris les Celtibériens du moins,

Ἐσπερίων, καὶ τὰ μεγάλα ὄρη ὑπερβάς, τὰ περὶ τὸν Ἡριδανὸν ἅπαντα κατέδραμον, καὶ ἀναστάτους ἐποίησα τοσαύτας πόλεις, καὶ τὴν πεδινήν Ἰταλίαν ἐχειρwsάμην, καὶ μέχρι τῶν προαστείων τῆς προύχουσῆς πόλεως ἦλθον· καὶ τοσούτους ἀπέκτεινα μιᾶς ἡμέρας¹, ὥστε τοὺς δακτυλίους αὐτῶν μεδίμνοις ἀπομετῆσαι, καὶ τοὺς ποταμοὺς γεφυρῶσαι νεκροῖς. Καὶ ταῦτα πάντα ἔπραξα, οὔτε Ἄμμωνος υἱὸς ὀνομαζόμενος, οὔτε θεὸς εἶναι προσποιούμενος, ἢ ἐνύπνια τῆς μητρὸς διεξιῶν, ἀλλ' ἄνθρωπος εἶναι δηλογῶν, στρατηγοῖς τε τοῖς συνετωτάτοις ἀντεξεταζόμενος, καὶ στρατιώταις τοῖς μαχιμωτάτοις συμπλεκόμενος· οὐ Μήδους καὶ Ἀρμενίου καταγωνιζόμενος, ὑποφεύγοντας πρὶν διώκειν τινὰ, καὶ τῷ τολμήσαντι παραδιδόντας εὐθύς τὴν νίκην.

Ἀλέξανδρος δὲ πατρῴαν ἀρχὴν παραλαβὼν ἠϋξῆσε, καὶ παραπλὺ ἐξέτεινε, χρῆσάμενος τῇ τῆς τύχης ὀρμῇ. Ἐπεὶ δ' οὖν ἐνί-

sant la haute barrière des monts, je ravageai les bords de l'Éridan, ruinaï nombre de villes, occupai les plaines de l'Italie, et m'avançai jusqu'aux faubourgs de la grande capitale. Enfin j'ai tué tant de Romains en un jour, qu'on mesurait leurs anneaux au boisseau, et que leurs cadavres comblaient le lit des fleuves! Et tout cela, je l'ai fait sans m'appeler le fils d'Ammon, sans me donner pour un dieu, sans aller raconter les rêves de ma mère; mais je n'étais qu'un homme, je l'avouais, et j'avais affaire aux plus habiles généraux, et livrais bataille aux soldats les plus aguerris. Ce n'était pas des Mèdes que j'avais à combattre, ou des Arméniens, qui, pour fuir, n'attendent pas qu'on les poursuive, et qui cèdent la victoire au premier téméraire.

Alexandre, héritier de son père, acrut son empire, en étendit très-loin les bornes et n'eut qu'à suivre la fortune. Et quand il eut défait

καὶ ἰκράτησα Γαλατῶν
 τῶν Ἑσπεριῶν,
 καὶ ὑπεβᾶς τὰ ὄρη μεγάλα,
 κατέδραμον
 ἅπαντα τὰ περὶ τὸν Ἑριδανόν,
 καὶ ἐποίησα ἀναστάτους
 πόλεις τσσαύτας,
 καὶ ἐχειρωσάμην
 τὴν Ἰταλίαν πεδιῆν,
 καὶ ἦλθον μέχρι τῶν προαστείων
 τῆς πόλεως προύχουσῃς
 καὶ ἀπέκτεινα τσοσούτους
 μιᾶς ἡμέρας,
 ὥστε ἀπομετρήσαι μεδίμνοις
 τοὺς δακτυλοὺς αὐτῶν,
 καὶ γεφυρώσαι
 τοὺς καταμούς νεκροῖς.
 Καὶ ἐπραξα πάντα ταῦτα,
 οὔτε ὀνομαζόμενος υἱὸς Ἀμμωνος,
 οὔτε προσκοιούμενος εἶναι θεός,
 ἢ διεξιῶν
 ἐνύκνια τῆς μητρὸς,
 ἀλλὰ ὁμολογῶν εἶναι ἄνθρωπος,
 ἀντεξεταζόμενός τε
 στρατηγῶσι τοῖς συνετωτάτοις,
 καὶ συμπλεκόμενος
 στρατιώταις τοῖς μαχιμωτάτοις,
 οὐ καταγωνιζόμενος
 Μήδους καὶ Ἀρμενίου,
 ὑποφεύγοντα,
 πρὶν τινα διώκειν,
 καὶ παραδιδόντας εὐθύς τὴν νίκην
 τῷ τολμήσαντι.

Ἀλέξανδρος δὲ
 περὶ κλαθῶν ἠύξησεν
 ἀρχὴν πατρῶαν,
 καὶ ἐξέτεινε παραπολὺ,
 χρησάμενος τῇ ὀρμῇ τῆς τύχης.
 Ἐπεὶ δὲ οὖν
 ἐνίκησέ τι,

et je maltrisai les Gaulois
 ceux Occidentaux,
 et ayant franchi les monts grands,
 je parcourus-en-dévastant
 tous les lieux autour de l'Éridan,
 et je fis renversées
 des villes si-nombreuses,
 et je soumis
 l'Italie dans-ses-parties-plates,
 et je vins jusqu'aux faubourgs
 de la ville ayant-la-primauté;
 et je tuai tant d'hommes
 en un-seul jour,
 au point d'avoir mesuré par boisscaux
 les anneaux d'eux,
 et avoir couvert-de-ponts
 les fleuves par des morts.
 Et je fis toutes ces-choses,
 ni étant nommé fils d'Ammon,
 ni feignant d'être dieu,
 ou racontant
 des songes de la mère de moi,
 mais avouant être homme,
 et étant placé-adversaire
 à des généraux les plus habiles,
 et étant-aux-prises
 avec des soldats les plus belliqueux,
 non luttant-contre
 des Médes et des Arméniens,
 se soustrayant-par-la-fuite
 avant quelqu'un poursuivre,
 et livrant aussitôt la victoire
 à celui ayant osé.

Alexandre d'autre part
 ayant reçu augmenta
 l'empire de-ses-pères,
 et l'étendit de-beaucoup,
 s'étant servi de l'élan de la fortune.
 Mais après que donc
 et il eut vaincu,

κτisé τε, καὶ τὸν Δλεθρον ἐκείνον, Δαρεῖον, ἐν Ἰσσοῦ τε καὶ Ἀρβήλοισι ἐκράτησεν, ἀποστάς τῶν πατρῶων, προσκυνεῖσθαι ἤξιου, καὶ ἐς δίαίταν τὴν Μηδικὴν μετεδιήτησεν ἑαυτὸν, καὶ ἐμιαιφόνει ἐν τοῖς συμποσίοις τοὺς φίλους, καὶ συνελάμβανεν ἐπὶ θανάτῳ. Ἐγὼ δὲ ἤρξα ἐπίσης τῆς πατρίδος· καὶ, ἐπειδὴ μετεπέμπετο, τῶν πολεμίων μεγάλῳ στόλῳ ἐπιπλευσάντων τῇ Λιβύῃ, ταχέως ὑπέγκουσα, καὶ ἰδιώτην ἑμαυτὸν παρέσχον· καὶ καταδικασθεὶς ἤνεγκα εὐγνώμονως τὸ πρᾶγμα. Καὶ ταῦτ' ἔπραξα βάρβαρος ὢν, καὶ ἀπαίδευτος παιδείας τῆς Ἑλληνικῆς, καὶ οὔτε Ὅμηρον, ὥσπερ οὗτος, βραψυδῶν, οὔτε ὑπ' Ἀριστοτέλει τῷ σοφιστῇ παιδευθεὶς, μόνῃ δὲ τῇ φύσει ἀγαθῇ χρησάμενος. Ταῦτά ἐστιν ἃ ἐγὼ Ἀλεξάνδρου ἀμείνων φημι εἶναι. Εἰ δ' ἐστι καλλίων οὗτος, διότι διαδῆματι τὴν κεφαλὴν διεδέδετο, Μακεδόσι μὲν ἴσως καὶ ταῦτα

et vaincu ce pauvre Darius aux plaines d'Issus et d'Arbelles, il renia les usages de ses pères, voulut se faire adorer, et adopta le genre de vie des Mèdes. Enfin il passait son temps dans des orgies qu'il souillait par le meurtre ou le supplice de ses amis. Et moi aussi, j'ai commandé dans ma patrie; et, lorsqu'à l'approche d'une grande flotte ennemie qui voguait vers l'Afrique, elle me rappela, j'obéis. Je me fis simple citoyen; et, condamné à l'exil, je me soumis. Voilà ce que j'ai fait: je n'étais pourtant qu'un barbare, étranger aux arts de la Grèce, ne sachant pas, comme lui, déclamer les chants d'Homère, et privé des leçons du philosophe Aristote: je n'avais pour moi que mon seul génie. C'est là, selon moi, ce qui me donne la supériorité sur Alexandre. Qu'il soit plus beau, qu'il ait le front ceint d'un diadème, c'est assez peut-être pour imposer aux Macédo-

καὶ ἐκράτησε Δαρειόν,
 ἐκείνον τὸν ὀλιβούον,
 ἐν Ἰσῶ τε καὶ Ἀρβήλοισι,
 ἀποστάς
 τῶν πατρῶων,
 ἤξιον προσκυνεῖσθαι,
 καὶ μετεδιήτησεν ἑαυτὸν
 εἰς διαίταν τὴν Μηδικήν,
 καὶ ἑμικιφόνει
 τοὺς φίλους ἐν τοῖς συμποσίοις,
 καὶ συνελάμβανεν ἐπὶ θανάτῳ.
 Ἐγὼ δὲ ἐπίσης
 ἤρξα τῆς πατρίδος·
 καὶ ἐπειδὴ μετεπίμπετο,
 τῶν πολεμίων
 ἐπιπλευσάντων τῇ Λιβύῃ
 στόλῳ μεγάλῳ,
 ὑπήκουσα ταχέως,
 καὶ παρέσχον ἑμαυτὸν ἰδιώτην·
 καὶ καταδικασθεὶς
 ἤνεγκα τὸ πρᾶγμα
 εὐγνωμόνως.
 Καὶ ἐπραξά ταῦτα
 ὡν βάρβαρος,
 καὶ ἀπαιδέυτος
 παιδείας τῆς Ἑλληνικῆς,
 καὶ οὔτε ραψωδῶν
 Ὅμηρον, ὥσπερ οὗτος,
 οὔτε παιδευθεὶς
 ὑπὸ Ἀριστοτέλει τῷ σοφιστῇ,
 χρῆσάμενος δὲ
 μόνῃ τῇ φύσει ἀγαθῇ.
 Ταῦτά ἐστιν ἃ
 ἰγὼ φημὶ εἶναι
 ἀμείνων Ἀλεξάνδρου.
 Εἰ δὲ οὐτοσί ἐστι καλλίων,
 διότι διεδίδετο
 διαδήματι τὴν κεφαλὴν,
 ἴσως μὲν καὶ ταῦτα
 σεμνὰ

et il eut maltrisé Darius,
 celui-là le misérable,
 et à Issus et à Arbelles,
 s'étant éloigné
 des coutumes de-ses-pères,
 il jugeait-à-propos d'être adoré,
 et changea-le-régime de lui-même
 pour un régime celui des-Mèdes,
 et se-souillait-du-meurtre
 des amis de lui dans les festins,
 et saisissait eux pour la mort.
 Moi d'autre part également
 je commandai à la patrie de moi;
 et quand elle envoyait-après moi,
 les ennemis
 ayant navigué-vers la Libye
 avec une flotte grande,
 j'obéis promptement, [lier;
 et fournis moi-même simple-particu-
 et ayant été condamné
 je supportai l'affaire
 avec-de-bons-sentiments.
 Et je fis ces-choses
 étant un barbare,
 et non-instruit
 de l'instruction celle Grecque,
 et ni ne récitant-en-rhapsode
 Homère, comme celui-ci,
 ni n'ayant été instruit
 sous Aristote le sophiste,
 mais ni'étant servi
 de ma seule nature bonne.
 Tellesont les choses pour lesquelles
 moi je dis être
 meilleur qu'Alexandre.
 Mais si celui-ci est plus beau,
 parce qu'il avait été ceint
 d'un diadème quant à la tête,
 peut-être certes aussi ces-choses
 sont magnifiques

εμνά· οὐ μὴν διὰ τοῦτο ἀμείνων δόξειεν ἂν γενναίου καὶ στρατηγικοῦ ἀνδρός; τῇ γνώμῃ πλέον ἤπερ τῇ τύχῃ κεκρημένον. — ΜΙΝΩΣ. Ὁ μὲν εἶρκεν οὐκ ἀγεννῆ τὸν λόγον, οὐδὲ ὡς Λίβυι εἰκὸς ἦν, ὑπὲρ αὐτοῦ. Σὺ δὲ, ὦ Ἀλέξανδρε, τί πρὸς ταῦτα φῆς; — ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Ἐχρῆν μὲν, ὦ Μίνως, μηδὲν πρὸς ἄνδρα οὕτω θρασύν· ἱκανὴ γὰρ ἡ φήμη διδάσκει σε οἷος μὲν ἐγὼ βασιλεὺς, οἷος δὲ οὗτος ληστής ἐγένετο· ὅμως δὲ δρα εἰ κατ' ὀλίγον αὐτοῦ διήνεγκα· δε, νέος ὢν ἔτι, παρελθὼν ἐπὶ τὰ πράγματα, καὶ τὴν ἀρχὴν τεταραγμένην κατέσχον, καὶ τοὺς φονέας τοῦ πατρὸς μετῆλθον, καταφοβήσας τὴν Ἑλλάδα τῇ Θηβαίων ἀπωλείᾳ, στρατηγὸς ὑπ' αὐτῶν χειροτονηθεὶς, οὐκ ἤξιωσα, τὴν Μακεδόνων ἀρχὴν περιέπων, ἀγαπᾶν ἄρχειν ὀπόσων ὁ πατὴρ κατέ-

niens, mais non pour l'élever au-dessus d'un valeureux capitaine, qui doit plus à son génie qu'à sa fortune. — MINOS. Il a noblement plaidé sa cause, et mieux que je ne l'attendais d'un Africain. A toi, Alexandre! que vas-tu nous répondre? — ALEXANDRE. Je devrais, Minos, ne rien répondre à tant d'insolence: la renommée suffit pour t'apprendre quel roi fut Alexandre, et quel brigand fut Annibal. Cependant juge quelle distance nous sépare. Assis, jeune encore, sur un trône agité, je sus m'y maintenir et venger le meurtre de mon père; j'épouvantai la Grèce par la ruine de Thèbes, m'en fis nommer le généralissime, et résolu de ne pas me borner, en me renfermant dans le royaume de Macédoine, aux États que mon père

Μακεδόσιν;
 οὐ μὴν δοῦξαιεν ἂν
 διὰ τοῦτο
 ἀμείνων ἀνδρὸς
 γενναίου καὶ στρατηγικοῦ,
 κεχηρημένου τῇ γνώμῃ
 πλέον ἢ περ τῇ τύχῃ.
 ΜΙΝΩΣ. Ὁ μὲν
 εἰρηκεν ὑπὲρ αὐτοῦ
 τὸν λόγον οὐκ ἀγεννή,
 οὐδὲ ὡς ἦν εἰκὸς
 Λιβυῶν.
 Σὺ δὲ, ὦ Ἀλέξανδρε,
 τί σῆς πρὸς ταῦτα;
 ΛΑΞΑΝΔΡΟΣ. Ὁ Μίνως,
 εἴχρην μὲν
 μηδὲν πρὸς ἄνδρα
 οὕτω θρασύν·
 ἢ φήμη γὰρ ἱκανὴ
 διδάξει σε
 οἷος μὲν βασιλεὺς ἐγὼ,
 θῆος δὲ ληστής
 οὗτος ἐγένετο·
 ὅμως δὲ
 δρα εἰ διήνεγκα αὐτοῦ
 κατὰ ὀλίγον·
 ὅς, ὄν νέος ἔτι,
 περελθὼν ἐπὶ τὰ πράγματα,
 καὶ κατέσχον τὴν ἀρχὴν
 τεταραγμένην,
 καὶ μετῆλθον
 τοὺς φονεὰς τοῦ πατρὸς,
 καταφοβήσας τὴν Ἑλλάδα
 τῇ ἀπωλείᾳ Θεβαίων,
 χειροτονηθεὶς στρατηγὸς
 ὑπὸ αὐτῶν,
 οὐκ ἠξίωσα,
 περιέπων τὴν ἀρχὴν
 Μακεδόνων,
 ἀγαπᾶν ἄρχειν

pour les Macédoniens;
 pourtant il n'aurait pas paru
 à cause de ceci
 meilleur qu'un homme
 généreux et apte-à-commander.
 s'étant servi de la prudence
 plus que de la fortune.
 ΜΙΝΟΣ. Lui d'une part
 a dit sur lui-même
 le discours non sans-noblesse,
 ni comme il était vraisemblable
 un Libyen *en dire un*.
 Toi d'autre part, ô Alexandre,
 que dis-tu à ces-choses-ci?
 ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Ο Μίνως,
 il fallait certes
 ne dire rien à un homme
 tellement audacieux;
 la renommée en effet est suffisante
 pour avoir instruit toi
 quel roi d'une part moi je fus,
 quel brigand d'autre part
 celui-ci a été;
 cependant alors
 vois si je l'ai emporté sur lui
 quant à peu;
 moi qui, étant jeune encore,
 ayant passé aux affaires,
 et contins l'empire
 ayant été troublé,
 et allai-à-la-poursuite
 des meurtriers du père de moi,
 ayant épouvanté la Grèce
 par la ruine des Thébains,
 ayant été élu général
 par eux,
 je ne jugeai-pas-digne
 m'occuper de l'empire
 des Macédoniens,
 de me contenter de commander

λιπεν· ἀλλὰ πᾶσαν ἐπινοήσας τὴν γῆν, καὶ δεινὸν ἠγησάμενος εἰ μὴ ἀπάντων κρατήσαιοι, ὀλίγους ἄγων, ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀσίαν· καὶ ἐπὶ τε Γρανικῷ ἐκράτησα μεγάλη μάχη, καὶ τὴν Λυδίαν λαβὼν, καὶ Ἴωνίαν, καὶ Φρυγίαν, καὶ ὄλωσ, τὰ ἐν ποσὶν αἰε χειρούμενος, ἦλθον ἐπὶ Ἴσσον, ἐνθα Δαρεῖος ὑπέμεινε, μυριάδας πολλὰς στρατοῦ ἄγων.

Καὶ τὸ ἀπὸ τούτου, ὦ Μίνως, ὑμεῖς ἴστε ὅσους ὑμῶν νεκροὺς ἐπὶ μιᾷς ἡμέρας κατέπεμψα. Φησὶ γοῦν ὁ πορθμεὺς μὴ διαρκέσαι αὐτοῖς τότε τὸ σκάφος, ἀλλὰ σχεδίας διαπηξαμένους τοὺς πολλοὺς αὐτῶν διαπλεῦσαι. Καὶ ταῦτα δὲ ἐπραττον αὐτὸς προκινδυνεύων, καὶ τιτρώσκεισθαι ἀξιῶν. Καὶ ἴνα σοι μὴ τὰ ἐν Τύρῳ, μηδὲ τὰ ἐν Ἀρβήλοισι διηγῆσωμαι, ἀλλὰ καὶ μέχρις Ἰνδῶν ἦλθον, καὶ τὸν Ὠκεανὸν ὄρον ἐποίησάμην τῆς ἀρχῆς, καὶ τοὺς ἐλέφαντας αὐτῶν

n'avait laissés. J'embrassai le monde dans ma pensée, et bientôt impatient de le subjuguier, et suivi de quelques soldats, je fondis sur l'Asie. Vainqueur dans une grande bataille sur le Granique, je pris en courant la Lydie, l'Ionie, la Phrygie et tout ce que je trouvai sur mon passage jusqu'à Issus, où m'attendait Darius avec ses innombrables armées.

D'ailleurs, Minos, vous savez combien je vous envoyai de morts en un jour : le nècher dit que sa barque n'y put suffire, et que la plupart furent obligés de se construire des radeaux pour traverser. C'était en m'exposant que je faisais la guerre, et j'allais au-devant des coups. Sans parler de Tyr et d'Arbelles, je ne m'arrêtai qu'aux Indes, et, donnant l'Océan pour limite à mon empire, je comptai

ἠπόσα, ὁ πατήρ
 κατέλιπεν·
 ἀλλὰ ἐπινοήσας
 τὴν γῆν πᾶσαν,
 καὶ ἠγησάμενος θεῖον
 εἰ μὴ κρητίσαιμι
 ἀπάντων,
 ἄγων δλίγους,
 ἐσέβαλον ἐς τὴν Ἀσίαν·
 καὶ ἐκράτησα ἐπὶ τὴν Γρανικῶ
 μάχην μεγάλην,
 καὶ λαβὼν τὴν Λυδίαν,
 καὶ Ἴωνίαν, καὶ Φρυγίαν,
 καὶ ὅλους,
 χειροῦμενος αἰεὶ
 τὰ ἐν ποσίν,
 ἦλθον ἐπὶ Ἴσσουν,
 ἐνθα Δαρειὸς ὑπέμεινεν,
 ἄγων μυριάδας
 πολλὰς στρατοῦ.

Καὶ τὸ ἀπὸ τούτου,
 ὦ Μίνως,
 ὑμεῖς ἴστε θσους νεκροὺς
 κατέπεμψα ὑμῖν
 ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας·
 Ὅ πορθμεὺς γούν φησι
 τὸ σκάφος τότε
 μὴ διαρρίσαι αὐτοῖς.
 ἀλλὰ τοὺς πολλοὺς αὐτῶν
 διαπηξαμένους σχεδίας
 διεκπεῦσαι.
 Καὶ ἐπραττον δὲ ταῦτα
 οὗτος προκινδυνύων,
 καὶ ἀξιῶν τιτρώσκεισθαι.
 Καὶ ἵνα μὴ διηγῆσωμαί σοι
 τὰ ἐν Τύρῳ,
 μηδὲ τὰ ἐν Ἀρβήλοις,
 ἀλλὰ ἦλθεν καὶ μέχρις Ἰνδῶν,
 καὶ ἐποιησάμενον τὸν Ὠκεανὸν
 ἕρην τῆς ἀρχῆς.

à tout-ce que le père *de moi*
 me laissa ;
 mais ayant porté-ma-pensée-sur
 la terre tout-entière,
 et ayant regardé-comme ter-rible
 si je n'aurais pas maltrisé
 toutes-les-choses,
 conduisant peu-d'*hommes* ,
 je me jetai dans l'Asie ;
 et je vainquis et près du Granique
 par un combat grand ,
 et ayant pris la Lydie ,
 et l'Ionie , et la Phrygie ,
 et en-un-mot ,
 soumettant toujours
 les choses devant mes pieds ,
 je vins à Issus ,
 où Darius m'attendit ,
 conduisant des myriades
 nombreuses d'armée.

Et à-partir-de ceci ,
 ô Mino ,
 vous , vous savez combien de morts
 j'envoyai-en-bas à vous
 en un-senl jour.
 Le nocher donc dit
 la barque alors
 n'avoir pas suffi à eux ,
 mais la plupart d'eux
 ayant uni-ensemble des radeaux
 avoir traversé-en-naviguant.
 Et je faisais de plus ceci ,
 moi-même m'exposant-en-avant ,
 et jugeant-à-propos d'être blessé.
 Et pour que je n'aie pas raconté à toi
 les-choses dans Tyr ,
 ni les-choses dans Arbelles ,
 mais je vins même jusqu'aux Indiens ,
 et je fis l'Océan
 frontière de l'empire *de moi* .

εἶλον, καὶ Πῶρον ἐχειρωσάμην· καὶ Σκύθας δὲ, οὐκ εὐκαταφρονήτους ἀνδρας, ὑπερβᾶς τὸν Τάναϊν¹, ἐνίκησα μεγάλη ἵππομαχίᾳ· καὶ τοὺς φίλους εὖ ἐποίησα, καὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμινάμην. Εἰ δὲ καὶ θεὸς ἐδόκουν τοῖς ἀνθρώποις, συγγνωστοὶ ἐκείνοι, παρὰ τὸ μέγεθος τῶν πραγμάτων καὶ τοιοῦτόν τι πιστεύσαντες περὶ ἐμοῦ.

Ἴδὲ δ' οὖν τελευταῖον, ἐγὼ μὲν βασιλεύων ἀπέθανον· οὗτος δὲ ἐν φυγῇ ὢν, παρὰ Προυσίᾳ τῷ Βιθυνῶ, καθάπερ ἄξιον ἦν πανουργότατον καὶ ὠμότατον ὄντα. Ὡς γὰρ δὴ ἐκράτησε τῶν Ἰταλῶν, ἐῷ λέγειν, ὅτι οὐκ ἰσχύϊ, ἀλλὰ πονηρίᾳ, καὶ ἀπιστίᾳ, καὶ δόλοισι· νόμιμον δὲ ἢ προφανές οὐδέν. Ἐπεὶ δὲ μοι ὠνείδισε τὴν τρυφήν, ἐκλελῆσθαι μοι δοκεῖ οἷα ἐποίει ἐν Καπύῃ, ἑταίραις συνών, καὶ τοὺς τοῦ πολέμου καιροὺς ὁ θαυμάσιος καθηδυπαθῶν. Ἐγὼ δὲ εἰ μὴ, μικρὰ τὰ Ἑσπέρια δόξας, ἐπὶ τὴν ἔω μᾶλλον

Porus et ses éléphants. Puis, passant le Tanais, je vainquis dans un grand combat de cavalerie les Scythes indomptables. J'ai comblé de bienfaits mes amis, et puni mes ennemis. Maintenant, si les hommes m'ont pris pour un dieu, il faut leur pardonner d'avoir mesuré à la grandeur de mes œuvres l'opinion qu'ils ont conçue de moi.

Enfin je fus roi jusqu'à ma mort. Mais lui, c'est dans l'exil, à la cour du Bithynien Prusias, qu'il a porté la peine de ses fourberies et de ses cruautés. Car, s'il a conquis l'Italie, ce n'est point par la force; c'est grâce à ses crimes, à ses trahisons, à ses ruses: jamais il ne connut la justice ou la loyauté. Mais quand il me reproche ma mollesse, il parait qu'il oublie son séjour à Capoue: l'admirable général qui donnait aux plaisirs les précieux instants de la guerre! Quant à moi, si je n'eusse pas, dédaignant l'Hespérie, envahi

καὶ εἶλον τοὺς ἐλέφαντας αὐτῶν, et je pris les éléphants d'eux,
καὶ ἔχειρσάμην Πῶρον· et je soumis Porus ;
καὶ, ὑπερβᾶς τὸν Τάναϊν, et, ayant franchi le Tanais,
ἐνίκησα Σκύθας, je vainquis les Scythes
ἄνδρας οὐκ εὐκαταφρονήτους, hommes non faci es-à-mépriser,
ἵππομαχίᾳ μεγάλη· par un combat-équestre grand ;
καὶ ἐποίησα εὖ τοὺς φίλους, et je traitai bien les amis *de moi*,
καὶ ἤμυνάμην τοὺς ἐχθροὺς. et je me vengeai de *mes* ennemis.
Εἰ δὲ ἰδοῦσιν Si d'autre part je semblais
καὶ θεοὺς τοῖς ἀνθρώποις, m'ime un dieu aux hommes,
εἰέλνοι συγγνωστοί, ceux-là sont dignes-de-pardon,
πιστεύσαντες περὶ ἐμοῦ ayant cru au sujet de moi
καὶ τι τοιοῦτον même quelque-chose de tel
παρὰ τὸ μέγεθος conformément-à la grandeur
τῶν πραγμάτων. des affaires.

Τὸ δὲ τελευταῖον οὖν.
ἐγὼ μὲν ἀπέθανον βασιλεύων· moi certes je mourus régnañt ;
οὗτος δὲ ὢν ἐν φυγῇ, celui-ci au contraire étant en exil,
παρὰ Προυσία τῷ Βιθυνῷ, près de Prusias le Bithynien,
καθάπερ ἦν ἄξιον comme il était juste
ὄντα πανουργότατον *lui* étant très-fourbe
καὶ ἰσχυρότατον. et très-cruel mourir.
Ἐγὼ γὰρ λέγειν Je laisse-de-côté en effet de dire
ὡς δὴ ἐπράττειε τῶν Ἴταλῶν, comme certes il vainquit les Italiens,
ἔτι οὐκ ἰσχυρῶ, que *ce* ne fut pas par force,
ἀλλὰ πονηρίᾳ, mais par méchanceté,
καὶ ἀπιστίᾳ, καὶ δόλοισ· et par perfidie, et par ruses ;
οὐδὲν δὲ νόμιμον rien d'ailleurs de légal
ἢ προφανές. ou de fait-à-découvert.
Ἐπεὶ δὲ ὠνειδισέ μοι Mais puisqu'il a reproché à moi
τὴν τρυφήν, la mollesse,
δοκεῖ μοι ἐκλεῖσθαι il parait à moi avoir oublié
οἷα ἐποίησε ἐν Καπύᾳ, quelles-choses il faisait dans Capoue,
συνῶν ἐταίρις, étant-avec des courtisanes,
καὶ ὁ θαυμάσιος et *lui* l'admirable
καθηδοναθῶν perdant-dans-les-délices
τοὺς καιροὺς τοῦ πολέμου. les occasions de la guerre.
Ἐγὼ δὲ, Moi d'autre part,
εἰ μὴ ὥρμησα si je ne m'étais pas élançé
μᾶλλον ἐπὶ τὴν Ἰω. plutôt vers l'Orient

Quant à la-chose dernière donc,
moi certes je mourus régnañt ;
celui-ci au contraire étant en exil,
près de Prusias le Bithynien,
comme il était juste
lui étant très-fourbe
et très-cruel mourir.
Je laisse-de-côté en effet de dire
comme certes il vainquit les Italiens,
que *ce* ne fut pas par force,
mais par méchanceté,
et par perfidie, et par ruses ;
rien d'ailleurs de légal
ou de fait-à-découvert.
Mais puisqu'il a reproché à moi
la mollesse,
il parait à moi avoir oublié
quelles-choses il faisait dans Capoue,
étant-avec des courtisanes,
et *lui* l'admirable
perdant-dans-les-délices
les occasions de la guerre.
Moi d'autre part,
si je ne m'étais pas élançé
plutôt vers l'Orient

ἔρμησα, τί ἂν μέγα ἔπραξα, Ἰταλίαν ἀναιμωτὶ λαθῶν, καὶ Λιβύην, καὶ τὰ μέχρι Γαδείρων ὑπαγόμενος; Ἄλλ' οὐκ ἀξιώμαχα ἔδοξέ μοι ἐκεῖνα, ὑποπτήσσοντα ἤδη, καὶ δεσπότην ὁμολογοῦντα. Εἶρηκα. Σὺ δὲ, ὦ Μίνως, δίκαιζε· ἱκανὰ γὰρ ἀπὸ πολλῶν καὶ ταῦτα. — ΣΚΗΠΙΩΝ. Μὴ πρότερον, ἦν μὴ καὶ ἐμοῦ ἀκούσης. — ΜΙΝΩΣ. Τίς γὰρ εἶ, ὦ βέλτιστε; ἢ πόθεν ὦν ἐρεῖς; — ΣΚΗΠΙΩΝ. Ἰταλιώτης, Σκηπίων, στρατηγός, δ' καθελῶν Καρχηδόνα, καὶ κρατήσας Λιβύων μεγάλαις μάχαις. — ΜΙΝΩΣ. Τί οὖν καὶ σὺ ἐρεῖς; — ΣΚΗΠΙΩΝ. Ἀλεξάνδρου μὲν ἤττων εἶναι, τοῦ δ' Ἀννίβου ἀμείνων· δεξέδιώξα, νικηοῦς αὐτὸν καὶ φυγεῖν καταναγκάσας ἀτίμως. Πῶς οὖν οὐκ ἀνάσχυντος οὗτος, δεξὸς πρὸς Ἀλέξανδρον ἀμιλλᾶται, ᾧ οὐδὲ Σκηπίων ἐγὼ δ

l'Orient, qu'eussé-je fait de si beau en subjuguant, sans combat, l'Italie et l'Afrique jusqu'à Gadès? Ils me paraissaient peu dignes d'éprouver mes armes, ces peuples qui déjà tremblaient et m'avouaient leur maître. J'ai dit. A toi de juger, Minos. Ce abrégé de ma vie doit suffire. — SCIPION. Avant tout, Minos, écoute-moi à mon tour. — MINOS. Qui es-tu, mon cher; et d'où viens-tu? — SCIPION. Je suis l'Italien Scipion, le général qui prit Carthage, et remporta de si grands avantages en Afrique. — MINOS. Qu'as-tu donc à dire? — SCIPION. Que je suis au-dessous d'Alexandre, mais au-dessus d'Annibal que j'ai vaincu, poursuivi, réduit à une fuite honteuse. N'est-il pas bien téméraire d'aller le disputer à Alexandre. à qui, moi, son vainqueur, je n'oserais me

δόξας μικρά
 τὰ Ἑσπέρια,
 τί μέγα ἂν ἐπράξα,
 λαβῶν Ἴταλίαν ἀναιμωτὶ,
 καὶ ὑπάρχοντος Λιβύην,
 καὶ τὰ μέχρι Γαδείρων;
 Ἄλλὰ ἐκεῖνα
 οὐκ ἔδοξέ μοι
 ἀξιόμαχα,
 ὑποκτῆσσοντα ἤδη,
 καὶ ὁμολογούντα δεσπότην.
 Εἴρηκα.
 Σὺ δὲ δικάζει, ὦ Μίνως·
 καὶ ταῦτα γὰρ
 ἀπὸ πολλῶν
 ἱκανά.
 ΣΚΗΠΙΩΝ. Μὴ πρότερον,
 ἢ μὴ ἀκούσης καὶ ἐμοῦ.
 ΜΙΝΩΣ. Ὡ βέλτιστε,
 τίς γὰρ εἶ;
 ἢ πόθεν ἔρεις ὦν;
 ΣΚΗΠΙΩΝ. Ἰταλιώτης,
 Σκηπίων, στρατηγός,
 ὁ καθελὼν Καρχηδόνα,
 καὶ κρατήσας Λιβύων
 μάχαις μεγάλαις.
 ΜΙΝΩΣ. Τί οὖν
 καὶ σὺ ἔρεις;
 ΣΚΗΠΙΩΝ. Εἶναι
 ἥττων μὲν Ἀλεξάνδρου,
 ἀμείνων δὲ τοῦ Ἄννιβου·
 ὃς ἐδίωξα,
 νικήσας αὐτὸν,
 καὶ καταναγκάσας
 φυγεῖν ἀτίμως.
 Πῶς οὖν
 οὗτος οὐκ ἀναίσχυντος,
 ὃς ἀμιλλᾶται πρὸς Ἀλέξανδρον,
 ἢ οὐδὲ ἐγὼ Σκηπίων
 ὁ νενικηκὼς αὐτὸν

ayant cru petites
 les-choses de l'Occident,
 quoi de grand eussé-je-fait,
 ayant pris l'Italie sans-sang,
 et soumettant la Libye,
 et les-choses jusqu'à Gadès?
 Mais ces-choses-là
 ne semblèrent pas à moi
 dignes-de-combats,
 se blottissant-de-peur déjà,
 et reconnaissant en moi un maître.
 J'ai dit.
 Mais toi, juge, ô Minos;
 même ces-choses-ci en effet
 extraites de choses-nombreuses
 sont suffisantes.
 SCIPION. Pas avant
 si tu n'auras (que tu n'aies) écouté
 MINOS. O très-bon, [aussi moi.
 qui en effet es-tu?
 ou d'où te diras-tu étant?
 SCIPION. Italien,
 Scipion, général,
 celui ayant renversé Carthage,
 et ayant vaincu les Libyens
 par des combats grands.
 MINOS. Quelle chose donc
 aussi toi diras-tu?
 SCIPION. Être (que je suis)
 moindre d'une part qu'Alexandre,
 meilleur de l'autre qu'Annibal;
 moi qui le poursuivis,
 ayant vaincu lui,
 et l'ayant forcé
 à avoir fui avec-déshonneur.
 Comment donc
 celui-ci n'est-il pas impudent,
 lequel rivalise contre Alexandre,
 auquel pas-même moi Scipion
 celui ayant vaincu lui

νεκρικῶς αὐτὸν, παραβάλλεσθαι ἀξιῶ; — ΜΙΝΩΣ. Νῆ Δί', εὐγνώμονα φῆς, ὧ Σκηπίων· ὥστε πρῶτος μὲν κεκρίσθω Ἀλέξανδρος, μετ' αὐτὸν δὲ, σύ· εἴτα, εἰ δοκεῖ, τρίτος Ἀννίβας, οὐδὲ οὗτος εὐκαταφρόνητος ὢν.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΖ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΔΙΑΚΟΣ ΚΑΙ ΦΙΛΟΣΟΦΟΙ ΤΙΝΕΣ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Πρὸς τοῦ Πλούτωνος, ὦ Αἰακέ, περιτήγησάι μοι τὰ ἐν ἄδου πάντα. — ΑἰΑΚΟΣ. Οὐ βῆδιον, ὦ Μένιππε, ἅπαντα· ὅσα μὲν τοι κεφαλαιώδη, μάνθανε. Οὗτοσί μὲν, ὅτι Κέρβερός ἐστιν, οἶσθα. Καὶ τὸν πορθμέα τοῦτον, ὅς σε διεπέρασε καὶ τὴν λίμνην καὶ τὸν Πυριφλεγέθοντα, ἤδη, εὐρακας ἐσιών. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οἶδα ταῦτα, καὶ σέ ὅτι πυλωρεῖς· καὶ τὸν βασιλέα εἶδον, καὶ τὰς Ἐρινῦς· τοὺς δ' ἀνθρώπους μοι τοὺς πάλαι δεῖ-

comparer? — MINOS. Par Jupiter, c'est bien dit, Scipion! Alexandre aura donc le premier rang; tu marcheras après lui; et en troisième lieu, peut venir Annibal, je pense, car il a son mérite aussi.

DIALOGUE XVII.

ΜΕΝΙΠΠΕ, ΕΑΚΕ ΕΤ ΟΙΛΟΙΟΙ ΦΙΛΟΟΟΦΟΙ.

ΜΕΝΙΠΠΕ. Au nom de Pluton, je t'en prie, Éaque, fais-moi voir tout ce qu'il y a dans les enfers. — ΕΑΚΕ. Tout, ce n'est pas facile. Cependant tu verras le principal. Voilà Cerbere, que tu connais déjà, et le nocher qui t'a fait passer le Styx et le Phlégéthon; tu l'as vu en entrant. — ΜΕΝΙΠΠΕ. Oui; je sais aussi que tu es ici le portier; même j'ai vu Pluton et les furies. A présent montre-moi les hommes des temps passés, ceux surtout qui se sont distingués.

ἄξιόν παραβά-λεσθαι;
 ΜΙΝΩΣ. Νῆ Δία,
 φῆς εὐνώμονα,
 ὃ Σκηπίων·
 ὥστε Ἀλέξανδρος
 κερρίσθω πρώτος μὲν,
 μετὰ αὐτὸν δέ, σὺ·
 εἶτα, εἰ δοκεῖ,
 Ἀννίβας τρίτος,
 οὐδὲ οὗτος
 ὦν εὐκαταφρονητος.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΖ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΔΙΑΚΟΣ
 ΚΑΙ ΤΙΝΕΣ ΦΙΛΟΣΟΦΟΙ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. ὦ Αἰάκῃ,
 πρὸς τοῦ Πλούτωνος,
 περιήγησά μοι
 πάντα τὰ
 ἐν ᾗδου.
 ΔΙΑΚΟΣ. ὦ Μένιππε,
 οὐ ρᾶδιον
 ἅπαντα·
 μάθανε μέντοι
 ἔσα κεφαλαιώδη.
 Οὔτοσι μὲν,
 οἶσθα ὅτι ἐστὶ Κέρβερος.
 Καὶ ἤδη ἰσίων
 ἐύρακας τοῦτον τὸν πορθμέα,
 ὃς διεπέρασέ σε
 καὶ τὴν λίμνην
 καὶ τὸν Πυριφλέγθοντα.
 ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οἶδα ταῦτα,
 καὶ σὲ ὅτι πυλωρεῖς·
 καὶ εἶδον τὸν βασιλέα,
 καὶ τὰς Ἐρινύς·
 δεῖξον δέ μοι
 τοὺς ἀνθρώπους τοὺς πάλαι,
 καὶ μάλιστα

je ne juge-digne d'être comparé?
 MINOS. Oui-par-Jupiter,
 tu dis des-choses-bien-pensées,
 ô Scipion;
 ainsi, qu'Alexandre
 ait été jugé premier d'une part,
 après lui d'autre part, toi;
 ensuite, si il semble-bon,
 Annibal troisième,
 pas même celui-ci
 étant facile-à-mépriser.

DIALOGUE XVII.

ΜΕΝΙΠΠΕ, ΕΑΚΥΕ
 ΕΤ QUELQUES PHILOSOPHES.

ΜΕΝΙΠΠΕ. Ο Εάκυε,
 au-nom-de Pluton,
 aie conduit moi
 autour de toutes les-choses
 dans le séjour de l'enfer.
 ΕΑΚΥΕ. Ο Μένιππε,
 il n'est pas facile
 de te conduire autour de toutes;
 apprends cependant
 toutes-celles-qui sont capitales.
 Celui-ci d'une part,
 tu sais que c'est Cerbère.
 Et déjà venant-dans les enfers
 tu as vu ce nocher-ci,
 qui a passé toi à travers
 et le lac
 et le Pyriphléγθον.
 ΜΕΝΙΠΠΕ. Je sais ces-choses,
 et toi que tu veilles-aux-portes;
 et je vis le roi,
 et les Erinnyes;
 aie montré d'autre part à moi
 les hommes ceux d'autrefois,
 et surtout

ξον, καὶ μάλιστα τοὺς ἐπισήμους αὐτῶν. — ΑΙΑΚΟΣ. Οὗτος μὲν, Ἀγαμέμνων· οὗτος δὲ, Ἀχιλλεύς· οὗτος δὲ, Ἴδομενεὺς πλησίον· ἔπειτα Ὀδυσσεύς· εἶτα Αἴας, καὶ Διομήδης. καὶ οἱ ἀριστοὶ τῶν Ἑλλήνων. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Βαβαί, ὦ Ὅμηρε, οἶά σοι τῶν βραψιδιῶν τὰ κεφάλαια χαμαὶ ἔρριπται ἀγνωστα καὶ ἄμορφα, κόνις πάντα, καὶ λῆρος πολὺς! ἀμενηνὰ ὡς εἰληθῶς κάρηνα. Οὗτος δὲ, ὦ Αἰακέ, τίς ἐστι; — ΑΙΑΚΟΣ. Κῦρός ἐστιν· οὗτος δὲ, Κροῖσος· καὶ ὁ παρ' αὐτῶ, Σαρδανάπαλος ἃ δ' ὑπὲρ τούτους, Μίδας· ἐκεῖνος δὲ, Ξέρξης. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Εἶτα σέ, ὦ κάθαρμα, ἢ Ἑλλάς ἔφριπτε ζευγνύντα μὲν τὸν Ἑλλήσποντον, διὰ δὲ τῶν ὀρῶν¹ πλεῖν ἐπιθυμοῦντα; Οἷός ἐε καὶ ὁ Κροῖσός ἐστι! Τὸν Σαρδανάπαλον δὲ, ὦ Αἰακέ, πατάξαι μοι κατὰ κόρῃς ἐπίτρεψον. — ΑΙΑΚΟΣ. Μηδαμῶς· διαθρύψεις γὰρ αὐτοῦ τὸ κρανίον γυναικεῖον ὄν. Βούλει σοι ἐπιδείξω καὶ τοὺς σοφοὺς; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Νῆ Δία γε. — ΑΙΑΚΟΣ. Πρῶ-

— ÉAQUE. Voici Agamemnon; voilà Achille; ici, tout près, c'est Idoménée; là, c'est Ulysse; plus loin, Ajax, Diomède et les plus illustres des Grecs. — MÉNIPPE. Hélas! Homère, les héros de tes poèmes sont bien déchus, bien changés et bien laids! Ce n'est plus que poussière, songes creux et vains fantômes. Mais, Éaque, quel est donc celui-ci? — ÉAQUE. C'est Cyrus; celui-là, c'est Crésus; là tout près, c'est Sardanapale, et derrière eux, Midas; enfin, voilà Xerxès. — MÉNIPPE. Et c'est toi, misérable, qui effrayais la Grèce en joignant les deux rives de l'Hellespont, et qui voulais frayer passage à tes vaisseaux à travers les montagnes? Et Crésus, comme le voilà fait! Ha! Sardanapale.... laisse-moi, Éaque, lui donner un soufflet. — ÉAQUE. Non pas; tu lui casserais le crâne; il est si mou! Veux-tu maintenant que je te montre les sages? — MÉNIPPE. Je le veux bien. — ÉAQUE. D'abord, voici Pythagore. —

τούς ἐπισήμους αὐτῶν.

ΔΙΑΚΟΣ. Οὗτος μὲν,

Ἀγαμέμνων·

οὗτος δὲ, Ἀχιλλεύς·

οὗτος δὲ,

Ἴδομενεὺς πλησίον·

ἔπειτα Ὀδυσσεύς·

εἶτα Αἴας, καὶ Διομήδης,

καὶ οἱ ἀριστοὶ τῶν Ἑλλήνων.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Βαβαί, ὦ Ὅμηρε,

εἶτα τὰ κεφαλαῖα τῶν ραψωδιῶν

ἔρριπταί σοι χαμαὶ

ἄγνωστα καὶ ἄμορφα,

πάντα κόνις,

καὶ λῆρος, πολὺς!

κάρηνα ἄμενηνά

ὡς ἀληθῶς.

Οὗτος δὲ

τίς ἐστίν, ὦ Αἴκαξ;

ΔΙΑΚΟΣ. Ἔστι Κῦρος·

οὗτος δὲ, Κροῖσος·

καὶ ὁ παρὰ αὐτῷ, Σαρδανάπαλος·

ὁ δὲ ὑπὲρ τούτους, Μίδας·

ἐκεῖνος δὲ, Ξέρξης.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Εἶτα, ὦ κάθαρμα,

ἢ Ἑλλὰς ἔρριπτή σε

ζευγνύτα μὲν τὸν Ἑλλήσποντον,

ἐπιθυμοῦντα δὲ

πλεῖν διὰ τῶν ὄρων;

Οἷος δὲ καὶ ὁ Κροῖσός ἐστιν!

Ἐπίτρεψον δέ μοι, ὦ Αἴκαξ,

κατάξαι τὸν Σαρδανάπαλον

κατὰ κόρρη.

ΔΙΑΚΟΣ. Μηδαμῶς·

διχρῦνεις γὰρ τὸ κρανίον αὐτοῦ

ὅν γυναικεῖον.

Βούλει ἐπιδειξῶ σοι

καὶ τοὺς σοφούς;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Νῆ Δία γε.

ΔΙΑΚΟΣ. Οὗτος πρῶτος

les illustres d'eux.

ÉAQUE. Celui-ci d'une part,

c'est Agamemnon;

celui-ci d'autre part, Achille;

puis celui-ci,

Idoménée tout-proche;

ensuite Ulysse;

ensuite Ajax, et Diomède,

et les meilleurs des Grecs.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ciel! ὁ Homère,

quelles sommités de *tes* rhapsodies

ont été jetées à toi par-terre

inconnues et informes,

toutes *étant* une poussière,

et un bavardage considérable!

des têtes sans-force

autant-que possible vraiment.

Κεῖνος δὲ αὐτῷ,

qui est-il, ὁ Éaque?

ÉAQUE. C'est Cyrus;

celui-ci d'autre part, Crésus;

et celui près de lui, Sardanapale;

et celui au-dessus-de ceux-ci, Midas;

celui-là d'autre part, Xerxès.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Après-cela, ὁ ordure,

la Grèce voyait-avec-frisson toi

joignant d'une part l'Hellespont,

désirant d'autre part

naviguer à travers les montagnes?

Quel aussi Crésus est!

Permetts-moi, ὁ Éaque,

de frapper Sardanapale

sur la joue.

ÉAQUE. Nullement;

car tu briseras le crâne de lui

étant *un* crâne de-femme.

Veux-tu que je montre à toi

aussi les sages?

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Oui-par Jupiter.

ÉAQUE. Celui-ci premier

τος οὗτος; σοι ὁ Πυθαγόρας ἐστί. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Χαίρε, ὦ Εὐφορβέ¹, ἢ Ἀπολλων, ἢ ὅ τι ἂν ἐθέλοις. — ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ. Νῆ καὶ σύ γε, ὦ Μένιππε. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκ ἔτι χρυσοῦς ὁ μηρός² ἐστί σοι; — ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ. Οὐ γάρ. Ἀλλὰ φέρε ἴδω εἴ τί σοι ἐδώδιμον ἢ πῆρα ἔχει. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Κυάμους, ὦ ἀγαθέ· ὥστε οὐ τοῦτό σοι ἐδώδιμον³. — ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ. Δὸς μόνον· ἄλλα παρὰ νεκροῖς δόγματα. Ἐμαθον γὰρ ὡς οὐδὲν ἴσων κύαμοι καὶ κεφαλαὶ τοκήων ἐνθάδε. — ΑἶΑΚΟΣ. Οὗτος δέ, Σόλιον ὁ Ἐξηκεστιδου, καὶ Θαλῆς ἐκεῖνος· καὶ παρ' αὐτοῖς, Πιττακός, καὶ οἱ ἄλλοι· ἐπτὰ δὲ πάντες εἰσιν, ὡς ὄρᾳς. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἄλυποι οὗτοι, ὦ Αἰακέ, μόνοι καὶ παιδρὸι τῶν ἄλλων. Ὁ δὲ σποδοῦ ἀνίπλευς, ὥσπερ ἐγκρυφίας ἄρτος, ὁ ταῖς φλυκταίναις ὄλος ἐζηνηκός, τίς ἐστίν; — ΑἶΑΚΟΣ. Ἐμπεδοκλῆς, ὦ Μένιππε, ἡμίερθος ἀπὸ τῆς Αἴτνης παρών. — ΜΕΝΙΠ-

ΜΕΝΙΠΠΕ. Bonjour! Euphorbe ou Apollon, comme tu voudras. — ΠΥΘΑΓΟΡΕ. Bonjour, Ménippe. — ΜΕΝΙΠΠΕ. Est-ce que tu n'as plus ta cuisse d'or? — ΠΥΘΑΓΟΡΕ. Non, mais voyons s'il n'y a rien à manger dans ta besace. — ΜΕΝΙΠΠΕ. Il y a des fèves; mais toi, tu n'en peux pas manger. — ΠΥΘΑΓΟΡΕ. Donne toujours; on change d'opinion en venant chez les morts, et j'ai appris qu'ici il n'y a rien de commun entre les fèves et les têtes de nos parents. — ΕἶΑΚΕ. Voici Solon, le fils d'Exécéside, et Thalès; près d'eux, c'est Pittacus et les autres sages. Ils y sont tous les sept, comme tu vois. — ΜΕΝΙΠΠΕ. Ce sont les seuls qui gardent leur calme et leur gaieté. Et cet autre, tout poudreux, comme un pain cuit dans la cendre, et dont le corps est tout couvert de pustules, qui est-ce? — ΕἶΑΚΕ. Hé, Ménippe, c'est Empédocle qui nous revint à moitié rôti de l'Etna. — ΜΕ-

ἴσθιν, Ποθαγόρας σοι.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Χαίρει,
ὦ Εὐφορβέ, ἢ Ἀπολλών,
ἢ ὁ τι ἂν ἐθέλοις.

ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ. Ὡ Μένιππε,
μη καὶ σὺ γε.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὁ μηρὸς
οὐκ ἔστιν ἐτι σοι χρυσοῦς;

ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ. Οὐ γάρ.

Ἄλλὰ φέρε ἴδω
εἰ ἢ πῆρα σοι
ἔχει τι ἰδωδιμόν.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὡ ἀγαθὲ, κυάμους·
ὥστε τοῦτο

οὐκ ἰδωδιμόν σοι.

ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ. Δὸς μόνον·

δόγματα ἄλλα
παρὰ νεκροῖς.

Ἔμαθον γὰρ ὡς κύαμοι
καὶ κεφαλαὶ τοκήων
οὐδὲν ἴσον ἐνθάδε.

ΑἶΑΚΟΣ. Οὗτος δὲ,
Σέλων ὁ Ἐξηκεστιδίου,
καὶ ἐκεῖνος Θαλῆς·
καὶ παρὰ αὐτοῖς, Πιττακὸς,
καὶ οἱ ἄλλοι·

πάντες δὲ εἰσιν ἑπτὰ,
ὡς ὄρεῖς.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὡ Αἶακὲ,
οὔτοι μόνοι τῶν ἄλλων
ἄλυποι καὶ φαιδραί.

Ὁ δὲ ἀνάπλεω; σποδοῦ,
ὥσπερ ἄρτος ἐγκρυφίας,
ὁ ἐξηνηκῶς ὄλος
ταῖς φλυκταίναις,
τίς ἔστιν;

ΑἶΑΚΟΣ. Ὡ Μένιππε,
Ἐμπεδοκλῆς ἡμίεσθος
παρῶν
ἀπο τῆς Αἴτνης.

est Pythagore pour toi.

ΜΕΝΙΠΠΕ. Salut,
ὁ Euphorbe, ou Apollon,
ou ce que tu voudrais.

ΠΥΘΑΓΟΡΕ. Ο Μένιππε,
certes aussi toi du moins.

ΜΕΝΙΠΠΕ. La cuisse
n'est-elle plus à toi d'-or?

ΠΥΘΑΓΟΡΕ. Non en effet.
Mais, allons! afin que j'aie vu
si la besace à toi
a quelque-chose mangeable.

ΜΕΝΙΠΠΕ. Ο bon, des fèves;
en sorte que ceci
n'est pas mangeable pour toi.

ΠΥΘΑΓΟΡΕ. Aie donné seulement,
des opinions autres
sont parmi les morts.

J'ai appris en effet que des fèves
et des têtes de parents
ne sont rien de semblable ici.

ἘΑΚΥΕ. Celui-ci d'autre part,
est Solon le fils d'Exécesteide,
et celui-là Thalés;

et près d'eux, Pittacus,
et les autres;
or tous ils sont sept,
comme tu vois.

ΜΕΝΙΠΠΕ. Ο Ἐακυέ,
ceux-ci seuls des autres
sont sans-chagrin et gais.

Mais celui tout-plein de cendres,
comme un pain cuit-sous-la-cendre,
celui ayant bourgeonné tout-entier
par les pustules,
qui est-il?

ἘΑΚΥΕ. Ο Μένιππε,
Empédocle demi-cuit
étant-présent

récentement sorti de l'Étna.

ΠΟΣ. Ὁ χαλκόπου¹ βέλτιστε, τί παθὼν σαυτὸν ἐς τοὺς κρατῆρας ἐνέβαλες; — **ΕΜΠΕΔΟΚΛΗΣ.** Μελαγχολία τις, ὧ Μένιππε. — **ΜΕΝΙΠΠΟΣ.** Οὐ μὰ Δί', ἀλλὰ κενοδοξία, καὶ τυφος, καὶ πολλὴ κόρυζα· ταῦτά σε ἀπγνθράκωσεν αὐταῖς κρηπίσιν οὐκ ἀνάξιον ὄντα. Πλὴν ἀλλ' οὐδέν σε τὸ σόφισμα ὤνησεν· ἐφωράθης γὰρ τεθνεώς. Ὁ Σωκράτης δέ, ὧ Αἰακὲ, ποῦ ποτε ἄρα ἐστίν; — **ΑΙΑΚΟΣ.** Μετὰ Νέστορος καὶ Παλαμῆδους ἐκείνος ληρεῖ τὲ πολλά. — **ΜΕΝΙΠΠΟΣ.** Ὅμως ἐβουλόμην ἰδεῖν αὐτὸν, εἴ που ἐνόαδε ἐστίν. — **ΑΙΑΚΟΣ.** Ὅρᾳς τὸν φαλακρόν; **ΜΕΝΙΠΠΟΣ.** Ἄπαντες φαλακροὶ εἰσιν· ὥστε πάντων ἂν εἶη τοῦτο τὸ γνώρισμα. — **ΑΙΑΚΟΣ.** Τὸν σιμὸν λέγω. — **ΜΕΝΙΠΠΟΣ.** Καὶ τοῦθ' ὅμοιον· σιμοὶ γὰρ ἅπαντες. — **ΣΩΚΡΑΤΗΣ.** Ἐμὲ ζητεῖς, ὧ Μένιππε; — **ΜΕΝΙΠΠΟΣ.** Καὶ μάλα, ὧ Σώκρατες. —

NIPPE. Dis donc, l'ami au pied d'airain, quel vertige t'a poussé dans le cratère du volcan? — **EMPÉDOCLE.** Le dégoût de la vie. — **MÉNIPPE.** Non, par Jupiter! mais bien la vanité, l'orgueil, la sottise. Voilà ce qui t'a brûlé avec tes sandales: et c'est bien fait. Ton stratagème pourtant ne t'a pas réussi: on sait que tu es mort. — Et Socrate, Éaque, où donc est-il? — **ÉAQUE.** Avec Nestor et Palamède: ils causent toujours ensemble. — **MÉNIPPE.** Je voudrais bien le voir, s'il est par là. — **ÉAQUE.** Tu vois bien ce crâne chauve? — **MÉNIPPE.** Tout le monde est chauve ici. C'est un signe commun à tous les morts. — **ÉAQUE.** Eh bien, ce nez camus. — **MÉNIPPE.** C'est la même chose: tous les nez sont camus, ici. — **SOCRATE.** C'est moi que tu cherches, Ménippe? — **MÉNIPPE.** Jus-

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὁ βέλτιστε
χαλκόπου,
τί παθῶν
ἐνέβαλες σαυτὸν
εἰς τοὺς κρατῆρας;
ΕΜΠΕΔΟΚΛΗΣ. Ὁ Μένιππε,
μελαγχολία τις.
ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐ μὰ Δία,
ἀλλὰ κενοδοξία,
καὶ τύφος,
καὶ χόρυζα πολλή·
ταῦτα
ἀπηνθράκωσέ σε
θνα οὐκ ἀνάξιον
κρηπίσιν αὐταῖς.
Ἀλλὰ πλῆν
τὸ σοφισμα
ᾧησέ σε οὐδέν·
ἐφωράθης γὰρ
ταθνεύς.
Ὁ Σωκράτης δὲ, ὦ Λιακέ,
κοῦ ποτε ἄρά ἐστιν;
ΛΙΑΚΟΣ. Ἐκεῖνος ληρεῖ
τὰ πολλὰ
μετὰ Νέστορος καὶ Παλαμήδους.
ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅμως
ἰβουλόμην ἰδεῖν αὐτὸν,
εἴ ἐστὶ που ἐθάδε.
ΛΙΑΚΟΣ. Ὅρα; τὸν φαλακρόν;
ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἄπαντες
ἰσοὶ φαλακροί·
ὥστε τοῦτο ἂν εἶη
τὸ γνώρισμα πάντων.
ΛΙΑΚΟΣ. Λέγω τὸν σιμόν.
ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Καὶ τοῦτο
ὁμοιον·
ἅπαντες γὰρ σιμοί.
ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Ζητεῖς ἐμὲ,
ὦ Μένιππε;
ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Καὶ μάλα,

ΜΕΝΙΠΠΕ. O très-bon
aux-pieds-d'airain,
quoi ayant éprouvé
jetas-tu toi-même
dans les cratères du volcan?
EMPÉDOCLE. O Ménippe,
une mélancolie m'y poussa.
ΜΕΝΙΠΠΕ. Non par Jupiter,
mais l'amour-de-la-vaine-gloire,
et la vanité,
et une sottise abcdante;
ces-choses-ci
réduisirent-en-charbons toi
étant non indigne
avec tes pantoufles elles-mêmes.
Mais du reste
la ruse-prétendue-habile
n'a servi toi en rien;
tu fus pris-sur-le-fait en effet
étant mort.
Socrate d'autre part, ô Éaque,
où enfin donc est-il?
ÉAQUE. Celui-là dit-des-riens
pour la plupart du temps
avec Nestor et Palamède.
ΜΕΝΙΠΠΕ. Cependant
je voulais avoir vu lui,
s'il est quelque-part ici.
ÉAQUE. Vois-tu le chauve?
ΜΕΝΙΠΠΕ. Tous
sont chauves;
en sorte que ceci serait
le signalement de tous.
ÉAQUE. Je dis le camus.
ΜΕΝΙΠΠΕ. Aussi ceci
est semblable;
tous en-effet sont camus.
SOCRATE. Cherches-tu moi,
ô Ménippe?
ΜΕΝΙΠΠΕ. Et beaucoup,

ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Τί τὰ ἐν Ἀθήναις; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Πολλοὶ τῶν νέων φιλοσοφεῖν λέγουσι, καὶ τὰ γε σχήματα αὐτὰ καὶ τὰ βαδίσματα εἰ θεάσαιτό τις, ἄκροὶ φιλόσοφοι. — ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Μάλα πολλοὺς εὗρακα. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἄλλὰ ἐώρακας, οἶμαι, ὅσος ἦκε παρὰ σοὶ Ἀρίστιππος, καὶ Πλάτων αὐτός· ὁ μὲν ἀποπνέων μύρου, ὁ δὲ τοὺς ἐν Σικελίᾳ τυράννους θεραπεύειν ἐκμαθών. — ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Περὶ ἐμοῦ δὲ τί φρονοῦσιν; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Εὐδαίμων, ὦ Σώκρατες, ἄνθρωπος εἶ τὰ γε τοιαῦτα· πάντες γοῦν σε θαυμάσιον οἴονται ἄνδρα γεγενῆσθαι, καὶ πάντα ἐγνωκέναι, καὶ ταῦτα (δεῖ γὰρ, οἶμαι, τάληθές λέγειν) οὐδὲν εἰδότα. — ΣΩΚΡΑΤΗΣ. Καὶ αὐτὸς ἔφασκον ταῦτα πρὸς αὐτούς· οἱ δὲ εἰρωνεῖαν ᾤοντο τὸ πρᾶγμα εἶναι. Ἄλλὰ πλησίον ἡμῶν κατάκεισο, εἰ δοκεῖ. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Μὰ Δί', ἐπὶ τὸν Κροῖσον γὰρ καὶ Σαρδανάπαλον ἄπειμι, πλησίον οἰκήσων αὐτῶν. Ἔοικα γοῦν οὐκ

tement, Socrate! — SOCRATE. Que fait-on à Athènes? — MÉNIPPE. La plupart des jeunes gens se disent philosophes; et, à voir leur démarche et leur manteau, ce sont des philosophes accomplis. — SOCRATE. Oui, j'en ai vu beaucoup. — MÉNIPPE. Tu as vu, sans doute, comment Aristippe et Platon lui-même sont arrivés ici: l'un, avec ses odeurs parfumées; l'autre, avec son usage de la cour des tyrans de Sicile. — SOCRATE. Et de moi, que pense-t-on? — MÉNIPPE. Sous ce rapport, Socrate, tu es un heureux mortel; tout le monde te prend pour un prodige de savoir, et, soit dit entre nous, tu ne sais rien. — SOCRATE. Je le leur disais bien moi-même mais ils prenaient cela pour de l'ironie. — Voyons couche-toi là près de nous, si bon te semble. — MÉNIPPE. Non, par Jupiter! Je vais m'installer près de Crésus et de Sardanapale; et je me promets

ὦ Σώκρατες.

ΣΟΚΡΑΤΗΣ. Τι

τὰ ἐν Ἀθήναις;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Πολλοὶ

τῶν νέων

λέγουσι φιλοσοφεῖν,

καὶ εἴ τις θεάσαστο

τὰ σχήματα αὐτὰ γε

καὶ τὰ βραδίσματα,

φιλόσοφοι ἄλλοι.

ΣΟΚΡΑΤΗΣ. Ἐώρακα

μάλα πολλοὺς.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἀλλὰ εὔρακας,

οἶμαι,

οἷος Ἀριστίππος ἦκε παρὰ σοί,

καὶ Πλάτων αὐτός·

ὁ μὲν ἀποπνέων μύρου,

ὁ δὲ ἐκμαθῶν θεραπεύειν

τοὺς τυράννους ἐν Σικελίᾳ.

ΣΟΚΡΑΤΗΣ. Τι δὲ

φρονοῦσι περὶ ἐμοῦ;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὁ Σώκρατες,

εἰ ἄνθρωπος εὐδαίμων

τὰ τοιαῦτά γε·

πάντες γοῦν οἴονται σε

γεγενῆσθαι ἄνδρα θαυμάσιον,

καὶ ἐγνωκέναι πάντα,

καὶ ταῦτα εἰδῶτα οὐδέν

(δεῖ γὰρ λέγειν τὸ ἀληθές,

οἶμαι).

ΣΟΚΡΑΤΗΣ. Καὶ αὐτὸς

ἔβασκον τοῦτο πρὸς αὐτούς·

οἱ δὲ ᾤοντο

τὸ πρᾶγμα εἶναι εἰρωνεῖαν.

Ἀλλὰ κατάκεισο πλησίον ἡμῶν,

εἰ δοκεῖ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Μὰ Δία,

ἄπειμι γάρ

ἐπὶ τὸν Κροῖσον καὶ Σαρδανάπαλον

οἰκήσων πλησίον αὐτῶν.

ὁ Socrate.

SOCRATE. Quoi sont devenues
les-choses à Athènes?

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Beaucoup

des jeunes-gens

disent être-philosophes,

et si quelqu'un eût considéré

les habillements mêmes du moins

et les façons-de-marcher d'eux,

ils sont philosophes accomplis.

ΣΟΚΡΑΤΗΣ. J'en ai vu

tout-à-fait de nombreux.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Mais tu as vu,

je pense,

quel Aristippe vint vers toi,

et Platon lui-même :

celui-ci exhalant du parfum,

celui-là ayant appris à courtiser

les tyrans en Sicile.

ΣΟΚΡΑΤΗΣ. Mais quelle-chose,

pense-t-on sur moi?

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. O Socrate,

tu es un homme heureux

quant aux-choses telles du moins;

tous donc pensent toi

avoir été un homme admirable,

et avoir connu toutes-choses

et cela ne sachant rien

(il faut en-effet dire le vrai,

je pense).

ΣΟΚΡΑΤΗΣ. Aussi moi-même

je disais cela à eux;

eux d'autre part pensaient

la chose être une ironie.

Mais aie couché-toi près de nous,

s'il semble-bon à toi.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Non-par Jupiter,

je m'en irai en-effet

vers Crésus et Sardanapale,

devant habiter près d'eux.

ὀλίγα γελάσσεσθαι, οἰμωζόντων ἀκούων. — ΑΙΑΚΟΣ. Κἀγὼ ἤδη ἄπειμι, μὴ καὶ τις ἡμᾶς νεκρῶν λάθῃ διαφυγῶν. Τὰ πολλὰ δ' ἔσαυθις ὄψει, ὦ Μένιππε. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἄπιθι· καὶ ταυτὶ γὰρ ἱκανά, ὦ Αἰακέ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΗ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΚΑΙ ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. ὦ Πολύδευκες, ἐντέλλομαι σοι, ἐπειδὴν τάχιστα ἀνέλθῃς (σὺν γάρ ἐστιν, οἶμαι, τὸ ἀναβιῶναι¹ αὔριον), ἦν ποὺ ἴδῃς Μένιππον τὸν κύνα (εὐροις δ' ἂν αὐτὸν ἐν Κορίνθῳ κατὰ τὸ Κράνειον², ἢ ἐν Λυκείῳ³, τῶν ἐριζόντων πρὸς ἀλλήλους φιλοσόφων καταγελῶντα), εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν ὅτι « Σοὶ, ὦ Μένιππε, κελεύει ὁ Διογένης, εἰ σοὶ ἱκανῶς τὰ ὑπὲρ γῆς καταγεγέλασται, ἔχειν ἐνθάδε πολλῶ πλείω ἐπιγελασόμενον. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἐν ἀμφιβολῳ σοὶ ἔτι ὁ γέλως ἦν, καὶ πολὺ τὸ, « Τίς γὰρ δλως οἶδε

de bien me divertir de leurs gémisséments. — ÉAQUE. Et moi je m'en vais aussi pour veiller à ce qu'aucun mort ne m'échappe. Tu verras le reste une autre fois, Ménippe. — MÉNIPPE. Va-t'en, Éaque, j'en ai assez vu.

DIALOGUE XVIII.

DIOGÈNE ET POLLUX.

DIOGÈNE. Souviens-toi de ma recommandation, Pollux ; dès que tu seras remonté là-haut (car c'est, je crois, demain ton tour de revoir la lumière), si tu rencontres Ménippe le chien (et tu le trouveras à Corinthe, aux environs du Cranion, ou au Lycée, à se moquer des disputes des philosophes), dis-lui bien ceci : « Ménippe, Diogène t'invite, si tu t'es assez moqué de ce qui se passe sur la terre, à descendre aux enfers, où tu riras bien mieux. Ici, ton rire est encore contraint par le doute, et tu peux te demander souvent :

Ἔοικα γούν
 γελάσσεσθαι οὐκ ὀλίγα,
 ἀκούων οἰμωζόντων.
 ΔΙΑΚΟΣ. Καὶ ἐγὼ
 ἀπειμι ἤδη,
 μὴ καὶ τις νεκρῶν
 διαφυγῶν λάθῃ ἡμᾶς.
 Ὅφει δὲ, ὦ Μένιππε,
 τὰ πολλὰ ἐσαῦθις.
 ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἄπειθε
 καὶ ταυτὶ γὰρ ἱκανά,
 ὦ Λιάκτι.

* ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΗ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ
ΚΑΙ ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. ὦ Πολύδευκες,
 ἐντέλλομαι σοι,
 τάχιστα ἐπειδὴν ἀνέλθῃς
 (τὸ ἀναβιῶναι γὰρ
 ἔστι σὸν, οἶμαι, αὔριον),
 ἦν ἰδῆς που
 Μένιππον τὸν κύνα
 (εὐροις δὲ ἂν αὐτὸν
 ἐν Κορίνθῳ κατὰ τὸ Κράνειον,
 ἢ ἐν Λυκείῳ,
 καταγελῶντα τῶν φιλοσόφων
 ἐριζόντων πρὸς ἀλλήλους),
 εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν ὅτι
 « Ὁ Διογένης κελεύει σοι,
 ὦ Μένιππε,
 εἰ τὰ ὑπὲρ γῆς
 καταγετέλασται σοι ἱκανῶς,
 ἦκειν ἐνθάδε ἐπιγελασόμενον
 πολλῶν πλείω.
 Ἐκεῖ μιν γὰρ ὁ γέλωσ
 ἦν σοι ἐτι ἐν ἀμφιβόλῳ,
 καὶ πολὺ τὸ,
 « Τίς γὰρ ὄλωσ

Je semble donc
 devoir rire non peu,
 entendant eux se lamentant.
 ÉAQUE. Aussi moi
 je m'en-irai déjà,
 de peur que aussi un des morts
 s'étant enfui ait été caché à nous.
 Tu verras d'autre part, ô Ménippe,
 les-choses nombreuses une-autre-
 MÉNIPPE. Va-t'en; [fois.
 et celles-ci en-effet sont suffisantes.
 ὦ Éaque.

DIALOGUE XVIII.

ΔΙΟΓÈΝÈ
ET POLLUX.

ΔΙΟΓÈΝÈ. Ο Pollux,
 je recommande à toi,
 au-plus-vite quand tu seras remonté
 (le avoir revécu en effet
 est tien, je pense, demain),
 si tu auras vu quelque-part
 Μένιππε le chien
 (or tu aurais trouvé lui
 dans Corinthe vers le Cranion,
 ou dans le Lycée,
 riant-contre les philosophes
 disputant les uns contre les autres),
 d'avoir dit à lui que
 « Diogène ordonne à toi,
 ὁ Μένιππε,
 si les-choses sur terre
 ont été raillées par toi suffisamment,
 de venir ici devant rire
 de choses beaucoup plus nombreuses.
 Là d'une part en effet le rire
 était à toi encore dans l'incertain,
 et nombreux était le refrain :
 « Qui en effet absolument

τὰ μετὰ τὸν βίον; » Ἐνταῦθα δὲ οὐ παύσῃ βεβαίως γελῶν, καθάπερ ἐγὼ νῦν· καὶ μάλιστα ἐπειδὴν δρᾷς τοὺς πλουσίους, καὶ σατράπας, καὶ τυράννους οὕτω ταπεινοὺς καὶ ἀσήμους, ἐκ μόνης οἰμωγῆς διαγιγωσχομένους· καὶ ὅτι μαλθακοὶ καὶ ἀγεννεῖς εἰσι, μεμνημένοι τῶν ἄνω. » Ταῦτα λέγε αὐτῷ· καὶ προσέτι, ἐμπλησάμενον τὴν πῆραν ἤκειν θέρμων τε πολλῶν, καὶ εἴ που εὖροι ἐν τῇ τριόδῳ Ἐκάτης δεῖπνον κείμενον, ἧ ὧδν ἐκ καθαρσίτου¹, ἧ τι τοιοῦτον. — ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Ἄλλ' ἀπαγγεῖλῃ ταῦτα, ὅτι Διόγενες. Ὅπως δὲ εἰδῶ μάλιστα, ὁποῖός τις ἔστι τὴν ὄψιν; — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Γέρων, φαλακρὸς, τριβῖόνιον ἔχων πολύθυρον, ἄπαντι ἀνέμῳ ἀναπεπταμένον, καὶ ταῖς ἐπιπτυχαῖς τῶν βραχίων κοικίλον· γελᾷ δ' αἰεὶ, καὶ ταπολλὰ τοὺς ἀλαζόνας τούτους φιλοσόφους ἐπισκώπτει. — ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Ῥᾶδιον εὐρεῖν ἀπὸ γε τούτων. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Βούλει καὶ πρὸς αὐτοὺς ἐκείνους ἐντεί-

Qui sait ce qu'on devient après la mort? Mais là-bas tu ne cesseras de rire en toute sécurité, comme Diogène à présent; et surtout quand tu verras les riches, les satrapes, les tyrans, si humbles et si obscurs, qu'on ne les reconnait qu'à leurs lamentations: ils sont si faibles et si sensibles aux souvenirs d'en haut! » Dis-lui tout cela; et puis, qu'il ait bien soin, avant de venir, de remplir sa besace de lupins, et d'y joindre, s'il en trouve dans la rue, quelque souper d'Hécate, un œuf lustral, quelque chose enfin. — POLLUX. Je le lui dirai, Diogène; mais, pour que je le reconnaisse mieux, quelle sorte d'homme est-ce à peu près? — DIOGÈNE. Un vieux, chauve, couvert d'un méchant manteau criblé de trous, ouvert à tout vent, et variolé de différentes pièces. Il rit toujours et tourne en ridicule toute cette morgue des philosophes. — POLLUX. Il sera facile à reconnaître d'après ce portrait. — DIOGÈNE. Veux-tu que je te charge

εἶδε τὰ μετὰ τὸν βίον; »
 ἐνταῦθα δὲ οὐ παύσῃ
 γελῶν βεβαίως,
 καθάπερ ἐγὼ νῦν·
 καὶ μάλιστα ἐπειδὴν ὄρᾳς
 τοὺς πλουσίους, καὶ σατράπας,
 καὶ τυράνους
 οὕτω ταπεινοὺς καὶ ἀσήμους,
 διαγνωσκομένους
 εἰς οἰμωγῆς μόνης
 καὶ ὅτι εἰσὶ μαλθακοὶ καὶ ἀγενεῖς,
 μεμνημένοι τῶν ἄνω. »
 Δέγε ταῦτα αὐτῷ·
 καὶ προσέτι ἤκειν,
 ἐμπλησάμενον τὴν πύραν
 θέρμων τε πολλῶν,
 καὶ εἰ εὔροι που
 δεῖπνον Ἑκάτης
 κείμενον ἐν τῇ τριόδῳ,
 ἢ ὡδὴν ἐκ καθαροῦ
 ἢ τι τοιοῦτον.
 ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Ἀλλὰ, ὦ Διόγετες,
 ἀπαγγεῖλω ταῦτα.
 Ὅπως δὲ
 εἰδῶ μάλιστα,
 ὁποῖός τις ἐστὶ τὴν ὄψιν;
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Γέρων, φαλακρός,
 ἔχων τριβῶνιον
 πολύθυρον,
 ἀναπεπταμένον ἅπαντι ἀνέμῳ,
 καὶ ποικίλον
 ταῖς ἐπιπτυχαῖς τῶν ῥακίων·
 γελᾷ δὲ αἰεὶ,
 καὶ ταπολλὰ ἐπισκώπτει
 τοὺς φιλοσόφους τοὺς ἀλαζόνας.
 ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Εὐρεῖν
 ῥᾶδιον
 ἀπὸ τούτων γε.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Βούλει
 ἐντελέμαται τε

sait les-choses après la vie? »
 or ici tu ne cesseras pas
 riant sûrement,
 comme moi maintenant;
 et surtout quand tu verras
 les riches et les satrapes
 et les tyrans
 tellement bas et sans-distinction,
 étant reconnus
 d'après leur lamentation seule;
 et que ils sont mous et lâches,
 se souvenant des-choses d'en haut. »
 Dis ces-choses à lui;
 et en-outre-encore de venir,
 ayant empli la besace de lui
 et de lupins abondants,
 et s'il aurait trouvé quelque part
 un souper d'Hécate
 gisant dans le carrefour,
 ou un œuf venant d'une purification,
 ou quelque-chose de tel.
 POLLUX. Mais, ô Diogène,
 je rapporterai ces-choses à lui.
 Pour que d'autre part
 j'aie connu lui parfaitement,
 quel homme est-il quant à la vue
 ΔΙΟΓÈNE. Vieux, chauve,
 ayant un petit-manteau-usé
 à-beaucoup-de-tous,
 ouvert à tout vent,
 et diversifié
 par les pièces des haillons;
 il rit d'autre part toujours,
 et pour la plupart du temps se raille
 de ces philosophes ceux vains.
 POLLUX. Avoir trouvé lui
 est chose-facile
 d'après ces-choses-ci du motas.
 ΔΙΟΓÈNE. Veux-tu
 que j'aie recommandé quelque

λωμαί τι τοὺς φιλοσόφους; — ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Λέγε· ἐὺ βαρὺ γὰρ οὐδὲ τοῦτο. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Τὸ μὲν ὄλον, παύσασθαι αὐτοῖς παρεγγύα ληροῦσι, καὶ περὶ τῶν ὄλων ἐρίζουσι, καὶ κέρατα¹ φύουσιν ἀλλήλοις, καὶ κροκοδειλοὺς² ποιοῦσι, καὶ τοιαῦτα ἄπορα ἐρωτᾶν διδάσκουσι τὸν νοῦν. — ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Ἄλλ' ἐμὲ ἀμαθῆ καὶ ἀπαίδευτον εἶναι φήσουσι, κατηγοροῦντα τῆς σοφίας αὐτῶν. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Σὺ δὲ οἰμώζειν αὐτοῖς παρ' ἐμοῦ λέγε. — ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Καὶ ταῦτα, ὦ Διόγετες, ἀπαγγελῶ. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Τοῖς πλουσίοις δὲ, ὦ φίλτατον Πολυδεύκιον, ἀπάγγελλε ταῦτα παρ' ἡμῶν· « Τί, ὦ μάταιοι, τὸν χρυσὸν φυλάττετε; τί δὲ τιμωρεῖσθε ἑαυτοὺς, λογιζόμενοι τοὺς τόκους, καὶ ἄλλαντα ἐπὶ ταλάντοις συντιθέντες, οὓς χρῆ ἕνα ὄβολον ἔχοντας ἤκειν μετ' ὀλίγον; » — ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Εἰρήσεται καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνους. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄλλὰ καὶ τοῖς καλοῖς γε

aussi d'une commission pour ces philosophes-là? — POLLUX. Parle : ce ne sera pas bien lourd. — DIOGÈNE. Tu leur diras en général de renoncer à l'habitude qu'ils ont de radoter et de disputer sur toutes choses, de se donner des cornes, de se proposer des crocodiles et mille autres questions insolubles, dont ils inspirent le goût aux autres. — POLLUX. Mais ils vont me traiter d'ignorant et de mal appris, si je m'attaque à leur philosophie. — DIOGÈNE. Alors, dis-leur de ma part d'aller se promener. — POLLUX. Je n'y manquerai pas non plus, Diogène. — DIOGÈNE. Quant aux riches, mon cher petit Pollux, va leur dire aussi de ma part : « Pauvres fous ! pourquoi épargner tant d'or ? A quoi bon vous sacrifier vous-mêmes au plaisir de caiculer l'intérêt de votre argent et d'amasser trésors sur trésors, pour descendre bientôt aux enfers, réduits à l'unique obole ? — POLLUX. C'est aussi ce que je vais leur dire. — DIOGÈNE. Va dire aussi

καὶ πρὸς ἑκείνους τοὺς φιλοσόφους αὐτούς;

ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Λέγε·
οὐδὲ τοῦτο γὰρ οὐ βαρύν.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Τὸ δλον μὲν,

παρρηγία αὐτοῖς
παύσασθαι ληροῦσι,

καὶ ἐρίζουσι

περὶ τῶν δλων,

καὶ φύουσι κέρατα

ἄλλήλοις,

καὶ ποιοῦσι χροκοδείλους,

καὶ διδάσκουσι τὸν νοῦν

ἑρωτᾶν τοιαῦτα

ἄπορα.

ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Ἄλλὰ

φήσουσιν ἔμὲ εἶναι

ἄμαθῆ καὶ ἀπαίδευτον,

κατηγοροῦντα τῆς σοφίας αὐτῶν.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Σὺ δὲ

λέγε αὐτοῖς παρὰ ἑμοῦ

οἰμῶσειν.

ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. ὦ Διόγενες,

ἀπαγγελῶ καὶ ταῦτα.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. ὦ Πολυδεύκιον

φίλτατον,

ἀπάγγελλε δὲ τοῖς πλουσίοις

ταῦτα παρὰ ἡμῶν·

« Τί, ὦ μάταιοι,

φυλάττετε τὸν χρυσόν;

τί δὲ τιμωρεῖσθε ἑαυτοὺς,

λογιζόμενοι τοὺς τόκους,

καὶ συντιθέντες

τάλαντα ἐπὶ ταλάντοις,

οὓς χρῆ ἔχειν

μετὰ ὀλίγον

ἔχοντας ἓνα ὄβολόν; »

ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Καὶ ταῦτα

εἰρησέταί πρὸς ἑκείνους.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄλλὰ λέγε

aussi pour ces philosophes-là
eux-mêmes?

POLLUX. Dis;

pas-même ceci en effet n'est lourd.

DIOGÈNE. En un mot certes,

recommande à eux
d'avoir cessé disant-des-niaiseries

et se disputant

sur l'universalité-des-choses,

et faisant-pousser des cornes

les-uns-aux-autres,

et faisant des crocodiles,

et instruisant l'esprit

à demander de telles-choses

sans-ressources de solution.

POLLUX. Mais

ils diront moi être

ignorant et sans-instruction,

accusant la sagesse d'eux.

DIOGÈNE. Toi d'autre part

dis à eux de-par moi

de se lamenter.

POLLUX. O Diogène,

je rapporterai aussi ces-choses.

DIOGÈNE. O petit-Pollux

très-chéri,

rapporte d'autre part aux riches

ces-choses-ci de-par nous :

« Pourquoi, ô hommes vains,

gardez-vous l'or de vous?

Pourquoi punissez-vous vous-mêmes,

calculant les intérêts,

et entassant

talents sur talents,

vous que il faut être venus ici

après peu de temps

ayant une-seule obole? »

POLLUX. Aussi ceci

sera dit à ceux-là.

DIOGÈNE. Mais dis

καὶ ἰσχυροῖς λέγε, Μεγίλλω τε τῷ Κορινθίῳ, καὶ Δαμοξένῳ τῷ παλαιστῆι, ὅτι παρ' ἡμῖν οὔτε ἡ ξανθὴ κόμη, οὔτε τὰ χαροπὰ ἢ μελανὰ ὄμματα, ἢ ἐρύθημα ἐπὶ τοῦ προσώπου ἔτι ἔστιν, ἢ νεῦρα εὐτονα, ἢ ὦμοι καρτεροί· ἀλλὰ πάντα μία ἡμῖν κόνις, φασί, κρανία γυμνά τοῦ κάλλους. — ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Οὐ χαλεπὸν οὐδὲ ταῦτα εἶπεῖν πρὸς τοὺς καλοὺς καὶ ἰσχυροὺς. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Καὶ τοῖς πένθησιν, ὧ Ἀάκων, (πολλοὶ δ' εἰσὶ καὶ ἀχθόμενοι τῷ πράγματι, καὶ οἰκτείροντες τὴν ἀπορίαν) λέγε μῆτε δακρῦειν, μῆτ' οἰμώζειν, διηγησάμενος τὴν ἐνταῦθα ἰστομίαν, καὶ ὅτι ὄφονται τοὺς ἐκεῖ πλουσίους οὐδὲν ἀμείνους αὐτῶν. Καὶ Λακεδαιμονίους δὲ τοῖς σοῖς ταῦτα, εἰ δοκεῖ, παρ' ἐμοῦ ἐπιτίμησον, λέγων ἐκλελύσθαι αὐτούς. — ΠΟΛΥΔΕΥΚΗΣ. Μηδὲν, ὧ Διόγενες, περὶ Λακεδαιμονίων λέγε· οὐ γὰρ ἀνέξομαί γε· ἀ οὐ πρὸς τοὺς ἄλλους ἐφησθα, ἀπαγγελῶ. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἐάσωμεν

à ceux qui sont fiers de leur beauté ou de leur force, à Mégille de Corinthe, à Damoxène l'athlète, que chez nous il n'y a plus ni blondes chevelures, ni beaux yeux bleus ou noirs, ni fraîcheur, ni muscles vigoureux, ni puissantes épaules; mais que tout n'est ici que poussière, comme on dit, et qu'on n'y voit que des crânes nus et informes. — POLLUX. Bien volontiers; j'irai le dire à ceux qui comptent sur leur force ou leur beauté. — DIOGÈNE. Enfin, mon cher Lacédémonien, dis aux pauvres (et ils sont nombreux; tous mécontents de leur sort et maudissant leur misère), dis-leur de ma part qu'il ne faut ni pleurer ni gémir; parle-leur de l'égalité qui règne ici, et de la mort qui met les riches à leur niveau. Tu peux même, si tu veux, faire de ma part un reproche à tes compatriotes qui ne sont plus si austères. — POLLUX. Ah! Diogène, ne dis rien des Lacédémoniens; je ne le souffrirai pas. Quant aux autres commissions dont tu m'as chargé, je m'en acquitterai. — DIOGÈNE. N'en parlons plus puis-

καὶ τοῖς καλοῖς γε καὶ ἰσχυροῖς
 Μειλίλλω τε τῷ Κορινθίῳ,
 καὶ Δαμοξένῳ τῷ παλαιστῇ.
 ὅτι παρὰ ἡμῖν ἐστὶν ἐτι
 οὔτε ἡ κόμη ξανθὴ,
 οὔτε τὰ ὀμματα χαρῶν ἢ μέλανα,
 ἢ ἐρυθρὰ ἐπὶ τοῦ προσώπου,
 ἢ νεῦρα εὐτόνα,
 ἢ ὦμοι καρτεροί·
 ἀλλὰ, φασί,
 πάντα ἡμῖν
 μία κόνις,
 κρανία γυμνά τοῦ κάλλους.
 ΠΟΛΛΥΔΕΥΚΗΣ. Οὐ χαλεπὸν
 οὐδὲ εἰπεῖν ταῦτα
 πρὸς τοὺς καλοὺς καὶ ἰσχυροὺς.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ὡ Λάκων,
 λέγε καὶ τοῖς πένησι
 (πολλοὶ δὲ εἰσι
 καὶ ἀχθόμενοι τῷ πράγματι
 καὶ οἰκτείροντες τὴν ἀπορίαν)
 μήτε δακρύειν, μήτε οἰμῶζειν,
 διηγησάμενος
 τὴν ἰσοτιμίαν ἐνταῦθα,
 καὶ ὅτι ὄψονται
 τοὺς πλουσίους ἐκεῖ
 ἀμείνους αὐτῶν οὐδέν.
 Ἐπιτίμησον δὲ
 καὶ τοῖς σοῖς Λακεδαιμονίοις,
 εἰ δοκεῖ,
 ταῦτα παρὰ ἑμοῦ,
 λέγων αὐτοὺς ἐκλελύσθαι.
 ΠΟΛΛΥΔΕΥΚΗΣ. Λέγε μηδὲν,
 ὦ Διόγενες,
 περὶ Λακεδαιμονίων·
 οὐ γὰρ ἀνέξομαι γε·
 ἀπαγγελῶ δὲ
 ἃ ἔφησα πρὸς τοὺς ἄλλους.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἐπει
 δοκεῖ σοι,

aussi aux beaux et aux forts,
 et à Mégille le Corinthien,
 et à Damoxène le luteur,
 que chez nous n'existe plus
 ni la chevelure blonde,
 ni les yeux bleus ou noirs,
 ou de la rougeur sur le visage,
 ou des nerfs bien-tendus,
 ou des épaules fortes;
 mais, disent-ils,
 toutes-choses sont pour nous
 une-seule poussière,
 des crânes nus de la beauté d'eux.
 POLLUX. Il n'est pas difficile
 pas-même d'avoir dit ces-choses
 aux beaux et aux forts.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. O Lacédémonien,
 dis aussi aux pauvres
 (or beaucoup sont
 et affligés de la chose
 et déplorant leur misère) [mir,
 et de ne pas pleurer, et de ne pas gé-
 ayant raconté à eux
 l'égalité-d'honneurs celle ici,
 et qu'ils verront
 ceux riches là-haut
 meilleurs qu'eux en rien.
 Aie reproché d'autre part
 aussi à tes Lacédémoniens,
 s'il semble-bon à toi,
 ces-choses de la part de moi
 disant eux s'être relâchés.
 POLLUX. Ne dis rien,
 ô Diogène,
 sur les Lacédémoniens: [moins;
 car je ne supporterai pas cela du
 mais je rapporterai
 ce-que tu as dit pour les autres.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Puisque
 il semble-bon à toi,

τούτους, ἐπεὶ σοὶ δοκεῖ· σὺ δὲ, οἷς προεῖπον, ἀπένεγκαι παρ' ἑμοῦ τοὺς λόγους.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΘ.

ΧΑΡΩΝ, ΕΡΜΗΣ ΚΑΙ ΝΕΚΡΟΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙ.

ΧΑΡΩΝ. Ἀκούσατε ὡς ἔχει ὑμῖν τὰ πράγματα. Μικρὸν μὲν ἡμῖν, ὡς ὄρατε, τὸ σκαφίδιον καὶ ὑπόσαθρόν ἐστι, καὶ διαβρεῖ τὰ πολλὰ, καὶ ἦν τραπῆ ἐπὶ θάτερα, οἰχῆσεται περιτραπέν· ὑμεῖς δὲ τοσοῦτοι ἅμα ἤχετε, πολλὰ ἐπιφερόμενοι ἕκαστος. Ἦν οὖν μετὰ τούτων ἐμειψτε, δέδρα μὴ ὕστερον μετανοήσητε· καὶ μάλιστα ὅποσοι νεῖν οὐκ ἐπίστασθε. — **ΝΕΚΡΟΙ.** Πῶς οὖν ποιήσαντες εὐπλοήσομεν; — **ΧΑΡΩΝ.** Ἐγὼ ὑμῖν φράσω. Γυμνοὺς ἐπιβαίνειν χρὴ, τὰ περιττὰ ταῦτα πάντα ἐπὶ τῆς ἡϊόνος καταλιπόντας· μόλις γάρ ἂν καὶ οὕτω δέξαιτο ὑμᾶς τὸ πορθυμεῖον. Σοὶ δὲ, ὦ Ἐρμῆ, μελήσει τὸ ἀπὸ τούτου μηδένα παραδέχασθαι αὐ-

que tu y tiens; mais n'oublie pas les instructions que je t'ai données pour les autres.

DIALOGUE XIX.

CHARON, MERCURE ET LA FOULE DES MORTS.

CHARON. Écoutez, je vais vous dire où vous en êtes : nous n'avons, comme vous voyez, qu'une méchante barque, toute vermoulue, qui fait eau de toutes parts, et qui va sombrer au moindre choc ; et cependant vous arrivez en foule et chargés de bagage : si vous embarquez tout, je crains que vous n'ayez bientôt à vous en repentir, surtout ceux d'entre vous qui ne savent pas nager. — **LES MORTS.** Que faire alors, pour passer sans encombre ? — **CHARON.** Je vais vous le dire. Il faut se dépouiller, avant de partir, et laisser sur le rivage tout cet attirail inutile ; car c'est encore à peine si la barque pourra vous contenir tous ainsi. Toi, Mercure, veille à ce que personne ne soit admis

ἴασωμεν τούτους·
 εὐ δὲ ἀπένεγκαι
 τοὺς λόγους παρὰ ἑμοῦ
 εἰς προεῖπεν.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΙΘ.

ΧΑΡΩΝ, ΕΡΜΗΣ
 ΚΑΙ ΝΕΚΡΟΙ ΔΙΑΦΟΡΟΙ.

ΧΑΡΩΝ. Ἀκούσατε
 ὡς τὰ πράγματα ἔχει ὑμῖν.
 Τὸ σαρκιδιον μὲν, ὡς ὄρατε,
 ἴστί· ἡμῖν μικρὸν καὶ ὑπόσαθρον,
 καὶ διαρρεῖ
 τὰ πολλὰ,
 καὶ, ἣν τραπή
 ἐπὶ θάτερα,
 περιτραπὲν
 οἰχθήσεται·
 ὑμεῖς δὲ ἦεστε τεσοῦτοι ἄμα,
 ἐπιφορμένοι
 ἕκαστος πολλὰ.
 Ἦν οὖν ἐμβήτε
 μετὰ τούτων,
 θέδια μὴ ὑστερον
 μετανοήσητε·
 καὶ μάλιστα ἑκόςοι
 οὐκ ἐπίστασθε νεῖν.
 ΝΕΚΡΟΙ. Πῶς οὖν ποιήσαντες
 εὐπλοήσομεν;
 ΧΑΡΩΝ. Ἐγὼ φράσω ὑμῖν.
 Χρὴ ἐπιβαίνειν γυμνοὺς,
 καταλιπόντας ἐπὶ τῆς ἡλόνοσ
 τάντα ταῦτα τὰ περιττά·
 μόλις γὰρ καὶ οὕτω
 τὸ κορθμεῖον ἂν δέξαιτο ὑμᾶς.
 Μελήσει δὲ σοι, ὦ Ἑρμῆ,
 τὸ ἀπὸ τούτου
 παραδέχεσθαι μηδὲνα αὐτῶν,
 ὅς μὴ ἂν ᾗ ψιλός,

DIALOGUES DES MORTS.

ayons laissé-de-côté ceux-ci ;
 toi d'autre part rapporte
 les discours de-par moi
 à ceux que j'ai dis-avant.

DIALOGUE XIX.

CHARON, MERCURE
 ET MORTS DIVERS.

CHARON. Ayez écouté
 comment les choses sont pour vous.
 La petite-barque, comme vous voyez,
 est à nous petite et vermoulue,
 et laisse-couler-l'eau-à-travers
 la plupart de ses parties,
 et, si elle aura été tournée
 vers l'un-ou-l'autre-côté,
 ayant été renversée
 elle s'en ira-périr ;
 vous, vous êtes venus tant ensemble,
 apportant-en-outre-avec-vous
 chacun beaucoup-de-choses.
 Si donc vous vous serez embarqués
 avec ces-choses-ci,
 je crains que ultérieurement
 vous ne vous soyez repentis :
 et surtout vous tous-ceux-qui
 ne savez pas nager. [fait
 LES MORTS. Comment donc ayant
 naviguerons-nous-bien ?
 CHARON. Moi je le dirai à vous.
 Il faut vous monter nus,
 ayant laissé sur le rivage
 toutes ces-choses celles superflues ;
 à peine en effet même ainsi
 la nacelle aurait reçu vous.
 Soin-sera à toi, ô Mercure,
 pour le temps à-partir-de celui-ci
 de ne recevoir aucun d'eux,
 qui ne serait pas nu,

τῶν, ὃς ἂν μὴ φίλος ᾖ, καὶ τὰ ἐπιπλα, ὡσπερ ἔφην, ἀποβαλίων·
 παρὰ δὲ τὴν ἀποθάβραν ἑστῶς, διαγίνωσκε αὐτούς, καὶ ἀναλάμ-
 βανε, γυμνοὺς ἐπιβαίνειν ἀναγκάζων. — ΕΡΜΗΣ. Εὖ λέγεις·
 καὶ οὕτω ποιήσομεν. Οὐτοσί τις ὁ πρῶτός ἐστι; — ΜΕΝΙΠ-
 ΠΟΣ. Μένιππος ἔγωγε. Ἄλλ' ἰδοὺ ἡ πήρα μοι, ὦ Ἐρμῆ, καὶ
 τὸ βράκτρον ἐς τὴν λίμνην ἀπεβρίφθων, τὸν τρίβωνα δὲ οὐδ' ἐκό-
 μισα, εὖ ποιῶν. — ΕΡΜΗΣ. Ἐμβαινε, ὦ Μένιππε, ἀνδρῶν
 ἄριστε, καὶ τὴν προεδρίαν ἔχε παρὰ τὸν κυβερνήτην ἐφ' ὑψηλοῦ,
 ὡς ἐπισκοπῆς ἀπαντας. Ὁ καλὸς ὁ οὗτος, τις ἐστι; — ΧΑΡ-
 ΜΟΛΕΩΣ. Χαρμολεῖος ὁ Μεγαρικὸς, ὁ ἐπέραστος. — ΕΡ-
 ΜΗΣ. Ἀπόδουθι τοιγαροῦν τὸ κάλλος, καὶ τὴν κόμην τὴν βαθεῖαν,
 καὶ τὸ ἐπὶ τῶν παρεῖων ἐρύθημα, καὶ τὸ δέρμα ὄλον. Ἐχει κα-
 λῶς· εὐζωνος εἶ. Ἐπίβαινε ἤδη. Ὁ δὲ τὴν πορφυρίδα οὐτοσί καὶ

avant de s'être mis à nu, et d'aller, selon mes ordres, abandonné
 tout bagage. Tiens-toi près de l'échelle pour les inspecter, et ne les
 laisse monter qu'autant qu'ils seront nus. — MERCURE. Tu as rai-
 son ; c'est ce que je vais faire. Quel est donc celui-ci, qui se présente
 le premier? — MÉNIPPE. C'est moi, Ménippe. Tiens, Mercure,
 voilà ma besace et mon bâton, que je jette à l'eau. Je n'ai pas
 apporté mon manteau : j'ai bien fait. — MERCURE. Monte, Ménippe ;
 tu es un brave homme. Prends la première place, à côté du pilote :
 de là-haut tu les verras tous. — Et ce beau jeune homme, qui est-ce ?
 — CHARMOLAUS. L'aimable Charmolaüs de Mégare. — MER-
 CURE. Eh bien, laisse là ta beauté, ton épaisse chevelure, la frai-
 cheur de tes joues, ta peau tout entière. A la bonne heure ! Te voilà
 leste à présent ; tu peux monter. — Et toi l'homme à la pourpre et

καί, ὡσπερ ἔφην,
ἀποβαλὼν τὰ ἐπιπλα·
ἰστῶς δὲ παρὰ τὴν ἀποβάθραν,
διαγινώσκει αὐτούς,
καὶ ἀναλαμβάνει,
ἀναγκάζων ἐπιβαίνειν γυμνοῦς.
ΕΡΜΗΣ. Λέγεις εὖ·
καὶ ποιήσομεν οὕτως.
Οὔτοσι ὁ πρῶτος τίς ἐστιν,
ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἐγώ γε
Μένιππος.
Ἄλλὰ ἰδοῦ ἢ πῆρα μοι,
ὦ Ἑρμῆ,
καὶ τὸ βάκτρον
ἀπερρίφθων ἐς τὴν λίμνην,
οὐδὲ δὲ ἐκόμισα
τὸν τρίβωνα,
ποιῶν εὖ.
ΕΡΜΗΣ. Ἐμβαίνει,
ὦ Μένιππε, ἄριστε ἀνδρῶν,
καὶ ἔχε τὴν προεδρίαν
παρὰ τὸν κυβερνήτην
ἐπὶ ὕψηλῳ,
ὡς ἐπισκοπῆς ἀπαντας.
Οὔτος δὲ ὁ καλός,
τίς ἐστι;
ΧΑΡΜΟΛΕΩΣ. Χαρμόλεως
ὁ Μεγαρικὸς, ὁ ἐπέρατος.
ΕΡΜΗΣ. Τοιγαροῦν
ἀπόδυθι τὸ κάλλος,
καὶ τὴν κόμην τὴν βαθεῖαν,
καὶ ἐρύθημα τὸ ἐπὶ τῶν παρειῶν,
καὶ τὸ δέρμα ὅλον.
Ἐχει καλῶς·
εἰ εὐζωνος.
Ἐπιβαίνει ἤδη.
Οὔτοσι δὲ
ὁ τὴν πορφυρίδα
καὶ τὸ διάδημα,
ὁ βέλσουρος.

et, comme je di ais,
ayant rejeté les meubles *de lui*;
puis t'étant tenu à côté de l'*échelle*;
examine-en-détail eux,
et reçois *les*,
les forçant de monter nus.
MERCURE. Tu dis bien;
et nous ferons ainsi.
Celui-ci le premier qui est-il?
ΜΕΝΙΠΠΕ. Moi-du moins
je suis Ménippe.
Mais voici la besace à moi,
ὁ Mercure,
elle et le bâton *de moi*
qu'ils aient été jetés dans le lac;
je n'ai pas même apporté d'ailleurs
le manteau *de moi*,
faisant bien.
MERCURE. Embarque-toi,
ὁ Μένιππε, le meilleur des hommes,
et aie la préséance
à côté du pilote
sur le haut *de la barque*,
afin que tu surveilles tous.
Celui-ci d'autre part le beau,
qui est-il?
CHARMOLAUS. Charmolaüs
le Mégarien, le très-aimable.
MERCURE. Donc
aie dépouillé la beauté *de toi*,
et la chevelure celle épaisse,
et la rougeur sur les joues *de toi*,
et la peau *de toi* tout-entière.
La chose est bien :
tu es bien-ceint.
Monte déjà.
Celui-ci d'autre part,
celui à la robe *de pourpre*
et au diadème,
celui aux-traites-farouches.

τὸ διάδημα, ὁ βλοσυρὸς, τίς ὦν τυγχάνεις; — ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Λάμπιχος, Γελῶν τύραννος. — ΕΡΜΗΣ. Τί οὖν, ὦ Λάμπιχε, τσαυτὰ ἔχων πάρεις; — ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Τί οὖν; ἐχρῆν, ὦ Ἐρμῆ, γυμνὸν ἔχειν τύραννον ἄνδρα; — ΕΡΜΗΣ. Τύραννον μὲν οὐδαμῶς, νεκρὸν δὲ μάλα· ὥστε ἀπόθου ταῦτα. — ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Ἴδού σοι ὁ πλοῦτος ἀπέβριπται. — ΕΡΜΗΣ. Καὶ τὸν τυφὸν ἀπόβριψον, ὦ Λάμπιχε, καὶ τὴν ὑπεροψίαν· βαρῆσει γὰρ τὸ πορθμῆιον συνεμπεσόντα. — ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Οὐκοῦν ἀλλὰ τὸ διάδημα ἔασόν με ἔχειν καὶ τὴν ἐφεστρίδα. — ΕΡΜΗΣ. Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ ταῦτα ἄφες. — ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Ἐίεν. Τί ἐτι; πάντα γὰρ ἀφῆκα, ὡς ὀρεῖς. — ΕΡΜΗΣ. Καὶ τὴν ὠμότητα, καὶ τὴν ἀνοίαν, καὶ τὴν ὕβριν, καὶ τὴν ὀργὴν, καὶ ταῦτα ἄφες. — ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Ἴδού σοι ψιλὸς εἰμι. — ΕΡΜΗΣ. Ἐμβαινε ἤδη. Σὺ δὲ ὁ παχὺς, ὁ πολὺσαρκος, τίς εἶ; — ΔΑΜΑΣΙΑΣ. Δαμασσίας ὁ ἀθλητής. — ΕΡΜΗΣ. Ναὶ ἔοικας· οἶδα γὰρ σε πολλὰκις ἐν ταῖς

au diadème, tu as l'air bien hautain, qui es-tu? — LAMPICHUS. Lampichus, tyran de Géla. — MERCURE. Eh! pourquoi donc, Lampichus, tous ces insignes? — LAMPICHUS. Quoi! Mercure, est-ce qu'un tyran doit venir ici tout nu? — MERCURE. Un tyran, non; mais bien un mort. Ainsi laisse tout cela de côté. — LAMPICHUS. Tiens, j'ai jeté mes richesses. — MERCURE. Dépose aussi ton faste et ton orgueil: c'est un bagage qui chargerait la barque. — LAMPICHUS. Laisse-moi le diadème et la pourpre. — MERCURE. Non pas; il faut s'en défaire aussi. — LAMPICHUS. Soit! Et puis? car j'ai tout déposé, tu le vois. — MERCURE. Il y a encore ta cruauté, ta folle vanité, ton insolence, ta colère, dont il faut te dépouiller. — LAMPICHUS. Tiens, me voilà nu. — MERCURE. Monte alors. — Et toi, avec ton corps épais et bien nourri, qui es-tu? — DAMASIAS. Damasias, l'athlète. — MERCURE. Oui; c'est ce qu'il me semble; je me rappelle t'avoir vu souvent dans les palestres. —

τίς τυγχάνεις ὄν;

ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Λάμπιχος,

τύραννος Γελώων.

ΕΡΜΗΣ. Τί οὖν,

ὦ Λάμπιχε,

πᾶρει ἔχων τσαχῦτα;

ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Τί οὖν;

ἐχρῶν, ὦ Ἑρμῆ,

ἄνδρα τύραννον ἤκειν γυμνόν;

ΕΡΜΗΣ. Τύραννον μὲν οὐδαμῶς,

κεκρὸν δὲ μάλα·

ὥστε ἀπόθου ταῦτα.

ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Ἴδού

ὁ πλοῦτος ἀπέρριπται σοι.

ΕΡΜΗΣ. ὦ Λάμπιχε,

ἀπόρριψον καὶ τὸν τύφον,

καὶ τὴν ὑπεροψίαν·

συμπεσοῦντα γὰρ

βυρῆσει τὸ πορθμεῖον.

ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Οὐκ οὖν ἀλλὰ

ἔασόν με ἔχειν τὸ διάδημα

καὶ τὴν ἱερατρίδα.

ΕΡΜΗΣ. Οὐδαμῶς.

ἀλλὰ ἄφες καὶ ταῦτα.

ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Εἶεν.

Γί ἔτι;

ἄφῃκα γὰρ πάντα,

ὡς ὄρᾳς.

ΕΡΜΗΣ. Καὶ τὴν ὀμότητα,

καὶ τὴν ἄνοϊαν, καὶ τὴν ὕβριν,

καὶ τὴν ὀργὴν,

ἄφες καὶ ταῦτα.

ΛΑΜΠΙΧΟΣ. Ἴδού

εἶμι ψιλός σοι.

ΕΡΜΗΣ. Ἐμβαινε ἤδη.

Σὺ δὲ ὁ παχύς, ὁ πολύσαρκος,

τίς εἶ;

ΔΑΜΑΣΙΑΣ. Δαμασίας ὁ ἀθλητής.

ΕΡΜΗΣ. Ναὶ εἰσικας·

εἶδα γὰρ σε

qui te trouves-tu étant?

LAMPICHUS. Lampichus,

tyran des habitants-de-Géla.

MERCURE. Pourquoi donc,

ὁ Lampichus,

es-tu-présent ayant tant-de-choses?

LAMPICHUS. Quoi donc?

fallait-il, ὁ Mercure,

un homme tyran venir nu?

MERCURE. Tyran certes nullement,

maie mort tout-à-fait;

en sorte que aie déposé ces-choses.

LAMPICHUS. Voici-que

la richesse a été rejetée pour toi.

MERCURE. O Lampichus,

aie rejeté aussi la vanité,

et l'orgueil:

car étant tombées-avec-toi-dedans

ces-choses chargeront la barque.

LAMPICHUS. Donc d'ailleurs

aie permis moi avoir le diadème

et le surtout-de-pourpre de moi.

MERCURE. Nullement,

mais aie renvoyé aussi ces-choses.

LAMPICHUS. Soit!

Quoi encore?

j'ai renvoyé en effet toutes-choses,

comme tu vois.

MERCURE Et la cruauté,

et la démence, et l'insolence,

et la colère,

aie renvoyé aussi ces-choses.

LAMPICHUS. Voici-que

je suis nu pour toi.

MERCURE. Embarque-toi déjà.

Toi l'épais, l'abondant-en-chair,

qui es-tu?

DAMASIAS. Damasias l'athlète.

MERCURE. Oui tu sembles l'être:

je connais en effet toi

πρῶταιστραις ἰδών. — ΔΑΜΑΣΙΑΣ. Ναί, ὦ Ἑρμῆ· ἀλλὰ κερὰδεξαί με γυμνὸν ὄντα. — ΕΡΜΗΣ. Οὐ γυμνὸν, ὦ βέλτιστε, τοσαύτας σάρκας περιβεβλημένον· ὥστε ἀπόδυθι αὐτάς, ἐπεὶ καταδύσεις τὸ σκάφος, τὸν ἕτερον πόδα ὑπερθεῖς μόνον. Ἄλλὰ καὶ τοὺς στεφάνους τούτους ἀπόρριψον, καὶ τὰ κηρύγματα. — ΔΑΜΑΣΙΑΣ. Ἴδού σοι γυμνός, ὡς ὄρας, ἀληθῶς εἰμι, καὶ ἰσοστάσιος τοῖς ἄλλοις νεκροῖς. — ΕΡΜΗΣ. Οὕτως ἄμεινον ἀβαρῆ εἶναι· ὥστε ἔμβαινε. Καὶ σὺ δὲ, τὸν πλοῦτον ἀποθέμενος, ὦ Κράτων, καὶ τὴν μαλακίαν δὲ προσέτι, καὶ τὴν τρυφήν, μηδὲ τὰ ἐντάφια κόμιζε, μηδὲ τὰ τῶν προγόνων ἀξιώματα· καταλίπε δὲ καὶ γένος, καὶ δόξαν, καὶ εἴ ποτέ σε ἡ πόλις ἀνεκήρυξεν εὐεργέτην, καὶ τὰς τῶν ἀνδριάντων ἐπιγραφάς· μηδὲ, ὅτι μέγαν τάφον ἐπὶ σοὶ ἔλωσαν, λέγε· βαρύνει γὰρ καὶ ταῦτα μνημονευόμενα. — ΚΡΑΤΩΝ. Οὐχ ἔκων μὲν, ἀπορρίψω δέ· τί γὰρ ἂν καὶ πάθοιμι;

DAMASIAS. Sans doute, Mercure. Tu peux m'admettre; je suis nu. — MERCURE. Nu! mais non, mon bon ami; tu es trop chargé de chairs. Il faut t'en dépouiller; autrement, d'un seul pied tu ferais chavirer la barque. Jette-moi encore ces couronnes-là, et toutes ces proclamations. — DAMASIAS. Là... tu le vois, je suis absolument nu, et je ne pèse pas plus qu'un autre mort. — MERCURE. C'est cela; il faut être léger. Entre à présent. — A toi maintenant, Craton; dis adieu à tes richesses, à tes voluptés, à ton luxe, à la pompe de tes funérailles, aux noms illustres de tes aïeux; laisse là ta noblesse, ta gloire, et le titre de bienfaiteur que t'a décerné ta patrie, et les inscriptions de tes statues; et ne parle plus du magnifique tombeau qu'on t'éleva: le souvenir seul serait trop lourd pour la barque. — CRATON. C'est à regret; mais enfin j'abandonne tout.

ὡν πολλάκις ἐν ταῖς παλαίστραις. Ἔ'ayant vu souvent dans les palestres.
 ΔΑΜΑΣΙΑΣ. Ναί, ὦ Ἑρμῆ· DAMASIAS. Oui, ô Mercure;
 ἀλλὰ παράδεξι' με ὄντα γυμνόν. mais aie reçu moi étant nu.
 ΕΡΜΗΣ. Οὐ γυμνόν, ὦ βέλτιστε, MERCURE. Non nu, ô très-bon,
 περιβεβλημένον σάρκας τσοαύταξ étant entouré de chairs si abondan-
 ὥστε ἀπόδουθι αὐτάς, en sorte que aie dépouillé elles, [tes
 ἐπεὶ attendu-que
 καταδύσεις τὸ σκάφος, tu couleras-à-fond la barque,
 ὑπερθεῖς ayant placé-dessus
 τὸν ἕτερον πόδα μόνον. l'un-des-deux pieds seul.
 Ἀλλὰ ἀπόρριψον Mais aie rejeté
 καὶ τούτους τοὺς στεφάνους, aussi ces couronnes-ci,
 καὶ τὰ κερύμματα. et ces proclamations-de-hérauts.
 ΔΑΜΑΣΙΑΣ. Ἴδού, DAMASIAS. Voici-que,
 ὡς ὄρῃς, comme tu vois,
 εἰμὶ ἀληθῶς γυμνός σοι, je suis vraiment nu pour toi,
 καὶ ἰσοστάσιος τοῖς ἄλλοις νεκροῖς. et égal-en-poids aux autres morts.
 ΕΡΜΗΣ. Ἄμεινον MERCURE. Mieux vaut
 εἶναι οὕτως ἀβαρῆ· être ainsi non-pesant;
 ὥστε ἔμβαινε. en sorte que embarque-toi.
 Ἐκί σύ δὲ, ὦ Κράτων, Et toi d'autre part, ô Craton,
 ἀποθέμενος τὸν πλοῦτον, ayant déposé la richesse,
 καὶ προσέτι δὲ et en-outre-encore
 τὴν μαλακίαν, καὶ τὴν τρυφήν, la mollesse, et les délices,
 μηδὲ κόμιζε n'apporte pas-non-plus
 τὰ ἐντάφια, les pompes-funèbres de toi,
 μηδὲ τὰ ἀξιώματα τῶν προγόνων· ni les dignités de tes ancêtres;
 κατὰλιπε δὲ aie laissé d'autre part
 καὶ γένος, καὶ δοξαν, et naissance, et gloire,
 καὶ εἴ ποτε ἡ πόλις et si jamais la ville de toi
 ἀνεκήρυξε fit-proclamer-publiquement
 σε εὐεργέτην, toi bienfaiteur,
 καὶ τὰς ἐπιγραφὰς et les inscriptions
 τῶν ἀνδριάντων· des statues élevées a toi;
 μηδὲ λέγε ne dis pas-non-plus
 ἔτι ἔχουσαν ἐπὶ σοι qu'ils ont élevé sur toi
 τάφον μέγαν· un sépulcre grand;
 καὶ ταῦτα γὰρ même ces-choses en-elles
 κημονευόμενα βραῦνει. étant rappelées pésent
 ΚΡΑΤΩΝ. Οὐχ ἰκῶν μὲν, CRATON. Non volontiers certes,

ΕΡΜΗΣ. Βαβαί. Σὺ δὲ ὁ ἔνοπλος, τί βούλει; ἢ τί τὸ τρόπαιον τοῦτο φέρεις; — **ΣΤΡΑΤΗΓΟΣ ΤΙΣ.** Ὅτι ἐνίκησα, ὦ Ἐρμῆ, καὶ ἤρίστευσα, καὶ ἡ πόλις ἐτίμησέ με. — **ΕΡΜΗΣ.** Ἄφες ὑπέρ γῆς τὸ τρόπαιον· ἐν ἄδου γὰρ εἰρήνη, καὶ οὐδὲν ὄπλων δεήσει. Ὁ σεμνὸς δὲ οὗτος ἀπὸ γε τοῦ σχήματος, καὶ βρενθυόμενος, ὁ τὰς ὄρῳς ἐπηρκῶς, ὁ ἐπὶ τῶν φροντίδων, τίς ἐστιν, ὁ τὸν βαθὺν πάγωνα καθειμένος; — **ΜΕΝΙΠΠΟΣ.** Φιλόσοφος τις, ὦ Ἐρμῆ, μᾶλλον δὲ γῆς, καὶ τερατείας μεστός. Ὡστε ἀπόδυσον καὶ τοῦτον· ὄψει γὰρ πολλὰ καὶ γελοῖα ὑπὸ τῷ ἱματίῳ σκεπόμενα. — **ΕΡΜΗΣ.** Κατάθου σὺ τὸ σχῆμα πρῶτον, εἶτα καὶ ταυτὶ πάντα. Ὡ Ζεῦ, ὄσσην μὲν τὴν ἀλαζονείαν κομίζει, ὄσσην δὲ ἀμαθίαν, καὶ

Comment faire autrement? — **MERCURE.** Ah! ah! un homme tout armé! Que veux-tu? et quel est ce trophée que tu portes là? — **Un GÉNÉRAL.** Ce sont mes victoires et mes exploits qui m'ont valu cette récompense dont m'a honoré ma patrie. — **MERCURE.** Mets-moi ce trophée-là par terre: la paix règne aux enfers; tu n'y auras pas besoin de tes armes. — Eh! quel est cet autre, avec son air imposant et superbe, son front sourcilleux et pensif, et sa barbe épaisse? — **MÉNIPPE.** C'est quelque philosophe, ou plutôt quelque charlatan tout plein de prestiges. Dépouille-le donc aussi, et tu verras bien des ridicules cachés sous son manteau. — **MERCURE.** Déshabille-toi d'abord, et vide ton sac. O Jupiter! Que de forfanterie, d'ignorance, de vaine gloire, de questions insolubles.

ἀπορρίψω δέ.
 Τί γάρ καὶ πάθοιμι ἄν;
 ΕΡΜΗΣ. Βαβαλί.
 Σὺ δὲ ὁ ἔνοπλος,
 εἰ βούλει;
 ἢ τί φέρεις
 τοῦτο τὸ τρόπαιον;
 ΣΤΡΑΤΗΓΟΣ τις. Ὡ Ἑρμῆ,
 ὅτι ἐνίκησα,
 καὶ ἤριστευσα,
 καὶ ἡ πόλις ἐτίμησέ με.
 ΕΡΜΗΣ. Ἄφες ὑπὲρ γῆς
 τὸ τρόπαιον·
 εἰρήνη γάρ
 ἐν ἄδου,
 καὶ δεήσει ὀπλων οὐδέν.
 Οὗτος δὲ ὁ σεμνὸς
 ἀπὸ γέ τοῦ σχήματος,
 καὶ βρεγνυόμενος,
 ὁ ἐπηρκῶς τὰς ὀφρῦς,
 ὁ ἐπὶ τῶν φροντίδων,
 τις ἔστιν,
 ὁ καθεϊμένος
 τὸν πώγωνα βαθύν;
 ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὡ Ἑρμῆ,
 φιλόσοφος τις,
 μᾶλλον δὲ γόης,
 καὶ μεστὸς τερατείαις.
 Ὅστε
 ἀπόδυσον καὶ τοῦτον·
 ὄψει γάρ
 πολλὰ καὶ γελοῖα
 σκεπόμενα ὑπὸ τῷ ἱματ.φ.
 ΕΡΜΗΣ. Σὺ
 κατάθου τὸ σχῆμα πρῶτον,
 εἶτα καὶ πάντα ταυτί.
 Ὡ Ζεῦ,
 ὅσην μὲν κομίζει
 τὴν ἀλαζονείαν,
 ὅσην δὲ ἀμαθίαν,

je rejetterai *cela* cependant.
 Quoi en effet aussi aurais-je éprouvé ?
 MERCURE. Ah !
 Et toi celui couvert-d'armes,
 quelle-chose veux-tu ?
 ou pourquoi portes-tu
 ce trophée-ci ?
 UN GÉNÉRAL. O Mercure,
 parce que j'ai vaincu,
 et que j'ai surpassé-les-autres,
 et la ville a honoré moi.
 MERCURE. Aie laissé sur terre
 le trophée *de toi* ;
 paix en effet existe
 dans *le séjour* de l'enfer,
 et il ne sera-besoin d'armes en rien.
 Et celui-ci le sévère
 d'après du moins l'habit,
 et bouffi-d'orgueil,
 celui ayant élevé les sourcils,
 celui *étant* dans les méditations,
 qui est-il,
 celui ayant fait-descendre
 la barbe épaisse *de lui* ?
 ΜΕΝΙΠΠΕ. O Mercure,
 un philosophe,
 mais plutôt un charlatan,
 et un homme plein de prestiges.
 En sorte que
 aie dépouillé aussi celui-ci ;
 tu verras en effet
 beaucoup-de-choses même risibles
 étant cachées sous le manteau *de lui*.
 MERCURE. Toi
 aie déposé l'habit *de toi* d'abord,
 ensuite aussi toutes ces-choses.
 O Jupiter,
 combien grande il apporte
 la vaine-ostentation,
 combien-grande aussi l'ignorance,

Ἴριν, καὶ κενοδοξίαν, καὶ ἐρωτήσεις ἀπόρους, καὶ λόγους ἀκανθώδεις, καὶ ἐννοίας πολυπλόκους! ἀλλὰ καὶ ματαιοπονίαν μάλα πολλήν, καὶ λῆρον οὐκ ὀλίγον, καὶ βύλους, καὶ μικρολογίαν! Νῆ Δία, καὶ χρυσίον γε τουτὶ, καὶ ἡδυπάθειαν δὲ, καὶ ἀναισχυντίαν, καὶ ὀργὴν, καὶ τρυφήν, καὶ μαλακίαν (οὐ λέληθε γάρ με, εἰ καὶ μάλα περικρύπτεις αὐτά). Καὶ τὸ ψεῦδος δὲ ἀπόθου, καὶ τὸν εὐφον, καὶ τὸ οἶεσθαι ἀμείνω εἶναι τῶν ἄλλων· ὡς, εἴγε πάντα ταῦτα ἔχων ἐμβαίης, ποῖα πεντηκόντορος δέξαιτο ἂν σε; — ΦΙΛΟΣΟΦΟΣ. Ἀποτίθεται τοίνυν αὐτά, ἐπεὶ περ οὕτω κελεύεις. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἀλλὰ καὶ τὸν πώγωννα τοῦτον ἀποθέσθω, ὧ Ἐρμῆ, βαρύν τε ὄντα, καὶ λάσιον, ὡς ὄρεα· πέντε μῶν τρίχες εἰσὶ τοῦλάχιστον. — ΕΡΜΗΣ. Εὖ λέγεις. Ἀπόθου καὶ τοῦτον.

de subtilités, de raisonnements compliqués! Et puis, quelle stérilité! quel vain bavardage! que de sottises et de paroles inutiles! Par Jupiter! il y a de l'or aussi, de la sensualité, de l'effronterie, de la colère, de la volupté, de la mollesse (car je ne m'y trompe pas, et tu as beau te cacher). Mets bas tes mensonges, ton orgueil, et cette suffisance qui te donne à tes yeux la supériorité sur tous les autres. Quelle galère à cinquante rames pourrait te porter avec un pareil bagage? — Le PHILOSOPHE. Eh bien, j'abandonne tout; puisque tu l'exiges. — MÉNIPPE. Mais, Mercure, fais-lui mettre bas aussi cette barbe lourde et chevelue qui pèse au moins cinq mines. — MERCURE. Tu as raison; — allons! à bas cette barbe! — Le PHILO-

καὶ ἔριν,
καὶ κενοδοξίαν,
καὶ ἐρωτήσεις ἀπόρους,
καὶ λόγους ἀκαυθώδεις,
καὶ ἐννοίας πολυπλόκους!
ἀλλὰ καὶ ματαιοσκοπίαν
μάλα πολλήν,
καὶ λήρον οὐκ ὀλίγον,
καὶ ὕθλους,
καὶ μυρολογίαν!
Νῆ Δία,
καὶ τοῦτι χρυσίον γε,
καὶ ἡδυπάθειαν δὲ,
καὶ ἀναισχυντίαν, καὶ ὀργήν,
καὶ τρυφήν, καὶ μαλακίαν
(οὐ λέληθε γὰρ με,
καὶ εἰ περικρύπτεις
αὐτὰ μάλα).
Ἄπόθου δε
καὶ τὸ ψευδός, καὶ τὸν τύρον,
καὶ τὸ αἰεσθαι
εἶναι ἀμείνους τῶν ἄλλων·
ὦς, εἴ γε
ἐμβαίης
ἔχων πάντα ταῦτα,
ποια πεντηκόντορος
δέξειαιτο ἄν σε;
ΦΙΛΟΣΟΦΟΣ. Τείνου
ἀποτίθεμαι αὐτὰ,
ἐπεὶ περ κελύεις οὕτως.
ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἄλλὰ
ἀποθίσθω, ὦ Ἑρμῆ,
καὶ τοῦτον τὸν πώγωνα,
ἔντα βαρύν τε καὶ λάσιον,
ὡς ὄρας·
τρίχες εἰσι τὸ ἐλάχιστον
πάντε μνῶν.
ΕΡΜΗΣ. Λέγεις εὖ.
Ἄπόθου καὶ τοῦτον.
ΦΙΛΟΣΟΦΟΣ. Καὶ τίς ἔσται

et l'amour-des-querelles,
et une vaine-gloire,
et des interrogations sans-solution,
et des discours épineux,
et des pensées aux-mille-replis!
mais aussi un travail-inutile
tout-à-fait abondant,
et un bavardage-niais non petit,
et des sots-caquets,
et un langage-sur-des-minuties
Oui-par Jupiter,
et-aussi cet or-ci du moins,
et puis une vie-molle,
et de l'impudence, et de la colère,
et des délices, et de la mollesse
(car elles n'ont pas été cachées à moi,
même si tu caches-de-toute-part
elles tout-à-fait).
Aie déposé d'autre part
aussi le mensonge, et l'arrogance,
et le croire
être meilleur que les autres;
vu-que, si-du-moins
tu te serais embarqué
ayant toutes ces-choses,
quelle galère à-cinquante-rames
pourrait-avoir reçu toi?
LE PHILOSOPHE. Eh bien
je dépose elles,
puisque-du-moins tu ordonnes ainsi
ΜΕΝΙΠΠΕ. Mais
qu'il ait déposé, ô Mercure,
aussi cette barbe-ci,
étant et lourde et épaisse,
comme tu vois;
les poils en sont pour le moins
du poids de cinq mines.
MERCURE. Tu dis bien.
Aie déposé aussi celle-ci.
LE PHILOSOPHE. Et qui sera

—ΦΙΛΟΣΟΦΟΣ. Καὶ τίς δ' ἀποκείρων ἔσται; — ΕΡΜΗΣ. Μένιππος οὐτοσί, λαβὼν πέλεκυν τῶν ναυπηγικῶν, ἀποκόψει αὐτόν, ἐπικόπη τῇ ἀναβάθρᾳ χρησάμενος. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκ, ὦ Ἐρμῆ, ἀλλὰ πρίονά μοι ἀνάδος· γελοϊότερον γὰρ τοῦτο. — ΕΡΜΗΣ. Ὁ πέλεκυς ἰκανός. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Εὖγε· ἀνθρωπινώτερος γὰρ νῦν ἀναπέφηνας, ἀποθέμενος αὐτοῦ τὴν κινάβραν. Βούλει μικρὸν ἀφέλωμαι καὶ τῶν ὀφρύων; — ΕΡΜΗΣ. Μάλιστα· ὑπὲρ τὸ μέτωπον γὰρ καὶ ταύτας ἐπῆρκεν, οὐκ οἶδ' ἐφ' ὅτῳ ἀνατείνων ἑαυτόν. Τί τοῦτο; καὶ δακρυεῖς, ὦ κάθαρμα, καὶ πρὸς θάνατον ἀποδειλιᾷς; ἔμβηθι δ' οὖν. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἐν ἔτι τὸ βαρύτατον ὑπὸ μάλης ἔχει. — ΕΡΜΗΣ. Τί, ὦ Μένιππε; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Κολακείαν, ὦ Ἐρμῆ, πολλὰ ἐν τῷ βίῳ χρησιμεύσασαν αὐτῷ. — ΦΙΛΟΣΟΦΟΣ. Οὐκοῦν καὶ σὺ, ὦ Μένιππε, ἀπόθου τὴν ἐλευθερίαν, καὶ παρβῆσίαν, καὶ τὸ ἄλυπον, καὶ τὸ γενναῖον, καὶ τὸν γέλωτα· μόνος γοῦν τῶν ἄλλων γελᾷς. — ΕΡΜΗΣ. Μηδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ἔχε ταῦτα, κοῦφά γε καὶ πάνυ εὐ-

SOPHE. Et qui me la coupera? — MERCURE. C'est Ménippe lui-même, qui va me prendre la hache du charpentier pour rasoir, et l'échelle pour point d'appui. — MENIPPE. Non, Mercure; mais donne-moi une scie; ce sera plus amusant. — MERCURE. La hache suffit. — MENIPPE. A la bonne heure! maintenant que tu es débarrassé de cette barbe sale, tu ressembles mieux à un homme. Veux-tu que je dégage un peu les sourcils? — MERCURE. Oui, c'est cela: vois comme il les hausse sur le front, et comme il se redresse! ignore pourquoi. Tiens! tu pleures, lâche, et tu trembles devant la mort! Veux-tu monter bien vite! — MENIPPE. Il garde encore un paquet bien lourd sous son bras. — MERCURE. Quoi donc, Ménippe? — MENIPPE. La flatterie, Mercure; et il en a tiré bon parti pendant sa vie. — Le PHILOSOPHE. Mais toi-même, Ménippe, renonce donc à tes airs de liberté, de franchise, d'insouciance, de grandeur d'âme, et à cette habitude de rire, que tu as seul conservée ici — MERCURE. Mais non; au contraire, garde bien tout

ὁ ἀποκείρων;

ΕΡΜΗΣ. Οὐτοσί Μένιππος,
λαθῶν πέλκευ
τῶν ναυπηγικῶν,
ἀποκόψει αὐτὸν,
χρησάζμενος τῇ ἀναβάθρᾳ
ἐπικόπῳ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐκ, ὦ Ἑρμῆ,
ἀλλὰ ἀνάδος πρίονά μοι·
τοῦτο γὰρ γειλούτερον.

ΕΡΜΗΣ. Ὁ πέλκευς ἱκανός.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Εὖγε·

νῦν γὰρ
ἀναπέφνης ἀνθρωπινώτερος,
ἀποθέμενος τὴν κινάβραν αὐτοῦ.

Βούλει ἀφίλωμαι
μικρὸν καὶ τῶν ὀφρύων;

ΕΡΜΗΣ. Μάλιστα·
ἐπῆρκε γὰρ καὶ ταύτας
ὑπὲρ τὸ μέτωπον,
ἀνατείνων ἑαυτὸν
οὐκ οἶδα ἐπὶ ὄτῳ.

Τί τοῦτο;

καὶ δακρύεις. ὦ κάθαρμα,
καὶ ἀποδειλιᾶς πρὸς θάνατον;
ἔμβρηθι δὲ οὖν.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἐχει ὑπὸ μάλης
ἔν ἐτι τὸ βαρύτερα.

ΕΡΜΗΣ. Τί, ὦ Μένιππε;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Κολακίαν, ὦ Ἑρμῆ,
χρησιμύσασαν αὐτῷ
πολλὰ ἐν τῷ βίῳ.

ΦΙΛΟΣΟΦΟΣ. Οὐλοῦν
καὶ σὺ, ὦ Μένιππε,
ἀπόθου τὴν ἐλευθερίαν,
καὶ παρῆρσίαν, καὶ τὸ εὐλυπον,
καὶ τὸ γενναίον, καὶ τὸν γέλωτα·
μόνος γούν τῶν ἄλλων γελᾷς.

ΕΡΜΗΣ. Μηδ' αὐμῶς·
ἀλλὰ καὶ ἔχε ταῦτα,

celui tondant elle?

MERCURE. Ce Ménippe-ci,
ayant pris une hache
des constructeurs-de-vaisseaux,
coupera elle,
s'étant servi de l'échelle
pour billot-à-couper-dessus.)

MÉNIPPE. Non, ô Mercure,
mais aie donné une scie à moi;
car ceci sera plus risible.

MERCURE. La hache est suffisante.

MÉNIPPE. Bon-ça!

Maintenant en effet
tu t'es montré plus humain,
ayant déposé la puanteur d'elle.

Veux-tu que j'enlève
un peu aussi des sourcils de lui?

MERCURE. Tout-à-fait;
il a relevé en effet même ceux-ci
au-dessus du front,
redressant fièrement lui-même
je ne sais au-sujet de quoi.

Quelle-chose est ceci?

et pleures-tu, ô souillure,
et trembles-tu devant la mort?
mais aie embarqué-toi donc.

MÉNIPPE. Il a sous l'aisselle
une-chose encore la plus lourde.

MERCURE. Quoi, ô Ménippe?

MÉNIPPE. La flatterie, ô Mercure,
ayant été-utile à lui
en bien-des-choses dans la vie.

LE PHILOSOPHE. Donc
aussi toi, ô Ménippe,
aie déposé la liberté,
et la franchise, et le sans-chagrin,
et le magnanime, et le rire de toi,
seul donc des autres tu ris.

MERCURE. Nullement;
mais même aie (garde) ces-choses,

φορα ὄντα, καὶ πρὸς τὸν κατάπλουν χρήσιμα. Καὶ ὁ ῥήτωρ δὲ σὺ, ἀπόθου τῶν ῥημάτων τὴν τοσαύτην ἀπεραντολογίαν, καὶ ἀντιθέσεις, καὶ παρισώσεις, καὶ περιόδους, καὶ βαρβαρισμοὺς, καὶ τᾶλλα βάρη τῶν λόγων. — ΡΗΤΩΡ. Ἦν' ἰδοὺ ἀποτίθεμαι. — ΕΡΜΗΣ. Εὖ ἔχει. Ὡστε λύε τὰ ἀπόγεια, τὴν ἀποβάθραν ἀνελώμεθα, τὸ ἀγκύριον ἀνεσπάσθω· πέτασον τὸ ἰστιόν, εὗθνε, ὦ πορθμεῦ, τὸ πηδάλιον. Εὖ πάθωμεν. Τί οἰμώζετε, ὦ μάταιοι, καὶ μάλιστα ὁ φιλόσοφος σὺ, ὁ ἀρτίως τὸν πώγωνα δεδηωμένος; — ΦΙΛΟΣΟΦΟΣ. Ὅτι, ὦ Ἑρμῆ, ἀθάνατον ὦμην τὴν ψυχὴν ὑπάρχειν. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ψεύδεται· ἄλλα γὰρ εἴκει λυπεῖν αὐτόν. — ΕΡΜΗΣ. Τὰ ποῖα; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅτι μηκέτι δειπνήσει πολυτελεῖ δειπνα, μηδὲ νύκτωρ ἐξιὼν, ἀπαντας λαθάνων, τῷ ἱματίῳ τὴν κεφαλὴν κατειλήσας, περιείσιν ἐν

cela : ce sont choses légères, qui n'embarrassent pas, et qui peuvent servir dans la traversée. — Et toi, rhéteur, laisse-moi là ton intarissable faconde, tes antithèses, tes parallélismes, tes périodes, tes barbarismes et tout le bagage de tes discours. — Le RHÉTEUR. Voilà : j'ai tout jeté. — MERCURE. C'est bien. Maintenant déliez les amarres; retirez l'échelle; levez l'ancre; déployez la voile; allons! nocher, au gouvernail! Bon voyage! Qu'avez-vous à pleurer, imbéciles? Et toi surtout, philosophe, à qui nous venons de couper la barbe? — Le PHILOSOPHE. Ah! Mercure, c'est que je croyais l'âme immortelle! — MÉNIPPE. C'est un menteur; ce n'est pas là ce qui le chagrine. — MERCURE. Quoi donc? — MÉNIPPE. C'est qu'il ne pourra plus faire de somptueux repas, courir la nuit, la tête enveloppée dans son manteau, tous les lieux de

ὄντα κοῦρά γε
καὶ πάνυ εὐφορα,
καὶ χρήσιμα πρὸς τὸν κατακλιον.
Καὶ σὺ δὲ ὁ ῥήτωρ,
ἀπόθου
τὴν ἀπεραντολογίαν τσαύτην
τῶν ῥημάτων,
καὶ ἀντιθέσεις,
καὶ πρσιώσεις,
καὶ περιόδους, καὶ βρβαρισμούς,
καὶ τὰ ἄλλα βάρη
τῶν λόγων.

ΡΗΤΩΡ. Ἦνι ἰδοῦ
ἀποτίθεμαι.

ΕΡΜΗΣ. Ἐχει εὖ.

Ἵστε λύε τὰ ἀπόμια,
ἀνελώμεθα τὴν ἀποβάθραν,
τὸ ἀγκύριον ἀνεσκάσθω·
πίτασον τὸ ἰστίον,
εὐθυνη τὸ πηδάλιον, ὦ πορθμεῦ.
Πάθωμεν εὖ.

Τί οἰμώζετε,

ὦ μάταιοι,

καὶ μάλιστα σὺ ὁ φιλόσοφος,

ὁ δεδρωμένος ἀρτίως

τὸν πώγωνα;

ΦΙΛΟΣΟΦΟΣ. Ὡ Ἑρμῆ,

ὅτι ὤμην τὴν ψυχὴν

ὑπάρχειν ἀθάνατον.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ψεύδεται·

ἄλλα γὰρ

ἔοικε λυπεῖν αὐτόν.

ΕΡΜΗΣ. Τὰ ποῖα;

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅτι μηκέτι δεῖπνῶ.

δεῖπνα πολυτελῆ,

μηδὲ ἐξιών νύκτωρ,

λανθάνων ἀπαντας,

κατειλήσας τὴν κεφαλὴν

τῷ ἱματίῳ,

περὶαισιν ἐν κύκλῳ

étant légères du moins
et entièrement faciles-à-porter,
et utiles pour le trajet.

Et toi aussi le rhéteur,
aie déposé

le parler-sans-fin si grand
des paroles *de toi*,
et *tes* antithèses,
et *tes* égalités-symétriques,
et *tes* périodes, et *tes* barbarismes
et les autres choses-lourdes
des discours *de toi*.

LE RHÉTEUR. Voici que
je dépose *elles*.

MERCURE. C'est bien.

En sorte que délie les amarres,
ayons remonté l'échelle,
que l'ancre ait été levée;
aie déployé la voile,
dirige le gouvernail, ô nocher.

Que nous ayons éprouvé bien!

Pourquoi vous lamentez-vous,

ô hommes vains,
et surtout toi le philosophe,
celui ayant été ravagé récemment
quant à la barbe?

LE PHILOSOPHE. O Mercure,
parce que je croyais l'âme
subsister immortelle.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Il ment :
d'autres-choses en effet
semblent chagriner lui.

MERCURE. Lesquelles?

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Que il ne soupera plus
des soupers à-grands-frais,
ni sortant nuitamment,
se cachant à tous,
ayant enveloppé la tête *de lui*
avec son manteau,
il ne parcourra plus en cercle

celle

κύκλω τὰ χαμαιτυπεῖα, καὶ ἔωθεν ἔξαπατῶν τοὺς νέους ἐπὶ τῇ σοφίᾳ ἀργύριον λήψεται· ταῦτα λυκεῖ αὐτόν. — ΦΙΛΟΣΟΦΟΣ. Σὺ δέ, ὦ Μένιππε, οὐκ ἄχθη ἀποθανών; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Πῶς, ὅς ἔσπευσα ἐπὶ τὸν θάνατον, καλέσαντος μηδενός; Ἀλλὰ, μεταξύ λόγων, οὐ κραυγὴ τις ἀκούεται, ὥσπερ τινῶν ἀπὸ γῆς βοώντων; — ΕΡΜΗΣ. Ναί, ὦ Μένιππε, οὐκ ἀφ' ἑνός γε χύρου· ἄλλοι μὲν, ἐς τὴν ἐκκλησίαν συνελθόντες, ἄσμενοι γελῶσι πάντες ἐπὶ τῷ Λαμπίχου θανάτῳ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ συνέχεται πρὸς τῶν γυναικῶν, καὶ τὰ παιδία νεογνά ὄντα, ὁμοίως κάκεινα ὑπὸ τῶν παίδων βάλλεται ἀφρόνοις τοῖς λίθοις· ἄλλοι δὲ Διόφαντον τὸν βῆτορα ἐπαινοῦσιν ἐν Σικυῶνι, ἐπιταφίους λόγους διεξιόντα ἐπὶ Κράτωνι τούτῳ. Καὶ νῆ Δία γε, ἡ Δαμασίου μήτηρ κωκύουσα ἐξάρχει τοῦ θρήνου σὺν γυναιξίν⁴ ἐπὶ τῷ Δαμασίᾳ. Σὲ δὲ οὐδαίς, ὦ Μένιππε, δακρῦει· καθ' ἡσυχίαν δὲ κείσαι μόνος. —

débauche, et voler les jeunes gens en leur vendant sa prétendue sagesse. Voilà ce qui le chagrine. — Le PHILOSOPHE. Mais toi, Ménippe, n'es-tu pas fâché d'être mort? — MÉNIPPE. Comment? Je suis allé moi-même, et sans qu'on m'y invitât, au-devant de la mort. — Mais pendant que nous causons là, n'entendez-vous pas comme des cris qui viendraient de la terre? — MERCURE. C'est vrai, Ménippe; ces cris ne partent pas tous du même endroit. Ici, ce sont des gens qui s'assemblent pour se féliciter et rire de la mort de Lampichus, tandis que sa veuve est assiégée par les autres femmes, et ses enfants, tout jeunes encore, assaillis à coups de pierres par les autres enfants; là, c'est le peuple qui applaudit l'oraison funèbre que le rhéteur Diophante prononce dans Sicyone, en l'honneur de Craton, que voilà. Eh! par Jupiter! voilà la mère de Damasias, qui vient toute en larmes avec des femmes, pour pleurer son fils. Personne ne te pleure, toi, Ménippe, et tu es le seul qu'on

τὰ χαμαιτυπεία,
 καὶ ἔωθεν
 ἐξαπατῶν τοὺς νέους,
 λήφεται ἀργύριον
 ἐπὶ τῇ σοφίᾳ*
 ταῦτα λυπεῖ αὐτόν.
 ΦΙΛΟΣΟΦΟΣ. Σὺ δὲ,
 ὦ Μένιππε,
 οὐκ ἄχθῃ ἀποθανόν;
 ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Πῶς,
 ὅς ἐσπενσα ἐπὶ τὸν θάνατον,
 μηδεὶνὸς καλέσαντος;
 Ἀλλὰ, μεταξὺ λόγων,
 κραυγὴ τις οὐκ ἀκούεται,
 ὡσπερ τινῶν
 βοῶντων ἀπὸ γῆς;
 ΕΡΜΗΣ. Ναί, ὦ Μένιππε,
 οὐ γὰρ ἀπὸ ἐνὸς χώρου*
 ἄλλοι μὲν συνελθόντες
 εἰς τὴν ἐκκλησίαν,
 ἄσμενοι γελῶσι πάντες
 ἐπὶ τῷ θανάτῳ Λαμπίχου,
 καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ
 συνέχεται πρὸς τῶν γυναικῶν,
 καὶ τὰ παιδία
 ὄντα νεογνά,
 καὶ ἐκεῖνα ὁμοίως
 βιάλλεται ὑπὸ τῶν παιδῶν
 τοῖς λίθοις ἀγρίοις*
 ἄλλοι δὲ ἐπαινοῦσιν ἐν Σικυῶνι
 Διοφάντην τὸν ῥήτορα,
 οἰεξιόντα λόγου ἐπιταφίου;
 ἐπὶ τούτῳ Κράτωνι.
 Καὶ νῆ Δία γε,
 ἡ μήτηρ Δαμασίου
 κωλύουσα
 ἐξάρχει τοῦ θρήνου
 σὺν γυναῖξιν ἐπὶ τῷ Δαμασίῳ.
 Οὐδεὶς δὲ θαυμάσει, ὦ Μένιππε
 κείσαι δὲ μόνος κατὰ ἡσυχίαν.

DIALOGUES DES MORTS.

les lieux-de-débauche,
 et dès-l'aurore
 trompant les jeunes-gens
 il ne recevra plus de l'argent
 pour la sagesse de lui;
 ces-choses chagrinent lui.
 LE PHILOSOPHE. Mais toi,
 ô Ménippe,
 ne t'affliges-tu pas étant mort ?
 ΜΕΝΙΠΠΕ. Comment,
 moi qui me hâtai vers la mort,
 personne n'ayant appelé moi ?
 Mais, au milieu de nos discours,
 un cri n'est-il pas entendu,
 comme de quelques-uns
 criant de la terre ?
 ΜΕΡΚΥΡΕ. Oui, ô Ménippe,
 non du moins d'un seul lieu :
 les uns étant venus-ensemble
 dans l'assemblée,
 joyeux rient tous
 sur la mort de Lampichus,
 et la femme de lui
 est retenue par les femmes,
 et les enfants de lui
 étant nouveau-nés,
 aussi ceux-là pareillement
 sont frappés par les enfants
 avec les pierres en-nombre-infini ;
 les autres louent dans Sicyone
 Diophante le rhéteur,
 débitant des discours funèbres
 sur ce Craton-ci.
 Et oui-par Jupiter du moins,
 la mère de Damasias
 poussant-des-gémissements
 commence la lamentation
 avec les femmes sur Damasias.
 Mais pas-un ne pleure toi, Ménippe :
 tu gis au contraire seul en repos

D

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐδαμῶς, ἀλλ' ἀκούσῃ τῶν κυνῶν μετ' ὀλίγον ὠρυομένων οἰκτιστον ἐπ' ἐμοί, καὶ τῶν κοράκων τυπτομένων ταῖς πτεροῖς, δπόταν συνελθόντες θάπτωσί με. — **ΕΡΜΗΣ.** Γεννάδας εἶ, ὦ Μένιππε. Ἄλλ', ἐπεὶ καταπεπλευκάμεν ἡμεῖς, ὑμεῖς μὲν ἄπιτε πρὸς τὸ δικαστήριον, εὐθεῖαν ἐκείνην προϊόντες ἐγὼ δὲ καὶ ὁ πορθμεὺς ἄλλους μετελευσόμεθα. — **ΜΕΝΙΠΠΟΣ.** Εὐπλοεῖτε, ὦ Ἑρμῆ· προΐωμεν δὲ καὶ ἡμεῖς. Τί οὖν ἐτι καὶ μέλλετε; πάντως δικασθῆναι δεήσει· καὶ τὰς καταδικὰς φασὶν εἶναι βαρεῖας, τροχούς, καὶ γῦπας, καὶ λίθους'. Δειχθήσεται δὲ ὁ ἐκάστου βίος.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Κ.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ ΚΑΙ ΦΙΛΙΠΠΟΣ.

ΦΙΛΙΠΠΟΣ. Νῦν μὲν, ὦ Ἀλέξανδρε, οὐκ ἂν ἕξαρνος γένοιο μὴ οὐκ ἐμὸς υἱὸς εἶναι· οὐ γὰρ ἂν ἐτεθνήκεις, Ἄμμωνός γε ὢν.

laisse tranquille. — **MÉNIPPE.** Non pas. Tu vas entendre les hurlements lamentables des chiens, et le bruit des corbeaux, qui battront des ailes, quand ils se rassembleront pour mes funérailles. — **MERCURE.** Tu es intrépide, Ménippe. Mais puisque nous voici arrivés, allez-vous-en au tribunal; par ici, tout droit. Nous deux moi et le nocher, nous allons en chercher d'autres. — **MÉNIPPE.** Bon voyage! Mercure; et nous autres, en avant! Qu'attendez-vous? Il faut absolument passer par le tribunal; et l'on parle de châtimens terribles, de roues, de vautours, de rochers. Chacun va rendre compte de sa vie.

DIALOGUE XX.

ALEXANDRE ET PHILIPPE.

PHILIPPE. A présent, Alexandre, tu ne diras plus que je ne suis pas ton père; si tu étais fils d'Ammon, tu ne serais pas mort. —

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐδαμῶς,
ἀλλὰ ἀκούσῃ μετὰ δλίγον
τῶν κυνῶν ἄρνομένων ἐπὶ ἔμοι
οἰκτιστον,

καὶ τῶν κοράκων
τυπτομένων τοῖς πτεροῖς,
ὁπότεν συνελθόντες
θάψωσί με.

ΕΡΜΗΣ. ὦ Μένιππε,
εἰ γεννάδας.

Ἀλλὰ ἐπεὶ ἡμεῖς
καταπεπλεύκαμεν,
ὕμεις μὲν ἄπιτε
πρὸς τὸ δικαστήριον,
προϊόντες ἔκεινῃν εὐθείαν·
ἐγὼ δὲ καὶ ὁ πορθμεὺς
μετελευσόμεθα ἄλλους.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. ὦ Ἑρμῆ,
εὐπλευεῖτε·

ἡμεῖς δὲ καὶ προφωμεν.

Τί οὖν ἐτι

καὶ μέλλετε;

δεήσει πάντως δικασθῆναι·

καὶ φασὶ τὰς καταδικὰς

εἶναι βαρείας,

τροχοῦς, καὶ γύπας,

καὶ λίθους.

Ὁ βίος δὲ ἐκάστου δειχθήσεται.

ΜΕΝΙΠΠΕ. Nullement,
mais tu entendas après peu *de temps*
les chiens hurlant au sujet de moi
lamentablement,

et les corbeaux
se frappant avec les ailes *d'eux*,
lorsque s'étant réunis
ils auront enseveli moi.

MERCURE. O Ménippe,
tu es un intrépide.

Mais puisque nous
nous avons achevé-la-traversée,
vous d'une part allez-vous-en
vers le tribunal,

allant-en-avant par cette *voie droite*;
moi d'autre part et le nocher
nous irons-à-la-recherche d'autres.

ΜΕΝΙΠΠΕ. O Mercure,
navigatez-heureusement;

et nous aussi, allons-en-avant.

Pourquoi donc encore

même tardez-vous?

il faudra absolument avoir été jugés;

et l'on dit les condamnations

être lourdes,

des roues, et des vautours,

et des rochers.

Et la vie de chacun sera montrée.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ Κ.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ
ΚΑΙ ΦΙΛΙΠΠΟΣ.

ΦΙΛΙΠΠΟΣ. ὦ Ἀλέξανδρε,
νῦν μὲν

οὐκ ἂν γένοιτο ἔξαρκος

μηδ' οὐκ εἶναι ἐμὸς υἱός·

οὐδ' ἂν ἐτεθνήκεις γὰρ,

ᾧν Ἄμμωνός γε.

ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. ὦ πᾶτερ,

DIALOGUE XX.

ALEXANDRE
ET PHILIPPE.

PHILIPPE. O Alexandre,

maintenant à la vérité

tu ne pourrais-pas-avoir été niant

ne pas être mon fils;

tu ne serais pas mort en effet,

étant *fils* d'Ammon du moins.

ALEXANDRE. O *mon* père,

— **ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ.** Οὐδ' αὐτὸς ἠγνόουν, ὦ πάτερ, ὡς Φιλίππου τοῦ Ἀμύντου υἱὸς εἰμι· ἀλλ' ἐδεξάμην τὸ μάντευμα, ὅς χρησιμεύειν ἐς τὰ πράγματα οἰόμενος εἶναι. — **ΦΙΛΙΠΠΟΣ.** Πῶς λέγεις; χρήσιμον ἐδόκει σοι τὸ παρέχειν σεαυτὸν ἐξαπατηθῶμενων ὑπὸ τῶν προφητῶν; — **ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ.** Οὐ τοῦτο· ἀλλ' οἱ βάρβαροι κατεπλάγησάν με, καὶ οὐδεὶς ἔτι ἀντίστατο, οἰόμενοι θεῶν μάχεσθαι· ὥστε βῆρον ἐκράτουν αὐτῶν. — **ΦΙΛΙΠΠΟΣ.** Τίνων ἐκράτησας σύ γε ἀξιομάχων ἀνδρῶν, δὲ δειλοῖς ἀεὶ ζυνηγῆτης, τοξάρια, καὶ πελτάρια, καὶ γέβρα οἰσίϊνα προβεβλημένοις; Ἑλλήνων κρατεῖν ἔργον ἦν, Βοιωτῶν καὶ Φωκείων, καὶ Ἀθηναίων· καὶ τὸ Ἀρκάδων ὀπλιτικόν, καὶ τὴν Θετταλὴν ἵππον, καὶ τοὺς Ἥλείων ἀκοντιστὰς, καὶ τὸ Μαντινέων πελταστικόν, ἢ Θρᾶκας, ἢ Ἰλλυριοὺς, ἢ καὶ Παίονας χειρώσασθαι, ταῦτα μεγάλα. Μήδων δὲ, καὶ Περσῶν, καὶ Χαλδαίων, καὶ γυρσοφόρων

ALEXANDRE. Mais, mon père, je savais bien que j'étais né de Philippe, fils d'Amintas, mais j'autorisai l'oracle, parce que je le croyais favorable à mes desseins. — **PHILIPPE.** Comment dis-tu? Il te semblait avantageux pour toi de te prêter aux fourberies des devins? — **ALEXANDRE.** Ce n'est pas cela; mais les barbares perdirent courage, et personne ne me résista plus, quand on crut avoir affaire à un dieu. Alors j'en eus bon marché. — **PHILIPPE.** Quels soldats, dignes de ce nom, as-tu donc vaincus, toi qui n'en vins jamais aux mains qu'avec des lâches, armés de misérables arcs, de méchants boucliers étroits ou simplement faits d'osier? C'est à vaincre les Grecs, les soldats de la Béotie, de la Phocide ou d'Athènes, qu'il y avait de la gloire! Dompter les lourds bataillons de l'Arcadie, la cavalerie thessalienne, les lanciers de l'Élide, l'infanterie légère de Mantinée, les Thraces, les Illyriens, ou même les Péoniens, voilà des exploits! Mais ne sais-tu pas bien que dix mille Grecs, entrant, sous

ὁ δὲ αὐτός ἠγνόουν
ὡς εἰμι υἱὸς Φιλίππου
τοῦ Ἀμύντου·
ἀλλὰ ἰδεξάμην τὸ μάντευμα,
ὡς οἰόμενος εἶναι χρήσιμον
εἰς τὰ πράγματα.

ΦΙΛΙΠΠΟΣ. Πῶς λέγεις;
τὸ παρέχειν σεαυτὸν
ἐξαπατηθησόμενον
ὑπὸ τῶν προφητῶν
ἰδοῖαι χρήσιμόν σοι;
ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Οὐ τοῦτο·
ἀλλὰ οἱ βάρβαροι
κατεπλήγησάν με,
καὶ οὐδεὶς ἀνθίστατο ἔτι,
οἰόμενοι μάχεσθαι θεῶ·
ὥστε ἰκράτουσιν αὐτῶν
ῥᾶον.

ΦΙΛΙΠΠΟΣ. Τίνων ἀνδρῶν
ἀξιομάχων
σύ γε ἰκράτησας,
ὃς ξυνηύχης αἰεὶ
δειλοῖς,
προβεβλημένοις
τοξάρια, καὶ πελτάρια,
καὶ γέρρα οἰσύωνα;
κρατεῖν Ἑλλήνων,
Βοιωτῶν, καὶ Φωκίων,
καὶ Ἀθηναίων,
ἦν ἔργον·
καὶ τὸ χειρώσασθαι
τὸ ὀπλιτικὸν Ἀρκάδων,
καὶ τὴν ἵππον Θετταλῶν,
καὶ τοὺς ἀκοντιστάς Ἠλείων,
καὶ τὸ πελταστικὸν
Μαντινέων,
ἢ Θραῶνας, ἢ Ἰλλυριοῦς,
ἢ καὶ Παιόνιας,
ταῦτα μεγάλα.
Οὐδὲ εἶσθα

moi-même je n'ignorais pas
que je suis fils de Philippe
le fils d'Amyntas;
mais j'accueillis l'oracle,
comme pensant *lui* être utile
pour les affaires de moi.
PHILIPPE. Comment dis-tu?
le présenter toi-même
devant être trompé
par les prophètes
semblait-il utile à toi?
ALEXANDRE. Non ceci;
mais les barbares
furent frappés-d'effroi-devant moi,
et pas-un ne résistait encore,
croyant combattre un dieu;
en sorte que je vainquais eux
plus facilement.
PHILIPPE. De quels hommes
dignes-d'être-combattus
toi du-moins te rendis-tu-maitre,
toi qui fus-aux-prises toujours
avec des lâches,
mettant-devant-eux-pour-remparts
de vils-arcs, et de petits-boucliers,
et des boucliers d'osier?
se rendre-maitre des Grecs,
des Béotiens, et des Phocéens,
et des Athéniens,
était une œuvre;
et le avoir soumis
la milice-armée des Arcadiens,
et la cavalerie thessalienne,
et les lanceurs-de-javelots des Éléens,
et la milice-armée-de-boucliers-lé-
des Mantinéens. [gers
ou les Thraces, ou les Illyriens,
ou même les Péoniens,
ces-choses-ci étaient grandes.
Mais ne sais-tu pas

ἀνθρώπων καὶ ἀβρῶν, οὐκ οἶσθα ὡς πρὸ σοῦ μύριοι μετὰ Κλεάρχου¹ ἀνελθόντες ἐκράτησαν, οὐδ' ἐς χεῖρας ὑπομεινάντων ἔλθειν ἐκείνων, ἀλλὰ, πρὶν ἢ τὸ τόξωμα ἐξικνεῖσθαι, φυγόντων; — **ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ.** Ἄλλ' οἱ Σκύθαι γε, ὦ πάτερ, καὶ οἱ Ἴνδων ἐλέφαντες οὐκ εὐκαταφρόνητόν τι ἔργον. Καὶ δμως οὐ διαστήσας αὐτούς, οὐδὲ προδοσίαις ὠνούμενος τὰς νίκας, ἐκράτουν αὐτῶν· οὐδ' ἐπιώρκησα πώποτε, ἢ ὑποσχόμενος εἰψεύσάμην, ἢ ἄπιστον ἐπραξά τι, τοῦ νικᾶν ἔνεκα. Καὶ τοὺς Ἑλληνας δὲ, τοὺς μὲν ἀναιμωτὶ παρέλαβον· Θηβαίους δὲ ἴσως ἀκούεις ὅπως μετῆλθον. — **ΦΙΛΙΠΠΟΣ.** Οἶδα ταῦτα πάντα. Κλείτος γὰρ ἀπήγγελέ μοι, ὃν σὺ τῷ δορατίῳ διελάσας μεταξύ δειπνοῦντα ἐφόνευσας, ὅτι με πρὸς τὰς σὰς πράξεις ἐπαινέσαι ἐτόλμησε. Σὺ δὲ καὶ τὴν Μακεδονικὴν γλαμύδα καταβαλὼν, κἀνδυν, ὡς φασι, μετενέδυσ,

la conduite de Cléarque, en Asie, vainquirent, avant toi, les Médes, les Perses, les Chaldéens, peuples énervés par l'or et la mollesse, et qui, loin d'oser en venir aux mains, n'attendirent pas les traits de l'ennemi pour prendre la fuite? — **ALEXANDRE.** Mais les Scythes, mon père, et les éléphants des Indiens n'étaient pas des ennemis à mépriser; et cependant j'en ai triomphé sans les diviser et sans acheter le succès par la trahison, sans mentir à mes serments ou à mes promesses, et je n'ai jamais employé la perfidie au profit de la victoire. La conquête de la Grèce ne m'a pas coûté une goutte de sang, à l'exception de Thèbes; et tu as peut-être entendu parler de la vengeance que j'en ai tirée. — **PHILIPPE.** Je sais tout cela; j'appris de la bouche de Clitus, que tu perças d'un coup de javeline, au milieu d'un festin, parce qu'il avait osé vanter ma gloire à côté de la tienne. On dit aussi que, rejetant la chlamyde macédonienne, tu revêtis la robe des Perses, ceignis ton front de la tiare

ὡς μύριοι πρὶ σοῦ μετὰ Κλεάρχου
ἀνελθόντες
ἐπράτησαν Μήδων,
καὶ Περσῶν, καὶ Χαλδαίων,
ἀνθρώπων καὶ χρυσοφόρων
καὶ ἔθρων,
ἐλείπων οὐδὲ ὑπομεινάντων
ἔλθειν ἐς χεῖρας,
ἀλλὰ φυγόντων,
πρὶν ἢ τὸ τόξουμα ἐξικνεῖσθαι.
ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Ἀλλὰ γε, ὦ πάτερ,
οἱ Σκύθαι
καὶ οἱ ἐλέφαντες Ἰνδῶν,
οὐ τι ἔργον
εὐκαταφρόνητον.
Καὶ δμως ἐπράτουν αὐτῶν.
οὐ διαστήσας αὐτοῦς,
οὐδὲ ἀνούμενος τὰς νίκας
προδοσίαις·
οὐδὲ ἐπιώρηξα πώποτε,
ἢ ὑποσχόμενος ἐψευδάμην
ἢ ἐπραξά τι ἀπίστον,
ἔνεκα τοῦ νικᾶν.
Καὶ παρέλαβον δὲ
τοὺς Ἕλληνας,
τοὺς μὲν ἀνκιμωτί·
Θηβαίους δὲ
ἀκούεις ἴσως
ἔπως μετῆλθον.
ΦΙΛΙΠΠΟΣ. Οἶδα πάντα ταῦτα.
Κλεῖτος γὰρ ἀπήγγειλέ μοι,
ὅν δειπνοῦντα
σύ ἐφόνευσας μεταξὺ,
ῥηλάσας τῷ ἀρατιῷ,
ὅτι ἐτάλμησεν ἐπαινεῖσαι με
πρὸς τὰς σὰς πράξεις.
Σὺ δὲ καταβαλὼν
καὶ τὴν χλαμύδα Μακεδονικὴν,
μετενέδυσ, ὡς φασί,
κένδυν,

que dix-mille avant toi avec Cléarque
étant montés dans la haute Asie
se rendirent-maitres des Mèdes,
et des Perses, et des Chaldéens,
hommes et portant-de-l'or
et nous,
ceux-là pas-même n'ayant soutenu
d'en être venus aux mains,
mais ayant fui,
avant que le trait atteindre eux ?
ALEXANDRE. Mais du moins, ô mon
les Scythes [père,
et les éléphants des Indiens,
n'étaient pas quelque ouvrage
bon-à-être-méprisé.
Et cependant je triomphais d'eux,
non ayant mis-en-dissension eux,
ni achetant les victoires
par des trahisons ;
ni je ne me parjurai jamais,
ou ayant promis ne trompai,
ou ne fis quelque-chose de sans-foi,
à cause du vaincre.
Et puis je reçus sous ma domination
les Grecs,
les uns sans-sang ;
quant aux Thébains,
tu entends-dire peut-être
comment je vins-à-leur-poursuite.
PHILIPPE. Je sais toutes ces-choises.
Clitus en effet les annonça à moi,
lequel soupant
toi tu assassinas pendant-ce-temps,
l'ayant traversé avec ta javeline,
parce qu'il osa avoir loué moi
à côté de tes actions.
Toi d'autre part ayant rejeté
même la chlamyde macédonienne,
tu revêtis-en-échange, comme on dit,
une robe-à-la-façon-des-Perses,

καὶ τιάραν ὀρθὴν ἐπέθου, καὶ προσκυνεῖσθαι ὑπὸ Μακεδόνων, ἑλευθέρων ἀνδρῶν, ἡξίους· καὶ, τὸ πάντων γελοιότατον, ἐμιμοῦ τὰ τῶν νενικημένων. Ἐγὼ γὰρ λέγειν ὅσα ἄλλα ἐπραξας, λέουσι πυγκατᾶκλειων· πεπαιδευμένους ἀνδρας, καὶ γάμους τοιούτους γαμῶν. Ἐν ἐπήνεσα μόνον ἀκούσας, ὅτι ἀπέσχευ τῆς τοῦ Δαρείου γυναικὸς καλῆς οὔσης, καὶ τῆς μητρὸς αὐτοῦ καὶ τῶν θυγατέρων ἐπεμελήθης· βασιλικά γὰρ ταῦτα. — ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Τὸ φιλοκινδύνον δὲ, ὦ πάτερ, οὐκ ἐπαινεῖς, καὶ τὸ ἐν Ὀξυδράκαι πρῶτον καθάλασθαι εἰς τὸ ἐντὸς τοῦ τείχους, καὶ τσαῦτα λαβεῖν τραύματα; — ΦΙΛΙΠΠΟΣ. Οὐκ ἐπαινῶ τοῦτο, ὦ Ἀλέξανδρε· οὐδ' ἐτι μὴ καλὸν οἶμαι εἶναι καὶ τιτρώσκεισθαι ποτε τὸν βασιλέα, καὶ προκινδυνεύειν τοῦ στρατοῦ· ἀλλ' ἐτι σοὶ τὸ τοιοῦτον ἥκιστα συνέφερε. Θεὸς γὰρ εἶναι δοκῶν, εἴ ποτε τρωθείης, καὶ βλέποιν σὲ φοράδην τοῦ πολέμου ἐκχομιζόμενον, αἵματι βρόμενον, οἰμώ-

hautaine et voulus te faire adorer par des Macédoniens, par des hommes libres! et, pour comble de ridicule, tu pris les mœurs des vaincus. Je ne parle pas de certains autres exploits; de ces hommes distingués par leur intelligence que tu enfermas avec des lions, et de ces alliances que tu contractas en Asie. La seule chose que j'aie apprise à ton éloge, c'est que tu respectas la beauté de la femme de Darius, et que tu pris soin de sa mère et de ses filles: c'était agir en roi. — ALEXANDRE. Et mon intrépidité, mon père, ne mérite-t-elle pas tes éloges? et cette ville des Oxydraques, où j'entrerais le premier; et ces blessures que j'y reçus? — PHILIPPE. Je ne t'en félicite point, Alexandre; non pas que je trouve indigne d'un roi de se faire blesser et de s'exposer à la tête de son armée; mais c'est qu'une telle conduite devait te nuire. Car tu te donnais pour un dieu; et, si l'on t'eût vu emporter sur un brancard hors du champ

καὶ ἐπίθου
 τιάραν ὀρθήν,
 καὶ ἤξιός σου προσκυνεῖσθαι
 ὑπὸ Μακεδόνων,
 ἀνδρῶν ἐλευθέρων·
 αὖτις, τὸ γελοϊότατον πάντων,
 ἱμεροῦ τὰ τῶν νενικημένων.
 Ἐὼ γὰρ λέγειν
 ὅσα ἄλλα ἐπραξαί,
 συγκατακλείων λίουσι
 ἄνδρας πεπαιδευμένους,
 καὶ γαμῶν γάμους τοιοῦτους.
 Ἐπίηυσά ἐν μόνῳ
 ἀκούσας,
 ὅτι ἀπέσχου
 τῆς γυναικὸς τοῦ Δαρείου
 οὖσης καλῆς.
 καὶ ἐπεμελήθης τῆς μητρὸς
 καὶ τῶν θυγατέρων αὐτοῦ·
 ταῦτα γὰρ βασιλικά.
 ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Ὁ πάτερ,
 οὐκ ἐπαινεῖς δὲ
 τὸ φιλοκίνδυνον,
 καὶ τὸ καθάλασθαι πρῶτον
 εἰς τὸ ἐντὸς τοῦ τείχους
 ἐν Ὀξυδράκαις,
 καὶ λαθεῖν τσακῦτα τραχύματα;
 ΦΙΛΙΠΠΟΣ. Ὁ ἄλλεξανδρε,
 οὐκ ἐπαινῶ τοῦτο·
 οὐχ ὅτι μὴ οἶμι
 εἶναι καλὸν
 τὸν βασιλέα
 καὶ τιτρώσκεισθαι ποτε
 καὶ προκινδυνεύειν τοῦ στρατοῦ·
 ἀλλὰ ὅτι τὸ τοιοῦτον
 ἐνέφερέ σοι ἤκιστα.
 Δοκῶν γὰρ εἶναι θεός,
 εἴ ποτε τραθείης,
 καὶ βλέπειόν σε
 ἐκκομζόμενον τῷ πολέμῳ

et tu plaças-sur ta tête
 une tiare droite,
 et tu jugeas-à-propos d'être adoré
 par les Macédoniens,
 hommes libres;
 et, le plus risible de tout,
 tu imitais les-choses des vaincus.
 Car je laisse-de-côté de dire
 combien d'autres-choses tu fis,
 enfermant-avec des lions
 des hommes instruits,
 et te mariant selon des mariages tels.
 Je louai une-chose seule
 l'ayant entendu-raconter,
 que tu t'abstins
 de la femme de Darius
 étant belle,
 et pris-soin de la mère
 et des filles de lui;
 ces-choses en effet sont royales.
 ALEXANDRE. O mon père,
 ne loues-tu pas d'autre part
 l'amour-des-dangers,
 et le être sauté-en-bas le premier
 dans l'intérieur du mur
 chez les Oxydraques,
 et avoir reçu tant de blessures?
 PHILIPPE. O Alexandre,
 je ne loue pas ceci;
 non que je ne pense pas
 être chose-belle
 le roi
 et être blessé quelquefois
 et s'exposer-en-tête de l'armée;
 mais parce que la-chose telle
 n'était-utile à toi point-du-tout.
 Semblant en effet être un dieu,
 si jamais tu eusses été blessé.
 et si ils verraient toi
 emporté-hors de la guerre



ζοντα ἐπὶ τῷ τραύματι, ταῦτα γέλως ἦν τοῖς δρωῖσι· καὶ Ἄμμων γόης καὶ ψευδόμαντις ἠλέγχετο, καὶ οἱ προφήται κόλακες. Ἡ τίς οὐκ ἂν ἐγέλασεν δρωῶν τὸν τοῦ Διὸς υἱὸν λειποψυχοῦντα, δεόμενον τῶν ἱατρῶν βοηθεῖν; Νῦν μὲν γὰρ, ὁπότε ἤδη τέθνηκας, οὐκ οἶει πολλοὺς εἶναι τοὺς τὴν προσποίησην ἐκείνην ἐπικερτομοῦντας, δρωῶντας τὸν νεκρὸν τοῦ θεοῦ ἐκτάδην κείμενον, μωδῶντα ἤδη καὶ ἐξωδηκότα κατὰ νόμον τῶν σωματίων ἀπάντων; Ἄλλως τε καὶ τὸ χρήσιμον, δ' ἔφης, Ἀλέξανδρε, τὸ διὰ τοῦτο κρατεῖν βραδίως, πολὺ σε τῆς δόξης ἀφηρεῖτο τῶν κατορθουμένων· πᾶν γὰρ ἐδόκει ἐνδεές, ὑπὸ θεοῦ γίνεσθαι δοκοῦν. — ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Οὐ ταῦτα φρονοῦσιν οἱ ἄνθρωποι περὶ ἐμοῦ, ἀλλ' Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ ἐνάμιλλον τιθέασί με. Καίτοι τὴν Ἄορνον ἔχει-

de bataille, blessé, perdant ton sang, et vaincu par la douleur, on eût bien ri; Ammon eût été convaincu de charlatanisme et de mensonge, et les devins de flatterie. Qui aurait pu se défendre de rire à la vue du fils de Jupiter tombant en faiblesse, et réclamant le secours des médecins? Et maintenant, que tu es mort, crois-tu qu'il n'y en ait pas beaucoup qui s'amuse du rôle que tu as joué, en voyant le cadavre du dieu, étendu sans vie, se corrompre et se gonfler comme tous les autres? Et puis, ce mensonge qui a, selon toi, tourné à ton profit en te facilitant la victoire, a souvent fait beaucoup de tort à l'éclat de tes belles actions, parce qu'elles étaient toujours au-dessous de ce qu'on attendait d'un dieu. — ALEXANDRE. Les hommes ne pensent pas comme toi sur mon compte; ils me comparent à Hercule et à Bacchus. Et même, ce rocher Arne,

πορόδην,
 βεβήμενον αἵματι,
 οἰμώζοντα ἐπὶ τῷ τοκούματι,
 ταῦτα ἦν γέλωσ
 τοῖς ὀρώσι*
 καὶ ὁ Ἄμμων ἠλέγγετο
 γόης καὶ ψευδόμαντις,
 καὶ οἱ προφῆται
 κόλακες.
 Ἢ τίς οὐκ ἂν ἐγέλασεν
 ὁρῶν τὸν υἱὸν τοῦ Διὸς
 λειποψυχῶντα,
 δεόμενον τῶν ἰατρῶν
 βοηθεῖν;
 Νῦν μὲν γάρ,
 ὅποτε τέθνηκας ἦδη,
 οὐκ οἶε τοὺς ἐπικερτομοῦντας
 ἐκείνην τὴν προσποιήσιν
 εἶναι πολλοὺς,
 ἰρῶντας τὸν νεκρὸν τοῦ θεοῦ
 κείμενον ἐκτάδην,
 μυθῶντα ἦδη καὶ ἐξωθῆκότα
 κατὰ νόμον
 ἅπαντων τῶν σωμάτων;
 Ἄλλως τε καὶ, Ἀλέξανδρε,
 τὸ χρήσιμον, ὃ ἔφης,
 τὸ κρατεῖν βραδείως
 οὐκ αὐτοῦ,
 ἀφρηεῖτό σε πολὺ τῆς οὐδῆς
 τῶν κατορθουμένων*
 πᾶν γὰρ εἶδοκει
 ἐνδεις,
 ἰσοῦν γίνεσθαι ὑπὸ θεοῦ.
 ΑΛΕΞΑΝΔΡΟΣ. Οἱ ἄνθρωποι
 οὐ φροναῦσι ταῦτα περὶ ἐμοῦ,
 ἀλλὰ τιθέασί με ἐνάμιλλον
 Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ.
 Καίτοι ἐγὼ μόνος
 ἐχειρωσάμην ἐκείνην
 τὴν ἄορνον,

porté-sur-un-brancard,
 ruisselant de sang,
 gémissant sur la blessure de toi,
 ces-choses étaient une risée
 pour ceux les voyant;
 et Ammon était convaincu d'être
 un imposteur et un faux-devin,
 et les prêtres prophètes de lui
 des flatteurs.
 Ou qui n'eût point ri
 voyant le fils de Jupiter
 laissant-l'âme,
 ayant-besoin des médecins
 pour secourir lui?
 Maintenant certes en effet,
 quand tu es mort déjà,
 ne penses-tu pas ceux raillant
 cette feinte-là
 être nombreux,
 voyant le cadavre du dieu
 gisant tout-du-long,
 moisissant déjà et étant-enfilé
 suivant la coutume
 de tous les corps?
 Et surtout, Alexandre,
 la-chose utile, que tu disais,
 le dominer facilement
 à cause de ceci,
 enlevait à toi beaucoup de la gloire
 des-choses faites-avec-succès;
 tout en effet semblait
 manquant-de-quelque-chose,
 semblant arriver par un dieu.
 ALEXANDRE. Les hommes
 ne pensent pas ces-choses sur moi
 mais placent moi rival
 à Hercule et à Bacchus.
 Et-pourtant moi seul
 je soumis cette roche-la
 celle inaccessible-aux-oiseaux,

την, οὐθ' ἐτέρου ἐκείνων λαθόντος, ἐγὼ μόνος ἐχειρωσάμην. —
ΦΙΛΙΠΠΟΣ. Ὅρᾳς ὅτι ταῦτα ὡς υἱὸς Ἄμμωνος λέγεις, ὃς
 Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ παραβάλλεις σεαυτόν; καὶ οὐκ αἰσχύνῃ, ὡς
 Ἀλέξανδρε, οὐδὲ τὸν τύπον ἀπομαθήσῃ, καὶ γνώσῃ σεαυτὸν, καὶ
 συνῆς ἤδη νεκρὸς ὢν;

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΑ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ ΚΑΙ ΑΝΤΙΑΟΧΟΣ.

ΑΝΤΙΑΟΧΟΣ. Οἶα πρώην, Ἄχιλλεῦ, πρὸς τὸν Ὀδυσσεά
 σοι εἴρηται περὶ τοῦ θανάτου! ὡς ἀγεννῆ καὶ ἀνάξια τοῖν διδα-
 σκάλοιν ἀμφοῖν, Χείρωνός τε καὶ Φοίνικος! Ἡκροώμην γὰρ,
 ὁπότε ἔφησ βούλεσθαι ἐπάρουρος ὦν θητεύειν παρά τινι τῶν ἀκλή-
 ρων, ᾧ μὴ βίσιος πολλὸς εἶη, μᾶλλον ἢ πάντων ἀνάσσειν τῶν
 νεκρῶν. Ταῦτα μὲν οὖν ἀγεννῆ τινα Φρύγα δειλὸν, καὶ πέρα τοῦ
 καλῶς ἔχοντος φιλόζων ἴσως ἐγρῶν λέγειν· τὸν Πηλέως δὲ υἱόν,

devant lequel avaient échoué ces deux héros, devint ma conquête.
 — PHILIPPE. Ne vois-tu pas que tu parles encore en véritable fils
 d'Ammon, lorsque tu te compares à Hercule et à Bacchus? N'es-tu
 pas honteux, Alexandre? n'abjureras-tu donc pas ce sot orgueil? ne
 te connaîtras-tu jamais, et ne comprendras-tu pas enfin que tu es
 mort?

DIALOGUE XXI.

ACHILLE ET ANTILOQUE.

ANTILOQUE. Achille, que disais-tu donc l'autre jour à Ulysse, au
 sujet de la mort? Que c'était vulgaire et indigne de tes deux précep-
 teurs Chiron et Phénix! Car je t'ai bien entendu, quand tu disais
 que tu aimerais mieux être en service, et travailler la terre, chez
 un pauvre laboureur, qui aurait à peine de quoi vivre, que de régner
 sur les morts. C'est un langage qui conviendrait peut-être à quelque
 vulgaire et lâche Phrygien, trop amoureux de la vie; mais le fils de

οὐτα ἐτέρου ἐκείνων
λαβόντος.
ΦΙΛΙΠΠΟΣ. Ὅρα
ὅτι λέγεις ταῦτα
ὡς υἱὸς Ἄμμωνος,
ὃς παραβάλλεις σεαυτὸν
Ἡρακλεῖ καὶ Διονύσῳ ;
Καὶ οὐκ αἰσχύνῃ, ὦ Ἀλέξανδρε,
οὐδὲ ἀπομαθήσῃ
τὸν τῦφον,
καὶ γνώσῃ σεαυτὸν,
καὶ συνῆς
ὡν νεκρὸς ἦδη ;

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΑ.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ
ΚΑΙ ΑΝΤΙΑΟΧΟΣ.

ΑΝΤΙΑΟΧΟΣ. Ἄχιλλεῦ,
οἷα εἶρηται σοὶ
πρώην πρὸς τὸν Ὀδυσσεῖα
περὶ τοῦ θανάτου!
ὡς ἀγεννή καὶ ἀνάξια
τοῖν ἀμφοῖν διδασκάλειν,
Χείρωνός τε καὶ Φοίνικος!
Ἡρωώμην γάρ,
ὅποτε ἐρῆς βούλεσθαι
ὧν ἐπάρουρος
θητεύειν
παρὰ τινι
τῶν ἀκλήρων,
ᾧ βίσιος πολὺς
μὴ εἴη,
μᾶλλον ἢ ἀνάσειν
πάντων τῶν νεκρῶν.
Ἐχρῆν μὲν οὖν
τινὲς Φρύγια ἀγεννή,
δειλὸν, καὶ φιλόζωον
πέρα τοῦ ἔχοντος καλῶς,
λέγειν ἴσως ταῦτα.

ni l'un-des-deux de ceux-là
n'ayant pris *elle*.
PHILIPPE. Vois-tu
que tu dis ces-choses-ci
comme fils d'Ammon,
toi qui compares toi-même
à Hercule et à Bacchus ?
Et ne rougis-tu pas, ô Alexandre,
et ne désapprends-tu pas
la vanité *de toi*,
et *ne* connaîtras-tu pas toi même,
et *ne* comprendras-tu pas
étant un mort déjà ?

DIALOGUE XXI.

ACHILLE
ET ANTILOQUE.

ANTILOQUE. Achille,
quelles-choses furent dites par toi
dernièrement à Ulysse
concernant la mort!
combien viles et indignes
des deux précepteurs *de toi*,
et Chiron et Phénix!
J'entendais en effet,
quand tu disais vouloir
étant ouvrier-travaillant-la-terre
servir-comme-mercenaire.
près de quelqu'un
de ceux sans-héritages,
auquel subsistances abondantes
ne fussent point,
plutôt que de régner
sur tous les morts.
Il fallait d'une part donc
quelque Phrygien vil,
craintif, et aimant-la-vie
au delà de ce qui est bien ;
dire peut-être ces-choses :

τὸν φιλοκινδυνότατον ἡρώων ἀπάντων, ταπεινὰ οὕτω περὶ ἑαυτοῦ διανοεῖσθαι, πολλὴ αἰσχὺν, καὶ ἐναντιότης πρὸς τὰ πεπραγμένα σοι ἐν τῷ βίῳ· δς, ἐξὸν ἀκλεῶς πολυχρόνιον ἐν τῇ Φθιώτιδι βασιλεύειν, ἐκὼν προεῖλου τὸν μετὰ τῆς ἀγαθῆς δόξης θάνατον.

— ΑΧΙΛΛΕΥΣ. ὦ παῖ Νέστωρος, ἀλλὰ τότε μὲν ἄπειρος ἔτι τῶν ἐνταῦθα ὦν, καὶ τὸ βέλτιον ἐκείνων ὀπότερον ἦν, ἀγνοῶν, τὸ δὴ στήθιον ἐκεῖνο δοξάριον προετίμων τοῦ βίου. Νῦν δὲ συνήμι ἤδη ὡς ἐκείνη μὲν ἀνωφελής, εἰ καὶ ὅτι μάλιστα οἱ ἄνω βραψωδῆσουσι, μετὰ νεκρῶν δὲ ὁμοτιμία· καὶ οὔτε τὸ κάλλος ἐκείνο, ὃ Ἄντιλοχε, οὔτε ἡ ἰσχὺς πάρεστιν· ἀλλὰ κείμεθα ἅπαντες ὑπὸ τῶν αὐτῶ ζόφῳ ὅμοιοι, καὶ κατ' οὐδὲν ἀλλήλων διαφέροντες· καὶ οὔτε οἱ τῶν Τρώων νεκροὶ δεοῖασί με, οὔτε οἱ τῶν Ἀχαιῶν θεραπεύου-

Pélée, le plus intrépide des héros, s'abaisser à de semblables pensées! C'est une honte; c'est démentir les actions de ta vie entière! toi qui, pouvant régner longtemps, mais sans éclat, sur la Phthiotide, n'hésitas pas à préférer la mort pour assurer ta gloire. — ACHILLE. C'est que, dans mon inexpérience des choses d'ici-bas, fils de Nestor, j'ignorais de quel côté était mon avantage, quand à la vie je préfèrai cette misérable et chétive renommée. Mais je comprends aujourd'hui que c'est, en dépit des poètes qui chantent là-haut, une chose fort inutile, et que chez les morts règne l'égalité; qu'il n'y a plus ici, Antiloque, ni force ni beauté; mais nous sommes tous confondus dans les mêmes ténèbres, où rien ne nous distingue les uns des autres. Les ombres des Troyens ne me redoutent plus, et celles des Grecs ne me témoignent aucune espèce de déférence :

πολλῆ δὲ αἰσχύνῃ,
 τὸν υἱὸν Πηλέως,
 τὸν φιλοκινδυνότατον
 ἅπάντων ἡρώων,
 διανοεῖσθαι περὶ ἑαυτοῦ
 ταπεινά οὕτω,
 καὶ ἐναντιότης
 πρὸς τὰ πεπραγμένα σοι ἐν τῷ βίῳ·
 ὅς ἐκὼν
 προεῖλου τὸν θάνατον
 μετὰ τῆς δόξης ἀγαθῆς,
 ἐξὸν βασιλεύειν
 πολυχρόνιον ἀκλεῶς
 ἐν τῇ Φθιώτιδι.
 ἈΧΙΛΛΕΥΣ. ὦ κῆ Νέστορος,
 ἀλλὰ τότε μὲν
 ὦν ἔτι ἄπειρος
 τῶν ἐνταῦθα,
 καὶ ἀγνοῶν ὁπότερον ἐκείνων
 ἦν τὸ βέλτιον,
 προετίμων τοῦ βίου
 εἰπεινο τὸ δύστηνον δοξάριον.
 Νῦν δὲ συνίημι ἤδη
 ὡς ἐκείνη μὲν ἀνωφελής,
 καὶ εἰ οἱ ἄνω
 βραψωδῆσουσι
 ὅτι μάλιστα
 ὁμοτιμία οὐ
 μετὰ νεκρῶν·
 καὶ οὔτε ἐκεῖνο τὸ κάλλος,
 ὃ Ἄντιλοχε,
 οὔτε ἡ ἰσχύς πάρεστιν·
 ἀλλὰ ἅπαντες κείμεθα ὅμοιοι
 ὑπο τῷ αὐτῷ ζόφῳ,
 καὶ διαφέροντες κατὰ οὐδὲν
 ἀλλήλων·
 καὶ οὔτε οἱ νεκροὶ τῶν Τρώων
 δεδιᾶσίν με,
 οὔτε οἱ τῶν Ἀχαιῶν
 ὑεραπεύουσι·

mais c'est une grande honte,
 le fils de Pélée,
 le plus ami-des-dangers
 de tous les héros,
 penser sur lui-même
 des choses-basses tellement,
 et c'est une opposition
 aux-choses faites par toi dans la vie
 toi qui de-ton-plein-gré
 préféras la mort
 avec la renommée bonne,
 étant-permis à toi de régner
 roi de-longue-durée sans-gloire
 dans la Phthiotide.
 ACHILLE. O fils de Nestor,
 mais alors d'une part
 étant encore sans-expérience
 des-choses d'ici, [choses
 et ignorant laquelle-des-deux de ces-
 était la meilleure,
 je préférerais à la vie
 cette misérable gloriole-là.
 Mais maintenant je comprends déjà
 que celle-là certes est sans-utilité,
 même si ceux d'en-haut
 célébreront-par-leurs-vers le mort
 quant à ce qu'ils peuvent le plus,
 et que égalité-d'honneurs
 est parmi les morts;
 et ni cette beauté-là,
 ô Antiloque,
 ni cette force-là n'est-présente,
 mais tous nous gisons semblables
 sous la même obscurité,
 et ne différant quant à rien
 les-uns-des-autres;
 et ni les morts des Troyens
 ne craignent moi,
 ni ceux des Achéens
 ne servent moi;

σιν ἰσηγορία δὲ ἀκριβής, καὶ νεκρὸς ὁμοίος, ἡμὲν κακὸς, ἡ δὲ καὶ ἰσθλός. Ταῦτά με ἀνιᾶ, καὶ ἄχθομαι ὅτι μὴ θητεύω ζῶν. — **ΑΝΤΙΛΟΧΟΣ.** Ὅμως τί οὖν ἂν τις πάθοι, ὦ Ἀχιλλεῦ; ταῦτα γὰρ ἔδοξε τῇ φύσει, πάντως ἀποθνήσκειν ἅπαντας. Ὡστε χρὴ εἰμένειν τῷ νόμῳ, καὶ μὴ ἀνιᾶσθαι τοῖς διατεταγμένοις. Ἄλλως τε ὄρᾳς, τῶν ἑταίρων ὅσοι περὶ σὲ ἔσμεν οἷδε· μετὰ μικρὸν δὲ καὶ Ὀδυσσεὺς ἀφίξεται πάντως. Φέρει δὲ παραμυθίαν καὶ ἡ κοινωνία τοῦ πράγματος, καὶ τὸ μὴ μόνον αὐτὸν πεπονθέναι. Ὅρᾳς τὸν Ἡρακλέα, καὶ τὸν Μελέαγρον, καὶ ἄλλους θαυμαστοὺς ἄνδρας, οἳ οὐκ ἂν, οἶμαι, δέξαιντο ἀνελθεῖν, εἴ τις αὐτοὺς ἀναπέμψειε θητεύσοντας ἀκλήροις καὶ ἀβίοις ἀνδράσιν. — **ΑΧΙΛΛΕΥΣ.** Ἑταιρική μὲν ἢ παραίνεσις· ἐμὲ δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως ἡ μνήμη τῶν παρὰ τὸν βίον ἀνιᾶ· οἶμαι δὲ καὶ ὑμῶν ἕκαστον.

égalité parfaite ; un mort en vaut un autre, qu'il soit lâche ou brave : voilà ce qui m'afflige, et pourquoi je voudrais vivre, ne fût-ce qu'en mercenaire. — ANTILOQUE. Cependant, Achille, comment faire? D'après la loi de la nature, tous les hommes doivent mourir; il faut s'y soumettre, et se résigner à son destin. D'ailleurs, vois combien nous sommes déjà de tes compagnons autour de toi; Ulysse ne peut tarder longtemps à venir. C'est toujours une consolation que de voir partager son sort, et de n'être pas seul à le subir. Tu vois bien Hercule, Méléagre, et tant de glorieux héros : pas un d'eux, j'en suis sûr, ne consentirait à remonter là-haut, à condition d'y servir des maîtres qui n'auraient ni biens, ni fortune. — ACHILLE. Voilà le langage d'un ami; mais, je ne sais pourquoi, le souvenir de la vie me poursuit toujours, ainsi que chacun de vous, je pense. Si vous

ισηγορία δὲ ἀκριβής,
καὶ νεκρὸς ὁμοίως,
ἡμὲν κακὸς, ἡδὲ καὶ ἰσθλός.
Ταῦτα ἀνιά με,
καὶ ἄχθομαι
ὅτι μὴ θητεύω
ζῶν.

ΑΝΤΙΛΟΧΟΣ. Ὅμως, ὦ Ἄχιλλεῦ,
τί τις οὖν ἂν πάθοι;
ταῦτα γὰρ
ἔδοξε τῇ φύσει,
ἅπαντας πάντως ἀποθνήσκειν.
Ὡστε χρὴ
ἐμμένειν τῷ νόμῳ,
καὶ μὴ ἀνιάσθαι
τοῖς διατεταγμένοις.
Ἄλλως τε ὄρᾳς
ἴσοι τῶν ἐταίρων
ἱστῆν περὶ σὲ οἶδε·
μετὰ μικρὸν δὲ
καὶ Ὀδυσσεὺς πάντως ἀρίζεται.
Καὶ ἡ κοινωνία τοῦ πράγματος
καὶ το μὴ πεποθῆναι
αὐτὸν μόνον
φέρει παραμυθίαν.
Ὅρᾳς τὸν Ἡρακλῆα,
καὶ τὸν Μελιάγρον,
καὶ ἄλλους ἄνδρας θαυμαστούς,
οἳ, οἶμαι,
οὐκ ἂν δέξαιτο ἀνελεθεῖν,
εἰ τις ἀναπέμφειεν
αὐτοὺς θητεύοντας
ἀνδράσιν ἀκλήροισι
καὶ ἀθίοις.

ΑΧΙΛΛΕΥΣ. Ἡ παραίνεσις μὲν
ἐταιρική·
ἡ δὲ μνήμη
τῶν παρὰ τὸν βίον
ἀνιά ἐμὲ οὐκ οἶδα ὅπως·
οἶμοι δὲ

DIALOGUES DES MORTS.

mais égalité-de-droits exacte est,
et un mort est semblable à un autre,
et mauvais, et même bon.
Ces-choses affligent moi,
et je me sâche [naire
que je ne sers-pas-comme-merce-
étant-en-vie.

ANTILOQUE. Cependant, ô Achille,
quoi quelqu'un donc eût-il éprouvé?
Ces-choses en-esset
parurent-bonnes à la nature,
tous absolument mourir.
En-sorte que il faut
demeurer-dans la loi,
et ne pas s'affliger
des-choses ayant été réglées.
Et d'ailleurs tu vois
combien des compagnons [(ici).
nous sommes autour de toi ceux - ci
après peu de temps d'ailleurs
aussi Ulysae absolument viendra.
Et puis la communauté de la chose
et le n'avoir pas éprouvé
soi-même seul cette chose
apporte de la consolation.
Tu vois Hercule,
et Méléagre,
et d'autres hommes admirables,
qui, je pense,
n'auraient pas accepté de remonter,
si quelqu'un eût envoyé-en-haut [res
eux devant servir-comme-mercenai-
des hommes sans-lot-de-biens
et sans-moyens-de-vivre. [rité
ACHILLE. La remontrance à la vé-
est d'un-compagnon;
mais le souvenir
des-choses dans la vie
afflige moi je ne sais comment;
je pense ensuite

10

Εἰ δὲ μὴ δμολογεῖτε, ταύτη χεῖρους ἐστέ, καθ' ἡσυχίαν αὐτὸ πάσχοντες. — **ΑΝΤΙΑΛΟΧΟΣ.** Οὐκ, ἀλλ' ἀμείνους, ὧ Ἄχιλλεῦ· τὸ γὰρ ἀνωφελές τοῦ λέγειν ὀρώμεν. Σιωπᾶν δὲ, καὶ φέρειν, καὶ ἀνέχεσθαι δέδοκται ἡμῖν, μὴ καὶ γέλωτα ὀφλωμεν, ὥσπερ σὺ, τοιχῦτα εὐχόμενοι.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΒ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ, ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ, ΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΠΤΩΧΟΣ ΤΙΣ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἀντίσθενης, καὶ Κράτης, σχολὴν ἄγομεν· ὅστε τί οὐκ ἄπιμεν εὐθὺ τῆς καθόδου, περιπατήσοντες, ὀψόμενοι τοὺς κατιόντας, οἷοί τινές εἰσι, καὶ τί ἕκαστος αὐτῶν ποιεῖ; — **ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ.** Ἀπίωμεν, ὦ Διόγενες. Καὶ γὰρ ἂν ἡδὺ τὸ θέαμα γένοιτο, τοὺς μὲν δακρύνοντας αὐτῶν ὄρᾶν, τοὺς δὲ ἱκετεύοντας ἀφεθῆναι· ἐνίους δὲ μολίς κατιόντας, καὶ ἐπὶ τράχηλον ὠθοῦντος τοῦ Ἑρμοῦ δμῶς ἀντιβαίνοντας, καὶ ὑπτίους ἀντρεΐ-

n'en convenez pas, tant pis pour vous, qui souffrez sans rien dire! — **ANTILOQUE.** Non pas; mais tant mieux, Achille! puisque nous voyons qu'il est inutile de se plaindre. Nous savons nous taire, souffrir et nous résigner, pour ne pas prêter à rire, comme tu le fais, par des vœux sans espoir.

DIALOGUE XXII.

ΔΙΟΓÈΝÈ, ΑΝΤΙΣΘÈΝÈ, ΚΡΑΤÈΣ ΕΤ ΟΝ ΠΑΥΡÈ.

ΔΙΟΓÈΝÈ. Antisthène et Cratès, nous n'avons rien à faire: pourquoi n'irions-nous pas faire un tour jusqu'à l'entrée des enfers, pour reconnaître chacun de ceux qui descendent, et voir comment ils se comportent? — **ΑΝΤΙΣΘÈΝÈ.** Allons, Diogène: ce doit être amusant de les voir, les uns pleurer, les autres supplier qu'on les lâche: d'autres descendre à contre-cœur, reculer malgré Mercure, qui les

καὶ ἑαστον ὑμῶν.

Εἰ δὲ μὴ ὁμολογεῖτε,

ἰστέ χείρους ταύτη,

πάσχοντες αὐτὸ κατὰ ἡσυχίαν.

ΑΝΤΙΑΛΟΧΟΣ. Οὐκ, ὦ Ἀχιλλεῦ,

ἀλλὰ ἀμείνους·

ἀρῶμεν γάρ

τὸ ἀνωφελές τοῦ λέγειν.

Δίδοται δὲ ἡμῖν

εἰωπᾶν,

καὶ φέρειν, καὶ ἀνέχεσθαι,

μὴ καὶ, ὥσπερ σὺ,

δρῶμεν γέλωτα,

εὐχόμενοι τοιαῦτα.

qu'il afflige aussi chacun de vous.

Si d'autre part vous n'avez pas,

vous êtes pires par-là,

souffrant cela en repos.

ΑΝΤΙΛΟΚΕ. Non, ô Achille,

mais meilleurs;

nous voyons en effet

l'inutilité du dire *cela*.

Or il a paru-bon à nous

de faire-silence,

et de porter, et de tolérer,

de peur que aussi, comme toi,

nous ne devions une risée,

souhaitant des-choses-telles

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΒ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ, ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ,
ΚΡΑΤΗΣ ΚΑΙ ΠΤΩΧΟΣ ΤΙΣ.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἀντίσθενες,

καὶ Κράτης,

ἄγομεν σχολήν·

ὥστε

τί οὐκ ἄπιμεν

εὐθὺ τῆς καθόδου,

περιπατήσοντες,

δψόμενοι τοὺς κατιόντας,

οἳ τίνας εἰσι,

καὶ τί ἔλαστος αὐτῶν πειεῖ;

ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ. Ἀπίομεν,

ὦ Διόγενες.

Καὶ γὰρ τὸ θέαμα

ἀν γένοιτο ἡοῦ,

ὄρῃν τοὺς μὲν αὐτῶν δακρύνοντας,

τοὺς δὲ ἱκετεύοντας ἀρεθῆναι·

οἷους δὲ

κατιόντας μόλις,

καὶ, τοῦ Ἑρμοῦ ὠθοῦντος

ἐπὶ τράχηλον,

ἀντιβαίνοντας ὁμως,

DIALOGUE XXII.

ΔΙΟΓÈNE, ANTISTHÈNE,
CRATÈS ET UN PAUVRE.

DIOGÈNE. Antisthène,

et Cratès,

nous menons un temps-de-loisir;

en sorte que

pourquoi ne nous en allons-nous pas

en-droite-ligne de la descente,

devant nous promener,

devant voir ceux descendant,

quels ils sont,

et quelle-chose chacun d'eux fait?

ΑΝΤΙΣΘÈNE. Allons-nous-en,

ô Diogène.

Et en effet la vue

serait arrivée agréable,

de voir les uns d'eux pleurant,

les autres suppliant d'avoir été relâ-

quelques-uns d'autre part [chés;

descendant avec-peine,

et, Mercure poussant eux

par le cou,

marchant-contre néanmoins,

δοντας, οὐδὲν δέον. — ΚΡΑΤΗΣ. Ἐγὼ γοῦν καὶ διηγῆσομαι ἡμῖν ἃ εἶδον, ὁπότε κατήειν, κατὰ τὴν ὁδόν. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Διήγησαι, ὦ Κράτης· ἔοικας γὰρ τινα ἑωρακένας παγγέλοια. — ΚΡΑΤΗΣ. Καὶ ἄλλοι μὲν πολλοὶ συγκατέβαινον ἡμῖν· ἐν αὐτοῖς δ' ἐπίσημοι, Ἰσμηνόδωρός τε ὁ πλούσιος ὁ ἡμέτερος, καὶ Ἀρσάκης ὁ Μηδίας ἑπαρχος, καὶ Ὀροίτης ὁ Ἀρμένιος. Ὁ μὲν οὖν Ἰσμηνόδωρος (ἐπεφόνευτο γὰρ ὑπὸ ληστῶν παρὰ τὸν Κιθαιρῶνα, ἐς Ἐλευσίνα¹, οἴμαι, βαδίζων) ἔστενέ τε, καὶ τὸ τραῦμα ἐν ταῖν χεροῖν εἶχε· καὶ τὰ παιδία τὰ νεογνά, ἃ κατελοίπει, ἀνεκαλεῖτο, καὶ ἑαυτῷ ἐπεμέμφετο τῆς τόλμης, ὅς Κιθαιρῶνα ὑπερβάλλον, καὶ τὰ περὶ τὰς Ἐλευθεράς² χωρία πανέρημα ὄντα ὑπὸ τῶν πολέμων, διοδεύων, δύο μόνους οἰκέτας

pousse par les épaules, et opposer une résistance inutile. — CRATÈS. Alors, je vais vous raconter ce que j'ai vu, en descendant, tout le long du chemin. — DIOGÈNE. Raconte, Cratès; il paraît que tu as vu de bien plaisantes choses. — CRATÈS. Je descendis en nombreuse compagnie. Parmi nous se trouvaient des gens de distinction, Isménodore, notre riche compatriote; Arsace, gouverneur de Médie, et l'arménien Orétés. Isménodore, qui avait été assassiné par des voleurs au pied du Cithéron, en allant à Éleusis, je présume, se lamentait et tenait les mains sur sa blessure; il appelait par leur nom ses enfants, qu'il avait laissés tout jeunes, et se reprochait l'imprudence qu'il avait eue d'aller traverser le Cithéron et le territoire d'Élcuthère, dont la guerre venait de faire une solitude, et

καὶ ὑπτιεύς
 ἀντεριδοντας,
 ὄθον οὐδὲν
 ΚΡΑΤΗΣ. Ἐγὼ γούν
 καὶ διηγῆσομαι ὑμῖν
 ἃ εἶδον,
 ὅποτε κατήειν,
 κατὰ τὴν ὁδόν.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Διήγησαι,
 ὦ Κράτης·
 εἰοικας γὰρ ἑωρακέναι
 τινὰ παγγέλοια.
 ΚΡΑΤΗΣ. Καὶ ἄλλοι
 πολλοὶ μὲν
 συγκατέβαινον ἡμῖν·
 ἐπίσημοι δὲ ἐν αὐτοῖς,
 Ἰσμηνοδώρος τε ὁ πλούσιος
 ὁ ἡμέτερος,
 καὶ Ἀρσάκης ὁ ὑπαρχὸς Μηδίας,
 καὶ Ὀρέτης ὁ Ἀρμένιος.
 Ὁ Ἰσμηνοδώρος μὲν οὖν
 (ἐπερούνευτο γὰρ
 ὑπὸ λῃστῶν
 παρὰ τὸν Κιθαιρῶνα,
 βυθίζων ἐς Ἐλευσίνα, οἶμαι),
 ἴστανέ τε,
 καὶ εἶχε τὸ τραῦμα
 ἐν ταῖν χεροῖν·
 καὶ ἀνεγαλεῖτο
 τὰ παιδία τὰ νεογνά
 ἃ κατελειπίει,
 καὶ ἐπεμέμπετο ἑαυτῷ
 τῆς τόλμης,
 ὅς ὑπερβάλλον Κιθαιρῶνα,
 καὶ διοδύων
 τὰ χωρία περὶ τὰς Ἐλευθερὰς
 ὄντα πανέρημα
 ὑπὸ τῶν πολέμων,
 ἐπήγετο δύο οἰκέτας μόνους·
 καὶ ταῦτα.

et couchés-à-la-renverse
 s'appuyant-en-sens-contrair
 quand-il-ne-le-faut en rien.
 CRATÈS. Moi donc
 aussi je raconterai à vous
 lesquelles-choses je vis,
 quand je descendais,
 le long de la route.
 DIOGENE. Raconte,
 ô Cratès ;
 tu sembles en effet avoir vu
 certaines-choses toutes-risibles.
 CRATÈS. Et d'autres
 nombreux d'une part
 descendaient avec nous ;
 et des illustres parmi eux,
 et Isménodore le riche
 le nôtre,
 et Arsace le gouverneur de Médie,
 et Orétés l'Arménien.
 Isménodore d'une part donc
 (il avait été assassiné en effet
 par des brigands
 le long du Cithéron,
 marchant vers Eleusis, je pense) et
 gémissait,
 et avait la blessure *de lui*
 dans les deux mains *de lui* ;
 et il appelait-à-lui
 les enfants ceux nouveau-nés
 qu'il avait laissés,
 et faisait-reproche à lui-même
 de l'audace *de lui*,
lui qui franchissant le Cithéron,
 et faisant-route-a-travers
 les pays autour d'Eleuthère
 étant tout-solitaires
 par-l'effet des guerres,
 emmenait deux domestiques seuls ;
 et cela,

ἐπήγετο· καὶ ταῦτα, φιάλας πέντε χρυσαῖς καὶ κυμβία τέτταρα μεθ' ἑαυτοῦ ἔχων.

Ὁ δ' Ἀρσάκης, γηραιὸς ἤδη, καὶ νῆ Δί' οὐκ ἄσεμνος τῆ δφιν, ἐς τὸ βαρβαρικὸν ἤχθετο, καὶ ἠγανάκτει πεζὸς βαδίζων, καὶ ἡξίου τὸν ἵππον αὐτῷ προσαχθῆναι· καὶ γὰρ καὶ ὁ ἵππος αὐτῷ συνετεθνήκει, μιᾷ πληγῇ ἀμφοτέροι διαπαρέντες ὑπὸ Θρακὸς τινος πελταστοῦ, ἐν τῇ ἐπὶ τῷ Ἀράξῃ πρὸς τὸν Καππαδόκην συμπλοκῇ. Ὁ μὲν γὰρ Ἀρσάκης ἐπήλαυεν, ὡς διηγείτο, πολὺ τῶν ἄλλων προὔπεξορμήσας· ὑποστάς δὲ ὁ Θράξ, τῇ πέλτῃ μὲν ὑποδύς, ἀποσεισάται τὸν Ἀρσάκου κοντόν· ὑποθείς δὲ τὴν σάρισσαν, αὐτόν τε διαπείρει καὶ τὸν ἵππον. — ANTISTHÈNE. Πῶς οἶόν τε, ὦ Κράτης, μιᾷ πληγῇ τοῦτο γενέσθαι; — ΚΡΑΤΗΣ. Ῥᾶστα, ὦ Ἀντίσθενης· ὁ μὲν γὰρ ἐπήλαυεν εἰκοσάπηχύν τινα κοντόν προβεβλημένος· ὁ Θράξ δὲ, ἐπειδὴ τῇ πέλτῃ

cela suivi seulement de deux serviteurs, et portant avec lui cinq vases d'or et quatre coupes.

Arsace, déjà vieux, et, par Jupiter! d'assez haute mine, enrageait et s'indignait, en vrai barbare, d'aller à pied, et voulait qu'on lui amenât son cheval; car son cheval était mort en même temps que lui, percé du même coup par un fantassin de Thrace, dans un combat contre les Cappadociens, sur les bords de l'Araxe. Arsace, à l'en croire, s'était laissé emporter bien avant des autres, lorsqu'un Thrace, l'attendant de pied ferme, reçut le choc du fer sur son bouclier, et mettant la lance en arrêt, perça cheval et cavalier de part en part. — ANTISTHÈNE. Comment! Cratès, du même coup? — CRATÈS. Rien de plus simple, Antisthène! Arsace était lancé avec sa pique de vingt coudées en avant; le Thrace, après avoir paré avec son

ἔχων μετὰ ἐαυτοῦ
πέντε φιάλας χρυσᾶς
καὶ τέτταρα κυμβία.

Ὁ Ἀρσάκης δὲ, γηραιὸς ἦδη,
καὶ νῆ Δία

οὐκ ἄσεμνος τὴν ὄψιν,
ἤχθητο εἰς τὸ βαρβαρικόν.

καὶ ἠγανάκτει βαδίζων πεζός,
καὶ ἤξίου τὸν ἵππον

προσαχθῆναι αὐτῷ·
καὶ γὰρ καὶ ὁ ἵππος

συντεθνήκει αὐτῷ,
ἀμφότεροι διαπαρέντες

μᾶλλον πληγῇ

ὑπὸ τινος πελταστοῦ Θρακῆος,
ἐν τῇ συμπλοκῇ

πρὸς τὸν Καππαδόκην

ἐπὶ τῷ Ἀράξει.

Ὁ Ἀρσάκης μὲν γὰρ
ἐπήλαυεν,

ὡς διηγεῖτο,

προὔπεξορμησας τῶν ἄλλων
πολύ·

ὁ Θραξ δὲ ὑποστάς,

ὑποδύς μὲν

τῇ πέλτῃ,

ἀποσιέεται τὸν κοντὸν Ἀρσάκου·

ὑποθεῖς δὲ τὴν σάρισσαν,

διαπειρεῖ αὐτὸν τε καὶ τὸν ἵππον.

ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ. Ὁ Κράτης,

πῶς οἶόν τε

ταῦτο γενέσθαι μὴ πληγῆ;

ΚΡΑΤΗΣ. Ἐῤῥστα,

Ἀντίσθενες·

ὁ μὲν γὰρ ἐπήλαυεν

προδεβλημένος τινὰ κοντὸν

εἰκοσάπηχον·

ὁ Θραξ δὲ,

ἐπειδὴ ἀπεκρούσατο τὴν προσβολὴν

τῇ πέλτῃ,

ayant avec lui-même

cinq fioles d'or

et quatre coupes.

Arsace aussi, vieux déjà,

et par Jupiter

n'étant pas non-vénéralé d'aspect,

s'affligeait à la manière barbare

et s'indignait marchant à-pied,

et jugeait-digne son cheval

avoir été amené à lui;

et en-effet aussi le cheval

était mort-avec lui,

tous-deux ayant été transpercés

d'un-seul coup

par un peltaste Thrace,

dans l'engagement

contre le Cappadocien

près de l'Araxe.

Arsace d'une part en effiet

se portait-en-avant,

comme il le racontait,

s'étant élançé-en-avant des autres

beaucoup;

le Thrace ayant tenu-bon,

s'étant glissé-dessous d'une part

sous le bouclier de soi,

écarte la lance d'Arsace;

puis ayant mis-en-arrêt sa sarisse

il transperce et lui et le cheval.

ΑΝΤΙΣΘΗΝΗΣ. Ο Κράτης,

comment est-il possible

ceci être advenu d'un seul coup?

ΚΡΑΤΗΣ. Très-facilement,

ὁ Αντίσθενης;

l'un d'une part en effiet s'avancait

présentant-en-avant une lance

de-vingt-coudées;

le Thrace d'autre part.

lorsqu'il eut repoussé le choc

avec le bouclier de lui.

ἀπεικρούσατο τὴν προσβολὴν, καὶ παρῆλθεν αὐτὸν ἢ ἀκωκῆ, ἐς γόνυ ὑκλάσας, δέχεται τῇ σαρίσση τὴν ἐπέλασιν, καὶ τιτρώσκει τὸν ἵππον ὑπὸ τὸ στέρνον, ὑπὸ θυμοῦ καὶ σφοδρότητος ἑαυτὸν διαπεύραντα· διαλαύνεται δὲ καὶ ὁ Ἄρσάκης ἐς τὸν βουβῶνα διαμπὰξ ἄχρις ὑπὸ τὴν πυγὴν. Ὅρᾳς οἷόν τι ἐγένετο· οὐ τοῦ ἀνδρός, ἀλλὰ τοῦ ἵππου μᾶλλον τὸ ἔργον. Ἠγανάκτει δὲ ὁμοίως ὁμοίως ὦν τοῖς ἄλλοις, καὶ ἤξιου ἵππεὺς κατιέναι.

Ὁ δὲ γε Ὅροίτης ὁ ἰδιώτης, καὶ πάνυ ἀπαλὸς ἦν τῷ πόδε, καὶ οὐδ' ἐστάναι χαμαὶ, οὐχ ὅπως βαδίζειν ἐδύνατο. Πάσχουσι δ' αὐτὸ ἀτεχνῶς Μῆδοι πάντες, ἐπὴν ἀποβῶσι τῶν ἵππων, ὥσπερ οἱ ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν ἐπιβαίνοντες ἀκροποδητὶ μόλις βαδίζουσιν. Καταβαλὼν οὖν ἑαυτὸν ἔκειτο, καὶ οὐδεμιᾷ μηχανῇ ἀνίστασθαι ἤθελεν, ὁ δὲ βέλτιστος Ἑρμῆς ἀράμενος αὐτὸν ἐκόμισεν ἄγχι

bouclier, et dépassé la pointe du fer, met genou en terre, reçoit le choc sur sa lance, et pousse au poitrail du cheval, qui s'enferme lui-même dans l'ardeur de sa course, et du même coup Arsace a l'aîne traversée jusqu'aux reins. Tu vois comment cela se fit; ce n'est pas à l'homme, mais au cheval qu'il faut s'en prendre. Toujours est-il qu'il enrageait d'être confondu dans la foule, et voulait absolument descendre à cheval.

Orétès, c'est un simple particulier; il a les pieds si délicats, qu'il ne pouvait se tenir debout, loin d'être en état de marcher. Tous les Mèdes sont de même; si bien que, une fois descendus de cheval, ils ont l'air de marcher sur des épines, tant ils ont de peine à se tenir sur leurs pieds. Il s'était donc laissé tomber et ne voulait absolument pas se relever. Alors cet excellent Mercure, le prenant sur

και ἡ ἀκωκὴ
 κερήθην αὐτὸν,
 δαλάσας ἐς γόνυ,
 δέχεται τῇ σαρίσση
 τὴν ἐπέλασιν,
 καὶ τιτρώσκει ὑπὸ τὸ στέρνον
 τὸν ἵππον,
 διακείραντα ἑαυτὸν
 ὑπὸ θυμοῦ καὶ σφοδρότητος·
 καὶ ὁ Ἀρσάκης δὲ
 διελεύεται διαμπαξί
 ἐς τὸν βουβῶνα
 ἄχρις ὑπὸ τὴν πυγὴν.
 Ορᾶς οἷόν τι ἐγένετο·
 τὸ ἔργον οὐ τοῦ ἀνδρός,
 ἀλλὰ μᾶλλον τοῦ ἵππου.
 Ἴγυνάτεις δὲ ὁμοῦ
 ὡν ὁμότιμοι τοῖς ἄλλοις,
 καὶ ἤξιον
 κατείναι ἱππεύς.

Ὁ Ὀροίτης δὲ γὰρ
 ὁ ἰδιώτης,
 καὶ ἦν πάνυ ἀπλὸς
 γὰρ πόδε,
 καὶ ἰδύνατο
 οὐδὲ ἰστάσκει χαμᾶι,
 οὐχ ὅπως βυδίζειν.
 Μῆδοι δὲ ἀτεχνῶς πάντες
 πάσχουσι αὐτὸ,
 ἐπὶ ἀποβῶσι τῶν ἵππων,
 ὥσπερ οἱ ἐπιβραίνοντες
 ἐπὶ τῶν ἀκανθῶν
 ἀκροποδητοὶ
 βυδίζουσι μόλις.
 Καταβαλὼν οὖν ἑαυτὸν
 ἐκειτο,
 καὶ ἤθελεν ἀνίστασθαι
 οὐδεμιᾶ μηχανῇ,
 Ἐρμῆς δὲ ἔβέλτιστος,
 ἀράμενος,

et que la pointe
 eut passé-au-delà de lui,
 s'étant plié sur le genou,
 reçoit avec la sarisse de lui
 le choc d'Arsace,
 et blesse sous la poitrine
 le cheval de lui,
 ayant transpercé soi-même
 par son ardeur et impétuosité;
 aussi Arsace d'autre part
 est transpercé d'outr-en-outré
 dans l'aine
 jusque sous la cuisse.
 Tu vois quelle chose advint;
 c'est l'œuvre non de l'homme,
 mais plutôt du cheval.
 Il s'indignait cependant
 étant égal-en-honneur aux autres,
 et jugeait-digne
 de descendre cavalier.

Orètes d'autre part du moins
 le simple-particulier,
 et était tout-à-fait tendre
 quant aux deux pieds,
 et ne pouvait
 pas même se tenir-debout par-terre,
 ce n'était pas pour qu'il pût marcher.
 Or les Médes franchement tous
 souffrent cela, [vaux,
 lorsqu'ils sont descendus des che-
 comme ceux marchant
 sur les épines
 sur-la-pointe-du-pied
 marchent avec-peine.
 Ayant jeté-en-bas donc soi-même
 il gisait,
 et ne voulait se relever
 par aucun moyen,
 mais Mercure le très-bon,
 ayant levé-sur-ses-épaules lui,

πρὸς τὸ πορθμεῖον· ἐγὼ δὲ ἐγέλω. — ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ. Κάγω δὲ, ὁπότε κατῆειν, οὐδ' ἀνέμιξα ἑμαυτὸν τοῖς ἄλλοις· ἀλλ' ἀφείς οἰμώζοντας αὐτούς, προσδραμὼν ἐπὶ πορθμεῖον, προκατέλαβον γῶραν, ὡς ἂν ἐπιτηδεῖως πλεύσαιμι. Καὶ παρὰ τὸν πλοῦν, εἰ μὲν ἰδάκρουόν τε καὶ ἑναυτίων· ἐγὼ δὲ μάλα ἑταρπόμεν ἑπ' αὐτοῖς. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Σὺ μὲν, ὦ Κράτης, καὶ Ἀντίσθενης, τοιούτων ἐτύχετε τῶν ξυνοδοιπόρων· ἐμοὶ δὲ Βλεψίας τε ὁ δανειστής, ὁ ἐκ Πειραιῶς, καὶ Λάμπις ὁ Ἀκαρνᾶν, ξεναγὸς ὢν, καὶ Δάμις ὁ πλούσιος ὁ ἐκ Κορίνθου, συγκατήεσαν· ὁ μὲν Δάμις, ὑπὸ τοῦ παιδὸς ἐκ φαρμάκων ἀποθανών· ὁ δὲ Λάμπις, δι' ἔρωτα Μυρτίου τῆς ἑταίρας ἀποσφάξας ἑαυτόν· ὁ δὲ Βλεψίας λιμῶ ἄθλιος ἐλέγετο ἀπεσκληκέναι, καὶ ἐδήλου δέ γε, ὡχρὸς ἐς ὑπερβολὴν καὶ λεπτὸς ἐς τὸ ἀκριβέστατον φαινόμενος. Ἐγὼ δὲ, καί-

son dos, le porta jusqu'au bateau. Et moi je riais. — ANTISTHÈNE. Pour moi, quand je descendis, je ne me mêlai pas à la foule, et je laissai là les pleureurs, pour courir à la barque, où je choisis d'avance une place bien commode pour la traversée; et tout le long du voyage je m'égayai beaucoup à les voir en proie aux larmes et au mal de mer. — DIOGÈNE. Voilà quels furent vos compagnons, Cratès et Antisthène. Moi, je vins ici avec Blepsias, l'usurier du Pirée; Lampis d'Acarnanie, chef de mercenaires, et le riche Damis de Corinthe. Damis était mort empoisonné par son fils; Lampis s'était tué par amour pour la courtisane Myrtie, et l'on disait que le pauvre Blepsias s'était laissé mourir de faim: il en avait bien l'air; car il était excessivement pâle, et d'une maigreur effrayante. Quoique je connusse bien leur histoire, je ne laissai pas de la leur demander; et quand Damis maudissait son fils, « Tu n'as que ce que

ἐκόμισεν αὐτὸν
 ἄχρι πρὸς τὸ πυρρμεῖον·
 ἐγὼ δὲ ἐγύλων.
 ANTISTHÈNE. Καὶ ἐγὼ δε
 ὅποτε κατήειν,
 οὐδὲ ἀνέμιξα ἐμαυτὸν τοῖς ἄλλοις·
 ἀλλὰ ἄφεις
 αὐτοὺς οἰμώζοντας,
 προσδραμῶν ἐπὶ πυρρμεῖον.
 προκατέλαθον χώραν,
 ὡς ἂν πλεύσαιμι ἐπιτηδεῖω.
 Καὶ παρὰ τὸν πλοῦν,
 οἱ μὲν ἐδάκρυν τε
 καὶ ἐναυτίων·
 ἐγὼ δὲ
 ἑτερπρόμην μάλα ἐπὶ αὐτοῖς.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Σὺ μὲν,
 ὦ Κράτης, καὶ Ἀντισθενες,
 ἐτύχετε
 ξυνοδοπόρων τοιούτων·
 Βλεψίας τε δὲ ὁ δανειστής,
 ὁ ἐκ Πειραιῶς,
 καὶ Δάμις ὁ Ἀκαρνανῶν,
 ὦν ξεναγοί,
 καὶ Δάμις ὁ πλούσιος
 ἡ ἐκ Κορίνθου,
 συγκατήεσαν ἐμοί·
 ὁ Δάμις μὲν,
 ἀποθανὼν ὑπὸ τοῦ παιδῶς
 ἐκ φαρμάκων·
 ὁ Δάμις δὲ,
 ἀποσφάξας ἑαυτὸν
 διὰ ἔρωτα Μυρτίου τῆς ἐταίρας·
 ὁ Βλεψίας δὲ ἄθλιος
 ἐλέγετο ἀπεσκληκέναι λιμῶ,
 καὶ ἐδήλου δὲ γε,
 φαινόμενος ὡχρὸς ἐς ὑπερβολὴν,
 καὶ λεπτός ἐς τὸ ἀκριβέστατον.
 Ἐγὼ δὲ, καίπερ εἰδὼς,
 ἀνέκρινον

porta lui
 jusque vers la barque ;
 moi d'autre part je riais.
 ANTISTHÈNE. Et moi aussi,
 quand je descendais,
 je ne mêlai pas moi-même aux autres ;
 mais ayant renvoyé
 eux se lamentant,
 ayant couru vers la barque,
 je pris l'avance place. [ment.
 pour que je naviguasse commodé-
 Et le long de la navigation,
 les uns et pleuraient
 et avaient-des-nausées ;
 quant à moi,
 je m'amusais fort au sujet d'eux.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Toi d'une part,
 ὁ Cratès, et toi Antisthène,
 vous eûtes-en-partage-par-hasard
 des compagnons-de-route tels ;
 et Blepsias l'usurier,
 celui du Pirée,
 et Lampis l'Acarnanien,
 étant chef-de-troupes-étrangères,
 et Damis le riche
 celui de Corinthe,
 descendirent-avec moi ;
 Damis d'une part,
 étant mort tué par le fils de lui
 au-moyen-de poisons ;
 Lampis d'autre part,
 ayant égorgé soi-même
 par amour de Myrtie la courtisane ;
 Blepsias malheureux
 était dit s'être desséché par la faim,
 et montrait cela certes du moins,
 paraissant pâle à l'excès,
 et mince au plus exact du mot.
 Moi d'autre part, quoique sachant,
 j'interrogeais eux

περ εἰσῶς, ἀνέκρινον ὃν τρόπον ἀποθάνοιεν. Ἐἶτα τῶ μὲν Δάμειδι αἰτιωμένῳ τὸν υἱόν· « Οὐκ ἄδικα μέντοι ἔπαθες, ἔφην, ὑπ' αὐτοῦ, ὃς τάλαντα ἔχων ἑμοῦ χίλια, καὶ τρυφῶν αὐτὸς, ἐννεηκονταέτης ὢν, ὀκτωκαιδεκαέτει νεανίσκῳ τέτταρας ὀβολοὺς παρεῖχες. » « Σὺ δὲ, ὦ Ἄκαρνάν (ἔστενε γὰρ κάκεινος, καὶ κατηρᾶτο τῇ Μυρτίῳ), τί αἰτιᾷ τὸν ἔρωτα, σαυτὸν δέον; ὃς τοὺς μὲν πολεμίους οὐδὲ πώποτε ἔτρεσας, ἀλλὰ φιλοκινδύνης ἡγωνίζου πρὸ τῶν ἄλλων, ὑπὸ δὲ τοῦ γυναιίου, καὶ δακρῶν ἐπιπλάστων, καὶ στεναγμῶν ἐάλως ὁ γενναῖος. » Ὁ μὲν γὰρ Βλεψίας ἑαυτοῦ αὐτὸς κατηγορεῖ φθάσας πολλὴν τὴν ἄνοιαν, ὅτι χρήματα ἐφύλαττε τοῖς μηδὲν προσήκουσι κληρονόμοις, ἐς αἰεὶ βιώσεσθαι ὁ μάταιος νομίζων. Πλὴν ἔμοιγε οὐ τὴν τυχοῦσαν τερπωλὴν παρέσχον τότε στένοντες.

Ἄλλ' ἤδη μὲν ἐπὶ τῷ στομίῳ ἐσμέν· ἀποβλέπειν δὲ χρὴ καὶ

tu mérites, lui disais-je, toi qui, avec une fortune de mille talents, et vivant, à l'âge de quatre-vingt-dix ans, au milieu des plaisirs, donnais quatre oboles à un jeune homme de dix-huit ans. Et toi, l'Acar-nanien, disais-je à l'autre qui se désolait et se répandait en im-précations contre Myrtie, pourquoi t'en prendre à l'amour, quand toi seul es coupable? Toi, qui n'as jamais tremblé devant l'ennemi, qu'on a toujours vu le premier à braver le péril dans les combats! et une femme vulgaire avec ses larmes étudiées et ses soupirs a triomphé du brave! » Quant à Blepsias, il commençait par s'accuser d'avoir follement épargné pour des héritiers qui lui étaient étrangers, tout en croyant ne jamais mourir, le pauvre sot! Du reste, je pouvais dans le spectacle de leur douleur un passe-temps fort agréable.

Mais nous voilà parvenus à l'entrée; il s'agit d'examiner et de pas-

ἢν τρόπον ἀποθάνοιεν.
 Εἶτα τῷ Δάμειδι μὲν
 αἰτιωμένων τὸν υἱόν *
 « Οὐκ ἔπαθες μέντοι
 ἄδικα ὑπὸ αὐτοῦ,
 ἔφην,
 ὃς ἔχων ὁμοῦ χιλια τάλαντα,
 καὶ τρυφῶν αὐτὸς,
 ὡν ἐννενηκονταετίας,
 παρεῖχες τέτταρς ὀβολοὺς
 ἡσανίσκω δεκτακαιδεκαίτει. »
 « Σὺ δὲ, ὦ Ἀκαρνάν
 (καὶ ἐκεῖνος γὰρ ἔστεινε,
 καὶ κατηράτο
 τῇ Μυρτιά),
 τί αἰτιά τὸν ἔρωτα,
 οἷον σεαυτὸν;
 ἕς οὐδὲ πώποτε μὲν
 ἔτρασας τοὺς πολεμίους,
 ἀλλὰ ἠγωνίζου φιλοκινδύνως
 πρὸ τῶν ἄλλων,
 ἐάλως δὲ ὁ γεννητὸς
 ὑπὸ τοῦ γυναικοῦ,
 καὶ δακρύων ἐπιπλάστων,
 καὶ στεναγμῶν. »
 Ὁ Βλεψίας μὲν γὰρ
 αὐτὸς κατηγορεῖ ἑαυτοῦ
 φθίσας
 τὴν ἄνοιαν πολλήν,
 ὅτι ἐφύλαττε χρήματα
 κληρονόμοις
 τοῖς προσήκουσι μηδὲν,
 ὁ μάταιος;
 νομίζων βιώσεσθαι ἐς ἀεί.
 Πλὴν στένοντες
 παρέσχον τότε ἔμοιγε
 οὐ τὴν τερπωλὴν τυχοῦσάν.
 Ἄλλὰ ἤδη μὲν ἴσμεν
 ἐπὶ τῷ στομίῳ *
 χρὴ δὲ ἀποθλίπειν

de quelle manière ils étaient morts.
 Ensuite à Damis d'une part
 accusant le fils *de lui* :
 « Tu n'as pas souffert pourtant
 des choses-injustes de-par lui,
 disais-je,
toi qui ayant environ mille talents,
 et vivant-mollement toi-même,
 étant nonagénaire,
 fournissais quatre oboles
 à un jeune-homme-de-dix-huit-ans. »
 « Et toi, ô Acarnanien
 (aussi celui-là en effet gémissait,
 et faisait-des-imprecations
 contre Myrtie),
 pourquoi accuses-tu l'amour,
 quand-il-faudrait *accuser* toi-même?
toi qui pas-même jamais d'une part
 ne tremblas-devant les ennemis,
 mais combattais en-ami-du-danger
 en-avant des autres,
 et tu as été pris, *toi* le brave,
 par la vile-femme,
 et par des larmes feintes,
 et par des gémissements. »
 Blepsias d'une part en effet
 lui-même accusait lui-même
 ayant pris-les-devants
quant à sa folie abondante,
 parce qu'il gardait des richesses
 pour des héritiers
 ceux n'étant-parents en rien à *lui*,
lui l'homme vain
 pensant devoir vivre pour toujours.
 Du reste gémissant
 ils fournirent alors à moi-du-moins
 non l'amusement le-premier-venu.
 Mais déjà d'une part nous sommes
 près de la bouche *des enfers* ;
 il faut d'autre part regarder

ἀποσκοπεῖν πόρρωθεν τοὺς ἀφικνουμένους. Βαβαί, πολλοὶ γε, καὶ ποικίλοι, καὶ πάντες δακρύνοντες, πλὴν τῶν νεογνῶν τούτων καὶ νηπιῶν. Ἄλλὰ καὶ οἱ πάνυ γεγηρακότες δδύρονται. Τί τοῦτο; Ἄρα τι φίλτρον αὐτοὺς ἔχει τοῦ βίου; Τοῦτον οὖν τὸν ὑπέργηρων ἔρεσθαι βούλομαι. Τί δακρύνεις, τηλικούτος ἀποθανών; τί ἀγαχακτεῖς, ὦ βέλτιστε, καὶ ταῦτα γέρων ἀφιγμένος; ἤπου βασιλεὺς ἦσθα; — ΠΤΩΧΟΣ ΤΙΣ. Οὐδαμῶς. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄλλὰ σατράπης τις; — ΠΤΩΧΟΣ. Οὐδὲ τοῦτο. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄρα οὖν ἐπλούτεις, εἶτα ἀνιᾷ σε τὸ πολλὴν τρυφὴν ἀπολιπόντα τεθνάναι; — ΠΤΩΧΟΣ. Οὐδὲν τοιοῦτον· ἀλλ' ἔτη μὲν ἐγεγόνειν ἀμφὶ τὰ ἐννεμήκοντα· βίον δὲ ἄπορον ἀπὸ καλάμου καὶ ὀρμιᾶς εἶχον, ἐς ὑπερβολὴν πτωχὸς ὢν, ἀτεχνός τε, καὶ προσέτι χωλὸς, καὶ ἀμυδρὸν βλέπων. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Εἶτα, τοιοῦ-

ser en revue ceux qui arrivent. Oh! oh! quelle foule! quelle variété de personnages! Ils pleurent tous, excepté les nouveau-nés et les enfants à la mamelle. Jusqu'aux vieillards décrépits qui se lamentent! quoi! Est-ce un philtre qui les attache à la vie? Voyons, je veux interroger ce doyen des vieillards. Pourquoi pleures-tu la vie, à ton âge? De quoi te plains-tu, mon cher, toi qui viens si tard? Est-ce que tu étais roi? — Un PAUVRE. Non. — DIOGÈNE. Quelque satrape, alors? — Le PAUVRE. Non plus. — DIOGÈNE. Tu étais donc bien riche, et maintenant tu regrettes les jouissances que la mort t'a ravies? — Le PAUVRE. Rien de tout cela: au contraire; je touchais à mes quatre-vingt-dix ans, et sans autre ressource que ma ligne et ma pêche; je menais la plus chétive existence, sans enfants, et de plus j'étais boiteux et presque aveugle. — DIOGÈNE. Et c'est

καὶ ἀποσκοπεῖν πόρρωθεν
τοὺς ἀρικνουμένους.

Βαβαί, πολλοὶ γε,
καὶ ποικίλοι,
καὶ πάντες θαυρόντες,
πλὴν τούτων τῶν νεογνῶν
καὶ νηπίων.

Ἀλλὰ καὶ;
οἱ γεγηρακότες πάνυ
ὀδύρονται.

Τί τοῦτο;

Ἄρα τι φίλτρον
τοῦ βίου

ἔχει αὐτούς;

Βούλομαι οὖν ἔρεσθαι
τούτον τὸν ὑπέργῃον·

Τί θαυρίζεις,
ἀποθανῶν τηλικούτος;

Τί ἀγαχατεῖς, ὦ βέλτιστε,
καὶ ταῦτα ἀφιγμένος γέρων;

Ἦπου ἦσθα βασιλεὺς;

ΠΤΩΧΟΣ τις. Οὐδαμῶς.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄλλὰ σατράπης τις;

ΠΤΩΧΟΣ. Οὐδὲ τοῦτο.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Ἄρα
ἰπλοῦτεῖς οὖν,

εἶτα τὸ τεθνᾶναι
ἀπολιπόντα τρυφὴν πολλὴν
ἀνᾶ σε;

ΠΤΩΧΟΣ. Οὐδὲν τοιοῦτον·

ἀλλὰ ἐγγόνειν μὲν
ἔτη

ἄμφι τὰ ἐνενηκόντα·

εἶχον δὲ βίον ἀπορον

ἀπὸ καλᾶμου

καὶ ὀρμιᾶς,

ὧν πτωχὸς ἐς ὑπερβολὴν,

ἄτεκνός τε,

καὶ προσέτι χωλός,

καὶ βλεπόντων ἀμυδρόν.

et examiner de loin
ceux arrivant.

Ah! *ils sont* nombreux du moins,
et divers,

et tous pleurant,
excepté ceux-ci les nouveau-nés
et ne-parlant-pas-encore.

Mais même
ceux ayant vieilli tout-à-fait
se lamentent.

Quelle-chose *est* ceci?

Est-ce que quelque philtre
donnant l'amour de la vie
a (possède) eux?

Je veux donc interroger
celui-ci le vieux-à-l'excès :
Pourquoi pleures-tu,
étant mort si-âgé?

Pourquoi t'indignes-tu, ô très-bon
et cela, étant arrivé ici vieux?

Certes-donc étais-tu roi?

UN PAUVRE. Nullement.

DIOGÈNE. Mais quelque satrape?

LE PAUVRE. Pas-même ceci.

DIOGÈNE. Est-ce que
tu étais-riche donc,

et que par-suite le être mort
ayant laissé des délices nombreuses
afflige toi?

LE PAUVRE. Rien de tel;

mais j'étais né d'une part
depuis des années

vers les quatre-vingt-dix;

j'avais de plus une vie dépourvue

au-moyen d'un roseau

et d'une ligne *de pêcheur*,

étant pauvre à l'excès,

et sans-enfants,

et en-outre-encore boiteux,

et voyant obscurément.

ρος ὦν, ζῆν ἤθελες; — ΠΤΩΧΟΣ. Ναί· ἡδὺ γὰρ ἦν τὸ φῶς, καὶ τὸ τεθνᾶναι δεινὸν καὶ φευκτέον. — ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Παρακαίεις, ὦ γέρων, καὶ μειρακιεύη πρὸς τὸ χρεῶν· καὶ ταῦτα, ἡλικιώτης ὦν τοῦ πορθμέως! Τί οὖν ἂν τις ἔτι λέγοι περὶ τῶν νέων, ὁπότε οἱ τριλοῦτοι φιλόζωοί εἰσιν, οὓς ἐγρῆν διώκειν τὸν θάνατον, ὡς τῶν ἐν τῷ γήρα κακῶν φάρμακον; Ἄλλ' ἀπίωμεν ἤδη, μὴ καὶ τις ἡμᾶς ὑπὶδῆται ὡς ἀπόδρασιν βουλευόντας, δρῶν περὶ τὸ στόμιον εἰλουμένους.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΓ.

ΝΙΡΕΥΣ, ΘΕΡΣΙΤΗΣ ΚΑΙ ΜΕΝΙΠΠΟΣ.

ΝΙΡΕΥΣ. Ἴδού δὴ, Μένιππος οὐτοσί δικάσει πότερος εὐμορφότερός ἐστιν. Εἰπέ, ὦ Μένιππε, οὐ καλλίων σοι δοκῶ; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Τίνες δὲ καὶ ἐστέ; πρότερον, οἴμαι, χρὴ γὰρ τοῦτο εἰδέναί. — ΝΙΡΕΥΣ. Νιρεὺς καὶ Θερσίτης. — ΜΕΝΙΠ-

en cet état que tu tenais à la vie? — Le PAUVRE. Oui: la lumière est si douce, et la mort si terrible et si affreuse! — DIOGÈNE. Tu radotes, vieillard, et tu te révoltes comme un enfant contre la nécessité, toi qui as l'âge du nocher! Que dire de la jeunesse, quand on voit des vieillards épris de la vie, à l'âge où ils devraient aspirer à la mort, qui seule peut guérir leurs misères? Mais allons-nous-en; qu'on ne nous soupçonne pas de méditer une évasion, en nous voyant rôder autour de la porte.

DIALOGUE XXIII.

ΝΙΡΕΕ, ΘΕΡΣΙΤΗΣ ΚΑΙ ΜΕΝΙΠΠΟΣ.

ΝΙΡΕΕ. Tiens, voici Ménippe qui va décider auquel des deux appartient le prix de la beauté. Que t'en semble, Ménippe? ne suis-je pas le plus beau? — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Qui êtes-vous? C'est, je crois, ce qu'il faut savoir avant tout. — ΝΙΡΕΕ. Nirée et Thersite. — ΜΕ-

ΔΙΟΓΕΝΗΣ. Εἶτα, ὡν τοιοῦτος,
 ἤθελες ζῆν;
 ΠΤΩΧΟΣ. Ναι·
 τὸ φῶς γὰρ ἦν ἡδὺ,
 καὶ τὸ τεθνᾶναι
 οἰνὸν καὶ φρυκτίον.
 ΔΙΟΓΕΝΗΣ. ὦ γέρον,
 παραπαίεις,
 καὶ μειρακιεύη
 πρὸς τὸ χρεῖων·
 καὶ ταῦτα,
 ὡν ἡλικιώτης τοῦ πορθμῆως!
 Τί οὖν τις
 ἂν λέγοι ἐτι περὶ τῶν νέων,
 ὁπότε οἱ τηλικούτοι
 εἰσι φιλόζωοι,
 ὡς ἔχρῃ
 διώκειν τὸν θάνατον,
 ὡς φάρμακον
 τῶν κακῶν ἐν τῷ γήρῃ;
 Ἄλλὰ ἀπίωμεν ἤδη,
 καὶ τίς
 ὑπίδηται ἡμᾶς
 ὡς βουλευόμενος ἀπόδρασιν,
 ἔρων εἰλουμένους
 περὶ τὸ στόμιον.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΓ.

ΝΙΡΕΥΣ, ΘΕΡΣΙΤΗΣ
 ΚΑΙ ΜΕΝΙΠΠΟΣ.

ΝΙΡΕΥΣ. Ἴδοὺ δὴ,
 οὗτος Μένιππος δικάσει
 πότερός ἐστιν εὐμορφότερος.
 Εἶπε, ὦ Μένιππε,
 οὐ δοκῶ σοι καλλίων;
 ΜΕΝΙΠΠΟΣ.
 Τίνες δὲ καὶ ἐστέ;
 Χρῆ γὰρ, εἶμαι,
 εἰδέναι τοῦτο πρότερον.

DIALOGUES DES MORTS.

DIOGÈNE. Et puis, étant tel,
 voulais-tu vivre?
 LE PAUVRE. Oui;
 la lumière en effet était agréable,
 et le être-mort
 est terrible et à-fuir.
 DIOGÈNE. O vieillard,
 tu frappes-à-côté *du but*,
 et tu agis-en-jeune-fou
 contre la nécessité *du destin*;
 et cela,
 étant compagnon-d'âge du nocher
 Quoi donc quelqu'un
 dirait-il encore sur les jeunes,
 quand ceux si-âgés
 sont aimant-la-vie,
 eux lesquels il faudrait
 poursuivre la mort,
 comme remède
 des maux dans (de) la vieillesse?
 Mais allons-nous-en déjà,
 de peur que aussi quelqu'un
 n'ait soupçonné nous
 comme méditant une fuite,
 voyant nous tournant
 autour de la bouche *de l'enfer*.

DIALOGUE XXIII.

NIRÉE, THERSITE
 ET MÉNIPPE.

NIRÉE. Voici certes,
 ce Ménippe-ci jugera
 lequel-des-deux est plus beau.
 Dis, ô Ménippe,
 ne semblé-je pas à toi plus beau?
 MÉNIPPE.
 Or quels aussi êtes-vous?
 Il faut en effet, je pense,
 savoir ceci premièrement.

ΠΟΣ. Πότερος οὖν ὁ Νιρεὺς, καὶ πότερος ὁ Θερσίτης; οὐδέπω γὰρ τοῦτο δῆλον. — **ΘΕΡΣΙΤΗΣ.** Ἐν μὲν ἤδη τοῦτ' ἔχω, ὅτι ὁμοίός εἰμί σοι, καὶ οὐδὲν τηλικούτον διαφέρεις, ἤλικόν σε Ὅμηρος ἐκείνος ὁ τυρλὸς ἐπήνεσεν, ἀπάντων εὐμορφότατον προσειπών· ἀλλ' ὁ φῶξός ἐγώ, καὶ ψεδνός, οὐδὲν χείρων ἐφάνην τῷ δικαστῇ. Ὅρα σὺ δὲ, ὦ Μένιππε, δντινα καὶ εὐμορφότερον ἦγῃ. — **ΝΙΡΕΥΣ.** Ἐμέ γε τὸν Ἀγλαίας καὶ Χάροπος, δς κάλλιστος ἀνὴρ ὑπὸ Ἴλιον ἦλθον. — **ΜΕΝΙΠΠΟΣ.** Ἄλλ' οὐχὶ καὶ ὑπὸ γῆν, ὡς οἶμαι, κάλλιστος ἦλθες· ἀλλὰ τὰ μὲν ὁστᾶ ὅμοια, τὸ δὲ κρανίον ταύτη μόνον ἄρα διακρίνοιτο ἀπὸ τοῦ Θερσίτου κρανίου, δτι εὐθρυπτον ἰ τὸ σόν· ἀλαπαδὸν γὰρ αὐτὸ, καὶ οὐκ ἀνδρῶδες ἔχεις. — **ΝΙΡΕΥΣ.** Καὶ μὴν ἔρου Ὅμηρον ὁποῖος ἦν, ὁπότε συνεστράτευον τοῖς Ἀχαιοῖς. — **ΜΕΝΙΠΠΟΣ.** Ὀνειράτά μοι λέγεις· ἐγώ

NIPPE. Mais, lequel est Nirée ? lequel est Thersite ? car ce n'est pas encore bien clair. — **THERSITE.** Voilà déjà un premier point ; c'est que je te ressemble ; et la différence entre nous deux n'est pas si grande que l'a chanté cet aveugle d'Homère, qui te proclamait le plus beau des Grecs : voici qu'avec ma tête en pyramide et presque nue, notre arbitre ne me juge pas plus laid que toi. Voyons, Ménippe, lequel est le plus beau, à ton avis ? — **NIRÉE.** C'est moi ; c'est le fils d'Aglaié et de Charops, le plus beau des guerriers qui vinrent sous les murs de Troie. — **MÉNIPPE.** Mais non pas, si tu m'en crois, le plus beau de ceux qui vinrent sous la terre. Tes os ressemblent aux autres, et la seule différence qu'on puisse trouver entre ton crâne et celui de Thersite, c'est que le tien est plus fragile ; car il est faible et n'a rien de viril. — **NIRÉE.** Et pourtant, demande à Homère comment j'étais quand je suivis l'armée des Grecs. — **MÉNIPPE.** Ce sont des rêves que tu racontes là. Ce que je vois, moi, c'est ce que tu

ΝΙΡΕΥΣ. Νιρέως και Θερσίτης.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὐν
πότερος ὁ Νιρέως,
καὶ πότερος ὁ Θερσίτης;
τοῦτο γὰρ οὐπω δῆλον.

ΘΕΡΣΙΤΗΣ. Ἐχω ἤδη
ἐν μὲν τοῦτο,
ὅτι εἰμι ὁμοίός σοι,
καὶ διαφέρεις οὐδὲν
τηλικούτου, ἤλικον
ἐκείνος Ὅμηρος ὁ τυφλός
ἐπήνεσέ σε,
προσεικῶν
εὐμορφότατον ἀπάντων·
ἀλλὰ ἐγὼ ὁ φοξὸς,
καὶ ψεδνός,
ἐφάνην τῷ δικαστῇ
χείρων οὐδέν.
Σὺ δὲ ἄρα, ὦ Μένιππε,
ὄντινα ἤγῃ
καὶ εὐμορφότερον.

ΝΙΡΕΥΣ. Ἐμέ γε
τὸν Ἀγλαῆς καὶ Χάροπος,
ὃς ἦλθον ὑπὸ Ἴλιου
ἄνθρωπος κάλλιστος.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἀλλὰ, ὡς οἶμαι,
οὐχὶ ἦλθες κάλλιστος;
καὶ ὑπὸ γῆν·
ἀλλὰ τὰ ὀστέα μὲν ὅμοια,
τὸ κρανίον δὲ ἄρα
διακρίνοιτο μόνον ταύτῃ
ἀπὸ τοῦ κρανίου Θερσίτου,
ὅτι τὸ σὸν εὐθρυπτεον·
ἔχεις γὰρ αὐτὸ
ἄλακαδὸν καὶ οὐκ ἀνδρῶδες.

ΝΙΡΕΥΣ. Καὶ μὴν ἔρου Ὅμηρον
ὅποιός ἦν,
ὅποτε συνεισπράττεον τοῖς Ἀχαιοῖς.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Δέγεις μοι ὀνειράτα·
ἐγὼ δὲ,

ΝΙΡÉE. Nirée et Thersite.

ΜΕΝΙΠΡΡ. Donc
lequel-des-deux *est* Nirée,
et lequel-dos-deux Thersite?
car ceci n'*est* pas encore évident

ΤΗΡΣΙΤΗ. J'ai déjà
une-chose d'une part celle-ci,
que je suis semblable à toi,
et que tu ne diffères en rien
autant, que
cet Homère-là l'aveugle
loua toi,
ayant appelé *toi*
celui à-la-plus-belle-forme de tous;
mais moi celui à-tête-pointue,
et presque-chauve,
je n'ai paru au juge
pire que *toi* en-rien.

Toi d'autre part vois, ὁ Μένιππε,
lequel tu juges
aussi à-plus-belle-forme.

ΝΙΡÉE. Moi certes
le *fil* d'Aglaé et de Charops,
moi qui vins sous Ilion
l'homme le plus beau.

ΜΕΝΙΠΡΡ. Mais, comme je pense,
tu ne vins pas le plus beau
aussi sous la terre;
mais les os d'une part *sont* pareils,
le crâne d'autre part donc
serait distingué seulement par-là
du crâne de Thersite,
que le tien *est* facile-à-briser;
tu as en effet lui
faible et non viril.

ΝΙΡÉE. Pourtant interroge Homère
quel j'étais,

quand je marchais-avec les Achéens.
ΜΕΝΙΠΡΡ. Tu dis à moi des songes;
mais moi je *sais*

ὁὲ ἀ βλέπω, καὶ νῦν ἔχεις· ἐκεῖνα δὲ οἱ τότε ἴσασιν. — ΝΙΡΕΥΣ. Οὐκ οὖν ἐγὼ ἐνταῦθα εὐμορφότερός εἰμι, ὢ Μένιππε; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὔτε σὺ, οὔτε ἄλλος εὐμορφος· ἰσοτιμία γὰρ ἐν ᾧδου, καὶ ὅμοιοι ἅπαντες. — ΘΕΡΣΙΤΗΣ. Ἐμοὶ μὲν καὶ τοῦτο ἱκανόν.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΔ.

ΤΕΡΨΙΩΝ ΚΑΙ ΠΛΟΥΤΩΝ.

ΤΕΡΨΙΩΝ. Τοῦτο, ὦ Πλούτων, δίκαιον, ἐμὲ μὲν τεθνάναι τριάκοντα ἔτη γεγονότα, τὸν δὲ ὑπὲρ τὰ ἐνενήκοντα γέροντα (Θούκριτον ζῆν ἔτι; — ΠΛΟΥΤΩΝ. Δικαιότατον μὲν οὖν, ὦ Τερψίων, εἴ γε μὲν ζῆ μηδένα εὐχόμενος ἀποθανεῖν τῶν φίλων, σὺ δὲ παρὰ πάντα τὸν χρόνον ἐπεβούλευες αὐτῷ περιμένων τὸν κληρὸν. — ΤΕΡΨΙΩΝ. Οὐ γὰρ ἐχρῆν γέροντα ὄντα καὶ μη-

es à présent; ce que tu étais, ceux qui te virent alors le savent. — NIRÉE. Est-ce que je ne suis pas le plus beau ici, Ménippe? — MÉNIPPE. Personne ici n'est beau, ni toi, ni d'autres. L'égalité règne aux enfers, et tout le monde s'y ressemble. — THERSITE. C'est tout ce qu'il me faut.

DIALOGUE XXIV.

TERPSION ET PLUTON.

TERPSION. Est-il juste, Pluton, que moi je sois mort à trente ans, et que ce vieillard, qui en a plus de quatre-vingt-dix, Théocrite, soit encore en vie? — PLUTON. Mais oui, très juste, Terpsion, puisqu'il vit sans souhaiter la mort d'aucun de ses amis, au lieu que toi, durant toute ta vie, tu n'as cessé de lui tendre des pièges, guettant son héritage. — TERPSION. Ne devait-il pas,

& βλέπω,
 καὶ ἔχεις νῦν·
 οἱ δὲ τότε
 ἴσασιν ἐκεῖνα.
 ΝΙΡΕΨ. Ἐγὼ, ὦ Μένιππε,
 οὐκ οὐκ εἰμὶ
 εὐμορφότερος ἐνταῦθα;
 ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Οὔτε σὺ,
 οὔτε ἄλλος εὐμορφος·
 ἰσοτιμία γὰρ
 ἐν ᾧδου,
 καὶ ἅπαντες ὅμοιοι.
 ΘΕΡΣΙΤΗΣ. Καὶ τοῦτο μὲν
 ἱκανὸν ἐμοί.

lesquelles-choses je vois,
 et *lesquelles* tu as maintenant
 ceux d'autre part d'alors
 savent ces choses-là.
 NIRÉE. Moi, ô Ménippe,
 ne suis-je donc pas
 à-plus-belle-forme ici ?
 MÉNIPPE. Ni toi,
 ni un autre n'est à-belle-forme ;
 égalité-d'honneur en effet
 est dans le séjour de l'enfer,
 et tous sont semblables.
 THERSITE. Même ceci
 est suffisant à moi.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΔ.

DIALOGUE XXIV.

ΤΕΡΨΙΩΝ
 ΚΑΙ ΠΛΟΥΤΩΝ.

TERPSION
 ET PLUTON.

ΤΕΡΨΙΩΝ. ὦ Πλούτων,
 τοῦτο δίκαιον,
 ἐμὲ μὲν
 γεγονότα τριάκοντα ἔτη
 τεθνάναι,
 Θεόκριτον δὲ
 τὸν γέροντα
 ὑπὲρ τὰ ἐνενήκοντα
 ζῆν ἔτι;
 ΠΛΟΥΤΩΝ. ὦ Τερψίων,
 δικαιοτάτον μὲν οὖν,
 εἴ γε ὁ μὲν ζῆ
 εὐχόμενος
 μηδένα τῶν φίλων
 ἀποθανεῖν,
 σὺ δὲ
 παρὰ πάντα τὸν χρόνον
 ἐπεβούλευες αὐτῷ
 περιμένων τὸν κληρὸν.
 ΤΕΡΨΙΩΝ. Οὐκ ἔχρην γὰρ

TERPSION. O Pluton,
 ceci est-il juste,
 moi d'une part
 né depuis trente ans
 être mort,
 Théocrite d'autre part
 le vieillard
 au-delà des quatre-vingt-dix
 vivre encore ?
 PLUTON. O Terpsion,
 très juste à-la-vérité certes,
 si du moins lui d'une part vit
 souhaitant
 aucun de ses amis
 être mort,
 toi d'autre part
 durant tout le temps
 tu dressais-des-pièges à lui
 attendant l'héritage de lui.
 TERPSION. Ne fallait-il pas en effet :

κέτι χρήσασθαι τῷ πλούτῳ αὐτὸν δυνάμενον ἀπελθεῖν τοῦ βίου παραχωρήσαντα τοῖς νέοις; — ΠΛΟΥΤΩΝ. Καινὰ, ὦ Τερψίων, νομοθετεῖς, τὸν μηκέτι τῷ πλούτῳ χρήσασθαι δυνάμενον πρὸς ἡδονὴν ἀποθνήσκειν· τὸ δὲ ἄλλως ἢ Μοῖρα καὶ ἡ φύσις διετάξεν. — ΤΕΡΨΙΩΝ. Οὐκοῦν ταύτας αἰτιῶμαι τῆς διατάξεως· ἐχρῆν γὰρ τὸ πρᾶγμα ἐξῆς πως γίνεσθαι, τὸν πρεσβύτερον πρότερον καὶ μετὰ τοῦτον ὅστις καὶ τῇ ἡλικίᾳ μετ' αὐτὸν, ἀναστρέφεσθαι δὲ μηδαμῶς, μηδὲ ζῆν μὲν τὸν ὑπέργηρων, ὀδόντας τρεῖς ἔτι λοιποὺς ἔχοντα, μόγις δρωῖντα, οἰκέταις τέτταρσιν ἐπιχειροφόρα, κορυζῆς μὲν τὴν βῆνα, λήμητος δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς

vieux comme il est et incapable d'user lui-même de ses richesses, quitter la vie et céder la place aux jeunes? — PLUTON. Voilà de nouvelles lois, Terpsion. Selon toi, un homme qui ne peut plus user de ses richesses à son gré doit mourir? Le Destin et la nature en ont décidé autrement.... — TERPSION. Aussi est-ce cette décision que je leur reproche. Il faudrait que les choses se fissent avec un certain ordre; que le plus vieux mourût le premier, et ensuite quiconque vient ensuite par l'âge. Mais l'inverse, non! Voir vivre un homme archi-vieux, à qui il ne resta que trois dents, presque aveugle, appuyé sur quatre esclaves, le nez plein de roupie et l'œil de chassie, insensible à tout plaisir,

ὄντα γέροντα
 καὶ μηκέτι δυνάμενον
 χρήσασθαι αὐτὸν
 τῷ πλούτῳ
 ἀπελθεῖν τοῦ βίου
 παραχωρήσαντα τοῖς νέοις;
 ΠΛΟΥΤΩΝ. ὦ Τερψίων,
 νομοθετεῖς
 καινὰ,
 τὸν μηκέτι δυνάμενον
 χρήσασθαι τῷ πλούτῳ
 πρὸς ἡδονὴν
 ἀποθνήσκειν·
 ἡ Μοῖρα
 καὶ ἡ φύσις
 διέταξε τὸ δὲ ἄλλως.
 ΤΕΡΨΙΩΝ. Οὐκ οὖν
 αἰτιῶμαι ταύτας
 τῆς διατάξεως·
 ἔχρην γὰρ τὸ πρᾶγμα
 γίνεσθαι
 ἔξῃς πως,
 τὸν πρεσβύτερον
 πρότερον
 καὶ μετὰ τοῦτον
 ὅστις καὶ μετὰ αὐτὸν
 τῇ ἡλικίᾳ,
 μηδαμῶς δὲ
 ἀναστρέφεσθαι,
 μηδὲ τὸν ὑπέργνηρον μὲν
 ζῆν, ἔχοντα
 τρεῖς ὀδόντας ἔτι λοιπούς,
 ὄρωντα μόγις,
 ἐπικεχυφότα τέτταρσιν οἰκέταις,
 ὄντα μεστὸν
 τὴν ῥίνα μὲν
 καρύκης,
 τοὺς ὀφθαλμούς δὲ
 λήμη,·
 εἰδόμενα ἔτι

lui étant vieux
 et ne pouvant plus
 s'être-servi lui-même
 de la richesse
 être sorti de la vie
 ayant-cédé-la-place aux jeunes?
 PLUTON. O Terpsion,
 tu établis-comme-lois
 des choses nouvelles,
 à savoir le (celui) ne pouvant plus
 s'être servi de la richesse
 selon le gré de *lui*
 mourir :
 la Destinée
 et la nature
 a disposé cela autrement.
 TERPSION. C'est pourquoi
 j'accuse elles
 de la disposition :
 il fallait en effet la chose
 se produire (se faire)
 à-la-file pour-ainsi-dire,
 le plus-âgé
 mourir le premier
 et après lui
 quiconque *est* aussi après lui
 par l'âge,
 mais nullement
 la chose être renversée,
 et non pas le trop-vieux d'une part
 vivre, ayant
 trois dents encore de-reste,
 voyant à peine,
 appuyé sur quatre esclaves,
 étant plein
 quant au nez d'une part
 de roupie,
 quant aux yeux d'autre part
 de chassie,
 ne sachant (goûtant) plus

μεστὸν ὄντα, οὐδὲν ἔτι ἤδῦ εἰδότα, ἐμψυχόν τινα τάφον ὑπὸ τῶν νέων καταγελώμενον, ἀποθνήσκειν δὲ καλλίστους καὶ ἐρρωμενεστάτους νεανίσκους· ἄνω γὰρ ποταμῶν τοῦτό γε· ἢ τὸ τελευταῖον εἰδέναι ἐχρῆν πότε καὶ τεθνήξεται τῶν γερόνων ἕκαστος, ἵνα μὴ μάτην ἐνίους ἐθεράπευον. Νῦν δὲ τὸ τῆς παρ-
οιμίας, ἢ ἄμαζα τὸν βοῦν. — ΠΛΟΥΤΩΝ. Ταῦτα μὲν, ὦ Τερψίων, πολὺ συνετώτερα γίγνεται ἢ περ σοὶ δοκεῖ. Καὶ ὑμεῖς δὲ τί παθόντες ἀλλοτρίοις ἐπιχειρεῖτε, καὶ τοῖς ἀτέκνοις τῶν γερόντων ἐσποιεῖτε φέροντες αὐτούς; Τοιγαροῦν γέλωτα ὀφλισκάνετε πρὸ ἐκείνων κατορυπτόμενοι, καὶ τὸ πρᾶγμα τοῖς πολλοῖς ἥδιστον γίγνεται· ὅσῳ γὰρ ὑμεῖς ἐκείνους ἀποθανεῖν εὐχε-

sorte de sépulture vivant bafoué par la jeunesse, tandis que met-
rent des jeunes gens superbes de beauté et de force! C'est le
monde renversé. Tout au moins faudrait-il qu'on sût à l'avance
quand mourra chacun de ces vieillards, afin qu'on ne perdit pas
sa peine à leur faire la cour. Mais maintenant, comme dit le pro-
verbe, « la charrue traîne les bœufs ». — PLUTON. Tout cela
pourtant, Terpsion, est beaucoup plus sensé qu'il ne te semble.
Vous autres, pourquoi portez-vous ainsi la main sur le bien
d'autrui? Pourquoi courez-vous avec tant d'empressement vous
faire adopter par les vieillards sans enfants? Aussi comme on
rit de vous, quand ce sont eux qui vous enterrent, et quel
amusement pour la foule! Plus vous avez souhaité leur mort,

οὐδὲν ἴδῶ,
 τάφον τινὰ ἔμψυχον
 καταγελώμενον
 ὑπὸ τῶν νέων,
 νεανίσκους δὲ
 καλλίστους καὶ ἑρβώμενεστάτους
 ἀποθνήσκειν·
 τοῦτό γε γὰρ
 ποταμῶν
 ἄνω·
 ἢ
 τὸ τελευταῖον
 ἔχρῆν εἰδέναι
 πότε καὶ ἕκαστος τῶν γερόντων
 τεθνήξεται,
 ἵνα
 μὴ ἐθεράπευσον
 ἐνίους μάτην.
 Νῦν δὲ τὸ
 τῆς παροιμίας,
 ἢ ἄμαξα
 τῶν βοῶν.
 ΠΛΟΥΤΩΝ. Ταῦτα μὲν,
 ὦ Τερψίων,
 γίγνεται πολὺ συνετώτερα
 ἢ περ δοκεῖ σοι.
 Ὑμεῖς δὲ καὶ
 τί παθόντες
 ἐπιχειρεῖτε
 ἄλλοτρίοις,
 καὶ ἐσποιεῖτε αὐτοῦς
 τοῖς τῶν γερόντων
 ἀτέκνοις
 φέροντες;
 Τοιγαροῦν
 ὀφλισκάνετε γέλωτα
 κατορυπτόμενοι πρὸ ἐκείνων,
 καὶ τὸ πρᾶγμα γίγνεται
 ἡδιστον τοῖς πολλοῖς·
 ἦδὺ γὰρ ἀπασιν

rien d'agréable,
 un certain sépulcre vivant
 raillé
 par les jeunes gens,
 et les jeunes gens d'autre part
 les plus beaux et les plus vigoureux
 mourir :
 cela du moins en effet
 est le fait de fleuves
 remontant en haut
 ou bien
 en-dernier-lieu (à-tout-le-moins)
 il fallait (faudrait) savoir
 quand aussi chacun des vieillards
 sera mort,
 afin que [pas]
 ils ne servissent pas (on ne servit
 quelques-uns en vain.
 Mais maintenant *selon la parole*
 du proverbe,
 le char
traîne le bœuf.
 PLUTON. Ces choses à la vérité,
 ô Terpsion,
 sont beaucoup plus sages
 qu'il ne semble à toi.
 Mais vous aussi
 quoi ayant-senti (pourquoi)
 portez-vous-la main
 sur les *choses étrangères*
 et faites-vous-adopter vous-mêmes
 par ceux des vieillards
 qui sont sans-enfants
 en y portant vous?
 Voilà pourquoi
 vous devez (encourez) le rire
 étant enterrés avant ceux-là,
 et la chose devient
 très agréable pour la plupart :
 car il est agréable à tous

σθε, τοσούτω ἄπασιν ἡδὺ προαποθανεῖν ὑμᾶς αὐτῶν. Καίνην γάρ τινα ταύτην τέχνην ἐπιμενοήκατε γραῶν καὶ γερόντων ἐρῶντες, καὶ μάλιστα εἰ ἄτεκνοι εἶεν, οἱ δὲ ἔντεκνοι ὑμῖν ἀνέραστοι. Καίτοι πολλοὶ ἤδη τῶν γερόντων συνέντες ὑμῶν τὴν πανουργίαν τοῦ ἔρωτος, ἦν καὶ τύχῳσι παῖδας ἔχοντες, μισεῖν αὐτοὺς πλάττονται, ὡς καὶ αὐτοὶ ἐραστάς ἔχουσιν· εἶτα ἐν ταῖς διαθήκαις ἀπεκλείσθησαν μὲν οἱ πάλοι δορυφορήσαντες, ὁ δὲ παῖς καὶ ἡ φύσις, ὥσπερ ἐστὶ δίκαιον, κρατοῦσι πάντων, οἱ δὲ ὑποπρίουσι τοὺς δόοντας ἀποσμουγέντες. — ΤΕΡΨΙΩΝ. Ἀληθῆ ταῦτα φῆς· ἐμοῦ γοῦν Θούκριτος πόσα κατέφαγεν αἰεῖ

plus on trouve plaisant que vous les précédiez dans la tombe. C'est un art nouveau, par vous imaginé, que cet amour pour les vieilles femmes et les vieillards, surtout quand ils n'ont pas d'enfants; car ceux qui en ont ne sont point aimables à vos yeux. Il y a cependant déjà beaucoup de ces vieillards qui ont compris la perfidie de votre amour, et, quoique ayant des enfants, feignent de les haïr, afin d'avoir, eux aussi, des courtisans; puis, lorsqu'ils font leur testament, ces satellites en sont exclus, tandis que l'enfant, l'héritier naturel, est seul maître de toute la fortune, comme il est juste; et nos dupes s'en vont grinçant des dents. — TERPSION. Comme tu dis vrai! Pour ce qui est de moi, que de morceaux m'a avalés ce Théocrite, qui me semblait toujours sur le point de mourir, avec ses gémissements

ὁμᾶς προαποθανεῖν αὐτῶν
 τοσοῦτω
 ὅσῳ ὑμεῖς εὐχέσθε
 ἐκείνους ἀποθανεῖν.
 Ἐπινενοήκατε γὰρ
 ταύτην
 τέχνην τινὰ καινὴν
 ἐρῶντες
 γραῶν,
 καὶ γερόντων,
 καὶ μάλιστα εἰ
 εἰεν ἄτεκνοι,
 οἱ δὲ ἔντεκνοι
 ἀνέραστοι ὑμῖν.
 Καίτοι πολλοὶ ἤδη
 τῶν γερόντων
 συνέντες τὴν πανουργίαν
 τοῦ ἔρωτος ὑμῶν,
 ἦν καὶ τύχῳσι
 ἔχοντες παῖδας,
 πλάττονται μισεῖν αὐτούς,
 ὡς ἔχωσι καὶ αὐτοὶ
 ἐραστάς·
 εἶτα ἐν ταῖς διαθήκαις
 οἱ μὲν
 δορυφορήσαντες
 πάλαι
 ἀπεκλείσθησαν,
 ὁ δὲ παῖς καὶ ἡ φύσις,
 ὡσπερ ἐστὶ δίκαιον,
 κρατοῦσι πάντων,
 οἱ δὲ
 ἀποσμυγέντες
 ὑποπρίουσι τοὺς ὀδόντας.
 ΤΕΡΨΙΩΝ. Φῆς ταῦτα
 ἀληθῆ·
 Θεούκριτος γοῦν
 κατέφαγε πόσα ἐμοῦ
 δοκῶν ἀεὶ
 τεθνήξεσθαι,

vous être-morts-avant eux
 d'autant *plus*
 que vous désiriez *plus*
 ceux-là être morts.
 Vous avez imaginé en effet
 cet *art*
étant un certain art nouveau
 vous-amourachant
 de vieilles-femmes
 et de vieillards,
 et surtout si
 ils étaient sans-enfants,
 mais ceux ayant-des-enfants
 sont non-aimables pour vous.
 Cependant beaucoup déjà
 des vieillards
 ayant-compris la fourberie
 de l'amour de vous,
 si même ils se trouvent
 ayant des enfants,
 feignent de haïr eux,
 afin qu'ils aient aussi eux
 des amants (courtisans) :
 ensuite dans les testaments
 ceux d'une part
 ayant-porté-la-lance (ayant-servi)
 depuis longtemps
 ont été exclus,
 l'enfant d'autre-part et la nature,
 comme il est juste,
 sont-maitres de toutes choses,
 mais les autres
 ayant-été-mouchés (dupés)
 grincent des dents.
 ΤΕΡΨΙΩΝ. Tu dis ces choses
 vraies :
 ce-qui-est-sûr, c'est-que Théocrite
 a dévoré combien-de-choses de moi
 paraissant toujours
 devoir-être-mort,

τεθνήξεσθαι ὁ κῶν, καὶ ὁπότε εἰσίοιμι ὑποστένων καὶ μύχιόν τι καθάπερ ἐξ ὄψου νεοττὸς ἀτελῆς ἔτι ὑποκρώζων· ὥστ' ἔγωγε ὅσον αὐτίκα οἰόμενος ἐπιθήσειν αὐτὸν τῆς σοροῦ, εἰσέπεμπόν τε πολλὰ, ὡς μὴ ὑπερβάλλοιτό με οἱ ἀντερασταὶ τῇ μεγαλοδωρίᾳ, καὶ τὰ πολλὰ ὑπὸ φροντίδων ἄγρουπνος ἐκείμην ἀριθμῶν ἕκαστα καὶ διατάττων. Ταῦτα γοῦν μοι καὶ τοῦ ἀποθανεῖν αἷτια γεγέννηται, ἄγρουπνία καὶ φροντίδες· ὁ δὲ τσοῦτόν μοι δέλεαρ καταπιῶν ἐφειστήκει θαπτομένῳ πρώην ἐπιγελῶν. — ΠΛΟΥΤΩΝ. Εὖγε, ὦ Θούκριτε, ζῶης ἐπὶ μῆκιστον πλουτῶν ἅμα καὶ τῶν τοιούτων καταγελῶν, μὴδὲ πρότερόν γε σὺ ἀποθάνοις ἢ

sourds, chaque fois que j'entraais, et ses cris plaintifs, semblables à ceux d'un poussin, encore débile, qui sort de l'œuf. Si bien que moi, persuadé que sur le champ j'allais le mettre dans le cercueil, je lui envoyais mille présents, dans la crainte d'être vaincu par mes rivaux en munificence. Le plus souvent je passais la nuit en proie aux soucis, sans dormir, comptant et recomptant toute sa fortune, et jetant des plans. Voilà sans doute ce qui a causé ma mort, l'insomnie et les soucis. Et lui, après s'être gorgé de mon appât, me voyait avant-hier mettre en terre, et riait! — PLUTON. Bravo, Théocrite! Vis le plus longtemps possible, riche et riant de tous ces flatteurs, et ne meurs point avant de nous les avoir

καὶ ὑποστένων
 ὁπότε εἰσίοιμι
 καὶ ὑποκρώζων
 μύχιόν τι
 καθάπερ νεοττός
 ἀτελής ἔτι ἐξ ὄου·
 ὥστε ἔγωγε οἰόμενος
 ἐπιθήσειν αὐτὸν
 τῆς σοροῦ
 ὅσον
 αὐτίκα,
 εἰσέπεμπόν τε
 πολλὰ,
 ὡς οἱ ἀντρασται
 μὴ ὑπερβάλλοιτό με
 τῇ μεγαλοδωρίᾳ,
 καὶ τὰ πολλὰ
 ἐκείμην ἄγρυπνος
 ὑπὸ φροντίδων
 ἀριθμῶν
 καὶ διατάττων
 ἕκαστα.
 Ταῦτα γοῦν
 γεγένηται μοι
 αἴτια
 καὶ τοῦ ἀποθανεῖν,
 ἀγρυπνία
 καὶ φροντίδες·
 ὃ δὲ καταπιῶν
 τοσοῦτον δέλεαρ μοι
 ἐφειστήκει θαπτομένῳ
 πρώην
 ἐπιγελῶν.
 ΠΛΟΥΤΩΝ. Εὐγε,
 ὦ Θούκριτε,
 ζῆς ἐπὶ μάλιστα
 ἅμα πλουτῶν καὶ
 καταγελῶν τῶν τοιούτων,
 μηδὲ σὺ ἀποθάνοις
 πρότερόν γε ἢ

et gémissant un peu
 toutes-les-fois que j'entraîs
 et croassant (criant)
 un certain *cri* profond
 comme un poussin
 imparfait encore au-sortir-de l'œuf
 de-sorte-que moi pensant
 devoir-faire-monter lui
 sur le cercueil
 autant-que (presque)
 sur-le-champ
 j'envoyais à *lui*
 beaucoup-de-choses
 afin que les (mes) rivaux-en-amour
 ne surpassassent point moi
 par la munificence,
 et la plupart du temps
 j'étais couché sans-sommeil
 par-suite-de soucis
 comptant
 et arrangeant
 toutes *choses*.
 Ces *choses* sûrement
 sont devenues pour moi
 causes
 même du être-mort (de la mort),
 à *savoir* l'insomnie
 et les soucis :
 mais lui ayant avalé
 un si grand appât à moi (de moi)
 se-tenait-à-côté-de moi étant enterré
 avant-hier
 se moquant.
 PLUTON. A merveille,
 ô Théocrite,
 puisses-tu-vivre le plus longtemps
 en même temps étant riche et
 te moquant des *hommes* tels,
 et puisses-tu ne pas mourir
 avant du moins que

προπέμψας πάντας τοὺς κόλακας. — ΤΕΡΨΙΩΝ. Τοῦτο μὲν, ὦ Πλούτων, καὶ ἐμοὶ ἤξιστον ἤδη; εἰ καὶ Χαροιάδης προτεθνήξεται Θουκρίτου. — ΠΛΟΥΤΩΝ. Θάρρει, ὦ Τερψίων· καὶ Φείδων γὰρ καὶ Μέλανθος καὶ ἄλλως ἅπαντες προελεύσονται αὐτοῦ ὑπὸ ταῖς αὐταῖς φροντίσιν. — ΤΕΡΨΙΩΝ. Ἐπαινῶ ταῦτα. Ζώης ἐπὶ μάλιστα, ὦ Θούκριτε.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΕ.

ΜΙΝΩΣ ΚΑΙ ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ.

ΜΙΝΩΣ. Ὁ μὲν ληστής οὐτοσί Σώστρατος εἰς τὸν Πυριφλίε γέθοντα ἐμβεβλήσθω, ὁ δὲ ἱερόσυλος ὑπὸ τῆς Χιμαίρας διασπασθήτω, ὁ δὲ τύραννος, ὦ Ἑρμῆ, παρὰ τὸν Τιτυὸν ὑπὸ τῶν γυπῶν καὶ αὐτὸς κειρέσθω τὸ ἦπαρ· ὑμεῖς δὲ οἱ ἀγαθοὶ ἄπιτε

envoyés tous. — TERPSION. Quant à ceci, Pluton, je souhaite de tout mon cœur que Charéade à son tour meure avant Théocrite. — PLUTON. Sois tranquille, Terpsion; car Phidon aussi, et Mélanthe, tous enfin le précéderont ici, tués par les mêmes inquiétudes. — TERPSION. Il me suffit; longue vie donc à Théocrite!

DIALOGUE XXV.

MINOS ET SOSTRATE.

MINOS. Que ce brigand de Sostrate soit jeté dans le Pyriphlégethon; que ce sacrilège soit déchiré par la Chimère; que ce tyran, Mercure, ait, près de Tityus et comme lui, le foie rongé par les vautours; pour vous, hommes vertueux, allez bien vite

προπέμψας
 πάντας τοὺς κόλακας.
 ΤΕΡΨΙΩΝ. Τοῦτο μὲν,
 ὦ Πλούτων,
 ἤδιστον ἦδη
 καὶ ἐμοί,
 εἰ καὶ Χαροιάδης
 προτεθνήξεται Θουκρίτου.
 ΠΛΟΥΤΩΝ. Θάρρει,
 ὦ Τερψίων,
 καὶ Φειδῶν γὰρ
 καὶ Μέλανθος
 καὶ ὄλως ἅπαντες
 προελεύσονται αὐτοῦ
 ὑπὸ ταῖς αὐταῖς
 φροντίσιν.
 ΤΕΡΨΙΩΝ. Ἐπαινῶ ταῦτα.
 Ζῶης ἐπὶ μῆκιστον,
 ὦ Θούκριτε.

ayant envoyé-auparavant *ici*
 tous les flatteurs.
 TERPSION. Ceci à la vérité,
 ô Pluton,
 sera trèsagréable maintenant
 aussi à moi
 si Charéade aussi
 sera-mort (meurt) avant Théocrite.
 PLUTON. Rassure-toi,
 ô Terpsion,
 Phidon aussi en effet
 et Mélanthe
 et en-un-mot tous
 viendront-avant lui
 sous (sous le poids) des mêmes
 soucis.
 TERPSION. J'approuve ces choses.
 Puissest-tu-vivre le plus longtemps,
 ô Théocrite.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΕ.

ΜΙΝΩΣ
 ΚΑΙ ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ.

ΜΙΝΩΣ. Οὐτοσὶ δ' ληστής
 μὲν
 Σώστρατος
 ἐμβελήσθω
 ἐς τὸν Πυριφλεγέθοντα,
 ὃ δὲ ἱερόσυλος
 διασπασθήτω
 ὑπὸ τῆς Χιμαίρας,
 ὃ δὲ τύραννος,
 ὦ Ἑρμῆ,
 κείρεσθω καὶ αὐτὸς τὸ ἦπαρ
 ὑπὸ τῶν γυπῶν
 παρὰ τὸν Τιτυόν·
 ὑμεῖς δὲ οἱ ἀγαθοὶ
 ἄπιτε κατὰ τάχος

DIALOGUE XXV.

MINOS
 ET SOSTRATE.

MINOS. *Que ce brigand-ci*
 d'une part
 Sostrate
 ait-été-jeté
 dans le Pyriphlégéthon,
 que le sacrilège d'autre-part
 ait-été-déchiré
 par la Chimère,
 que le tyran d'autre-part,
 ô Mercure,
 soit-rongé aussi lui *quant-au-foie*
 par les vautours
 à-côté-de Tityus :
 mais vous les bons
 allez-vous-en en hâte

κατὰ τάχος ἐς τὸ Ἰλίσιον πεδῖον καὶ τὰς μακάρων νῆσους κατοικεῖτε, ἀνθ' ὧν ἐποιεῖτε παρὰ τὸν βίον. — ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Ἄκουσον, ὦ Μίνως, εἴ σοι δίκαια δόξω λέγειν. — ΜΙΝΩΣ. Νῦν ἀκούσω αὐθις ; οὐ γὰρ ἐξελήλεγξαι, ὦ Σώστρατε, πονηρὸς ὢν, τρυσούτους ἀπεκτονῶς ; — ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Ἐλήλεγμαι μὲν, ἀλλ' ὄρα εἰ καὶ δικαίως κολασθῆσομαι. — ΜΙΝΩΣ. Καὶ πάνυ, εἴ γε ἀποτίνειν τὴν ἀξίαν δίκαιον. — ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Ὅμως ἀπόκριναί μοι, ὦ Μίνως ἄβραχῦ γάρ τι ἐρήσομαι σε. — ΜΙΝΩΣ. Λέγε, μὴ μακρὰ μόνον, ὡς καὶ τοὺς ἄλλους διακρίνωμεν ἤδη. — ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Ὅποσα ἔπραττον ἐν τῷ βίῳ, πότερα ἐκὼν ἔπραττον, ἢ ἐπεκίκλωστό μοι ἐκ τῆς Μοίρας ; — ΜΙΝΩΣ. Ἐκ τῆς

aux Champs-Élysées et prenez place dans les fles des Bienheureux, pour prix des actions qui ont signalé toute votre vie. — SOSTRATE. Écoute, Minos, si je n'ai pas raison. — MINOS. Que je t'écoute encore ? N'es-tu donc pas convaincu de scélératesse, après tant de meurtres ? — SOSTRATE. Sans doute, mais est-il juste que j'en sois puni ? — MINOS. Très juste même, si du moins il est juste de subir une peine qu'on a méritée. — SOSTRATE. Pourtant réponds-moi, Minos ; car ma question sera brève. — MINOS. Parle ; seulement ne sois pas long : afin que nous jugions aussi les autres sur-le-champ. — SOSTRATE. Tout ce que j'ai fait pendant ma vie, l'ai-je fait volontairement, ou ma destinée n'a-t-elle pas été filée par la Parque ? — MINOS. Par la Parque

ἐς τὸ πεδίον Ἥλυσιον
καὶ κατοικεῖτε
τὰς νήσους μακάρων,
ἀντὶ ὧν
ἐποιεῖτε

παρὰ τὸν βίον.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. ὦ Μίνως,

ἄκουσον,

εἰ δόξω σοι

λέγειν δίκαια.

ΜΙΝΩΣ. Ἀκούσω

νῦν αὖθις;

οὐ γὰρ ἐξελήλεγξαι

ὧν πονηρὸς,

ὦ Σώστρατε,

ἀπεκτονῶς τοσοῦτους;

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Ἐλήλεγμαι

μὲν,

ἀλλὰ θρα

εἰ κολασθῆσομαι καὶ δικαίως.

ΜΙΝΩΣ. Καὶ πάνυ,

εἴ γε δίκαιον

ἀποτίνειν τὴν ἄξιαν.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Ὅμως

ἀπόκριναί μοι,

ὦ Μίνως·

ἐρήσομαι σε γὰρ

βραχύ τι.

ΜΙΝΩΣ. Λέγε,

μόνον μὴ μακρὰ,

ὡς διακρίνωμεν ἤδη

καὶ τοὺς ἄλλους.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Ὅποσα

ἔπραττον ἐν τῷ βίῳ,

πότερα ἔπραττον

ἐκῶν,

ἢ

ἐπεκέλωστό μοι

ἐκ τῆς Μοίρας;

ΜΙΝΩΣ. Ἐκ τῆς Μοίρας

dans les Champs-Élysées
et habitez

les îles des bienheureux,

en-retour *des choses* que

vous faisiez

durant la vie.

SOSTRATE. O Minos,

aie-écouté (écoute),

si je paraîtrai à toi

dire *des choses* justes.

MINOS. Que-j'aie-écouté

maintenant de nouveau?

n'as-tu donc pas été convaincu

étant-pervers (que tu es pervers),

ô Sostrate,

ayant-tu tant de gens?

SOSTRATE. J'ai été convaincu

certain,

mais vois

si je serai puni aussi justement.

MINOS. Même tout-à-fait *justement*,

si du moins *il est* juste

de subir la *peine* méritée.

SOSTRATE. Cependant

réponds-moi

ô Minos :

je questionnerai toi en effet

brièvement.

MINOS. Dis,

seulement pas des *choses* longues,

afin que nous distinguions (jugions

aussi les autres.

SOSTRATE. Toutes-les-choses-que

je faisais dans la vie,

est-ce-que je *les* faisais

volontairement

ou bien

ont-elles-été-filées pour moi

par-suite-de la Parque?

MINOS. Par-suite-de la Parque

Μοίρας δηλαδή. — ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Οὐκοῦν καὶ οἱ γρηστοὶ ἅπαντες καὶ οἱ πονηροὶ δοκοῦντες ἡμεῖς ἐκείνη ὑπηρετοῦντες ταῦτα ἐπράττομεν. — ΜΙΝΩΣ. Ναί, τῇ Κλωθοῦ, ἢ ἐκάστῳ ἐπέταξεν ἅμα γεννηθέντι τὰ πρακτέα. — ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Εἰ τοίνυν ἀναγκασθεῖς τις ὑπ' ἄλλου φονεύσειέ τινα, οὐ δυνάμενος ἀντιλέγειν ἐκείνῳ, τῷ βιαζομένῳ, οἷον δῆμος ἢ δορυφόρος, ὁ μὲν δικαστῆ πεισθεῖς, ὁ δὲ τυράννῳ, τίνα αἰτιάσῃ τοῦ φόνου; — ΜΙΝΩΣ. Δῆλον ὡς τὸν δικαστὴν ἢ τὸν τυράννον, ἐπεὶ οὐδὲ τὸ ξίφος αὐτό; ὑπηρετεῖ γὰρ ὄργανον ὄν τοῦτο πρὸς τὸν θυμὸν τῷ πρώτῳ παρασχόντι τὴν αἰτίαν. — ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Εὖ γε, ὦ Μίνως, οὕτως καὶ ἐπιεικὴ λέυῃ τῷ παραδείγματι. Ἦν δέ τις, ἀποστελλάντος

évidemment. — SOSTRATE. Ainsi donc, gens de bien ou scélérats, pour quoi que nous passions, nous sommes tous, et en tous nos actes, les ministres de cette Parque. — MINOS. Oui, de Clotho, qui fixe pour chaque mortel, au moment où il naît, ce qu'il doit faire. — SOSTRATE. Eh bien! si un homme est contraint d'en tuer un autre, sans qu'il puisse résister à cette contrainte, comme un bourreau ou un garde, obéissant l'un au juge, l'autre au tyran, qui rendras-tu responsable du meurtre? — MINOS. Le juge ou le tyran évidemment, car ce ne peut être même le glaive, qui n'est qu'un instrument au service de la passion de celui qui est la cause première du meurtre. — SOSTRATE. A merveille, Minos, tu vas jusqu'à me fournir des arguments nouveaux. Et si un esclave, sur l'ordre de son maître, porte à

δηλαδή.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Οὐκοῦν
ἡμεῖς ἅπαντες
καὶ οἱ δοκοῦντες χρηστοὶ
καὶ οἱ πονηροὶ
ἐπράττομεν ταῦτα
ὕπηρετοῦντες ἐκείνη.
ΜΙΝΩΣ. Ναί, τῇ Κλωθοῖ,
ἣ ἐπέταξεν ἐκάστῳ
ἅμα
γεννηθέντι
τὰ πρακτέα.

ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Εἰ τοίνυν
τις
ἀναγκασθεὶς ὑπὸ ἄλλου
φονεύσειε τινα,
οὐ δυνάμενος ἀντιλέγειν
ἐκείνῳ, τῷ βιαζομένῳ,
οἷον δῆμιος
ἢ δορυφόρος,
ὁ μὲν πεισθεὶς δικαστῆι,
ὁ δὲ τυράννῳ,
τίνα αἰτιάσῃ
τοῦ φόνου;
ΜΙΝΩΣ. Δῆλον ὡς
τὸν δικαστῆν
ἢ τὸν τυράννον,
ἐπεὶ
οἷδὲ

τὸ ξίφος αὐτό·
τοῦτο γὰρ ὑπηρετεῖ
ὄν ὄργανον
τῷ παρασχόντι πρῶτῳ
τὴν αἰτίαν
πρὸς τὸν θυμόν.
ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Εὖ γε, ὦ Μίνως,
ὅτι ἐπιδαψιλεύῃ καὶ
τῷ παραδείγματι.
Ἦν δὲ τις,
οὐ δεσπότου

évidemment.

SOSTRATE. Donc
nous tous
et ceux passant-pour bons
et ceux *passant-pour* pervers
nous faisons ces choses
étant-serviteurs-de celle-là.
MINOS. Oui, de Clotho,
qui a ordonné pour chacun
en-même-temps
étant né (qu'il est né)
les choses devant-être-faites.

SOSTRATE. Si maintenant
quelqu'un
ayant-été-forcé par un autre
tuait quelqu'un,
ne pouvant pas résister
à celui-là, le contraignant,
par-exemple un bourreau
ou un garde,
l'un ayant obéi à un juge,
l'autre à un tyran,
qui rendras-tu-responsable
du meurtre?

MINOS. Il est évident que
je rendrai responsable le juge
ou le tyran,
car je ne rendrai
pas même responsable
l'épée elle-même :
celle-ci en effet sert
étant instrument
à celui ayant fourni le premier
la cause du meurtre
selon la passion de lui.

SOSTRATE. Bien certes, ô Minos
puisque tu ajoutes encore
à l'exemple de moi.
Et si quelqu'un,
le maître (son maître)

τοῦ δεσπότου, ἤκη αὐτοῦ κομίζων ἢ χρυσίον ἢ ἀργύριον, τίνι τὴν χάριν ἰστέον ἢ τίνα εὐεργέτην ἀναγραφτέον; — **ΜΙΝΩΣ.** Τὸν πέμψαντα, ὦ Σώστρατε· διάκονος γὰρ ὁ κομίζων. — **ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ.** Οὐκοῦν βρα παῖτόν τι σὺ ποιήσεις κολάζων ἡμᾶς ὑπηρέτας γεγεννημένους ὧν ἡ Κλωθὴ προσέταττε, τούτους τιμῆσας διακονησαμένους ἄλλοτριῶς ἀγαθοῖς· οὐδὲ γὰρ εἰπεῖν εἴη τις ὡς τὸ ἀντιλέγειν δυνατόν ἦν τοῖς μετὰ πάσης ἀνάγκης προστεταγμένοις. — **ΜΙΝΩΣ.** ὦ Σώστρατε, πολλὰ ἴδοις ἂν καὶ ἄλλα οὐ κατὰ λόγον γιγνόμενα, εἰ ἀκριβῶς ἐξετάζοις. Πλὴν ἀλλὰ σὺ τοῦτο ἀπολαύσεις τῆς ἐρωτήσεως, διότι οὐ ληστής μόνον,

quelqu'un une somme d'or ou d'argent, à qui l'obligé doit-il en savoir gré, et qui doit-il reconnaître pour son bienfaiteur? — **MINOS.** Celui qui a envoyé l'esclave, Sostrate; car le porteur n'est qu'un commis. — **SOSTRATE.** Vois donc de quelle manière tu vas agir si tu nous punis, nous qui n'avons été que les exécuteurs des ordres de Clotho, quand tu viens d'honorer des gens qui n'ont été que les ministres des bonnes actions d'autrui. Car on ne peut même dire que la résistance aux ordres impérieux de la nécessité fût possible. — **MINOS.** Sostrate, il est bien d'autres choses qui te paraîtraient peu logiques, si tu y regardais de près. Au reste, tu tireras un profit de tes questions, car tu es plus qu'un

ἀποστειλαντος,
 ἤκη κομίζων
 ἢ χρυσίον ἢ ἀργύριον
 αὐτοῦ,
 τίτι
 ἰστέον
 τὴν χάριν
 ἢ τίνα
 ἀναγραπτέον
 εὐεργέτην;
 ΜΙΝΩΣ. Τὸν πέμψαντα,
 ὃ Σώστρατε·
 ὁ κομίζων γὰρ διάκονος.
 ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Ὅρα οὐκοῦν
 ποῖόν τι σὺ ποιήσεις
 κολάζων ἡμᾶς
 γεγενημένους ὑπηρέτας
 ὧν ἡ Κλωθὴ προσέτατε,
 τιμήσας
 τούτους
 δικακονησαμένους
 ἀγαθοῖς ἀλλοτρίοις·
 οὐδὲ γὰρ τις
 ἔχει εἰπεῖν
 ὡς τὸ ἀντιλέγειν
 τοῖς προστεταγμένοις
 μετὰ πάσης ἀνάγκης
 ἦν δυνατόν.
 ΜΙΝΩΣ. Ὡ Σώστρατε,
 ἔσοις ἂν
 πολλὰ καὶ ἄλλα
 γιγνόμενα
 οὐ κατὰ λόγον,
 εἰ ἐξετάζοις ἀκριβῶς.
 Πλὴν ἀλλὰ
 σὺ ἀπολαύσεις
 τῆς ἐρωτήσεως
 τοῦτο,
 διότι δοκεῖς εἶναι
 οὐ μόνον ληστής,

l'ayant envoyé
 vient apportant
 ou de l'or, ou de l'argent
 de lui,
 à qui *est-il*
 devant-être-su (doit-on-savoir
 le gré
 ou qui *est-il* [scrire
 devant-être-inscrit (doit-on-in-
 comme bienfaiteur?
 MINOS. Celui ayant envoyé,
 ὁ Sostrate;
 le porteur en effet *est* un commis.
 ΣΩΣΤΡΑΤΟΣ. Vois donc
 une action de-quelle-espèce tu feras
 punissant nous
 ayant-été ministres
 des choses que Clotho ordonnait,
 ayant honoré (toi qui as honoré)
 ceux-ci
 ayant-prêté-leur-ministère
 aux bonnes actions étrangères .
 pas même un homme en effet
 n'a à dire (ne peut dire)
 que le résister (la résistance)
 aux choses ordonnées
 avec (de) toute nécessité
 était possible.
 ΜΙΝΩΣ. O Sostrate,
 tu pourrais-voir
 beaucoup d'autres choses
 se-produisant
 non selon le raisonnement,
 si tu examinerais exactement.
 Mais cependant
 tu retireras
 de la question (de tes questions)
 ceci,
 parce que tu sembles être
 non seulement un brigand,

ἀλλὰ καὶ σοφιστῆς τις εἶναι δοκεῖς· ἀπόλυσον αὐτὸν, ὦ Ἐρμῆ, καὶ μηκέτι κολαζέσθω. Ὅρα δὲ μὴ καὶ τοὺς ἄλλους νεκροὺς τὰ δμοια ἐρωτᾶν διδάξῃ.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΖ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΑΜΦΙΛΟΧΟΣ ΚΑΙ ΤΡΟΦΩΝΙΟΣ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Σπῶ μέντοι, ὦ Τροφώνιε καὶ Ἀμφίλοχε, νεκροὶ ὄντες οὐκ οἶδ' ὅπως ναῶν κατηξιώθητε καὶ μάντει; δοκεῖτε, καὶ οἱ μάταιοι τῶν ἀνθρώπων θεοὺς ὑμᾶς ὑπειλήφασιν εἶναι; — ΑΜΦΙΛΟΧΟΣ. Τί οὖν; ἡμεῖς αἴτιοι, εἰ ὑπ' ἀνοία: ἐκείνοι τοιαῦτα περὶ νεκρῶν δοξάζουσιν; — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐδόξαζον, εἰ μὴ ζῶντες καὶ ὑμεῖς τοιαῦτα ἑτεροτεύεσθε ὡς τὰ μέλλοντα προειδότες καὶ προσιπεῖν δυνάμενοι

brigand, et tu m'as l'air quelque peu sophiste : détache-le, Mercure, et qu'on ne le punisse plus. Mais prends garde qu'il n'apprenne aux autres morts à nous interroger de même.

DIALOGUE XXVI.

ΜΕΝΙΠΠΕ, ΑΜΦΙΛΟΚΕ ΕΤ ΤΡΟΦΩΝΙΟΣ.

ΜΕΝΙΠΠΕ. Mais enfin, Trophonius et Amphiloque, comment se fait-il que, tout morts que vous êtes, on vous ait crus l'un et l'autre dignes d'avoir des temples, qu'on vous regarde comme des devins et que les sots, parmi les hommes, se soient mis en tête que vous êtes des dieux? — ΑΜΦΙΛΟΚΕ. Eh quoi! est-ce notre faute, s'ils sont assez fous pour avoir cette opinion sur des hommes morts? — ΜΕΝΙΠΠΕ. Mais ils ne l'auraient pas, si durant votre vie vous-mêmes ne leur aviez conté des hâbleries, ayant l'air de savoir l'avenir et de pouvoir le dévoiler à qui le désirait.

ἀλλὰ καὶ σοφιστῆς τις
ἀπόλυσον αὐτὸν,
ὦ Ἑρμῆ,
καὶ μηκέτι κολαζέσθω.
Ὅρα δὲ μὴ διδάξῃ
καὶ τοὺς ἄλλους νεκροὺς
ἔρωτᾶν
τὰ ὅμοια.

mais encore un certain sophiste :
délivrez-le,
ô Mercure,
et qu'il ne soit plus puni.
Mais prends-garde qu'il n'apprenne
aussi aux autres morts
à interroger (demander)
les choses semblables.

ΔΙΑΛΟΓΟΣ ΚΖ.

DIALOGUE XXVI.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ, ΑΜΦΙΛΟΧΟΣ
ΚΑΙ ΤΡΟΦΩΝΙΟΣ.

MÉNIPPE, AMPHILOQUE
ET TROPHONIUS.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὁ Τροφώνιε
καὶ Ἀμφίλοχε,
οὐκ οἶδα μέντοι
ὅπως σφῶ
ὄντες νεκροὶ
κατηξιώθητε
ναῶν
καὶ δοκεῖτε μάντις,
καὶ οἱ μάταιοι
τῶν ἀνθρώπων
ὕπαιφρασιν
ὑμᾶς εἶναι θεούς;
ΑΜΦΙΛΟΧΟΣ. Τί οὖν;
ἡμεῖς αἴτιοι,
εἰ ἐκεῖνοι δοξάζουσιν
τοιαῦτα περὶ νεκρῶν
ὕπαιφρασιν;
ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ἀλλὰ
οὐκ ἂν ἐδόξαζον,
εἰ μὴ ἑτεραπεύεσθε
τοιαῦτα
καὶ ὑμεῖς ζῶντες
ὡς προειδότες
τὰ μέλλοντα
καὶ δυνάμενοι
προειπεῖν

ΜΕΝΙΠΠΕ. Ο Τροφώνιος
et Amphiloque,
je ne sais pas pourtant
comment vous-deux
étant morts
vous avez-été-jugés-dignes
de temples
et passez-pour devins.
et les frivoles
d'entre les hommes
ont pensé
vous être dieux?
ΑΜΦΙΛΟΧΕ. Quoi donc?
sommes-nous responsables,
si ceux-là pensent
de telles choses au-sujet-de morts
par folie?
ΜΕΝΙΠΠΕ. Mais
ils ne les penseraient pas,
si vous ne disiez-en-hâbleurs
des choses telles
vous aussi vivants
comme sachant-à-l'avance
les choses devant-arriver
et pouvant
les dire-à-l'avance

τοῖς δεομένοις. — ΤΡΟΦΩΝΙΟΣ. Ὁ Μένιππε, Ἀμφίλοχος μὲν οὕτως ἂν εἶδειη ὅτι αὐτῷ ἀποκριτέον ὑπὲρ αὐτοῦ, ἐγὼ δὲ ἥρωϊς εἰμὶ καὶ μαντεύομαι, ἦν τις κατέλθῃ παρ' ἐμέ. Σὺ δ' ἔοικας οὐκ ἐπιδοδημηκέναι Λεβαδεία τὸ παράπαν · οὐ γὰρ ἂν ἠπίσταντες σὺ τούτοις. — ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Τί φησ; εἰ μὴ ἐς Λεβαδειαν γὰρ παρῆλθω καὶ ἐσταλμένος ταῖς δθόναϊς γελοῖως μᾶζαν ἐν ταῖν χερσῶν ἔχων ἐσερπύσω διὰ τοῦ στομίου ταπεινοῦ ὄντος ἐς τὸ σπῆλαιον, οὐκ ἂν δυναίμην εἰδέναί τι νεκρὸς εἶ ὥσπερ ἡμεῖς, μόνῃ τῇ γοητείᾳ διαφέρων; Ἀλλὰ πρὸς τῆς μαντικῆς, τί δὲ ὁ ἥρω; ἐστίν; ἀγνοῶ γάρ. — ΤΡΟΦΩΝΙΟΣ. Ἐξ ἀνθρώ

— TROPHONIUS. Ménippe, c'est à Amphiloque que voici de savoir ce qu'il doit répondre pour lui-même. Quant à moi, je suis un héros et je rends des oracles, quand on descend chez moi. Mais il semble bien que tu n'as jamais fait un voyage à Lébadée : autrement tu serais moins incrédule. — MÉNIPPE. Que dis-tu? Alors si je ne vais pas à Léba dée et si je ne me glisse dans ton antre par une ouverture étroite, revêtu de ridicules tissus de lin et tenant dans mes mains une galette, je ne pourrai savoir que tu es un mort comme nous, et que tout ce qui te distingue de nous, c'est ton charlatanisme? Mais, au nom de la divination, qu'est-ce donc qu'un héros? Car je l'ignore. — TROPHONIUS. Un composé

τοῖς δεομένοις.

ΤΡΟΦΩΝΙΟΣ. Ὡ Μένιππε,
 Ἄμφιλοχος μὲν
 οὗτος
 ἂν εἰδείη
 ὅτι ἀποκριτέον
 αὐτῷ
 ἵπὲρ αὐτοῦ,
 ἐγὼ δὲ εἰμι ἥρωσ
 καὶ μαντεύομαι,
 ἦν τις
 κατέλθῃ παρὰ ἐμέ.
 Σὺ ὅε ἔοικας
 οὐκ ἐπιδεδημηκέναι τὸ παράπαν
 Λεβαδείᾳ·
 σὺ γὰρ
 οὐκ ἂν ἠπίστες
 τούτοις.
 ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Τί φῆς;
 εἰ μὴ γὰρ παρέλθω
 εἰς Λεβάδειαν
 καὶ ἐσερπύσω
 διὰ τοῦ στορμιῶ
 ὄντος ταπεινοῦ
 εἰς τὸ σπήλαιον
 ἐσταλμένος ταῖς ὀθόνας
 γελοίως
 ἔχων μᾶζαν
 ἐν ταῖν χεροῖν,
 οὐκ ἂν δυναίμην
 εἰδέναι ὅτι εἰ νεκρὸς
 ὡσπερ ἡμεῖς,
 διαφέρω
 τῇ γοητείᾳ μόνῃ;
 Ἄλλὰ πρὸς τῆς μαντικῆς,
 τί δὲ ἐστίν
 ὁ ἥρωσ;
 ἀγνοῶ γάρ.
 ΤΡΟΦΩΝΙΟΣ.
 Σύνθετόν τι

à ceux *les* demandant.
 TROPHONIUS. O Ménippe,
 Amphiloque d'une part
 celui-ci
 saurait (peut savoir)
 ce qui *est* devant-être-répondu
 par lui
 pour lui-même,
 mais moi je suis héros
 et je rends-des-oracles,
 si quelqu'un
 est descendu (descend) vers moi.
 Mais toi tu sembles
 n'avoir pas été-en-voyageur du tout
 à Lébadée :
 car *autrement*
 tu ne serais-pas-incrédule
 à ces choses.
 MÉNIPPE. Que dis-tu ?
 Si donc je ne suis-allé
 à Lébadée
 et si je ne me-suis-glissé
 par l'ouverture
 étant basse
 dans la caverne
 revêtu des tissus-de-lin
 d'une-*façon-ridicule*
 ayant une galette
 dans les-deux mains,
 je ne pourrais pas
 savoir que tu es un mort
 comme nous,
 différant *de nous*
 par le charlatanisme seul ?
 Mais au-nom-de la divination
 quoi enfin est
 le héros ?
 car je l'ignore.
 TROPHONIUS.
 Une certaine *chose* composéee

που τι καὶ θεοῦ σύνθετον. — ΜΕΝΙΠΠΙΟΣ. Ὁ μήτε ἀνθρωπός ἐστιν, ὡς εἶπες, μήτε θεός, καὶ συναμφοτέρον ἐστι; νῦν οὖν ποῖ σου τὸ θεῖον ἐκεῖνο ἡμίτομον ἀπελήλυθε; — ΤΡΟΦΩΝΙΟΣ. Χρᾶ, ὦ Μένιππε, ἐν Βοιωτίᾳ. — ΜΕΝΙΠΠΙΟΣ. Οὐκ οἶδ'α, ὦ Τροφώνιε, ὅ τι καὶ λέγεις· ὅτι μέντοι ὄλος εἶ νεκρὸς ἀκριβῶς ὁρῶ.

d'homme et de dieu. — MÉNIPPE. Un être, dis-tu, qui n'est ni homme ni dieu, et qui est les deux à la fois? Où donc s'en est allée cette moitié de toi qui est divine? — TROPHONIUS. Elle rend des oracles en Béotie, Ménippe. — MÉNIPPE. Je ne comprends pas, Trophonius, ce que tu dis; mais je vois clairement que tu fais un mort entier.

ἔξ ἀνθρώπου καὶ θεοῦ.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. Ὅ ἐστιν,

ὡς φῆς,

μήτε ἄνθρωπος, μήτε θεός,

καὶ ἐστὶ συναμφότερον;

νῦν οὖν

ποῖ ἐκεῖνο ἡμίτομόν σου

τὸ θεῖον

ἀπελήλυθε;

ΤΡΟΦΩΝΙΟΣ. ὦ Μένιππε,

χρᾶ ἐν Βοιωτία.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ. ὦ Τροφώνιε,

οὐκ οἶδα ὃ τι καὶ λέγεις·

ὄρω μέντοι ἀκριβῶς

ἔτι εἰ νεκρὸς ὅλος.

d'homme et de dieu.

MÉNIPPE. *Chose qui n'est,*

comme tu dis,

ni homme, ni dieu,

et est à-la-fois-l'un-et-l'autre?

Maintenant donc

où cette moitié de toi

la divine

s'en est-elle allée?

TROPHONIOS. O Ménippe,

elle rend-des-oracles en Béotie.

MÉNIPPE. ô Trophonius,

je ne sais pas ce que encore tu dis :

je vois toutefois clairement

que tu es un mort entier.

NOTES.

Page 8. — 1. Ménippe, philosophe cynique, originaire de Phénicie. Il fut d'abord esclave; mais il parvint à s'amasser un certain pécule qu'il troqua contre sa liberté, et vint s'établir à Thèbes, où il exerça la profession d'usurier. Il avait composé, dit-on, plusieurs satires, où il raillait l'espèce humaine: aujourd'hui l'on ne connaît guère de lui que ses prétentions au titre de chien qu'il voulait partager avec Antisthène, Diogène, Cratès et Cerbère, comme on le verra dans la suite de ces dialogues. Lucien, dont il est un des personnages favoris, donne créance à la version d'après laquelle ce philosophe se serait tué lui-même, en lui faisant dire, Dialog. XIX: Πῶς [ἀχθοίμην ἄν] ἀποθανόν, ὃς ἐκεῖνα ἐπὶ θάνατον, καλίσαντος μηδενός;

— 2. Midas, roi de Phrygie, donna, si l'on en croit la fable, l'hospitalité à Bacchus, et reçut en récompense la faculté de changer en or tout ce qu'il toucherait: présent qui faillit lui être funeste, et dont il perdit l'usage en se plongeant dans le Pactole, qui depuis roula des sables d'or. Il est d'ailleurs aussi célèbre par l'histoire des oreilles d'âne dont Apollon l'affubla, que par la reconnaissance de Bacchus.

— 3. Sardanapale, roi d'Assyrie, qu'on appelle aussi Asar-Adon-Baal, célèbre par sa mollesse, et qui, au rapport de Justin, vécut en femme, et sut mourir en homme.

— 4. Crésus, roi de Lydie, fameux aussi par ses richesses.

Page 12. — 1. *Apprends à te connaître.* Ce fameux précepte, inscrit au fronton du temple de Delphes, est attribué par les uns à Apollon, par d'autres à Chilon ou à Thalès. Socrate fut le premier qui le mit en pratique en proposant l'homme pour objet unique à l'étude de la philosophie.

— 2. Drachme. La drachme était chez les Grecs l'unité de monnaie. Un talent valait six mille drachmes, une mine cent drachmes, et une drachme six oboles. Au temps de Périclès, elle équivalait à 93 centimes; mais deux siècles environ après J.-C., elle était réduite

de 6 centimes ; et, par conséquent, l'obole ne valait plus que 14 centimes et demi.

Page 18. — 1. Eucrate, Charinus, Damon, noms supposés, comme ceux de Zénophante, Callidémide, et beaucoup d'autres que nous verrons dans la suite de ces dialogues.

Page 20. — 1. Iolas, fils d'Iphiclus et compagnon d'Hercule, qu'il assista dans son combat contre l'hydre de Lerne. Il était très-vieux, lorsqu'il marcha contre Eurysthée à la tête des Héraclides, et la fable suppose qu'alors il fut rajeuni par Hébé.

Page 22. — 1. Tithon, fils de Laomédon, roi de Phrygie, ravi par l'Aurore, qui obtint de Jupiter l'immortalité pour son époux, se laissa enfin d'une décrépitude éternelle, et fut changé en cigale.

Page 26. — 1. Ἡ μ' ἀναίρω, ἢ ἔγώ σε, enlève-moi ou je t'enlève Homère (*Iliad.* XXIII, 724) met ces paroles dans la bouche d'Ajax luttant contre Ulysse. Dans la situation d'Aristée à l'égard de Mériclus, elles forment un jeu de mots qui ne peut se rendre en français et qui roule sur la double acception du verbe ἀναίρω. On dit de même en latin *efferre*, enlever ou enterrer. C'était le mot de Caligula aux statues de Jupiter.

Page 28. — 1. Les Chaldéens, peuples qui habitaient vers le confluent de l'Euphrate et du Tigre. Ils sont célèbres par leurs travaux astronomiques et par l'abus qu'ils firent de leurs connaissances en les appliquant à l'astrologie ; car ils jouissaient aussi, comme devins, d'un grand renom dans l'antiquité.

— 2. Πύθιος, Pythien. Apollon était ainsi surnommé à cause de sa victoire sur le serpent Python. De là aussi le nom de Pythie qu'on donnait à la prêtresse qui rendait ses oracles.

— 3. Ἰάπωνξ, vent du couchant qui soufflait de l'Apulie appelée Iapygie par les Grecs. Il prenait donc en travers les vaisseaux qui allaient de Sicyone à Cirrha.

Page 30. — 1. Antisthène, prédécesseur de Diogène, comme on le voit par ce dialogue, et qui lui avait laissé son tonneau et son bâton, les meubles indispensables des cyniques.

Page 34. — 1. Hyacinthe, fils de Piérus et de Clio, aimé d'Apollon et de Zéphyre. La jalousie de ce dernier détourna le palet d'Apollon, qui tua son ami par mégarde, et le changea en fleur.

— 2. Narcisse, fils de Céphise et de la nymphe Liriopé, célèbre par sa beauté, fut changé en fleur.

— 3. Nérée, le plus beau des Grecs après Achille, et roi de Samos, tué au siège de Troie par Eurypyle.

— 4. Tyro, une des Néréides.

— 5. Léda, mère de Castor et de Pollux.

— 6. *Τοιῶδ' ἀμφὶ γυναικί....* paroles des vieillards troyens qui, du haut de la tour des portes Scées, voyaient s'approcher Hélène. (*Iliad.* III, 157.)

Page 36. — 1. Cerbère, chien à trois têtes, gardien des enfers. Le mot *συγγενής* fait allusion aux mœurs des cyniques, qu'on appelait aussi *chiens*, *κύνες*. Cerbère fait naturellement l'éloge de ce titre, quand il dit à Ménippe qu'il est mort *ἀξίως γένους*.

— 2. Socrate, si fameux par les souvenirs que ses disciples nous en ont laissés. Lucien est sans doute injuste à l'égard de ce nom, que la tradition nous a transmis si pur. Socrate laissait en mourant trois enfants, dont deux en très-bas âge; Lucien en parle plus bas.

Page 42. — 1. Hécate, fille de Jupiter et de Latone, que l'antiquité appelait la Lune dans le ciel, Diane sur la terre, et Proserpine aux enfers. On plaçait sa statue à trois têtes dans les carrefours. Le repas d'Hécate était le souper que les riches faisaient servir dans les carrefours le soir de chaque nouvelle lune, et qui se composait ordinairement d'œufs et de fromage. Le menu peuple et les pauvres en profitaient.

Page 46. — 1. Léthé, fleuve des enfers, dont les eaux avaient la propriété de faire oublier le passé, comme son nom l'indique : *λήθη*, oubli.

Page 48. — 1. *Ὁμογενῆ μου τὴν Ἄλκηστιν*, Alceste, ma parente. Laodamie, qu'avait épousée Protésilas, était fille d'Acaste, frère d'Alceste.

— 2. *Τῆ βάλανω*, d'un coup de baguette. Il s'agit ici du caducée, baguette entrelacée de deux serpents et surmontée de deux ailerons. Attribut ordinaire de Mercure.

Page 52. — 1. *Κάρι*, Carien. Mausole était roi de Carie. Sa femme Artémise lui fit élever dans Halicarnasse un superbe tombeau, qui fut mis au nombre des sept merveilles du monde, et donna son nom à tous les monuments de ce genre, *Mausolée*.

— 2. Sinope (*Sincoub*) en Paphlagonie, colonie de Milet et patrie de Diogène.

Page 56. — 1. Τῆς γυναικὸς καὶ ἀδελφῆς, sa femme et sa sœur. En Carie, les lois permettaient au frère d'épouser sa sœur.

— 2. Ὁ Καρίων ἀνδραποδωδέσταιτε, ô le plus vil des Cariens, et aussi le dernier des esclaves. Le seul mot Κάρι était une injure dans la bouche des Grecs, qui méprisaient les Cariens; il se trouve pris quelquefois dans l'acception d'esclave.

Page 58. — 1. Ajax, fils de Télamon et d'Hésione, le plus vaillant des Grecs après Achille. Il conduisit au siège de Troie les soldats de Salamine, disputa les armes d'Achille à Ulysse, succomba, devint furieux au point de massacrer la nuit tous les troupeaux du camp, croyant tuer Ulysse et les principaux chefs de l'armée; et, honteux de son délire, tourna contre lui-même l'épée qu'il avait reçue d'Hector.

— 2. Τοῦ ἀνεψιῦ, de mon cousin. Le père d'Ajax, Télamon, était frère de Pélée, père d'Achille.

Page 60. — 1. Tantale, dont le crime est aussi connu que le châtimeut qui en fut la suite, vivait cent cinquante ans avant la guerre de Troie. Il paraît que son tombeau existe encore aujourd'hui presque en entier aux environs de Smyrne sur le penchant du mont Sipylus.

Page 66. — 1. Le centaure Chiron, selon la Fable, pria Jupiter de le laisser mourir, parce que, blessé au genou par une des flèches qu'Hercule avait trempées dans le sang de l'hydre de Lerne, il souffrait sans espoir de guérison. Lucien suppose ici que c'est par ennui qu'il a demandé la mort.

Page 70. — 1. Le serpent Agathodémon était l'emblème de la première personne de la trinité égyptienne qu'on appelait Ammon ou Amoun. Le titre de fils d'Ammon avait été porté par plusieurs pharaons ou rois. En se le faisant décerner publiquement par l'oracle d'Ammon, Alexandre flattait la nationalité des Égyptiens, qui, soumis depuis deux siècles aux Perses, avaient toujours les étrangers en horreur.

Page 72. — 1. Δακτύλιον, mon anneau. On sait que les anciens se servaient de la pierre de leur bague en guise de sceau. En donnant son anneau à Perdicas, Alexandre semblait donc l'investir de la puissance et le désigner pour son successeur.

— 2. Ὑπισχνέται δὲ Πτολεμαῖος.... En effet, deux ans après la mort d'Alexandre, le corps de ce prince fut transporté en grande pompe à Alexandrie par Ptolémée, qui était allé en Syrie le recevoir des mains d'Arrhidée.

Page 74. — 1. Τὰ μεγάλα θηρία, les éléphants, les tigres et autres grands animaux, que, d'après un usage qui subsiste encore dans l'Orient, on envoyait souvent en présent au vainqueur. On sait qu'Alexandre dépensait des sommes immenses pour procurer à son précepteur Aristote toutes les espèces qui devaient favoriser les progrès de l'histoire naturelle.

Page 78. — 1. Λιβύη, Africain. Carthage, patrie d'Annibal, était dans l'Afrique proprement dite, et non dans la Libye, une des six grandes divisions de l'Afrique. Mais, dans l'origine, le nom de Libye, Λιβύη, était le nom générique sous lequel on comprenait toute cette partie du monde ancien.

Page 82. — 1. Μιάς ημέρας, la journée de Cannes, où les Carthaginois perdirent à peu près autant de monde que les Romains.

Page 90. — 1. Τάναϊν, le Tanais, non pas le Don, mais l'Iaxarte (aujourd'hui Sihon ou Sir) auquel les soldats d'Alexandre donnèrent le nom de Tanais.

Page 96. — 1. Διὰ τῶν ὄρων, à travers les montagnes. On sait que Xercès fit percer le mont Athos, qui ne tenait à la terre ferme que par un isthme de quinze cents pas.

Page 98. — 1. Εὐφροβία. Allusion au système de la métempsycose, d'après lequel Pythagore prétendait avoir été jadis Euphorbe, guerrier tué par Ménélas, au siège de Troie. Quand Ménippe l'appelle Apollon, il lui reproche l'erreur de ses disciples qui croyaient voir ce dieu dans la personne de leur maître.

— 2. Ta cuisse d'or. Entre autres prodiges qu'on attribua à Pythagore pendant sa vie, et après sa mort, on disait qu'il avait apparu avec une cuisse d'or aux jeux olympiques.

— 3. Ὅστις οὐ τούτῳ σοὶ ἐδώδιμον. Un des préceptes de Pythagore est ainsi formulé : *Abstenez-vous de fèves*. Il fut interprété de différentes manières : les uns y voient une recommandation de se tenir éloigné des affaires publiques, parce que dans certaines républiques de l'antiquité les citoyens se servaient de fèves pour donner leurs suffrages ; d'autres veulent prendre le précepte à la lettre, comme le fait ici Ménippe, et prétendent que, selon Pythagore, les fèves sont habitées par les âmes des morts, que par conséquent c'est une impiété d'en manger.

Page 100. — 1. Χαλκῶπου, allusion aux sandales d'airain dont s'était muni, dit-on, Empédocle pour visiter l'Etna. Lucien, qui

prend, autant que possible, le côté plaisant des choses, ne manque pas d'attribuer au vain désir de faire parler de lui, la mort de ce philosophe; mais il est plus raisonnable de penser qu'Empédocle a péri par accident, et que l'amour de la science l'a seul engagé dans cette expédition périlleuse.

Page 104. — 1. Σὸν γὰρ ἔστιν ἀναβιῶναι. On connaît le vers de Virgile :

.... Fratrem Pollux alterna morte redemit,
Itaque reditque viam.

— 2. Le Cranion était un gymnase célèbre de Corinthe, situé sur une colline voisine de la ville, et entouré d'un bois sacré.

— 3. Le Lycée, gymnase situé dans un faubourg d'Athènes sur les bords de l'Ilissus. Il était orné de portiques et de jardins.

Page 106. — 1. Ὅν τι καθαρῶν. Chez les anciens on se servait d'œufs dans les purifications, et, après la cérémonie, on les déposait, sans les casser, aux coins des rues, et ils faisaient partie du souper d'Hécate.

Page 108. — 1. Κέρτα, littéralement, des cornes; des sophismes captieux dont le nom vient de ce syllogisme ridicule, attribué au philosophe Chrysippe : On a ce qu'on n'a pas perdu; vous n'avez pas perdu de cornes, donc vous avez des cornes.

— 2. Κροκοδείλους. C'est une sorte de sophisme qui tire son nom de celui-ci : Un crocodile, qui a enlevé un enfant, promet à sa mère de le lui rendre, si elle dit la vérité; et aussitôt il lui demande s'il le lui rendra ou non. Il s'agit de savoir ce que répondra la mère. — Se planter des cornes et se proposer des crocodiles, c'était se faire de semblables questions.

Page 128. — 1. Σὺν γυναίξιν. Il s'agit sans doute ici de ces femmes qui, dans l'antiquité, recevaient un salaire pour suivre en pleurant les convois funèbres.

Page 130. — 1. Τροχούς, καὶ γῦπας, καὶ λίθους, des roues, des vautours et des rochers : allusion aux supplices d'Ixion, de Titye et de Sisyphus.

Page 134. — 1. Μύριοι μετὰ Κλεάρχου, chacun sait que les dix mille Grecs auxiliaires de Cyrus le jeune, vaincu à la bataille de Cunaxa, furent obligés de se retirer à travers un pays difficile, inconnu, et peuplé d'ennemis; ils furent d'abord commandés par Cléarque; ce n'est qu'après la mort de ce général, que Xénophon prit la direction de cette belle retraite dont il a écrit l'histoire.

Page 136. — 1. Δέουσι ευχατακλείων, allusion à la conduite d'Alexandre envers Callisthène, comme γάμους τοιούτους γαμῶν fait allusion à son mariage avec Roxane et d'autres captives.

Page 138. — 1. Ἀσρνον, l'Asorne était une forteresse située sur les bords de l'Indus. Hercule, dit-on, l'avait vainement assiégée.

Page 140. — 1. Ἐπάρουρος. Tout ce dialogue est une critique de ces paroles qu'Homère met dans la bouche d'Achille répondant à Ulysse : « N'essaie pas de me consoler de ma mort, illustre fils de Laërte; j'aimerais mieux être un simple laboureur et vivre aux gages d'un homme sans fortune que de régner sur les morts. » (*Odyssée*, XI, 488.)

Page 148. — 1. Ἐλενσίς, bourg à peu de distance d'Athènes, célèbre par les mystères de Cérès et de Proserpine. On distinguait ces mystères en grands et petits, et tout Athénien devait s'y faire initier.

— 2. Ἐλεuthère, petite ville, sur les confins de la Bœtie et de l'Attique.

Page 162. — 1. Εὔρυπτον (κρανίον) τὸ σόν. C'est un signe de mollesse, que les auteurs anciens ont quelquefois observé, malgré l'in-vraisemblance. Ainsi Hérodote rapporte que les crânes des Mèdes étaient plus mous que ceux des peuples de la Colchide.

